

De la Baguette de Coudrier
aux Détecteurs du Prospecteur

Méthodes scientifiques de contrôle
de toutes les ondes de la nature

Les minéraux

Les ondes

des formes géométriques

La lecture sur plans

L'évolution de la matière

Les ondes nocives

EDITION 1935

L. TURENNE
Ing. E. C. P.
Ancien professeur de T. S.
19, rue de Chazelles, PARIS

PRÉFACE

Toute doctrine nouvelle traverse trois états. On l'attaque, en la déclarant absurde, puis on admet qu'elle est vraie et évidente, mais insignifiante. On reconnaît enfin sa véritable importance et ses adversaires réclament alors l'honneur de l'avoir découverte.

William JAMES.

Le D^r Lebon rappelant cette citation ajoute : cette phase finale se manifeste dès que l'arrivée des spécialistes intervient. Chacun ajoute une observation nouvelle ou précise une méthode de mesure. On évite soigneusement de citer le nom du promoteur de la découverte, sauf pour le malmener, et si ce dernier ne se défend pas un peu, les faits fondamentaux, signalés par lui, se trouvent submergés dans le flot des détails qui sont venus la compléter.

D^r LEBON.

Si je jette un coup d'œil en arrière, je constate qu'il y a 41 ans, nous étions une douzaine à peine de sourciers, osant affronter les sarcasmes et travaillant pour la bonne cause.

En 1913, une cinquantaine d'opérateurs existaient au moment du premier congrès.

Il y a 6 ans on pouvait en compter 200.

Aujourd'hui, je ne crois pas exagéré de dire que plus de 5.000 personnes ont senti bouger dans leurs mains, pendules ou baguettes. Pour ma part, j'ai appris à plus de 600 personnes à se servir des instruments.

Je n'ai rien tenu secret, tout en prenant des brevets, de façon à prendre date vis-à-vis de l'étranger, pour que des découvertes françaises restent françaises. Nous nous laissons trop souvent copier.

Pour la Radiesthésie, le premier état, dont parle W. James, attaque et déclaration d'absurdité, est passé, c'était le moment le plus pénible. Nous sommes au deuxième état, la doctrine est vraie et évidente, mais insignifiante.

A l'aube de 1935 je sens proche la troisième phase, les spécialistes vont s'emparer de nos idées.

Pour moi, je ne le regrette nullement.

En quelques semaines, avec les méthodes simples et les appareils perfectionnés, presque tous pourront se convaincre par eux-mêmes de l'exactitude d'une foule d'expériences et alors plus ils seront nombreux et plus notre science se confirmera.

Aussi à tous ceux qui critiquent sans avoir travaillé avec les appareils, je continuerai à dire : « Halte là ! apprenez d'abord les manipulations, faites vous-mêmes les contrôles et les expériences, comme lorsque vous avez commencé à apprendre la physique, et nous causerons ensuite.

Mais aussi dès que les spécialistes auront pu se convaincre que nous ne sommes pas des illuminés, ils nous aideront de toutes leurs connaissances spécialisées, et nous, les pionniers du début, nous ne demanderons qu'à les suivre dans l'impulsion nouvelle qu'ils donneront à la Science des Ondes. Je crois fermement qu'avant 5 ans, nous serons au moins 10.000 opérateurs, ingénieurs, médecins, vétérinaires, pharmaciens et gens de bonne volonté.

Les cours ont commencé par initiative privée, mais ils seront enseignés officiellement.

La radiesthésie est bien lancée, des milliers de chercheurs la poussent en avant, rien ne pourra plus l'arrêter dans son évolution.

Son nom toutefois gagnera à être plus compréhensible. Après ce que l'on va lire sur les phénomènes de désintégration de la matière rentrant dans l'éther et qui est à la base de notre Science, je proposerais de dire « Radio-désintégration », ou pour simplifier, Radio-D. ou bien Radio-éthérie et nous serions des prospecteurs de désintégration. Mais le nom importe peu. Les faits seuls subsistent. Continuons à mener le bon combat, la victoire est proche.

L. TURENNE.

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE X bis

Ondes électro-magnétiques	10
Appareils de création et de séparation des ondes magnétiques horizontales et des ondes électriques verticales	17
Filtrage des ondes	20
Etouffements en boîtes fermées et par polissage	29
Champs d'ondes E.M.	30
Ondes électro-magnétiques de contamination des maisons	38
Moyen d'y remédier	39
Expérience de la persienne	45
Disques des ondes électro-magnétiques, des métaux, des mala- dies, des organes, glandes, etc.	48
Règle universelle des contrôles d'ondes	49
Séries, nombre de tours, réglages des pendules	50

CHAPITRE XI

Métaux, minerais	53
Appareils de prospection	58
Souterrains, trésors cachés, ondes des cristaux	60

CHAPITRE XII

Phénomènes géométriques des ondes	65
Un point, une droite, plusieurs droites, triangle, quadrilatère, polygone, etc.	66
Cercle, parabole, ellipse	82
Sphère, cylindre, cône, parabolôïde, ellipsoïde	97
Le mètre des ondes. Les disques	107
Cristallographie	107
Expériences et explications de symboles anciens	120

CHAPITRE XIII

Lectures sur plans. Plans d'architectes	131
Recherches d'eau et de métaux sur plans	140
Lectures sur planches anatomiques, sur photographies	143
Maisons contaminées. Lectures sur nos trois disques	146
Applications à la Défense Nationale	152

CHAPITRE XIV

Etude de la matière. Renseignements divers	156
Hypothèse personnelle sur la désintégration	163
La radiesthésie, science de la désintégration	173
Le phénomène D	174
Corps pouvant exister ou non dans la nature	179

CHAPITRE XV

Règle universelle des ondes	182
Régime de nourriture et médicaments	183
Maisons contaminées, leur protection	192
Protection contre les ondes nocives des autos et avions	197
Rayons cosmiques, les témoins	199
La T.S.F. étudiée par la radiesthésie	216
Photographie des ondes	220
Expériences diverses	224
Grands filons d'eau en France	240
Les cellules photo-électriques	243

CHAPITRE X bis

PROGRAMME

Les ondes électro-magnétiques	10
Séparation des ondes électro-magnétiques	12
Matière des pendules pour pouvoir les reconnaître	14
Allures horizontales ou verticales de ces ondes	15
Emissions d'ondes à allures électriques	16
Création de champs d'ondes	17
Cage de Faraday des ondes électro-magnétiques	18
Appareils de création des différentes ondes	20
Ondes E.M. des couleurs	25
Filons d'eau. Poches d'eau. Failles sèches	26
Le témoin 93	27
Tiroirs, enveloppes ou boîtes fermées, étouffant les ondes	29
Filtrage des ondes. Rémanent	34
Expérience de la persienne	35
Pays cancéreux. Maison contaminée	38
Les ondes du radium	42
Les trois disques de Turenne. Maladies. Organes et glandes. Métaux	48
Règle universelle de contrôle des trois disques, de l'état du malade et de l'efficacité des remèdes	49
Séries, nombres de tours. Réglage des pendules	50

(¹) Tous les livres et appareils sont en vente 19, rue de Chazelles, Paris.

LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

Avant de passer au 11^e chapitre sur l'étude des minerais des métaux et leur prospection, il est nécessaire de pousser plus à fond l'étude complète *des ondes électro-magnétiques, des trois plans d'induction* et de la *Loi des Semblables*. Ce que nous allons avoir à traiter dans les chapitres suivants est tellement délicat et difficile à admettre qu'il faut que nous préparions d'abord un terrain sûr et solide sur lequel nous pourrons nous avancer avec prudence et méthode, en suivant toujours la direction donnée par notre hypothèse générale des ondes, qui semblera bien se confirmer de plus en plus au fur et à mesure que nous avancerons.

Déjà, plusieurs centaines de bons opérateurs, même en pays très éloignés, ont refait les expériences décrites dans nos 4 précédents ouvrages et la très grosse majorité nous a confirmé être arrivée très sensiblement aux mêmes conclusions que nous. Il y a là un encouragement de premier ordre à persévérer en suivant la même méthode expérimentale.

LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES E.M. EN FACE DES BAGUETTES ET DES PENDULES DES SOURCIERS

Au Congrès International de Lausanne, 1934, je m'exprimais ainsi :

La Radiesthésie est une science expérimentale. Elle trouve sa place et doit se classer dans la physique ancienne comme dans la physique la plus moderne.

Des milliers d'opérateurs aussi bien en France que dans le monde entier, font des contrôles tous les jours et les réussites ne se comptent plus.

Sur les résultats des expériences, sur les effets, tous tendent à se mettre d'accord assez facilement, mais par contre, sur les causes, il y a encore actuellement des hypothèses tout à fait différentes, ce que le grand public nous reproche, tout en se montrant depuis plusieurs années très sympathique à notre cause.

Les lois physiques qui régissent les phénomènes constatés existent évidemment. Elles sont les mêmes pour tous les opérateurs. Les interprétations des causes donnant les résultats constatés devront nécessairement aller toujours en se rapprochant. Si nous trouvons l'hypothèse plausible pour expliquer la très grosse majorité des expériences, elle rapprochera toutes les méthodes en

cours aujourd'hui et nous pourrons dire que la Radiesthésie aura fait un grand pas vers des progrès de plus en plus rapides.

C'est dans cette intention qu'il y a quelques années, j'ai commencé dans mes livres (1) à émettre l'hypothèse que les lois que nous cherchons étaient celles des ondes analogues à la T.S.F., c'est-à-dire des ondes électro-magnétiques.

Certains m'ont reproché de voir des ondes partout par déformation professionnelle. J'ai répondu comme doit le faire tout radiesthésiste, non par des polémiques, mais par des « expériences à contrôler ».

Vous avez tous constaté que dans ces deux dernières années les livres parus osent maintenant parler de radiations, de radiations dirigées en ligne droite (c'est-à-dire des ondes) et certains même ont suivi franchement l'hypothèse d'ondes analogues à celles de la T.S.F.

Je veux aujourd'hui compléter l'hypothèse d'il y a 4 ans et vous exposer les arguments prouvant que tous les phénomènes constatés par tous, quels que soient les différents instruments et quelle que soit la méthode employée, ont leurs explications dans le phénomène bien connu en physique moderne des « ondes électro-magnétiques », c'est-à-dire ondes ayant une allure magnétique horizontale et aussi une allure électrique verticale.

L'étude des ondes électro-magnétiques nous donnera la clef de la radiesthésie.

Nous pourrons alors expliquer pourquoi certaines expériences semblant simples ne peuvent pas réussir. Quels appareils sont à employer ou non pour réussir certaines autres expériences et trouver les explications des méthodes principales connues, par exemple : filons d'eau, corps ou métal enterrés.

Plan solaire (abbé Bouly).

Plan azimutal (Mager).

Champ électro-magnétique dirigé (règle et disque Turenne).

Pendules neutres, pendules radio-actifs.

Pendules colorés (Mager).

Nombre de tours et arrêts des pendules.

Réglage des longueurs des pendules (De France, Voillaume).

Annulation des effets du pendule par corps étrangers (Turenne).

Appareils de séparation des ondes horizontales et verticales (Turenne).

(1) Demander les 4 livres parus et les appareils L. Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

Ondes des maladies (D^r Nebel et Naret, MM. Turenne, Lesourd, Nassif, etc.).

Ondes des lectures sur plans.

Les témoins, le Témoin 93 (Turenne), etc..., etc...

A cet énoncé, vous devez comprendre l'importance énorme que peut avoir pour la radiesthésie, l'étude de ces ondes E.M. (électro-magnétiques) groupant ensemble toutes les méthodes qui ont toutes certains avantages et seraient toutes renforcées par le lien commun d'une hypothèse basée sur le phénomène parfaitement connu et démontré en physique des ondes électro-magnétiques.

SÉPARATION DES ONDES E.M.

Fidèles à la méthode expérimentale, nous allons vous proposer de contrôler des expériences simples, vous permettant de mettre vous-même en évidence les ondes électro-magnétiques et d'en séparer les deux éléments.

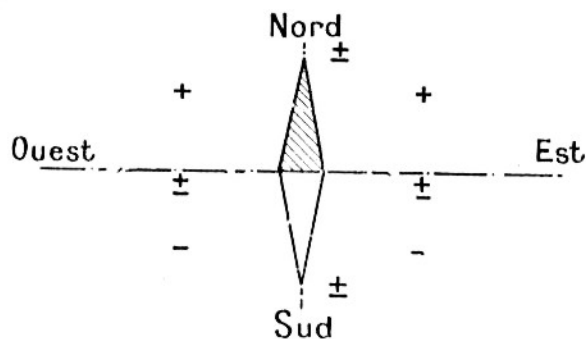


Fig 1: On constate 4 ondes magnétiques horizontales \pm et 2 champs magnétiques + au Nord et - au Sud.

1^{re} expérience. — Plaçons sur la table une aiguille aimantée, dirigée Nord-Sud. Tous les pendules et toutes les baguettes permettent de déceler les quatre radiations rectilignes en directions Nord-Sud, Est-Ouest (sans parler des champs qu'elles séparent dont tous les points sont + dans les 2 secteurs contenant la direction Nord et - dans les 2 secteurs contenant le Sud).

2^e expérience. — Superposons à cette aiguille aimantée une autre aiguille semblable, mais en inversant le sens des pôles, nous

constaterons que le plus grand nombre de pendules ou baguettes décèlent la ligne Est-Ouest mais qu'aucun d'eux ne peut plus reconnaître les directions Nord et Sud qui ont disparu.

Voilà un premier phénomène tout à fait nouveau en physique.

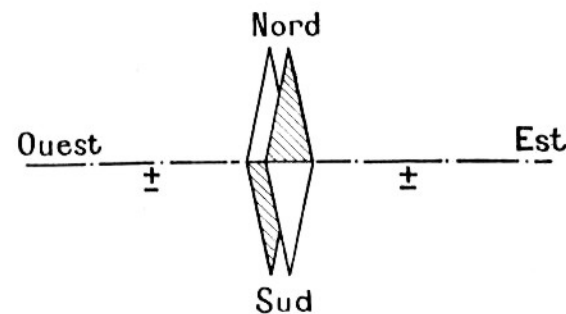


Fig 2: Deux aiguilles aimantées ne donnent plus qu'une onde Est Ouest

Nota. — Nous constaterons toutefois que nous ne pouvons reconnaître les faits de ces deux expériences que sensiblement à une vingtaine de centimètres au-dessus et en dessous des aiguilles aimantées, ce qui nous amène à dire que ces phénomènes magnétiques ne semblent se passer que dans ces deux zones superposées de 20 cm d'épaisseur.

Les ondes magnétiques ne peuvent donc se détecter qu'avec les aiguilles placées horizontalement, d'où leur nom d'ondes horizontales et n'existent que dans 0,40 cm d'épaisseur totale.

3^e expérience. — Plaçons une aiguille aimantée debout sur sa pointe, quelques détecteurs retrouveront les directions Nord-Sud, mais seulement à partir de 20 cm au-dessus et au dessous de l'aiguille, les champs magnétiques horizontaux n'existent plus. Il n'y a plus que des ondes verticales à allures électriques.

4^e expérience. — Plaçons deux aiguilles debout et pointes inversées, et les détecteurs ne reconnaîtront plus que la direction Est-Ouest, depuis 20 cm et à grande hauteur verticalement en haut et en bas.

Nota. — Il aura fallu mettre nos aiguilles horizontalement pour détecter les ondes horizontales et les disposer ensuite verticalement pour pouvoir reconnaître les ondes verticales. De même

les antennes doivent être ou toutes deux horizontales ou toutes deux verticales pour pouvoir émettre et recevoir.

Nota. — Dans la 3^e et dans la 4^e expérience, le phénomène se constate à toute hauteur dans les plans verticaux au-dessus de 20 cm et on constate de plus un cylindre vertical d'ondes RA de 20 cm de rayon autour de l'aiguille verticale.

Comme elles ne peuvent se détecter qu'avec aiguilles verticales nous les avons nommées ondes à allures verticales, ce qui d'ailleurs correspond à leur désignation en physique.

Conclusion. — L'aiguille aimantée a émis ses ondes électromagnétiques dans *nos trois plans habituels d'induction*, nous avons pu les reconnaître et les séparer.

Dans l'expérience 1, nous avons les ondes magnétiques normales du magnétisme terrestre, avec les 2 natures + et - de champs magnétiques. Elles sont à allures horizontales et semblent avoir 20 cm d'épaisseur environ en dessus et en dessous de l'aiguille aimantée.

Dans l'expérience 2, nous rencontrons la trace dans le plan horizontal et dans ses 20 cm, du plan vertical de la 4^e expérience.

Dans l'expérience 3, nous reconnaissons un des deux plans verticaux d'induction, celui de direction N.-S.

Dans l'expérience 4, nous reconnaissons le second plan vertical, celui de direction E.-O.

Et nous voyons de suite, autre phénomène nouveau, que ces deux derniers plans verticaux ont été formés de *façons différentes* et qu'ils ont des *caractères tout à fait différents*, puisqu'il faut disposer les aiguilles autrement pour les détecter.

EN QUELLE MATIÈRE FAUT-IL FAIRE LES PENDULES

POUR LA RECONNAISSANCE DES ONDES E.-M. (1)

Il nous faut maintenant des appareils permettant de séparer les différentes ondes. Tous les pendules en effet ne peuvent être employés pour tous les cas, et grâce aux 4 expériences ci-dessus, nous allons pouvoir, par expérience, les classer.

1^o *Pendules ne pouvant reconnaître que les ondes horizontales.* Nous trouvons : pendules en bois non peint, caoutchouc, gutta, bouchon, sodium, magnésium, zinc, étain, tous corps n'émettant pas d'ondes verticales ;

(1) E.M. abréviation pour ondes Electro-Magnétiques.

2^o *Pendules reconnaissant toutes les ondes mais ne pouvant les séparer entre elles :* pendules en bois avec certaines couleurs ou en métaux émettant des ondes verticales, et tous les pendules présentant de l'aimantation ou de la radio-activité, dues à leur matière ou à leur forme ;

3^o *Pendules pouvant séparer les ondes horizontales des 2 sortes et les ondes verticales également des 2 sortes.*

Jusqu'à présent, il n'y a que nos pendules universels et nos baguettes universelles qui puissent faire cette quadruple séparation, parce qu'ils sont munis de 2 aiguilles orientables et indépendantes.

C'est donc toujours avec ces détecteurs que tous les contrôles qui vont suivre ont été faits.

Nota. — Tous les Radiesthésistes devront bien se pénétrer de ces principes parce qu'ils expliquent bien des non-réussites et bien des contradictions qui ne sont qu'apparentes.

Nota. — Il en est de même pour les matières composant les baguettes.

ALLURES HORIZONTALES MAGNÉTIQUES ET ALLURES VERTICALES ÉLECTRIQUES DES ONDES

Mais pourquoi disons-nous : ondes horizontales à allures magnétiques et ondes verticales à allures électriques ? Quelles sont les expériences qui ont amené ces conclusions qui sont d'ailleurs absolument conformes à ce que nous apprend la physique moderne ?

1^{re} **expérience.** — Prenant une baguette ordinaire sans aiguille aimantée, en vraie baleine par exemple, nous avons placé en témoin une aiguille aimantée dans ses positions successives et nous refaisons les 4 expériences du début. Nous avons constaté que si le témoin est placé horizontalement avec un seul pôle au contact de l'éminence thénar, il permet de reconnaître les ondes en direction N.-S. ou E.-O. et le champ magnétique horizontal de deux fois 0,20 d'épaisseur.

2^e **expérience.** — Avec 2 aiguilles inversées horizontales en témoin, nous ne pouvons plus reconnaître que la ligne E-O et sur deux fois 0,20 d'épaisseur.

3° expérience. — Avec une aiguille placée verticalement en témoin, une pointe au contact de l'éminence thénar, nous pourrions reconnaître soit l'onde vers le nord soit celle vers le sud, émise par l'aiguille aimantée piquée debout sur notre bureau et cela sur une grande hauteur verticale et seulement au-dessus de 20 c/m de hauteur.

4° expérience. — Il en sera de même du plan vertical E.-O. que nous reconnaitrons en mettant en témoin 2 pointes inversées d'aiguilles aimantées verticales sur notre éminence thénar et nous le reconnaitrons au delà des 20 cm.

Conclusion. — Nous avons donc avec ces témoins « Aimant » pu séparer toutes les sortes d'ondes électro-magnétiques émises par des aiguilles aimantées placées couchées ou debout. L'idée nous est alors venue de placer ces aiguilles témoins directement sur nos détecteurs baguettes ou pendules (et à des places spéciales voulues) et nous avons créé les appareils les plus précieux pour reconnaître et séparer toutes les ondes électro-magnétiques, c'est pourquoi nous les avons appelés à juste titre :

Pendules universels — Baguettes universelles

Nota. — Remarquer l'assimilation avec les antennes. Une antenne horizontale ne peut recevoir que ce qui est émis par une antenne horizontale et il faut une antenne verticale émettrice pour pouvoir recevoir sur une antenne verticale.

ÉMISSIONS D'ONDES A ALLURES ÉLECTRIQUES

Voyons maintenant à l'usage l'emploi de ces détecteurs.

Expérience. — Prenons une lampe balladeuse sur une prise de courant et enlevons l'ampoule. Entre les deux extrémités de contact ouvert de la douille, au travers de l'air, il y a une perte de courant infime mais existante. Le fil est lui-même parcouru par un courant infime que nos détecteurs vont cependant reconnaître. Voir fig. 3.

Nos détecteurs avec aiguilles horizontales, comme aussi les pendules neutres n'accuseront absolument rien, preuve qu'il n'y a pas d'ondes magnétiques.

Au contraire, avec nos détecteurs aiguilles verticales nous suivrons le fil, nous arriverons à la douille et nous détecterons facilement au-dessus de celle-ci les deux plans verticaux Nord-

Sud et Est-Ouest, différenciés par le sens des aiguilles des détecteurs absolument comme dans les 3° et 4° expériences précédentes.

Cette fois, nous sommes certains, par l'origine même, qu'il s'agit bien d'ondes électriques et l'induction n'a pu se faire qu'avec aiguilles verticales, indiquant incontestablement ainsi l'allure verticale de ces ondes.

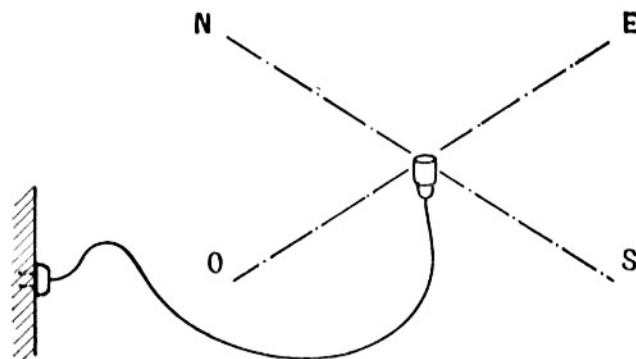


Fig 3: *Le fil est parcouru par un courant bien que la douille soit ouverte. Celle-ci émet des ondes verticales électriques NS et EO.*

CRÉATION DE CHAMPS D'ONDES A ALLURE UNIQUEMENT MAGNÉTIQUE OU A ALLURE UNIQUEMENT ÉLECTRIQUE

Sortes de Cages de Faraday

Là encore, la Loi des Semblables va être pour nous une aide précieuse.

1^{re} expérience. — Plaçons deux aiguilles aimantées orientées sur la même ligne Nord-Sud et superposées l'une au-dessus de l'autre de quelques centimètres A B et C D=

Nos détecteurs retrouvent le champ magnétique terrestre avec ses lignes de force principale N.-S. et E.-O. et le demi-champ de points + dans les 2 secteurs Nord et - dans les 2 secteurs Sud.

Ils retrouvent aussi l'épaisseur d'environ 20 c/m en dessus et 20 en dessous au delà de laquelle le phénomène cesse.

2^e expérience. — Ecartons alors, les 2 aiguilles en soulevant sans la tourner l'aiguille A B. Par exemple de 1 m de hauteur : nous avons 2 champs magnétiques, un pour chaque aiguille, séparés entre eux de 1 m. Mais à ce moment, *la Loi des semblables va jouer* et toute la zone comprise entre « A B » et « C D » va se transformer en un champ épais de 1 m conservant exactement toutes les caractéristiques des 2 plans primitifs.



Fig 4: *Les ondes magnétiques horizontales ne se rencontrent que jusqu'à 20^{cm} en dessus et en dessous des aiguilles superposées*

3^e expérience. — Continuons à augmenter la distance 1 m et le phénomène continuera à se produire, de telle sorte que si nous avons placé dans notre bureau, dans les positions décrites, une aiguille au parquet et une au plafond, la pièce dans laquelle nous travaillons sera devenue un volume entièrement rempli de champ magnétique à ondes horizontales.

4^e expérience. — Par le même procédé, de jeux d'aiguilles verticales, simples, mises en direction Est-Ouest au sol et au plafond, nous obtiendrons toute une zone Nord-Sud d'ondes verticales.

Comme aussi avec des aiguilles doubles inversées nous obtiendrons notre champ d'ondes verticales Est-Ouest.

Nota. — Nous pourrions aussi employer, comme contrôle, le courant électrique à circuit ouvert (avec certaines précautions). Nous avons vu qu'il donnait des ondes verticales, et si nous mettons deux prises, la Loi des semblables nous donnera d'elle-même le champ vertical N-S ou E-O cherché.

CAGES DE FARADAY DES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES E. M.

Nous ne pouvions pas ne pas penser à ce moment à la *Cage de Faraday*, enveloppe verticale de fils métalliques entourant la

pièce et dans l'intérieur de laquelle la foudre ne pouvait pénétrer.

Nous avons créé par des ondes dirigées à notre volonté, des ondes remplaçant les fils métalliques, de véritables cages dans lesquelles ne pénétreront pas les ondes que nous voulons arrêter.

Faraday mettait sa cage automatiquement à la fréquence de l'électricité atmosphérique, par l'induction que celle-ci donnait sur ses fils et le rideau des inductions qui en résultait le protégeait à l'intérieur. Nous avons remplacé ces fils métalliques par des ondes verticales ; il nous restait à régler la fréquence de nos ondes suivant les phénomènes que nous voulions observer, nous avons pu en trouver la solution. C'est ainsi, comme nous le verrons plus loin, que nous avons pu créer des Cages de Faraday à ondes électro-magnétiques détournant les ondes des maladies *notamment dans les maisons contaminées et dans les automobiles.*

Conclusion. — Dans notre laboratoire nous pouvons à volonté nous mettre dans une cage de Faraday à ondes magnétiques horizontales, ou bien dans une cage à ondes uniquement électriques produites soit par aimant soit par courant électrique, donc à allures verticales, et nous pouvons faire varier à notre gré la fréquence.

LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES SUIVENT LES ANTENNES ET LES CONDUCTEURS ET AUSSI LES PLANS VERTICAUX A ONDES SEMBLABLES

Nous avons déjà vu ce phénomène quand nous tendions une antenne et que nous pouvions sur l'onde portante de leur excitation par l'aimant, (par le magnétisme terrestre ou autre cause), y lire des longueurs d'ondes pendulaires. Sur notre radium, onde portante formant une véritable antenne fictive, nous faisons aussi, dans toutes nos expériences, cheminer des ondes portées.

La T.S.F. nous avait donné l'exemple de ces ondes portées.

L'expérience de la prise de courant dont on peut suivre le fil avec les détecteurs en ondes verticales, était une preuve de plus que les ondes portantes et portées suivent les conducteurs.

Sur les 2 plans verticaux émis par la boussole nous avons pu avec les détecteurs suivre les ondes en toutes directions à partir de 20 cm de hauteur, cela prouve encore que les ondes E. M. suivent ces plans verticaux.

APPAREIL DE CRÉATION DES DIFFÉRENTES ONDES

Nous avons alors établi un appareil portatif d'une part, puis un laboratoire basé sur ces principes.

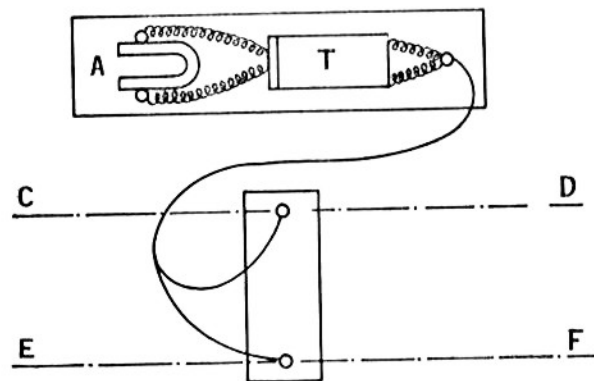


Fig 5: A. Aimants. T. Transformateur. C.D.E.F. Champ Electro-magnétique créé artificiellement ne contenant qu'une des 4 sortes d'ondes E.M.

Nous avons cherché à n'utiliser que les ondes électromagnétiques de l'aimant et à supprimer d'abord les piles, accumulateurs ou prises de courant, quitte ensuite à faire les contrôles avec le courant électrique.

Sur une planchette est un transformateur recevant d'un côté un ou deux aimants, couchés ou debout pour obtenir les 4 expériences du début de ce chapitre. Deux conducteurs, au secondaire, emmènent les ondes vers une seconde planchette à deux bornes, cette planchette aussi longue que l'on veut, s'orientera selon les 4 cas à étudier, soit Nord-Sud, soit Est-Ouest et donnera une surface d'ondes voulues correspondantes dans toute sa zone. Avec cet appareil et par le maniement des aimants et l'orientation de la planchette, on peut travailler sur son bureau sur la zone d'ondes que l'on désire, soit horizontales, soit verticales, soit N.-S., soit E.-O.

Nota. — Nous avons aussi remplacé la planchette par une boîte avec fils isolés dont le couvercle échancré peut recevoir le disque de Turenne, le disque des maladies, ou tout corps à étudier.

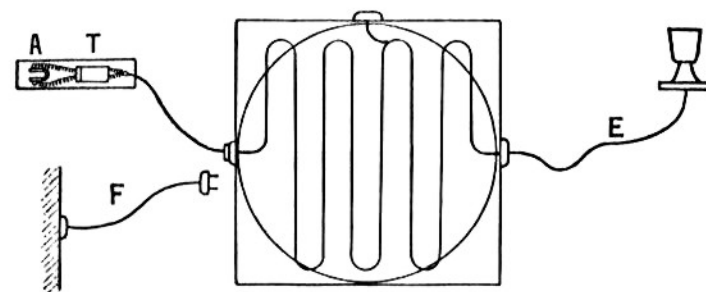


Fig 6: Aimants et transformateur actionnent une boîte à enroulements portant le Disque de Turenne qui se trouve en champ Horizontale ou Vertical à volonté E. Elargissement du champ F. Excitation par le secteur au lieu des aimants.

Nous l'avons disposé pour recevoir également le courant des ondes verticales du secteur électrique et les lectures d'ondes verticales ont été les mêmes.

Dans notre bureau, l'application de ce principe et le jeu des conducteurs isolés entourant la pièce nous permet rapidement le changement de champ d'ondes et même leur changement de fréquence.

LES ONDES VERTICALES ÉLECTRIQUES NE FONT PAS INDUCTION SUR LES ONDES HORIZONTALES MAGNÉTIQUES ET RÉCIPROQUEMENT

On sait en T.S.F. que si l'on fait des émissions sur antennes horizontales, il est indispensable de recevoir sur antennes non verticales et que les émissions sur appareils à antennes verticales ne peuvent être reçues que sur appareils analogues.

Nous allons reproduire ces expériences d'une manière très

simple et qui fera une fois de plus comprendre la similitude des phénomènes de T.S.F. et de ceux de la radiesthésie.

1^{re} expérience. — Nous avons vu qu'une aiguille aimantée orientée N.-S. donne les *trois plans d'induction des ondes électromagnétiques* (et en plus les champs magnétiques horizontaux). D'autre part, que la même aiguille plantée verticalement ne donne plus que les *deux plans verticaux* Nord-Sud et Est-Ouest (d'allures d'ailleurs différentes). Qu'enfin, si nous mettons 2 aiguilles horizontales, ou deux aiguilles verticales, nous rencontrons dans le premier cas les 3 plans devenus des zones et dans le second cas les deux plans verticaux subsistant seuls et devenus des zones à allures verticales.

2^e expérience. — Mettons maintenant une aiguille verticale et une horizontale, orientées sur une ligne Est-Ouest d'abord.

Nous constaterons la suppression totale des ondes horizontales. La suppression des champs magnétiques et la suppression du plan vertical Nord-Sud.

Il ne subsistera plus que le plan Est-Ouest vertical avec sa trace sur les 2 fois 20 cm du plan horizontal disparu.

Si nous mettons les deux mêmes aiguilles, cette fois en orientation Nord-Sud, nous verrons de même disparaître toute onde horizontale et toute onde verticale Nord-Sud.

Il ne subsistera que la zone verticale Est-Ouest et sa trace horizontale.

Nota. — En T. S. F. on ne s'est pas servi jusqu'ici spécialement du plan E.-O. vertical.

Nota 1. — On n'a sans doute pas essayé de transmettre à la fois sur deux antennes, l'une verticale, l'autre horizontale, il serait intéressant de le faire et de recevoir également une antenne double mais dans ce cas pour avoir bonne réception maxima, il y aurait très vraisemblablement intérêt à ce que les postes soient en direction Est-Ouest.

Nota 2. — Les essais faits par nous sur deux boîtes de radium (ou un radium et une boîte d'ondes de chocs) qui émettent à la fois et reçoivent à la fois les deux sortes d'ondes verticales et horizontales, et à la même fréquence, nous ont permis de constater ce phénomène. Nous y reviendrons quand nous étudierons plus loin les *ondes de chocs atomiques*.

Nota 3. — On a ainsi l'explication des phénomènes constatés sur les pendules.

Un pendule qui n'émet que des ondes horizontales ne peut pas servir à détecter des ondes verticales. Le témoin 93 qui n'émet que des ondes verticales ne peut avoir d'induction avec une onde horizontale émise par un autre corps. Par contre, il oscille sur toutes les ondes verticales des corps parce qu'il a toutes les ondes verticales lui-même.

QUELQUES CAS PRINCIPAUX D'UTILISATION DES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

APPLICATION 1. — Tableau des ondes E. M. émises par les 92 éléments de Mendeleef

1^{re} expérience. — Pour bien en faire ressortir l'utilité, prenons 4 métaux courants : plomb, zinc, cuivre, étain ; étudions-les dans différents champs d'ondes et avec les détecteurs universels, et nous trouverons :

	Plomb	Zinc	Cuivre	Etain
Ondes horizontales	+	-	+	±
Ondes verticales	-	0	+	0

Cet exemple bien simple, fait ressortir l'importance de la méthode. Les métaux n'ont pas tous des ondes verticales et des ondes horizontales et certains sont + dans un cas et - dans l'autre. D'où nécessité absolue d'étudier les 92 éléments, et aussi d'avoir pour cela des *détecteurs universels* qui sont les seuls permettant cette séparation d'ondes.

ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES DES 92 ÉLÉMENTS MENDELEEF

Séparation des ondes électriques (verticales)
d'avec les ondes magnétiques (horizontales) et leurs sens + ou -
par L. TURENNE, Ing. E.C.P., 19, rue de Chazelles, Paris

	Ondes			Ondes	
	magné- tiques	électri- ques		magné- tiques	électri- ques
1 Hydrogène	-	+ -	6 Carbone	+	+ -
2 Hélium	0	+	7 Azote	-	+ -
3 Lithium	+	-	8 Oxygène	+ -	+ -
4 Glucinium	+	+	9 Fluor	+	+
5 Bore	-	+	10 Néon	0	+ -

	Ondes			Ondes	
	magné- tiques	électri- ques		magné- tiques	électri- ques
11 Sodium	+	0	53 Iode	—	+
12 Magnésium	—	0	54 Xénon	—	+
13 Aluminium	+ —	+ —	55 Césium	—	+
14 Silicium	+	0	56 Barium	+	+ —
15 Phosphore	+	+	57 Lanthane	—	+
16 Soufre	0	0	58 Cérium	+	—
17 Chlore	—	+	59 Praseodyne	+	—
18 Argon	0	—	60 Néodyne	—	+
19 Potassium	+ —	+ —	61 —	—	+
20 Calcium	+	0	62 Samarium	—	+
21 Scandium	—	—	63 Europium	—	+
22 Titane	—	0	64 Gadolinum	—	—
23 Vanadium	+	—	65 Terbium	—	—
24 Chrome	—	+	66 Dysprosium	—	—
25 Manganèse	—	—	67 Holmium	+	+
26 Fer	+	+ —	68 Erbium	—	+
27 Cobalt	—	+	69 Thulium	—	+
28 Nickel	—	+ —	70 Ytterbium	—	+
29 Cuivre	+	+	71 Lutécium	—	—
30 Zinc	—	0	72 Celtium	—	+
31 Gallium	—	—	73 Tantale	—	—
32 Germanium	—	—	74 Tungstène	+	+
33 Arsenic	+	+	75 Rhénium	+	+
34 Sélénium	+	+	76 Osmium	+ —	+ —
35 Brome	+	+	77 Iridium	+ —	+ —
36 Krypton	—	0	78 Platine	+ —	+ —
37 Rubidium	—	—	79 Or	+	+ —
38 Strontium	—	—	80 Mercure	+	+
39 Yttrium	—	—	81 Thallium	+	+
40 Zirconium	—	+	82 Plomb	+	+
41 Colombium	—	+	83 Bismuth	+	+
42 Molybdène	—	+	84 Polonium	+	+
43 Masurium	—	+	85 —	+	+ —
44 Ruthénium	+	+	86 Radon	+ —	+ —
45 Rhodium	—	—	87 —	+ —	+ —
46 Paladium	+	—	88 Radium	+ —	+ —
47 Argent	—	+ —	89 Actinium	0	+ —
48 Cadmium	—	+	90 Thorium	0	+ —
49 Indium	—	+	91 Brévium	+	+ —
50 Etain	+ —	0	92 Uranium	+ —	+ —
51 Antimoine	—	+	93 —	0	+ —
52 Tellure	—	+			

Remarque 1. — Les corps 11 sodium, 12 magnésium, 14 silicium, 20 calcium, 22 titane, 30 zinc, 36 krypton, 50 étain, n'ont pas d'ondes verticales. On ne les trouve pas dans le rayon solaire mais seulement dans le rayon lunaire.

Remarque 2. — Les corps 2 hélium, 10 néon, 18 argon, 89 actinium, 90 thorium, et 93, n'ont pas d'ondes horizontales. Il en

est de même de l'électricité et des rayons α β γ . Le soufre n'a pas d'ondes propres et prend aux autres corps toutes leurs ondes.

Remarque 3. — Dans les couleurs, le blanc n'a pas d'ondes horizontales, le noir n'a pas d'ondes verticales.

	Ondes horizontales	Ondes verticales	
Violet	— ±	+	Le spectre des couleurs est donc renversé quand on passe des ondes horizontales aux ondes verticales.
Indigo	—	+	
Bleu	—	+	
Vert	±	±	
Jaune	+	—	
Orangé	+	—	
Rouge	+ ±	—	

Remarque 4. — Le chloroforme n'a que des ondes verticales —. La cocaïne n'a que des ondes verticales +.

Remarque 5. — Les nombres de tours de pendule et les maladies doivent être travaillées sur ondes verticales de préférence.

Nota 1. — Pour reconnaître les ondes horizontales magnétiques, on pourra se servir de pendule noir ou constitué par un des corps de la remarque 1, l'étain par exemple.

Pour reconnaître les ondes verticales à allures électriques seules, on pourra se servir de pendule blanc ou constitué par un des corps de la remarque 2 par exemple du thorium, ou bien un témoin 93.

Le soufre ne pourra servir de pendule ni dans un des cas ni dans l'autre.

Nota 2. — Tous nos témoins peuvent aussi servir de pendules et l'on pourra expliquer ce qui paraissait anormal, par exemple :

a) Sur le plomb, un pendule en bois tourne dans le sens + alors que les pendules à aimantation à ondes verticales Bovis ou en argent, ou 93 par exemple, tournent dans le sens — ;

b) Le pendule 93 bat Nord-Sud et Est-Ouest sur la boussole mais ne marque pas les points simples du champ magnétique.

*
**

CONCLUSION. — Les pendules universels Turenne à aiguilles aimantées mobiles comme les baguettes universelles, permettent dans tous les cas la séparation des ondes verticales d'avec les ondes horizontales dans l'électro-magnétisme.

APPLICATION 2. — Tableau des ondes électromagnétiques des couleurs

	Bianc	Violet	Indigo	Bleu	Vert	Jaune	Orangé	Rouge	Noir
Ondes horizontales	0	—	—	—	±	+	+	+	±
Ondes verticales	±	+	+	+	±	—	—	—	0

Comme on le voit, il y a renversement total du spectre en ondes E. M. entre les ondes horizontales et les ondes verticales. Le milieu du spectre, le vert, seul ne change pas. Les premières se mesurent à moins de 20 cm au-dessus des couleurs, les secondes à plus de 20 cm.

Nota. — On comprend que sur les métaux et les couleurs il y ait eu des différences de constatations de sens de rotation selon les opérations quand on emploie des pendules en partie aimantés ou en argent... pendules ne séparant pas les ondes horizontales des ondes verticales.

APPLICATION 3. — Les filons d'eau courante. Les poches d'eau. Les failles sèches

La plus ancienne et plus importante utilisation que nous avons faite des ondes horizontales et verticales s'applique à la recherche de l'eau courante. Notre 4^e livre en donne les détails, les conclusions sont simples.

- Un filon d'eau courante doit se détecter en ondes verticales négatives ;
- La surface d'une poche d'eau en ondes horizontales négatives ;
- Le bord de la poche d'eau est radio-actif ;
- Une faille sèche se détecte en onde verticale positive.

Nota. — Les images du filon d'eau étant à ondes horizontales ne gênent plus pour détecter un filon d'eau courante, si on fait ces recherches avec une baguette universelle aiguilles verticales, le négatif en haut.

APPLICATION 4. — Le témoin 93

Nous l'avons composé sur les ondes de corps n'émettant pas d'ondes horizontales et en assez grand nombre pour avoir toutes

les ondes verticales. Nous l'avons contrôlé, sur la règle à sa place 93, sur le disque, et aussi sur la famille uranium, thorium, radium, dont il émet toutes les ondes verticales.

Mis debout c'est un renforceur d'ondes verticales. Mis couché, il supprime ces ondes.

Lorsque nous l'avons expérimenté en 1931 nous avons dit que le corps 93, quand on le découvrirait, serait de l'uranium, corps 92, privé de ses ondes horizontales et qu'il serait de ce fait instable. En 1934, l'Italien Enrico Fermi a confirmé toutes ces prévisions et le corps 93 qui ne figurait pas dans les 92 corps de Mendeleef a bien été reconnu comme existant et instable, *plusieurs années après que la radiesthésie, grâce aux ondes électromagnétiques* en avait fait le témoin.

TÉMOIN 93

SON EMPLOI COMME TÉMOIN

Mis verticalement dans la main, il purge de toute onde horizontale.

Par exemple, il arrête le pendule qui était en train de tourner positif sur le plomb et le force à tourner négatif. Sur zinc, sur étain qui n'ont pas d'ondes verticales, il arrêtera le pendule.

Mis sur la table à côté du corps à étudier il agit de même. Entre le radium et le témoin 93, la Loi des semblables fait osciller les détecteurs d'ondes verticales, reconnaissant ainsi qu'ils émettent des ondes semblables.

TÉMOIN 93

SON EMPLOI COMME PENDULE

Il se transforme rapidement en pendule avec un petit caoutchouc circulaire l'entourant en haut et serrant, même sans nœud les 2 extrémités d'un fil de suspension tenu par son milieu.

On a alors le témoin le plus sensible purgé de toute onde horizontale et permettant de contrôler si les corps contiennent ou non des ondes verticales. Il est préférable, pour cela, au radium lui-même, car ce dernier émet en plus des ondes horizontales.

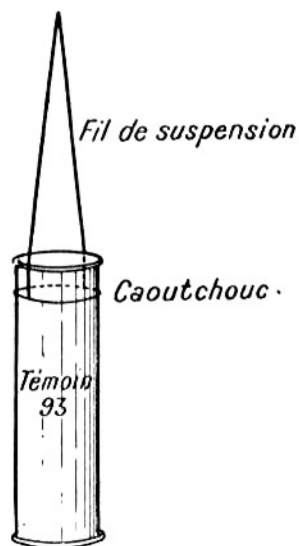


Fig 7: *Un témoin 93 se transforme instantanément en pendule à ondes Verticales avec du fil et caoutchouc de serrage.*

SON EMPLOI POUR REMPLACER LE RADIUM SUR LES RÈGLES AVEC LES DISQUES

Il suffit de l'employer à la place du radium dans les expériences décrites mais à la condition formelle de ne chercher que des ondes verticales, et dans tous les cas on arrivera aux mêmes constatations.

APPLICATION 5. — Les tiroirs, les enveloppes, les boîtes, les métaux frottés au brillant étouffent les ondes

ARTIFICES Y REMÉDIANT EN PARTIE APPAREIL DE HUGUES

Bien des opérateurs ont remarqué que lorsqu'ils travaillaient sur certaines tables, de salle à manger par exemple, ils réussis-

saient bien leurs expériences, mais que sur certaines autres tables ou bureaux ils ne réussissaient plus.

Ces dernières ont des tiroirs formant boîtes fermées et en sont la cause, comme nous allons le voir par des expériences très simples que tous devront faire, car elles leur éviteront bien des déboires.

EXPERIENCES DU TIROIR

1^{re} expérience. — Mettons une aiguille aimantée, orientée, dans un tiroir fermé. Les détecteurs quels qu'ils soient ne pourront retrouver aucun des 3 plans d'induction, ni les champs magnétiques. Ils sont étouffés.

2^e expérience. — Mettons l'aiguille aimantée, orientée ou non, sur l'emplacement du tiroir, les détecteurs ne retrouvent toujours pas les trois plans d'induction, bien que l'on voie l'aiguille aimantée.

3^e expérience. — Mettons l'aiguille soit dans le tiroir, soit au-dessus, et entr'ouvrons le tiroir. Aussitôt les détecteurs retrouvent les trois plans.

Nota. — Dans tous les cas, où les trois plans disparaissent, on retrouve toujours néanmoins l'intersection des 2 plans verticaux qui subsiste, c'est-à-dire la ligne verticale au centre de l'aiguille aimantée. Ce point est capital parce qu'il explique *pourquoi on peut prospector l'eau ou les métaux contenus dans la terre.*

EXPÉRIENCES DE LA BOÎTE OU DE L'ENVELOPPE

1^{re} expérience. — Tout corps mis dans une boîte fermée, en carton ou en bois, ou bien toute aiguille aimantée, voit de même ses ondes étouffées et il n'y a que l'onde verticale à la verticale du corps qui traverse.

2^e expérience. — Mettons de même le corps ou l'aiguille sur la boîte fermée et même à côté sur le même plan, et on verra encore l'étouffement des ondes.

3^e expérience. — Mettons le corps ou l'aiguille dans une boîte entr'ouverte ou à côté d'une boîte entr'ouverte et immédia-

tement les trois plans d'induction et les champs magnétiques réapparaissent.

Nota. — Si, au lieu de la boîte ou du tiroir, *on se sert d'enveloppe*, on constatera absolument les mêmes trois résultats des expériences ci-dessus, c'est-à-dire l'étouffement des ondes E. M. des aiguilles aimantées ou des corps placés *dans les tiroirs, enveloppes ou boîtes fermées*, — ou même placés au-dessus ou à côté.

CONCLUSION. — **Tout radiesthésiste doit refuser l'expérience de contrôle, qui paraît bien simple, de reconnaître des métaux enfermés dans des enveloppes, boîtes fermées, ou tiroirs fermés parce que, pour les raisons ci-dessus, ces expériences ne peuvent pas réussir.**

De nombreux radiesthésistes, dans ces derniers mois, en ont fait le contrôle et se sont déclarés absolument d'accord avec nous à ce sujet. Tous devront continuer les contrôles pour arriver à l'unanimité sur ce point important, dans l'intérêt de la radiesthésie. Certains artifices permettent seuls une certaine réussite, nous en parlons plus loin.

EXPÉRIENCES DES MÉTAUX FROTTÉS AU BRILLANT

1^{re} expérience. — Prenons un métal quelconque, le plomb par exemple. Il est commode pour sa séparation d'ondes, qui sont positives en ondes horizontales et négatives en ondes verticales. Posons-le sur une table et mettons au-dessus un grillage métallique transparent ou même simplement un réseau très lâche d'ouate étirée. Par transparence, on voit le plomb, mais nos deux réseaux artificiels ont créé une dispersion telle des ondes, qu'aucun détecteur ne peut plus les reconnaître.

2^e expérience. — Prenons un métal et passons à la meule fine sa surface pour le rendre brillant. Nous remarquerons le même phénomène que ci-dessus, et les lignes tracées à la surface du métal y ont de même produit un véritable réseau de dispersion d'ondes et devant les détecteurs, *ces ondes sont encore tellement dispersées* que l'on ne peut plus les reconnaître.

Nota. — Le D^r Lebon dans ses livres célèbres sur *l'Evolution de la matière* a signalé ce phénomène : **tout métal frotté au**

brillant perd la faculté d'émettre des ondes reconnaissables.

CONCLUSION. — **Les radiesthésistes doivent refuser tout contrôle basé sur la reconnaissance de métaux frottés au poli.**

AUDIOMÈTRE ET BALANCE DE HUGUES (datant de 1880) appelée par lui balance d'induction

Employée en 1882 par Mac Evoy pour la recherche des métaux dans la mer et par Graham Bell en 1881 pour découvrir un corps métallique dans le corps humain, et avec réussite.

Pour l'audiomètre, Hugues avait remarqué que si on faisait passer 2 courants à même intensité dans 2 bobines semblables il y avait au milieu des deux un point spécial capable par bobine d'induction de recevoir un courant induit répétant le son d'un vibreur mis dans le courant principal.

Si on mettait un enroulement moins long sur une des bobines il fallait déplacer la bobine d'induction de ce côté pour entendre à nouveau le vibreur. Si on mettait dans les 2 bobines deux plaques égales de même métal le phénomène ne changeait pas, mais si on mettait deux métaux différents ou des quantités différentes du même métal il fallait déplacer la bobine d'induction pour avoir à nouveau le son revenu dans le téléphone.

La balance qu'il fit construire devait dans son idée *mesurer des poids*. Par exemple mettre deux pièces de 1 franc dans les bobines, régler un son franc au téléphone.

Puis mettre 2 francs d'un côté, et de l'autre 1 franc puis compléter par du métal identique jusqu'à entendre le premier son et à ce moment voir si les poids étaient les mêmes des 2 côtés.

L'expérience donna tout autre chose parce qu'il ne s'agissait pas de poids.

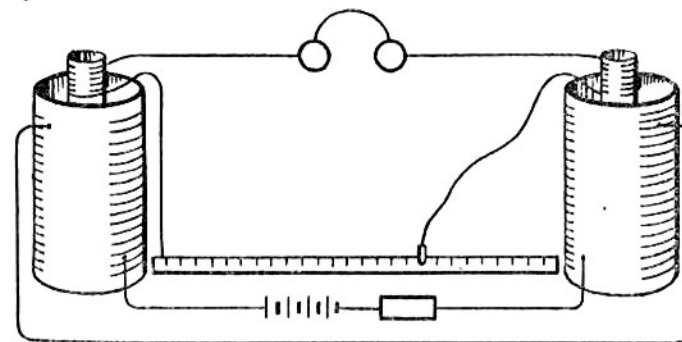


Fig 8: *Appareil de Hugues.*

Les deux bobines A et B avec enroulements semblables correspondaient à deux circuits. Le premier avec piles 6 v et vibreur. Le second recevant par conséquent du courant induit, et avec téléphone détectant le son du vibreur.

1° Deux pièces de 1 franc mises à plat ne modifièrent pas le son. C'était un bon début ;

2° Une pièce de 2 francs et 2 pièces de 1 franc dans l'autre bobine donnèrent une variation du son et cependant il y avait le même poids de 2 côtés ;

3° Deux pièces de 1 franc l'une à plat, l'autre debout, donc bien du même poids donnèrent cependant une modification du son.

Donc la position du corps dans la bobine modifie le degré de perturbation. Il n'y a qu'une constatation de faite : pour un même métal, sous mêmes dimensions et même orientation, le degré d'audiomètre est le même. La longueur A B égalait 1^m. Les degrés étaient en graduations de 1/2 centimètre.

Ce n'était donc pas une balance mesurant des poids et il semblait bien plutôt que les surfaces intervenaient.

Bien plus. Si dans les bobines au lieu de métal on met un enroulement solénoïde fermé, il y a courant induit et le téléphone parle. Si au contraire on ouvre le solénoïde le téléphone ne parle pas. L'enroulement étant à plat le téléphone parle. Enroulement debout c'est le silence. Les différents métaux se comportent ainsi différemment. Il semble donc bien que dans ces expériences on a eu affaire à des phénomènes d'ondes émises par des surfaces, donc de capacité et pas à des phénomènes de poids.

Les appareils, balances ou autres, construits depuis et découlant de cette expérience déjà ancienne, semblent avoir les mêmes inconvénients.

ARTIFICES OPÉRATOIRES REMÉDIANT EN PARTIE A L'ÉTOUFFEMENT DES ONDES

1° Audiomètre et balance de Hugue, et ses copies. On opère dans des boîtes ouvertes, ou dans des tiroirs entr'ouverts, ou on met un enroulement solénoïde autour de l'objet à étudier, ou bien encore une extrémité d'antenne perce la boîte fermée à la verticale du corps, pour capter l'onde verticale émise par le corps ;

2° Opérer au grand soleil. Les ondes verticales du soleil sont pénétrantes et pourront servir d'ondes portantes aux ondes étouffées et les libérer (méthode Bouly). Le rayon solaire agit alors comme la pointe d'antenne qui perce la boîte fermée dans la première expérience ;

3° Une boîte de verre ou mieux un tube cylindrique de verre ne semble pas gêner les mouvements des ondes ; un tube d'aluminium également ;

4° Un corps radio-actif enfermé dans la boîte et émettant des ondes pénétrantes, donc sortant de la boîte, peut entraîner au dehors les ondes portées ;

5° Deux trous à distance voulue perçant la boîte comme nous le faisons pour nos témoins, également. Dans ce cas ce sont les ondes de chocs de la lumière qui servent d'ondes portantes, si elles sont choisies convenablement ;

6° Le vide dans une ampoule ou dans un tube à vide contenant le corps, facilite beaucoup la sortie de ses ondes ;

7° Travailler toujours sur un buvard ou sur un tapis de table, cela évitera l'effet du tiroir fermé.

Nota. — Travaillant sur un tapis de table et réussissant bien les expériences, placez un couvercle quelconque de boîte en l'appuyant par petite pression sur le tapis de façon à faire une boîte fermée. Vous verrez instantanément vos expériences rater à l'unanimité.

Artifice de l'antenne. — L'aiguille aimantée, orientée est dans le tiroir, vous ne pouvez suivre ses 3 plans et ses champs magnétiques mais vous rencontrez la ligne verticale à allure pénétrante qui part du milieu de l'aiguille et sort au dehors. A son passage sur la table, mettez-lui une antenne dirigée Nord-Sud, constituée par un fil ou une règle ou la tranche de couverture d'un livre. Immédiatement l'onde sortante a rencontré l'antenne Nord-Sud remplie de magnétisme terrestre comme nous l'avons vu dans un livre précédent. Cette onde verticale a excité l'antenne absolument comme un émetteur d'ondes de T.S.F.

On peut même très aisément constater que les ondes ne partent pas de la hauteur de l'aiguille mais bien de la hauteur de l'antenne horizontale que l'on vient de placer.

Nota. — Il y a là l'explication du phénomène de M. Hugues et des balances en général.

Conclusion. — Travaillez toujours sur un tapis de table ou un buvard, toujours sur des objets en vue. L'accord du sens de la vue avec les autres sens, les ondes portantes émises par les yeux (qui nous permettent de détecter au fond de l'œil les fréquences des ondes pendulaires qui y arrivent, portées par les ondes des yeux) peut-être aussi les ondes verticales de la pensée, sont autant d'atouts qu'il est nécessaire de mettre dans son jeu, quand on étudie une science nouvelle de forces infiniment petites et avec des instruments qui ont encore bien des perfectionnements à recevoir.

APPLICATION 6. — Filtrage des ondes. Rémanent

1^{re} expérience. — Mettons une aiguille aimantée orientée sur la table et devant elle, en direction Nord-Sud comme en direction Est-Ouest, présentons nos filtres d'ondes + et -.

Nous constatons que les ondes horizontales ne traversent pas les deux filtres mis à la suite, non plus que les champs magnétiques. Le premier plan d'induction horizontal est annulé, mais les deux plans verticaux ne sont nullement gênés.

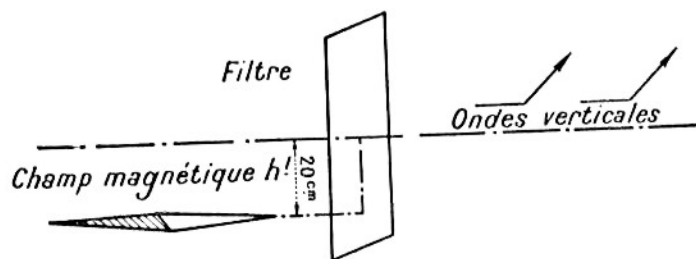


Fig 8^{bis}: Les ondes horizontales sous 20 cm d'épaisseur au dessus de l'aiguille aimantée sont arrêtées par le filtre. Les ondes verticales passent.

Conclusion. — Les ondes horizontales seules sont arrêtées par nos filtres.

2^e expérience. — Enlevons l'aiguille aimantée et étudions le rémanent qu'elle laisse à sa place.

Nous retrouvons totalement son premier plan et le champ magnétique jusqu'à l'endroit où nous avons mis les filtres, mais nous ne retrouvons aucune trace des deux plans verticaux.

Conclusion. — Les ondes horizontales seules ont du rémanent ; les ondes verticales n'en ont pas.

Le rémanent des ondes horizontales des corps semble durer d'autant plus longtemps que d'une part le corps a séjourné plus longtemps à la même place, et que, d'autre part, il a un numéro plus élevé dans le Tableau de Mendeleef.

3^e expérience. — Notre lame de plomb va être encore précieuse, pour constater la nature du rémanent qu'elle laisse sur notre table. Après 2 ou 3 minutes de séjour, nous enlevons la plaque. Nos détecteurs, ondes verticales négatives, même avec témoin plomb, même un pendule en plomb, ne rencontreront jamais aucun rémanent, qui serait de sens négatif. Au contraire, ils rencontreront aisément le rémanent horizontal reconnaissable à son sens positif.

APPLICATION 7. — Expérience de la persienne

Nous recommandons maintenant l'expérience suivante que nous appellerons « **Expérience de la persienne** » comme la plus curieuse et la plus intéressante que l'on puisse faire en physique radiesthésique.

Vous la répétez en toute occasion, devant tout le monde, c'est le meilleur moyen de convaincre les incrédules.

Expérience. — Dans une fenêtre regardant le Nord et possédant deux persiennes verticales en fer doux, ne gardant pas le rémanent d'un aimant, vous promènerez une boussole dans toute la hauteur. Au milieu, entre les 2 persiennes ouvertes, il n'y a aucune déviation de l'aiguille aimantée. Rapprochez alors la boussole du bas des 2 persiennes, l'aiguille dérive comme si le bas de chacune des 2 persiennes était chargé positivement. Au contraire, elles sont chargées négativement dans leurs parties hautes.

Enfin, au milieu de la hauteur, la boussole n'étant pas influencée, il semble qu'on peut conclure que les persiennes ont leur milieu neutre, le bas + et le haut -.

Il semblerait que la persienne est un aimant vertical, positif en bas, négatif en haut. Il n'en est rien, car si nous retournons les persiennes, le haut en bas, nous retrouverons toujours le négatif en haut. Les persiennes n'ont conservé aucun rémanent, et leur aimantation passagère ne dépend que de leur position dans l'espace.

Voilà un fait nouveau que l'on ne rencontre dans aucun livre de Physique.

La radiesthésie va venir au secours de la physique et lui donner les explications utiles.

Expérience. — Nous présenterons nos détecteurs d'ondes horizontales en bas et en haut des persiennes ; ils ne marqueront

rien (en dehors de la nature du fer), mais si nous présentons nos détecteurs d'ondes verticales, ils reconnaîtront sans hésiter le + en bas et le - en haut.

Ce que la physique ne peut pas dire encore, nos détecteurs en donnent la preuve. Nos persiennes sont chargées d'ondes électro-magnétiques à allures verticales électriques, négatives en haut et positives en bas.

Il y a là, vous en conviendrez, une belle démonstration à l'acquit de la radiesthésie.

Remarque. — Le bois de la fenêtre, les vitres, chacune des parties en vitraux, donnent lieu au même phénomène de dépôt d'ondes verticales. De plus, si on fait pivoter les persiennes ou la fenêtre sur leur axe vertical, le phénomène se maintient. C'est donc bien uniquement la position de plan vertical dans l'espace qui détermine la présence momentanée d'ondes à allures verticales électriques sur tous les plans verticaux dans la nature, et cela sans qu'il puisse subsister aucun rémanent.

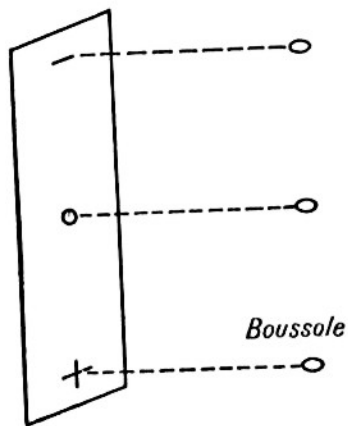


Fig 8^{ter} Une boussole présentée à une plaque de fer doux (Persienne) accuse toujours + en bas, 0 au milieu, - en haut même quand on la retourne ou qu'on la fait pivoter en tous sens.

Comme bien on le pense, chaque fois que dans une conférence j'ai fait voir cette expérience j'ai eu la réaction des physiciens plus ou moins compétents.

Souvent ils commençaient par me demander de contrôler eux-mêmes, ne croyant pas à la réalité de l'expérience de la persienne, si simple et dont leurs professeurs et leurs livres n'avaient jamais parlé. Quand ils avaient constaté facilement l'exactitude du phénomène, ils déclaraient que c'était bien simple et évident.

Mais alors quelles explications ai-je pu entendre ! depuis le rémanent (qui cesse quand on retourne la plaque) l'induction magnétique (bien qu'il s'agisse d'ondes verticales), l'influence du corps humain, du regard, de la pensée même, du rayon mental, jusqu'aux ondes en spirales émises par la persienne... etc..., au lieu de dire simplement : « Je ne sais pas. »

Une seule fois une remarque sensée m'a été faite : un professeur de physique m'a dit : « C'est le *phénomène de l'inclinaison*. » Il se rapprochait un peu de la vérité, mais, en réalité, c'est un *phénomène de désintégration*. L'inclinaison est aussi un phénomène D. mais qui ne se passe que dans le plan vertical N.-S. alors que le phénomène de la persienne est général et il existe quelle que soit l'orientation de son plan et notamment Est-Ouest, plan dans lequel l'inclinaison est nulle. Et en voici les preuves.

1^{re} Expérience. — Piquons une aiguille aimantée dans la table, inclinée à l'angle de l'inclinaison du lieu, et dans un plan N.-S. Si le pôle négatif est en bas, les détecteurs n'accusent rien. Si le pôle positif est en bas les détecteurs accusent un plan vertical au-dessus de 20 cm vers le Sud. C'est bien le cas de l'inclinaison, et l'aiguille si elle avait été suspendue par son axe horizontal se serait orientée comme notre aiguille piquée.

2^e expérience. — Piquons notre aiguille, toujours le + en bas, en l'orientant successivement en toutes directions et avec toutes inclinaisons de la position Nord aux positions Est et Ouest. Nous aurons toujours le plan vertical négatif, mais seulement en direction Nord. Il y a déjà là une première différence avec l'expérience de la persienne dans laquelle le négatif vertical se retrouve en toutes directions de celle-ci mais il y a une différence absolue dans le 3^e cas.

3^e expérience. — Continuons à faire tourner l'aiguille, toujours le pôle + en bas, puisque nous ne changeons pas d'hémisphère, et mettons la pointe négative dans la zone Est-Ouest mais du côté du Sud cette fois.

Nous constaterons que nous ne retrouverons jamais dans ces 180 degrés aucun plan vertical négatif, mais uniquement un

plan vertical positif Est-Ouest. Cette fois le cas est bien nettement différent de ce que l'on constate avec la persienne (ou avec tout plan vertical) dans ce secteur. Jamais on ne trouvera sur la persienne de positif vertical vers le haut.

Conclusion. — Le phénomène seul de désintégration peut donner l'explication de l'expérience de la persienne, parce que seul il donne en toute orientation, et en tous cas, le négatif vertical en haut.

La radiesthésie à incontestablement sur ce point complété la physique.

APPLICATION 8

Pays cancéreux — Maisons contaminées
Protection des maisons malsaines
et des ondes nocives par les ondes électro-magnétiques

Dans tous les pays, et depuis bien des années, nombre de médecins et de savants ont remarqué que des régions entières étaient plus cancéreuses que d'autres.

En général, on l'attribuait à 2 causes :

1° Au manque de magnésie dont le chlorure est employé contre l'évolution du cancer, ou

2° A l'effet d'eaux souterraines passant sous certaines maisons, surtout, disait-on, quand il y avait croisement de deux filons d'eau. La tuberculose, la typhoïde, le colibacille, etc... agissaient de même.

Tout cela était basé, disait-on, sur des constatations, des statistiques, mais ne donnait aucune explication scientifique plausible, ni aucune méthode de lutte possible contre le mal.

Après de longues études sur la question, nous allons donner notre hypothèse, basée sur les ondes électro-magnétiques et sur un bon nombre de cas où la solution pratique ayant été trouvée, les malades sont devenus bien portants.

1^{re} expérience. — Ayant établi une boîte des ondes d'une quarantaine de maladies principales ⁽¹⁾ que l'on peut rencontrer en France, nous avons étudié leurs ondes électro-magnétiques et constaté qu'elles avaient à peu près toutes des ondes verticales puissantes.

2^e expérience. — Prenant ces maladies en témoin, nous avons étudié un certain nombre de régions et de maisons spé-

⁽¹⁾ En vente Maison Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

cialement indiquées comme contenant des émanations de maladies.

3^e expérience. — Dans tous les cas, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

Les émanations des maladies sortent du sol, portées par les ondes verticales, soit de filons d'eau courante, soit de cassures verticales du sol.

Les poches d'eau, eau stagnante, ne font pas support pour renvoyer les émanations nocives au-dessus du sol.

4^e expérience. — Quand 2 filons d'eau voisins ou deux cassures sont contaminés avec les mêmes maladies, la loi des semblables intervient et il se crée entre ces deux filons ou cassures, une zone nocive, contenant des ondes verticales, nocives.

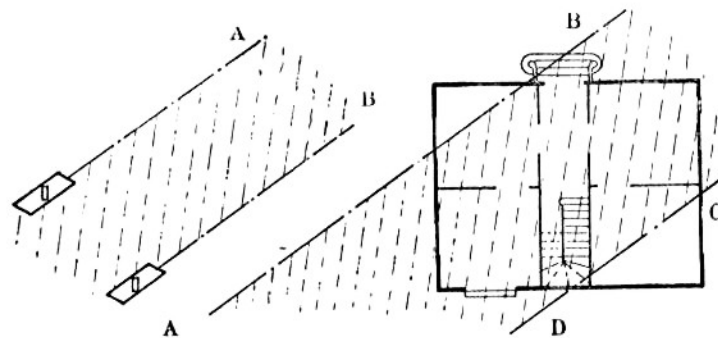


Fig 9: Deux Radiums AC portant deux souches de Cancer donnent des ondes de Cancer dans toute la zone A.B.C.D.. Pour la même raison deux filons d'eau AB et CD contaminés par Cancer donnent les ondes verticales nocives de Cancer dans presque toute la maison.

5^e expérience. — Certaines personnes, certains animaux vivant habituellement dans ces zones finissent par accumuler ces ondes verticales, ou une partie seulement de ces ondes nocives, suivant la prédisposition de leur tempérament. Les détecteurs avec les témoins de maladies les reconnaissent sur ces personnes mêmes. Certaines personnes, au contraire, et c'est le plus grand nombre heureusement, arrivent à éliminer d'elles-mêmes ces

ondes dans l'atmosphère. Les personnes ne sont pas contaminées directement, très probablement, par ces ondes, mais elles s'enaturent et par conséquent, leurs cellules se mettent à vibrer verticalement et à la fréquence de ces maladies ce qui ne peut que faciliter l'accueil et la culture du bacille qui trouvera ainsi un champ électro-magnétique tout préparé à le recevoir à sa propre fréquence vibratoire. Les ondes nocives du sol prédisposent donc l'organisme, à cause de leurs ondes verticales, à accepter et garder les maladies.

6° expérience. — Prenant 2 radium comme ondes portantes verticales et plaçant dessus des témoins spéciaux contraires à ces mêmes maladies, nous avons pu reproduire le phénomène des filons, de cassures, de zones nocives et constater avec témoin semblable en mains que tous les points de la zone par exemple étaient contaminés. Enlevant les témoins maladies, il ne subsistait aucun rémanent (fig. 9).

7° expérience. — Ayant mis verticalement 4 témoins spéciaux contre maladies, aux 4 coins d'un rectangle, sur la table, toute la zone qu'ils entouraient était constatée maintenant non

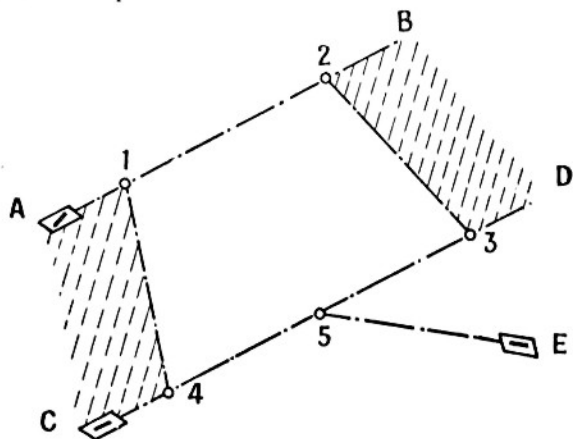


Fig 9^{bis}: Les tubes de protection mis en 1,2,3,4. rendent neutre la partie voulue de la zone nocive et un Radium E avec Cancer voit son onde arrêtée en 5, sans pouvoir pénétrer en zone protégée

nocive. Mais, d'autre part, nous constatons la présence de 4 plans verticaux fermant la zone comme *une Cage de Faraday* d'ondes électro-magnétiques verticales contre maladies.

Bien plus, si nous lançons dans ce bastion d'ondes verticales, une autre onde portant les ondes des mêmes maladies, nous voyons le bastion bien résister. Les ondes arrivaient frapper les murs verticaux, tournaient tout autour en remontant leur direction verticale, sans pénétrer aucunement, pour finalement reprendre leur direction primitive après avoir contourné le bastion.

La fortification avait été impénétrable.

8° expérience. — Nous examinâmes alors un certain nombre de maisons contaminées et déterminâmes les filons ou failles sèches et les maladies transportées. Plaçant le nombre voulu de flacons contenant les ondes voulues, et mis à des places bien choisies, nous construisions le bastion d'ondes verticales voulu. Nous pouvions alors descendre en suivant le filon d'eau contaminé en amont, avec nos détecteurs et les témoins maladies reconnues, et quand nous arrivions dans la maison, nous constatâmes que les ondes nocives avaient disparu, ayant buté sur nos plans et contourné la maison qui était *maintenant totalement privée d'ondes nocives*. En enlevant les flacons, on constatait le retour des ondes nocives.

La méthode, par les ondes E.M., était donc bonne, et ce qui est capital, elle permettait les contrôles à volonté de l'efficacité de la défense contre les ondes nocives.

APPLICATION DE LA MÉTHODE

Mais, une méthode ne vaut que par les résultats qu'elle donne et sur ce point, nous pouvons affirmer avoir des références de médecins qui ne laissent aucun doute sur l'efficacité.

Application. — Nous l'avons d'abord expérimenté sur nous-même. Le Dr O... nous ayant réservé, dans sa maison de Compiègne un laboratoire d'études et de recherches, nous avons constaté que chaque dimanche où nous y travaillions, plusieurs personnes devenaient souffrantes et nous-même avions une poussée de boutons qui, aux détecteurs, s'accusaient de la famille « tuberculose ». Ayant ausculté le terrain, nous trouvâmes deux filons d'eau contaminés par tuberculose. Le locataire précédent questionné, confirma que, dans la chambre, sa fille de 20 ans

était morte de la tuberculose, accidentelle, d'origine non expliquée. Ayant mis les flacons d'ondes anti-tuberculeuses à la place voulue et constaté, détecteur en mains qu'il n'y avait plus d'onde nocive, tout malaise des autres personnes, tous boutons, disparurent et la maison redevint parfaitement saine.

Nota. — Voir, plus loin dans ce livre, quelques-uns des autres résultats très intéressants obtenus et dont le nombre augmente tous les mois.

Conclusion. — La méthode actuellement a fait ses preuves et l'on peut affirmer que :

- 1° On peut déterminer, grâce à la radiesthésie, toute zone, toute maison contaminée et en déterminer la cause ;
- 2° On peut déterminer la zone nocive et les ondes des maladies contenues ;
- 3° On peut par une méthode simple, créer une zone de protection des ondes nocives dans la maison ;
- 4° On peut à volonté contrôler l'efficacité de la suppression totale des ondes nocives.

L'étude des ondes électro-magnétiques par la radiesthésie, a abouti à ce résultat précieux, dont on voit tout de suite des applications par milliers dans le monde.

Conclusion. — Voilà donc 8 applications principales et d'importance, que l'on doit aux ondes E. M., *mais leur nombre est bien plus grand et augmente chaque jour.*

Une autre question se pose maintenant :

N'y a-t-il pas d'autres ondes électro-magnétiques que celles que nous classons avec nos trois plans d'induction ? Le radium nous semblait émettre un grand nombre d'ondes qu'il fallait étudier.

LES ONDES DU RADIUM

1^{re} expérience. — Mettant le radium à l'état colloïdal dans l'alcool, dans un tube étiré, fermé aux deux extrémités, tube contenu dans une de nos boîtes de bois imprégné, percée de trous, orientée dans sa longueur en direction N.-S., nous constatons :

Le plan horizontal avec les directions N.-S. et E.-O. les champs magnétiques de l'aimant, mais au lieu de la zone de 20 cm au-dessus et 20 cm au-dessous, nous ne trouvons plus qu'une épaisseur infime correspondant au plan médian du tube de radium. Puis, nous retrouvons les deux plans verticaux N.-S. et E.-O. avec leurs mêmes caractéristiques et mêmes différences que pour l'aiguille aimantée.

Conclusion. — Le radium dilué, en tube horizontal, émet les trois plans d'induction absolument comme l'aimant.

2^e expérience. — Mettons le radium debout au centre d'un cercle.

Nous trouvons au milieu de la hauteur du tube vertical de radium, le premier plan horizontal magnétique d'induction avec ses champs. Son épaisseur étant réduite à un simple plan.

Nous retrouvons aussi les deux plans verticaux N.-S. et E.-O. avec les mêmes caractéristiques que pour l'aimant.

Mais en plus un phénomène nouveau s'accuse du fait que nous avons mis le radium au centre d'un cercle.

Sur le plan horizontal magnétique nous voyons apparaître sur tout le cercle des traces de plans verticaux passant par l'axe du radium, ceux-ci contenant uniquement des ondes verticales.

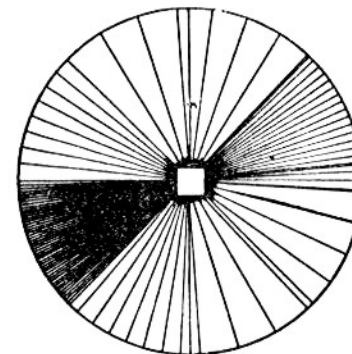


Fig 10 : *Le radium debout au centre d'un cercle émet 9+93 ondes dans des plans verticaux rayonnants du centre*

Nous les détectons avec nos détecteurs à aiguilles verticales, semblablement placées ou inversées. Il s'agit donc bien encore d'ondes électro-magnétiques mais très nombreuses et qu'il faut étudier et séparer les unes des autres.

Méthode. — Pour cela, nous allons nous servir des ondes portantes de notre radium et faire cheminer les ondes portées des couleurs puis des métaux, des maladies, des organes, etc..., et nous les séparerons entre elles parce qu'elles ne donneront, comme

nous allons le voir, chaque fois, qu'une seule direction d'onde. C'est la suite de la même méthode déjà employée pour la Règle Mètre des ondes et pour le disque des métaux et des couleurs.

Le radium et les couleurs. — Les 9 couleurs étant mises successivement sur le radium debout et la lecture étant faite sur le plan magnétique horizontal, nous trouvons que : les ondes horizontales des couleurs se rencontrent blanc et noir à l'Ouest, puis les couleurs échelonnées de 45 en 45°, dans l'ordre : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge, en tournant dans le sens négatif.

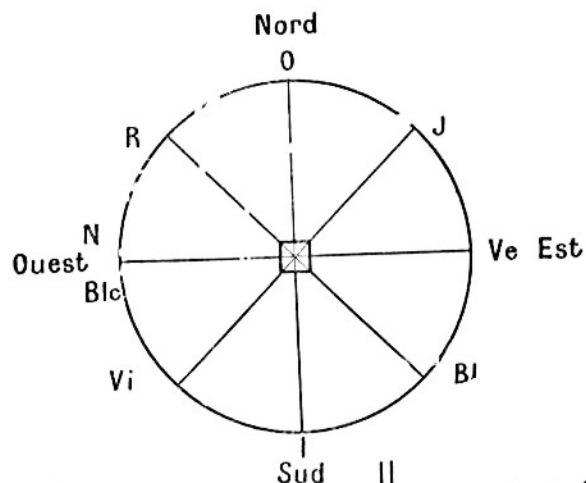


Fig 11: Avec les détecteurs \odot on obtient les 8 directions des couleurs séparées par 45°

Dans les plans verticaux, nous retrouvons la même disposition mais en détectant avec aiguilles verticales et parallèles (que nous représenterons par la figure \odot).

Mais une constatation nouvelle va se faire. Si nous mettons les aiguilles verticales à nos détecteurs, mais de sens inverse (comme pour trouver le plan vertical Est-Ouest) que nous représenterons par \odot nous trouvons cette fois une zone verticale occupant chaque fois un des 8 secteurs.

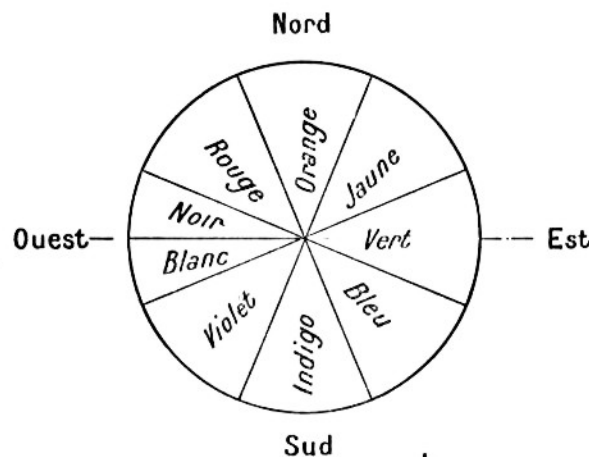


Fig 11 bis Avec les détecteurs \odot on a la répartition des couleurs sur 9 faisceaux dont 7 de 45° et le noir et blanc de moitié.

Dans chacun de ces 9 secteurs et avec aiguilles verticales inversées le pendule battra selon les rayons du cercle et cela dans toute la surface du secteur correspondant aux couleurs écrites sur le cercle.

Encore une fois on voit les phénomènes différents fournis par les ondes à allures N.-S. et celles à allures E.-O.

Nota. — Nous referons les mêmes expériences sur la règle « mètre des ondes », et nous trouvons

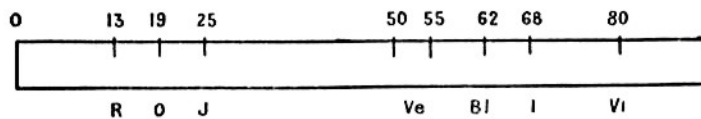


Fig 12: Avec les détecteurs \odot on trouve les couleurs face aux chiffres

avec détecteur genre N.-S. les couleurs sur leur ligne d'onde secondaire, 13, 19, 25... et, au contraire, avec détecteur genre

E.-O. nous les trouvons sur les zones séparant les graduations 13, 19, 25 etc...

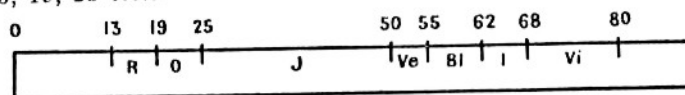



Fig 12 bis: Avec les détecteurs  on trouve les couleurs sur les surfaces séparant les chiffres.

Le radium et les métaux. — Nous allons encore trouver deux phénomènes différents selon qu'on détecte genre Est-Ouest ou genre Nord-Sud.

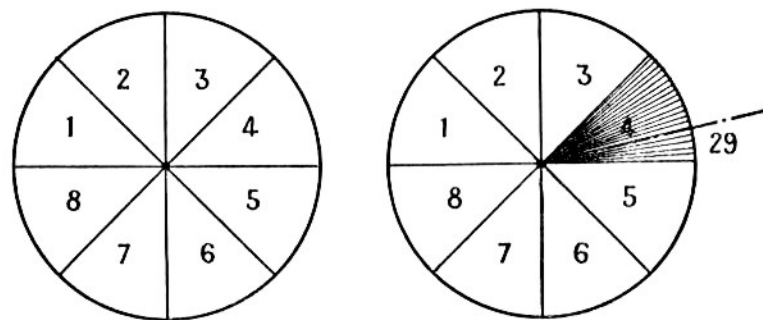






Fig 13: A gauche avec les détecteurs  le cuivre par exemple mis sur le Radium au centre on aura l'indication de toute la surface de 4^{ème} secteur. Tandis qu'à droite avec les détecteurs  on aura que la direction 29.

Pour cuivre par exemple, n° 29 Mendeleef, on trouvera : avec  toute la zone du secteur n° 4 alors qu'avec  on ne trouvera qu'une direction de plan vertical dans le secteur n° 4, à laquelle on donnera le n° 29.

Les 92 éléments de Mendeleef nous donneront ainsi le disque de Turenne paru dans un livre précédent ⁽¹⁾ et ces expériences

⁽¹⁾ 4^e livre de M. Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

nous permettent maintenant d'ajouter qu'il s'agit bien, dans ce disque, d'ondes électriques à allures verticales absolument analogues aux ondes électro-magnétiques verticales se déplaçant dans le plan Nord-Sud.

Conclusion. — Tout se passe, dans l'émission des ondes verticales sur le radium placé au centre d'un cercle comme si toutes les ondes verticales Nord-Sud émises par chaque métal isolé tournaient d'un certain angle, toujours le même pour chaque métal le zéro étant à l'ouest, et cet angle étant d'autant plus grand que le corps a un numéro plus élevé dans le tableau Mendeleef. Toutefois, les angles ne sont nullement proportionnels à ces numéros.

Nota 1. — Sur la règle, mètre des ondes, en constatera les mêmes phénomènes.

Nota 2. — Si on remplace le radium par le témoin 93 mis debout on pourra faire les mêmes lectures mais seulement en ondes verticales.

Nota 3. — On verra aussi que le radium ou le témoin 93 peuvent être mis n'importe où sur le plan du disque parce qu'ils subissent la loi des semblables avec l'onde verticale s'élevant au centre du cercle. (Il y a là l'amorce d'un transport d'ondes verticales absolument semblable aux phénomènes de T.S.F. et que nous retrouverons dans le dernier chapitre.)

Nota 4. — Le disque étant gradué peut alors avoir une orientation quelconque, tous les plans verticaux semblent solidaires les uns des autres et tout se passe comme si c'était leur position relative et leur écartement seuls, qui feraient venir à leur place, intercalé entre eux, le plan vertical du corps à étudier, sous la seule réserve que le radium ou un corps radio-actif sont posés sur le plan et qu'ils émettent des ondes verticales.

Pour les maladies, organes, glandes, nous observons les mêmes phénomènes et graduerons ces disques de la même manière que pour les métaux et les couleurs et nous verrons, au bas de chacun, quelles remarques intéressantes on peut en tirer ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Les 3 disques à grande échelle se trouvent 19, rue de Chazelles.

UTILISATION DES DISQUES

Pratiquement. — Une couleur, un métal au centre d'un des 3 disques avec radio-activité sur son plan, permet de se faire reconnaître par les plans d'ondes E. M. émis.

De même sur une goutte de sang ou d'un peu d'urine, mise sur le radium, on peut reconnaître les ondes des débris d'organes ou de cellules malades par les angles des ondes émises. Quand plusieurs maladies émettront les mêmes angles de plans verticaux, on les départagera en cherchant l'angle de couleur qu'ils émettent soit en ondes verticales soit en ondes horizontales.

Nota. — Voir sur le côté des disques les tableaux des couleurs émises, soit en ondes verticales soit en ondes horizontales.

Nota. — Comme on le voit par ces expériences, il ne s'agit pas du plan azimutal Mager, lequel d'après lui ne présente pas les mêmes angles que les nôtres et dont les angles varient suivant les heures de la journée. Il se rapprocherait pour cela plutôt du plan solaire de l'abbé Bouly. M. Mager indique qu'il aurait trouvé un plan azimutal allant à l'infini. Pour notre cas il s'agit en réalité de demi-cercles placés verticaux, dont le diamètre vertical passe au centre du cercle et dont le rayon est égal à la longueur L de l'onde pendulaire du corps, et *au delà il n'y a plus rien*. Pour ces raisons, ces plans verticaux sont différents des plans Mager, Mermet, Bouly, Voillaume, etc...

Nota. — Les ondes pendulaires sont également des ondes électro-magnétiques et se contrôlent avec les mêmes positions d'aiguilles des détecteurs.

LES SÉRIES, LES NOMBRES DE TOURS, LES RÉGLAGES DES PENDULES

Les séries ou les nombres de tours ont été étudiés par un grand nombre de radiesthésistes dans l'espoir qu'ils permettraient d'en déduire la nature du corps lui-même.

Jusqu'à présent, aucune loi formelle n'a été énoncée permettant à un certain nombre d'opérateurs de retrouver à beaucoup près les mêmes séries ou les mêmes nombres de tours pour les mêmes métaux. Nous avons encore demandé aux ondes électro-magnétiques de venir à notre secours, et notons ce qu'elles nous ont indiqué :

1^{re} expérience. — Nous nous mettons dans un champ magnétique à allure horizontale = 0 : nous voyons sur les couleurs ou les métaux, les pendules continuer leurs rotations soit + soit - toujours dans le même sens même si on les arrête et qu'on les laisse repartir.

Nota. — Également les baguettes avec aiguilles horizontales soit + soit - présentées autant de fois de suite que l'on veut aux couleurs ou métaux, donnent toujours la même oscillation continue.

2^e expérience. — Nous nous mettons dans un champ à allure verticale $\begin{matrix} \parallel \\ \odot \end{matrix}$ genre Nord-Sud. Nous allons observer un phénomène tout différent.

Mis au-dessus d'un ruban rouge par exemple, le pendule présentera successivement ses 4 mouvements, 2 rotations inverses séparées par 2 balancements à angle droit l'un de l'autre. Chacun de ces 4 mouvements sera répété sensiblement 8 fois, c'est ce que nous appelons « le nombre de tours ». Puis, *le pendule s'arrêtera*. Il s'arrêtera même si bien que l'on aura beau le lancer, le faire tourner, il refusera obstinément de reprendre ses quatre mouvements.

Mais si nous le présentons aux bords qui limitent la zone, il repart en balancements dans leur sens et semble avoir repris une vigueur nouvelle, car présenté au-dessus du rouge, il reprendra à nouveau ses mouvements successifs de 8 pulsations.

Nous dirons que le nombre de tours du rouge est 8.

Pour les couleurs, nous avons trouvé :

Blanc 92, violet 48, indigo 40, bleu 37, vert 31, jaune 15, orangé 12, noir 0.

Pour les métaux, nous avons trouvé comme **nombre de tours, leurs numéros dans le tableau de Mendeleef.**

Nota. — Il n'y a qu'une approximation quand on fait ce contrôle, parce qu'il faut tenir compte à certains moments de rotations ou de balancements à grande allure, que leurs mouvements prolongent pendant quelques secondes, gênant le départ franc du mouvement suivant. Mais ce que l'on constate bien, c'est que l'échelonnement des nombres de tours augmente avec le nombre Z de classement des 92 corps de Mendeleef.

Ce que l'on constate toujours aussi, c'est l'arrêt net du pendule (ou l'immobilité de la baguette) après 4 Z pulsations, et le réveil des détecteurs seulement après qu'ils ont repris vie sur le bord de la zone.

3^e expérience. — Re commençons les mêmes expériences, mais en nous mettant cette fois dans un champ vertical $\frac{1}{4}$ à allure Est-Ouest.

Nous allons trouver cette fois-ci $1/5$ sensiblement des nombres de tours trouvés précédemment.

Nota. — Il sera intéressant que le plus grand nombre possible de radiesthésistes fasse ces contrôles et nous mettons nos champs d'ondes à leur disposition pour ces contrôles.

Conclusions. — Il semble qu'en ondes horizontales on n'obtient pas les nombres de tours mais des séries continues.

En ondes verticales Nord-Sud, on obtiendrait les nombres $\frac{Z}{5}$

En ondes verticales Est-Ouest, on obtiendrait les nombres $\frac{Z}{5}$

Mais il est nécessaire de se mettre pour cela dans des conditions particulières de champs électro-magnétiques.

Nota. — Voilà encore un cas dans lequel les ondes des deux plans verticaux d'induction Nord-Sud et Est-Ouest donnent des résultats différents comme nombres de tours. Mais dans les deux cas, il y a arrêt du pendule et reprise de vigueur au bord de la zone d'ondes verticales.

Nota. — Voir plus loin sur les anneaux circulaires des disques des couleurs, et spécialement sur la zone neutre qu'on constate au milieu, que les nombres de tours se mesurent bien soit $\frac{1}{4}$ pour obtenir les Z soit $\frac{1}{5}$ pour obtenir les $\frac{Z}{5}$.

RÉGLAGE DES LONGUEURS DE CORDE DES PENDULES

Nous n'avons pu l'étudier complètement parce que pour nous, la longueur plus ou moins grande ne nous gêne pas. Toutefois, nous avons cru remarquer qu'à certaines longueurs de fils de réglage indiqués par des confrères, les pendules auraient tendance à ne pas s'arrêter après les 4 mouvements.

Nous donnons ceci à titre d'indication uniquement.

Les longueurs qui nous ont semblé donner le plus d'activité aux pendules sont 3,25 cm, 6,5 cm, 13 cm, 26 cm.

Il y aurait une explication possible à ce phénomène de ces

4 longueurs harmoniques, c'est que 6,5 cm est précisément la distance qui, dans les ondes de chocs, crée de la radio-activité.

En tout cas, le réglage omnibus à 6,5 cm est pratique, rapide et suffisant surtout avec de bons témoins.

Il suffit de faire un nœud au bon endroit sur le fil de suspension pour être réglé de suite pour toutes expériences.

Il doit y avoir dans le réglage, un phénomène de résonance et on recherche l'harmonique d'une fréquence.

Le cas était analogue dans le début de la T.S.F. quand on réglait une longueur d'antenne pour obtenir un accord à la réception. On a employé ensuite les selfs et les condensateurs pour obtenir le même résultat.

Nota. — Une remarque est à ne pas oublier, et nous avons écrit une note dans le bulletin à ce sujet. Si on produit une perturbation sur le fil du pendule (ou un brin de la baguette), en lui mettant une petite boule d'ouate, avec pointe horizontale par exemple, on obtient le dérèglement et même l'arrêt total du pendule.

Exception seulement si on met l'ouate aux 5 points principaux de nœuds d'antenne, c'est-à-dire aux extrémités, au milieu et au $1/7$ des extrémités. La longueur de la baguette ne comptant qu'à partir de sa sortie des mains.

APPAREIL SÉPARANT LES ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

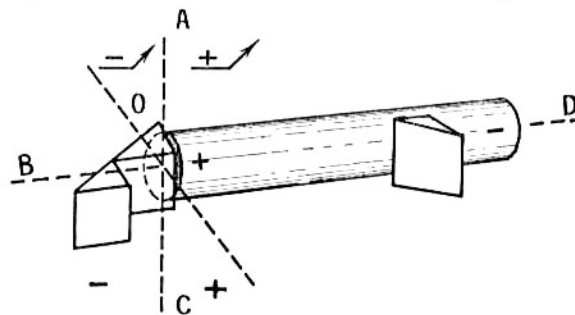


Fig 15: Appareil à aimant et prisme pour la séparation des ondes horizontales + et - en dessous et + et - verticales au dessus dans le plan A.B.C.D. Le corps à étudier se place en O.

Différents appareils nous ont servi pour la séparation des trois sortes d'ondes électro-magnétiques.

Un de ces appareils composé d'un aimant cylindrique et d'une série de prismes en Fluor, permet d'obtenir 4 secteurs à angles droits donnant 4 champs séparés d'ondes horizontales + et -, et d'ondes verticales + et -, de telle sorte qu'en plaçant un corps sur cet appareil, les détecteurs retrouvent les ondes émises par ce corps dans celui ou ceux des 4 secteurs dans lesquels ces ondes ont pu se déplacer.

Nota. — Ce qu'il y a de particulier dans cet appareil c'est le déplacement vers le pôle + des deux plans verticaux, et le plan horizontal restant au milieu du diamètre de l'aimant.

CHAPITRE XI

PROGRAMME

	Pages
Les métaux, leurs ondes E. M.	53
Appareils de prospections	57
Recherche des minerais quelconques	59
Souterrains, trésors	60
Cristallographie	63

LES MÉTAUX LEURS ONDES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

Nous allons d'abord étudier les métaux en chambre, puis dans le jardin, avant d'aller en faire la recherche au loin.

1^{re} expérience. — Nous mettant successivement dans les 3 champs d'ondes E.M., nous avons établi le tableau des ondes émises dans les 3 plans E.M. séparés, pour les 92 éléments de Mendeleef et nous avons établi (voir page 48 le tableau des ondes électro-magnétiques des métaux.

2^e expérience. — Ce tableau nous indique dans quel sens mettre les aiguilles de nos détecteurs pour contrôler dans chaque cas si les ondes correspondantes existent. Dans les champs E.M. voulus, posons le cuivre sur le sol. Il donnera les trois ondes E.M. dans les trois plans en + horizontal, en vertical N.-S. et en ondes verticales E.O.

Posons le zinc, il donnera, ondes horizontales — et pas d'ondes verticales.

Posons le plomb, il donnera, ondes horizontales positives et ondes verticales négatives.

3^e expérience. — Enterrons-les dans la terre de quelques centimètres. Comme dans les expériences des tiroirs, des boîtes fermées et des enveloppes, les ondes horizontales sont étouffées.

Mais le magnétisme terrestre, qui existe dans l'intérieur du sol et qui a des ondes verticales (comme nous l'avons vu dans un des artifices de sortie d'ondes du tiroir par l'aiguille aimantée) forme onde portante verticale et entraîne jusqu'au sol verticalement toutes les ondes verticales des corps enfouis (ou tout au moins de ceux qui peuvent en émettre). De telle sorte qu'à la verticale du métal, nous retrouvons ses ondes verticales et seulement celles-ci. Puis ensuite le magnétisme terrestre continue et forme antennes en direction N.-S. et E.-O.

C'est ainsi que :

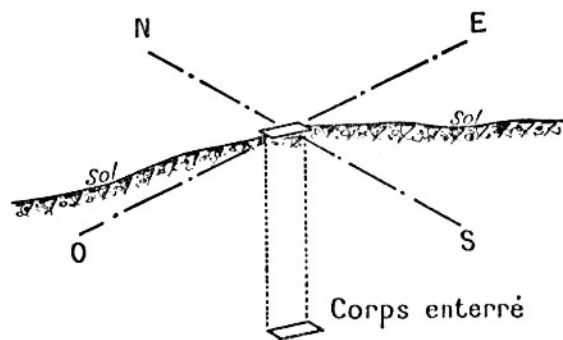


Fig 16 : Les corps enterrés envoient à leur verticale des ondes formant une image au sol et des ondes Verticales NS et EO en plus de leurs ondes Verticales du disque

Pour la plaque de cuivre enterrée, nous retrouverons des ondes verticales avec témoin cuivre, en direction N.-S. et E.-O. et son image verticale au sol, mais que nous ne pourrons rien détecter en ondes horizontales.

Pour zinc qui n'a pas d'ondes verticales, nous ne retrouvons rien.

Pour plomb, nous retrouverons ses ondes verticales négatives N.-S. et E.-O. et rien en ondes positives verticales.

Conclusion. — Les métaux enterrés émettent au sol sur leur verticale leurs ondes E.M., mais verticales seulement, qui y forment une image. Cette image émet sur le sol seulement les ondes verticales du métal et en direction Nord-Sud et Est-Ouest, qui sont nos deux plans habituels verticaux.

Nota. — Il sera inutile de chercher les ondes des métaux n'émettant pas d'ondes verticales, on ne peut pas les découvrir en direction N.-S. et E.-O., parce qu'elles n'existent pas.

Nota. — Si sur l'image au sol on met le disque de Turenne avec radium ou 93, on pourra retrouver l'angle du métal. De même avec la règle mètre des ondes.

4° expérience. — Enterrons de 20 cm un métal dans notre jardin, mettons dans la main notre témoin semblable sans parasite, déplaçons-nous en direction N.-S. pour recouper l'onde Est-Ouest avec nos détecteurs $\begin{matrix} | \\ \circ \\ | \end{matrix}$ et nous couperons l'onde de l'image au sol.

Ayant un point, nous le contrôlerons, comme pour un filon d'eau et nous tracerons la ligne E.-O. passant par le métal enterré.

Nous chercherons de même la ligne N.-S. de l'image du métal en nous déplaçant E.-O. avec détecteur $\begin{matrix} \circ \\ | \\ \circ \end{matrix}$

Nous aurons l'image à l'intersection des deux lignes.

Nous recommencerons plusieurs fois, comme toujours le contrôle et verrons l'approximation qui en découle et qui dépend bien entendu de plusieurs causes, et de la surface de la plaque en particulier.

Nous nous méfierons du soleil avec son effet Bouly. Nous ne mettrons aucun cercle par terre, à cause de l'effet Mager, pour ne pas mélanger les méthodes différentes et après un bon entraînement, sur le métal à découvrir, nous irons au-dessus de mines pour faire encore beaucoup d'expériences.

5° expérience. — Posant le radium vertical ou le témoin 93 sur le sol, nous aurons, par la loi des semblables, une onde verticale dirigée, image radium, détectable en ondes verticales seulement et avec bon témoin correspondant.

De même en posant le témoin ou le corps semblable sur le sol, on aura une onde des semblables entre eux et l'image au sol. Ce seront deux contrôles bons à faire.

Nota. — Comme il s'agit d'ondes verticales, on devra toujours prospecter à plus de 20 cm audessus du sol.

Nota. — Même en très grande profondeur, plusieurs centaines de mètres, les corps enfouis donnent leur image au sol. Les contrôles sévères et précis auxquels s'est livré à ce sujet, M. Baugé,

directeur de la Société des phosphates du Maroc, sur la géologie et les terrains pétrolifères du Maroc semblent donner toute garantie de réussite et son œuvre, résultat d'un énorme travail, aura un grand retentissement chez les radiesthésistes du monde entier.

Il a bien voulu nous autoriser à reproduire une toute petite partie de son énorme travail. Il s'agit d'un morceau de la carte de Fez et de tracés des grandes failles géologiques de la formation du sol à des profondeurs de 2.000 à 3.000 mètres.

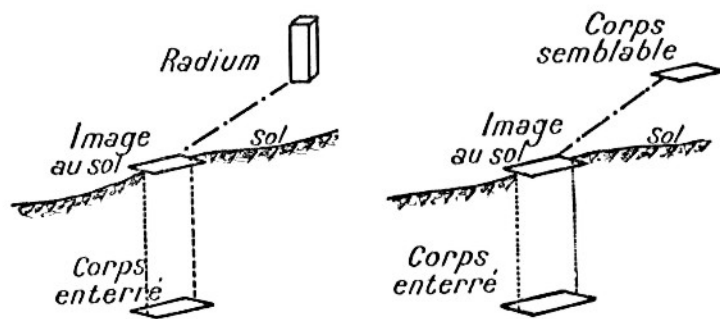


Fig 17: *L'image au sol suit la loi des semblables soit avec un radium debout, qui émet les 92 sortes d'ondes Verticales soit avec un corps semblable posé sur le sol.*

On y lit comme dans un livre les convulsions des couches profondes en train de se solidifier, sous des températures et des pressions presque inimaginables. On y voit au Nord un fantastique obus de 15 km de long et autant de large descendre vers le Sud pour s'enfoncer dans un terrain un peu moins résistant que lui. Dans l'effort fantastique qui en résulte cet obus ne peut empêcher à sa gauche de se former de grandes failles dans le sens de la poussée et beaucoup d'autres failles transversales.

Le terrain plus au Sud qui le reçoit, s'ouvre sous sa poussée et glisse en déterminant 2 grandes failles Nord-Sud.

Au Nord elles s'écartent par la pénétration de la tête d'obus qui a formé coin et de nombreuses cassures transversales restent le témoin de l'effort gigantesque qu'elles ont subi.

Cette seconde partie de 10 km de long a subi la poussée et a glissé aussi vers le Sud mais elle y rencontre au bas de la carte



Carte de Fez dressée par M. Baugé,
directeur de la Société des phosphates du Maroc.

un terrain plus résistant que le sien, aussi elle s'y casse le nez et accuse le retournement vers le haut de ses failles transversales, parce qu'elle n'a pu pénétrer plus puissant qu'elle et que la deuxième partie s'est trouvée écrasée entre la première en haut et la troisième en bas de la carte. Quelles constatations passionnantes peut-on faire ainsi grâce à la radiesthésie et par des instruments bien simples, baguettes et pendules universels, une boîte de radium, les témoins, mais il faut bien y ajouter une adresse, une patience et un courage au travail, de tout premier ordre.

Quand est-ce que tous les géologues du monde entier établiront les cartes géologiques des terrains profonds, comme M. Baugé leur en donne l'exemple, par la radiesthésie et doteront la Science des renseignements inestimables pour la recherche des minerais, du charbon, du pétrole, etc.

APPAREILS DE PROSPECTIONS

6° expérience. — Nous allons maintenant prospecter au dehors. Pour nous maintenir dans les meilleures conditions possibles, nous avons créé un appareil nous permettant de nous déplacer facilement dans une cage de Faraday d'ondes verticales à fréquence voulue.

7° expérience. — Il est bon, autant que possible de prospecter à deux personnes successivement pour se contrôler mutuellement. Une expérience de contrôle à distance peut se faire de la façon suivante :

Le premier opérateur ayant avec témoin cru reconnaître à une certaine distance un corps cherché, vise de loin avec la baguette et cette fois sans témoin, l'endroit où l'on pense avoir l'image au sol.

L'autre opérateur recoupe la ligne de visée, muni du témoin du corps cherché. Il a une oscillation si l'onde verticale de l'image au sol existe dans la ligne de visée du premier opérateur, comme onde portée sur l'onde de visée, laquelle fait onde portante.

Le premier opérateur peut-être remplacé par un appareil genre Théodolite muni d'une lunette de visée armée d'un appareil d'émission d'onde portante. Avec une onde puissante nous avons pu travailler seul et indiquer une mine d'or à 50 km. Elle a été reconnue exacte.

Il y a quelques années, nous avons expérimenté avec succès

cet appareil devant M. Viré qui en a contrôlé l'efficacité à Haute-Isle.

C'est avec un appareil établi sur ce principe que M. L... put à Toulon, avec un témoin approprié, situer la flotte au delà de la ligne d'horizon et donner le point où elle est apparue en effet. Pour une flotte très rapprochée, avant le vol des avions de reconnaissance on aurait là un premier moyen d'indication. Nous verrons plus loin que la lecture sur plan nous en donne un second plus précieux encore.

Mesure de profondeur. — Absolument comme pour l'eau, avec le radium posé sur l'image au sol.

Analyse sommaire. — Pour un métal extrait, nous verrons plus loin que l'on peut faire dans une certaine mesure, *une analyse des ondes pendulaires*, en plaçant le métal sur le radium. Mais il n'y a que la partie qui est sur l'onde verticale du radium

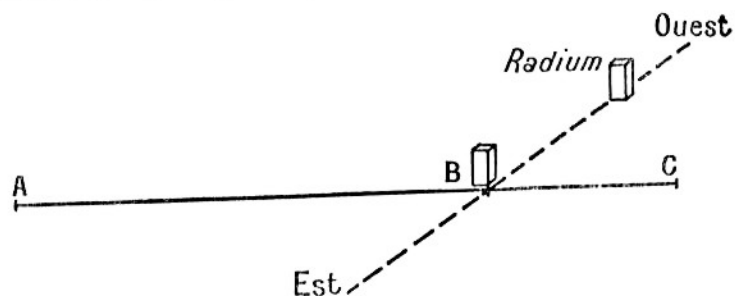


Fig 20:

qui intervient. Si donc on laisse le métal brut, il y aura autant de résultats que l'on retournera de fois le métal sur lui-même. Il sera donc nécessaire tout d'abord de le mettre en poudre homogène ou en liquide.

Pour des minerais enterrés, la question est encore beaucoup plus délicate.

Nous n'avons jamais dit que la chose était possible. Toutefois, en Tchécoslovaquie, dernièrement, nous avons opéré de la façon suivante et avons commencé à avoir quelques indications intéressantes.

Ayant rencontré au point A une image d'or au sol, dans le voisinage d'anciennes mines d'or, et ayant posé le radium et pris la profondeur AB tombant à un endroit où il n'y avait pas d'autre image d'or, nous avons remplacé en B un autre radium et sur la



Fig 19: Photographie de M^c Turenne avec le Théodolite



Fig 18: Photographie de M. Turenne avec l'appareil à dos.

base BC en direction Est-Ouest avec cage de Faraday et notre témoin or (sans minerai or et sans parasite), nous avons cherché l'onde secondaire sur une base de 9 mètres. Nous avons eu un certain pourcentage normal pour la région.

Nous avons refait l'expérience tout du long de B à C, où la mesure de profondeur nous indiquait or, et nous avons eu une série d'indications de pourcentages variables mais normaux, BC ayant 20 m environ. Mais après C, nous n'avons eu absolument aucun pourcentage. Nous donnons ce renseignement pour les contrôles futurs.

RECHERCHE DES MINÉRAIS QUELCONQUES

D'après ce que nous venons de voir, on pourrait trouver par cette méthode dans le jour les métaux purs contenus dans le sol, sauf les métaux de la série que nous avons classé dans la Série lunaire, genre zinc par exemple.

Toutefois il semble qu'on puisse trouver un certain nombre de ceux-ci parce qu'ils ne sont pas chimiquement purs et que leurs composés dans certains cas peuvent émettre des ondes verticales.

Charbon. — La détection est délicate parce que beaucoup d'autres corps de la nature émettent ou absorbent du charbon, sous forme de carbone dans l'air. Les plantes par leur fonction chlorophyllienne, et fait beaucoup plus important encore, le carbone émis par la dématérialisation, la désintégration, de tous les corps et spécialement des corps radio-actifs. La prospection est cependant possible à cause de la très grande masse de carbone groupé.

Pétrole. — La question est plus simple, parce qu'il est presque toujours accompagné de ses quatre gaz, sous-produits principaux : méthane, éthane, propane, butane. Il y a lieu de faire les 5 contrôles et on trouvera l'imprégnation des terrains par les gaz les plus légers se retrouvent, très au delà de la limite du pétrole déterminée par son image au sol.

On verra dans peu de mois par le travail de M. Baugé un sondage au radium à plus de 1.000 mètres de profondeur, ayant fait ressortir la coupe géologique avec son anomalie géologique, donc imprévisible, et qui s'est terminé par une réussite. Les gaz de pétrole ont été trouvés au Maroc et le liquide va l'être quand le sondage sera arrivé à la profondeur voulue.

Nota. — Avec les témoins des différentes roches du pays, il a pu faire d'avance la coupe très approchée du futur puits, même à plusieurs centaines de mètres de profondeur.

Nota. — Les corps humains enfouis ou les trésors se détectent de la même manière et avec les témoins, sans parasites, spéciaux pour chacun. Les souterrains, les tombes, se détectent par leurs ondes verticales positives formant images au sol et avec le témoin cavité.

SOUTERRAINS, TRÉSORS

Depuis quelques années, la mode des châteaux ou vieux domaines, est de se déclarer entourés de souterrains remplis de trésors, qu'il n'y a plus qu'à trouver.

Que de propriétaires ont escompté les résultats mirifiques de statues, de crucifix d'or, de vieux vases d'églises remplis de pierres, ou bien de cachettes de toute la fortune d'émigrés politiques sous la Révolution. Hélas, on ne peut enregistrer que quelques découvertes de souterrains et un nombre beaucoup moins grand d'objets trouvés. Il est donc bien plus sûr, si on veut s'entraîner, de le faire sur quelque vieille citerne ou fosse, quitte même à y faire descendre quelques métaux ou quelques pièces de monnaie.

Exemple. — Nous nous souvenons toujours de notre première recherche dans ce sens. Un camp de César officiel, quelques vagues ruines, des débris de terres cuites vernissées et devant de très authentiques archéologues nous tombons en arrêt en plein champ, sur un rectangle bien net. Le témoin mâle fait osciller le détecteur. Les contrôles avec tous les témoins, ou dans le rayon solaire réussissent. Nous trouvons même à un endroit, trace de fer et avec l'imagination, nous voyons déjà la tombe d'un grand chef romain armé de pied en cap. Nous creusons tous avec ardeur, lorsque le paysan voisin vient nous demander pourquoi nous voulons déterrer son taureau mort de la fièvre aphteuse, qu'il a enterré avec sa chaîne et l'anneau qu'il avait dans le nez.

Les détecteurs ne s'étaient pas trompés mais l'interprétation avait laissé libre cours à l'imagination, si dangereuse dans ces cas en particulier.

Exemple. — Notre sympathique Président M. Viré nous a

contrôlés il y a quelques années dans le coin qui a vu ensuite le Congrès 1933 à Haute-Isle.

De plusieurs centaines de mètres, il nous a fait prospector des tuyaux d'eau enterrés et différents métaux. A un moment, nous sommes frappés par une onde sérieuse d'argent. Nous faisons deux recoupements, les contrôles et nous avons encore la certitude de présence d'argent avec ses ondes radio-actives caractéristiques. Nous entrons dans un passage bas et étroit, propice aux cachettes et nous voyons un trou dans les terres remuées. Nous n'avons découvert que le rémanent des ondes d'argent de vieilles pièces de monnaie enlevées avec le vase de terre cuite qui les contenait, et cela depuis plusieurs mois par M. Viré. Ce rémanent était encore assez puissant pour envoyer ses ondes au travers de constructions massives de pierres, jusqu'à plusieurs centaines de mètres où nous avons pu les détecter sans hésitation et les retrouver en montant jusqu'à elles.

Dans la même séance, nous avons pu désigner une cave souterraine.

Exemple. — Près de Montdidier, nous ne donnons pas le lieu exact pour ne pas faire de peine à trois membres connus de notre Société qui ont cherché des souterrains imaginaires et des trésors disparus, nous en parlons seulement parce que le cas est très intéressant. Donc dans un lieu habité par des gens riches d'autrefois, un trésor était caché, tout le pays en était sûr, c'était près d'un four et il y avait des souterrains. A plusieurs reprises des baguettisants et pendulisants avaient rencontré des ondes d'or, l'un dans la cour, l'autre dans la maison, le dernier dans le jardin et les propriétaires, en cachette avaient creusé et bouleversé caves, terrains, jardin, sans succès et dépensé beaucoup d'argent pour ne découvrir que quelques marches d'escalier, une amorce de brique ressemblant à de la maçonnerie de four, mais comme or, rien, rien, rien.

Nous prospectons ces catacombes artificielles et ne rencontrons aucune onde de souterrain en dehors des fouilles commencées, première désillusion. Le terrain vierge partout, deux petites galeries confirment qu'il ne peut rien y avoir. Par contre à trois endroits des ondes faibles d'or. Le courage revient. Au premier point, nous trouvons quelques bijoux en or et une montre, cachés sous 20 cm de terre pour mettre à l'épreuve le chercheur.

Second point, on creuse à 2 m 50, profondeur indiquée par le radium dans la cave et on trouve une grosse pierre demi-sphérique.

A l'examen, c'était un morceau d'aérolithe tombé du ciel, il y a sans doute bien des centaines d'années et qui contenait en effet des traces infimes d'or.

Troisième point, en haut et à droite du four, on découvre une cachette s'enfonçant au-dessus du puits. Le rémanent d'or y est parfaitement perceptible. L'entrée pour passer la main aussi. Les débris de cailloux sortis de la cachette ont des ondes d'or rémanent.

Rien que du rémanent pour tant de fouilles.

Heureusement que nous avons été plus prudents que nos confrères et avons fait toutes réserves et demandé le minimum de travaux possible de dernier contrôle avant abandon des travaux considérables faits avant notre arrivée.

Soyons 10 fois plus prudents pour les recherches de trésors que pour les recherches d'eau.

Défauts dans les métaux. — Disons quelques mots sur les recherches de défauts dans les métaux travaillés.

Une compagnie de chemins de fer a soumis à notre examen des pièces de locomotives, des coussinets de rails, etc... pour rechercher les vices cachés. Nous avons déjà trouvé des fuites dans des canalisations d'eau et des pertes dans des canalisations électriques.

Nous nous sommes servis de notre témoin cavité, ayant remarqué que les défauts dans la masse d'un métal pouvaient être comparés à des séries de cavités infiniment petites et qu'elles dégagent des ondes verticales positives. Nous avons tracé sur les barres les points défectueux. Ils donnaient d'ailleurs une onde secondaire perpendiculaire à la barre et d'autant plus longue que le défaut était plus important. Les barres furent sciées en sifflet allongé à ces points délicats. La coupe photographiée fit nettement apercevoir les défauts.

Conclusion. — Il est possible de voir les défauts de toute pièce métallique forgée ou coulée et de se rendre compte de leur importance, sans toucher à la pièce elle-même.

CRISTALLOGRAPHIE

On sait que les cristallisations de tous les corps de la nature se divisent en 7 grandes familles principales (toujours le nombre 7 qui revient) et voulant étudier ces familles avec nos détecteurs nous avons fait construire en bois ces 7 cristaux types à l'échelle qui nous a paru propice.

Expérience. — Nous avons mis successivement sur le radium au 0 de notre règle et au centre de notre disque nos 7 cristaux et avons eu la satisfaction de voir que leurs formes différentes nous donnaient des hauteurs d'ondes différentes sur notre mètre des ondes et les directions des couleurs sur le disque. Mais, fait remarquable, nous retrouvions encore les 7 mêmes hauteurs d'ondes du radium, des couleurs du spectre et des 7 familles de tous les corps. Nous avons classé alors :

Témoins	Hauteurs d'ondes	Couleurs correspondantes	Ondes horizontales des cristaux inverses des couleurs
Cubique	13	le rouge	—
Quadratique	19	l'orangé	—
Triclinique	25	le jaune	—
Monoclinique	50/55	le vert	+
Rhombique	62	le bleu	+
Rhomboédrique	68	l'indigo	+
Hexagonal	80	le violet	+

Tableau de correspondance des 7 couleurs et des 7 cristaux types.

Il est intéressant de remarquer que :

1° Ces 7 formes de cristaux sont à ondes horizontales magnétiques et n'émettent pas d'ondes verticales. On verra l'importance de cette remarque dans la désintégration des corps. Tout corps stable est cristallisé ;

2° Chaque couleur mise en témoin fait osciller les détecteurs sur le cristal correspondant et pas sur un autre. La réciproque est vraie avec le témoin cristal sur les couleurs et en ondes horizontales seulement ;

3° Comme pour le spectre des couleurs, la moitié est positive et l'autre négative seulement ici on trouve l'inverse des ondes horizontales des couleurs ;

4° Si on range les cristaux dans l'ordre des hauteurs d'ondes, comme pour les couleurs (voir le tableau ci-dessus), on trouve une onde entretenue primaire sur la ligne qui les joint et une onde entretenue secondaire perpendiculaire sur le témoin monoclinique 50/55 correspondant au vert ;

5° Si on met les cristaux de bois dans un ordre quelconque, ces ondes disparaissent comme pour les couleurs ;

6° Si sur notre règle nous mettons nos 7 cristaux de bois à la place qui leur correspond et que nous enlevions le radium, nous aurons la surprise de voir les 7 ondes secondaires du radium subsister et nous pourrions retrouver le 0 à l'endroit du radium enlevé.

Il y a là vraiment une série de phénomènes de concor-

dance absolue entre les couleurs et les cristaux qui est frappante et confirme l'importance scientifique de la radiesthésie.

Application. — Allant au Muséum du jardin des Plantes avec les 7 couleurs fondamentales en témoins (ou bien avec nos 7 cristaux en bois en témoins) nous avons pu réussir les contrôles en ondes horizontales sur la collection de cristaux. La cristallographie dans ces conditions devient un jeu et nous ne saurions trop recommander à tous d'aller faire eux-mêmes ces contrôles bien faciles.

CHAPITRE XII

PROGRAMME

	Pages
Phénomènes géométriques des ondes	65
Les points	66
Ondes de chocs. Cas de deux métronomes	70
Ondes émises par une droite, deux droites en V, un triangle, un quadrilatère, un polygone quelconque . . .	74
Le cercle, les anneaux circulaires, disques des couleurs	82
Phénomène des deux arcs-en-ciel	86
Cercle dans le plan vertical	89
La parabole, l'ellipse	92
La sphère, le cylindre debout et couché, 2 cylindres parallèles	97
Le cône. Le tronc de cône	102
Le parabolloïde, l'ellipsoïde	104
La cristallographie. Les cristaux et leur disque . . .	107
Ondes de chocs entre aiguilles aimantées	111
La règle mètre des ondes. Les disques	113
Expérience de l'épingle sur la boussole	116
La svastika et la croix gammée	120
Le symbole de Salomon	121
Le Pa-Koua des Chinois	125
La conque des Indiens	127

ÉTUDE DES PHÉNOMÈNES GÉOMÉTRIQUES DES ONDES E.M. RÉSULTANT DE LA FORME DES OBJETS

Nous allons maintenant étudier les ondes E.M. émises par les points, les traits, les courbes, cercles, paraboles, ellipses, etc...,

et aussi par certains volumes, sphères, cylindres, cônes, cristaux, etc...

Paragraphe 1. — *Un point, plusieurs points (ou trous), une droite, plusieurs droites.*

**

Un point. — Faisons un point à l'encre ou au crayon sur une feuille de papier blanc, renforçons au besoin avec le radium. Nous allons encore retrouver nos trois plans d'ondes E.M. La feuille de papier donne le plan d'ondes horizontales et on retrouve les deux plans verticaux N.-S. avec $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{smallmatrix}$ et E.-O. avec $\begin{smallmatrix} \perp \\ \circ \\ \perp \end{smallmatrix}$

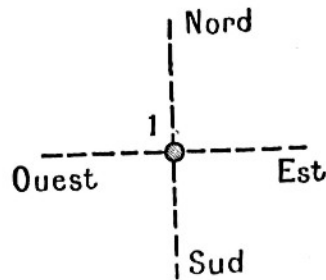


Fig 21: *Un point émet les trois plans d'ondes E.M.*

Donc un point isolé, sur un plan, émet les trois plans d'ondes électro-magnétiques.

Nota. — Si le point est fait avec de la couleur, on ne retrouvera plus que les parties des 3 plans correspondant aux ondes de la couleur employée.

Deux points. — Traçons deux points écartés d'une dizaine de centimètres, orientons leur ligne Nord-Sud.

Nous constaterons d'abord, en ondes horizontales, une ligne + allant de 1 à Nord puis une ligne négative de 2 à Sud et enfin une zone E.-O. donnant le balancement du pendule. Cette zone résulte de la loi des semblables agissant entre 1 et 2.

Nous constaterons aussi mais en ondes verticales cette fois, le plan vertical N.-S. avec les aiguilles en position $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{smallmatrix}$ et aussi

le plan E.-O. mais cette fois au milieu de la ligne des deux points, et pour cela nous disposerons nos aiguilles verticales inversées $\begin{smallmatrix} \perp \\ \circ \\ \perp \end{smallmatrix}$

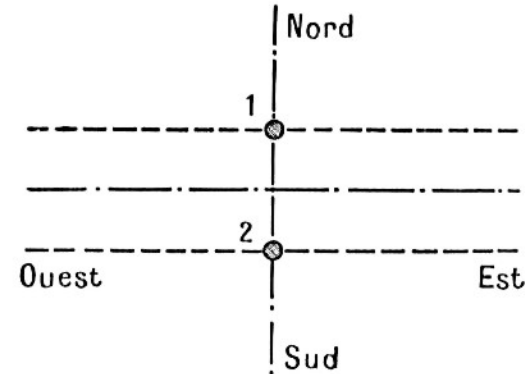


Fig 22: *Il y a une sorte de zone neutre entre 1 et 2 en ondes Horizontales et les plans Verticaux se recoupent au milieu de 1 à 2.*

Conclusion. — Donc même phénomène qu'avec un point, mais sorte de zone neutre de 1 à 2 en ondes horizontales et les plans verticaux se recoupent au milieu des deux points en ondes verticales.

Nota. — Ce phénomène qu'on retrouve toujours dans la loi des semblables, semble amener à conclure que l'onde principale d'un corps à l'autre est à allure électrique verticale N.-S. $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{smallmatrix}$ alors que l'onde secondaire perpendiculaire à la première semble être à allure verticale E.-O. $\begin{smallmatrix} \perp \\ \circ \\ \perp \end{smallmatrix}$

Nous l'avons rencontré dans tous nos contrôles.

Trois points en ligne droite. — Nous retrouvons encore les trois sortes de plans : horizontal N.-S. et 3 fois E.-O. ; vertical N.-S. $\begin{smallmatrix} \perp \\ \circ \\ \perp \end{smallmatrix}$ et vertical 3 fois E.-O. $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{smallmatrix}$. Il n'y a plus de zone neutre. (Voir figure 23.)

Nota. — 4 points donnent le même phénomène.

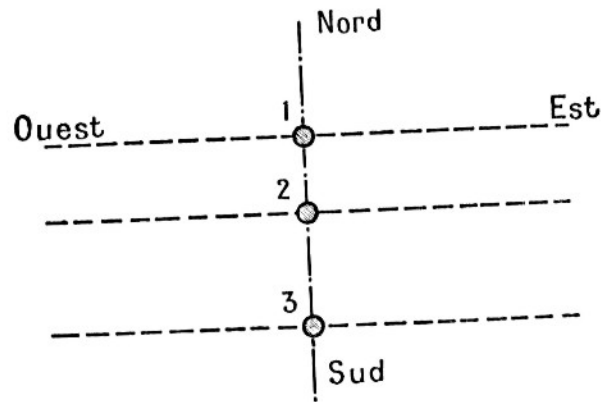


Fig 23: *La zone neutre a disparue.*

Cinq points en ligne droite. — Suppression de toute onde E.M. soit à allure horizontale, soit à allure verticale N.-S. et E.-O.

Six points et la suite donneront presque toujours cette même suppression. Cherchons les exceptions :

Problème. — Quels sont les nombres remarquables de points qui mis en ligne droite en direction N.-S. feront réapparaître les ondes E.M. Nous avons trouvé : 31, 92 et 93.

Ce sont précisément ces trois combinaisons que l'on retrouve dans notre *mètre des ondes*.

Au lieu de points, nous avons mis des petits traits, et constaté que la loi des ondes E.M. reste la même dans les deux cas.

Nous avons trouvé 31 en face de la couleur violette h. = 80 et 92 en face de l'uranium et le 93 nous a été révélé par ce très simple contrôle. Nous en avons fait le témoin et plusieurs années après l'Italien Fermi a trouvé le corps.

Conclusion. — Si l'on trace des points, des petits traits, ou que l'on perce des trous en ligne droite, direction Nord-Sud, (sur une feuille de papier) on ne déterminera d'ondes secondaires E.M. en direction E.-O. qu'avec les nombres de points, trous ou traits suivants : 1, 2, 3, 4, 31, 92 et 93.

Tracez 90 petits traits parallèles ou 94 et vous n'obtiendrez l'apparition d'aucun phénomène d'onde E.M.

ONDES DE CHOCS

Comment interpréter ce phénomène. Le fait de tracer un point a fait apparaître 3 plans d'induction. Le fait d'en tracer deux a fait naître la loi des semblables qui s'est maintenue à 3, 4, 31, 92 et 93 trous. Ces mêmes nombres de plans verticaux Est-Ouest produisent des ondes qui semblent se choquer 2 à 2 par l'attraction de la loi des semblables pour revenir à leur place par mouvements alternatifs verticaux et recommencer ce mouvement indéfiniment.

Mais ce phénomène d'ondes de chocs, obtenu par points, trous ou traits n'apparaît ici que sur 7 nombres de points particuliers. Lesquels d'ailleurs sont de la plus grande importance. (Le nombre 7 revient sans cesse.)

*
**

Généralisation des phénomènes des ondes de choc. —

Nous allons créer par le radium des ondes portantes verticales. (Le phénomène reste le même quelle que soit la nature des ondes portantes.)

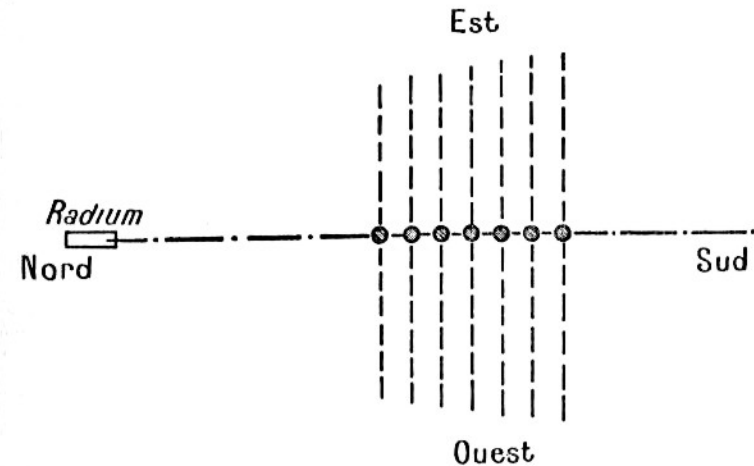


Fig 24: *L'onde du Radium envoyée sur la ligne fait connaître autant d'ondes secondaires perpendiculaires qu'il y a de points.*

1^{re} expérience. — Sur notre direction d'onde verticale N.-S. d'une de nos boîtes de radium, nous plaçons la feuille de papier avec un nombre quelconque de points, nous allons cette fois voir le phénomène se généraliser et nous retrouverons les plans verticaux E.-O. passant par chacun des points, quel que soit leur nombre.

2^e expérience. — Nous déplacerons la feuille de papier, les points n'étant plus sur une onde portante, tout plan vertical dû au bombardement d'ondes entre points, disparaît.

Nota. — Si l'on pose la ligne des points ou traits sur le radium, on pourra faire tourner la boîte de radium en tous sens, les ondes verticales subsisteront et toujours en direction N.-S. et E.-O. quelle que soit l'orientation du radium.

ONDES DE CHOCS DE 2 MÉTRONOMES

Fréquence et accord

La loi des semblables n'apparaît qu'en cas de même fréquence

Mettons en face sur la table, deux métronomes. Ces pendules à fréquence variable, suivant le réglage de leur longueur, par déplacement de leur masselotte, vont nous permettre d'obtenir toutes les fréquences relatives que nous désirons (fréquence =

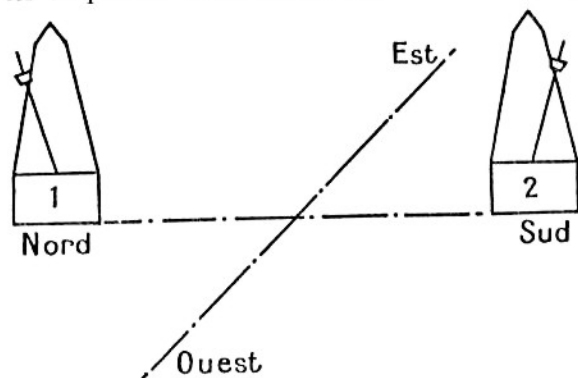


Fig 25: Deux métronomes permettent les études des ondes de choc.

nombre de tours par seconde et ici nombre de battements doubles par seconde). Orientons les 2 appareils en direction N.-S. et cherchons l'onde Est-Ouest. Nous donnerons une cadence au métronome 1 et nous chercherons le réglage du métronome 2 pour obtenir le plan d'onde verticale E.-O. $\begin{matrix} | \\ \odot \\ | \end{matrix}$ au milieu de la distance. Nous ferons varier à volonté le réglage du n° 1 et chercherons chaque fois le réglage du n° 2.

Nous verrons que toujours le plan E.-O. se retrouvera et à sa place au milieu de 1, 2 quand les fréquences des deux pendules seront les mêmes, même si les deux pendules ne battent pas parallèlement, mais seulement s'ils ont bien la même longueur, donc la même fréquence.

Nota. — Cette méthode permet aussi de trouver des fréquences harmoniques notamment dans l'ordre 1, 2, 3, 4 pour lesquelles il y a également apparition du plan vertical E.-O.

Cette loi des fréquences harmoniques se rencontre en acoustique et aussi en T.S.F.

Nota. — Nous avons appliqué cette théorie à la construction de nos règles, de nos disques, de nos témoins, en créant artificiellement par points, trous ou traits, des ondes de chocs et avons obtenu des phénomènes d'induction avec les corps qui par bombardements atomiques donnaient une fréquence harmonique de celle donnée par nos appareils et par nos témoins. L'induction pouvait, après cet accord de fréquence, naître entre ces deux fréquences semblables d'après notre règle habituelle de la loi des semblables. Il faut seulement pour le comprendre, admettre les ondes de chocs comme nous venons d'en donner quelques exemples, et admettre aussi, comme la physique la plus moderne le prouve, et que nous étudierons dans le chapitre sur la matière, que tout corps de la nature est constamment en dématérialisation (décomposition, désintégration) que ses atomes se bombardent en créant des ondes E.M., de l'électricité (dans nos deux plans verticaux) de l'hélium, de l'argon, de l'hydrogène, du carbone, de la lumière, etc...

Quand il y a accord harmonique de fréquence entre ces dématérialisations et nos appareils ou nos témoins, les phénomènes de baguettes et pendules, phénomènes dus à l'induction, peuvent se produire. De sorte qu'en dernier ressort on arrive à la conclusion que nous développerons plus loin, que l'induction et les phénomènes des baguettes correspondent à des désintégrations, dont nous verrons le mécanisme.

Ondes de chocs déterminées par des points, trous ou petits traits parallèles

Voilà quelques expériences très simples et qui vont appuyer notre thèse.

1^{re} expérience. — Sur deux feuilles de papier, traçons deux séries de points en nombre égal quelconque, en ligne droite dirigée N.-S.

Nos détecteurs nous permettent de reconnaître toute la zone comprise entre les points en R.A. et aussi en ondes verticales E.M. genre E.-O.

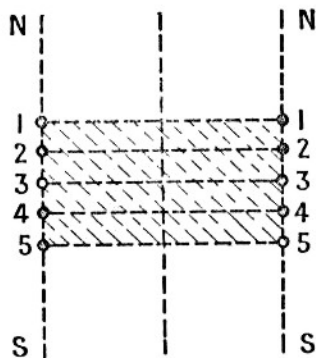


Fig 26: Les points ont créé une Zone d'ondes E.M.

2^e expérience. — Mettons en témoin dans la main une 3^e feuille de papier avec 1 point, puis 2, 3, 4. Nous ne pouvons rien décèler mais mettons 5 points dans le cas de la 1^{re} expérience et nous retrouverons la zone verticale E.-O. et tous ses points.

Nota. — En R.A. toutefois, le phénomène de zone subsiste.

Conclusion. — Les deux plans verticaux N.-S. de chacune des deux lignes de 5 points se sont mis à la fréquence 5. Ayant même fréquence, ils ont pu faire induction l'un sur l'autre dans toute leur longueur. De plus, pour les détecter, nous n'avons pu rien obtenir comme ondes verticales avec des témoins n'étant pas à la même fréquence 5 et dès que nous avons mis ce témoin 5, nous avons pu détecter toute la zone des plans verticaux créés entre nos deux lignes de points par la loi des semblables (fréquences semblables).

3^e expérience. — Faisons glisser un des 2 tracés sur la ligne N.-S. Chaque ligne de points donnera sa zone verticale E.-O. et nous reconnaitrons les zones 1 et 2.

Ces 2 zones à leur tour étant à même fréquence donneront la zone 3 également en ondes verticales. Et en plus, nous aurons toujours la zone R.A. zone 4 entre les lignes de points semblables. Nos détecteurs reconnaitront aisément ces 4 zones.

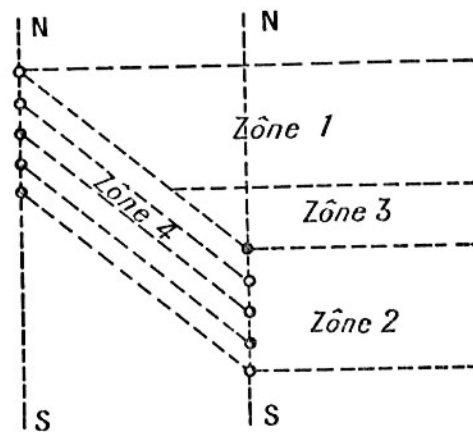


Fig: 27: Il se forme 4 Zônes à allures d'ondes différentes.

4^e expérience. — Si sur le radium vertical ou le témoin 93, au centre du disque de Turenne ou sur la règle mètre des ondes, nous mettons successivement des papiers avec 1, 2, 3, etc, 92, 93 points, trous ou traits, nos détecteurs en ondes verticales nous donneront chaque fois, l'onde correspondant à la graduation analogue, 1, 2, ... 92, 93.

Notre mètre des ondes aura ainsi servi à mesurer des ondes de chocs.

Conclusion. — Nos graduations correspondent aux ondes de chocs et comme d'autre part les métaux placés dans les mêmes conditions que nos tracés de points donnent eux-mêmes chacun une de ces graduations, nous concluons que les 92 corps de Mendeleef émettent chacun une onde de choc particulière, d'ailleurs dans le même ordre de classement que leur nombre Z de ce tableau.

Cela explique (comme dans l'expérience 2), pourquoi un métal ne peut servir le témoin à un autre métal, c'est parce qu'il n'a pas la même fréquence d'émission d'ondes.

Inversement, certaines couleurs et certains métaux (comme le rouge avec l'oxygène) peuvent être témoins l'un de l'autre, et cela parce qu'ils ont tous deux la même fréquence 8. Nous retrouvons là aussi l'explication de notre courbe des ultra-violet, lesquels peuvent servir de témoins aux métaux depuis $Z. = 47$ jusqu'à $Z. = 92$ et en passant par Radium = 88 qui se détecte avec un témoin de surfaces égales de blanc et de violet exacts se recouvrant.

Nous verrons plus loin les raisons pour lesquelles on semble devoir admettre que c'est le phénomène de dématérialisation (désintégration, décomposition de la matière, que nous appellerons phénomène D.) qui est à la base de la création de ces ondes de chocs (bombardements atomiques) propres à chaque corps.

Après cette longue digression destinée à faire rapprocher de suite les phénomènes des points, des phénomènes des plans verticaux, d'ondes de chocs, de bombardements atomiques et de phénomène D., nous allons poursuivre l'étude des phénomènes d'ondes créées par formes géométriques.

POINTS MIS EN TRIANGLE, CARRÉ, RECTANGLE OU DISPOSITION QUELCONQUE, CERCLE, PARABOLE, HYPERBOLE...

Nous constatons chaque fois que tout se passe comme si les points étaient joints par des droites, des cercles, paraboles, hyperboles, etc., et formaient la figure géométrique totale complétée. Il faut seulement un nombre suffisant de points pour bien amorcer le tracé.

ONDES ÉMISES PAR UNE DROITE

Nous retrouvons les 5 plans verticaux E.-O. répartis selon la loi des antennes.

Nota 1. — Si nous mettons le radium à une des extrémités, nous retrouvons la loi de l'antenne excitée.

Nota 2. — Si nous faisons un trait en C. nous verrons disparaître les ondes aux points 1, 2, 3, 4, 5, et au contraire apparaîtront au point C. et en son symétrique C', deux ondes verticales E.-O. et les 7 ondes secondaires habituelles.

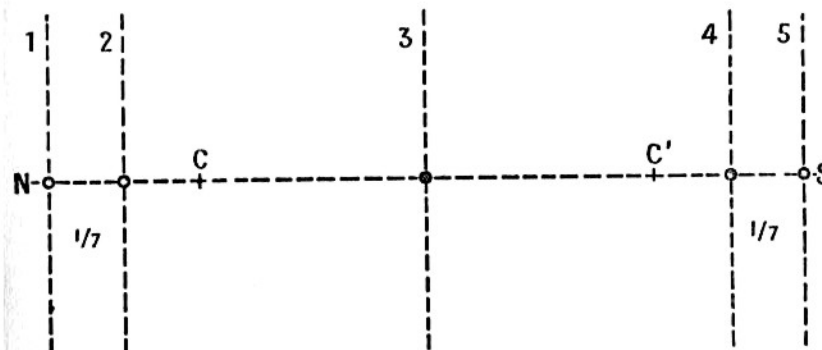


Fig 28 : 5 Points mis à distances d'ondes d'antennes il résulte 5 ondes secondaires. Si on ajoute un 6^e point en C, il donne une onde secondaire et automatiquement il s'en crée une en C'.

Exception si le point C. se confond avec un des points 1, 2, 3, 4, 5, dans ce cas, la loi d'antenne n'est pas modifiée.

Nota 3. — Mettons la feuille de papier verticale, nous constaterons absolument le même phénomène.

Ce sont là les explications d'expériences faites sur le pendule.

1° Pendule tenu prêt à fonctionner. On trouve sur la longueur de son fil de suspension, les 5 nœuds de la loi des antennes et le pendule peut servir à détecter ;

2° Ajoutons au pendule, sur son fil, une boule d'ouate avec pointe, horizontale. Les 5 nœuds d'antenne disparaissent et le pendule est neutralisé jusqu'au moment où l'ouate est mise sur un des 5 points. C'est analogue au cas de la figure 28.

On peut obtenir la marche du pendule avec ouate soit en le prenant par l'ouate, soit en faisant un réglage de longueur différent du premier et tel que l'ouate se trouve au milieu ou à $1/7$ du nouveau réglage. Pour les pendulants ces expériences sont utiles et faciles à contrôler.

DEUX DROITES EN V

Cette fois-ci, c'est pour les baguettes que les expériences vont être intéressantes. Nous retrouvons sur chaque droite la loi

des 5 points d'antenne et les 5 plans parallèles d'ondes verticales E.-O. à l'extérieur de la figure.

Nota. — Si nous faisons une petite barre en C. le phénomène disparaît. Donc la loi du 1/7 devra être observée pour toute adjonction sur une baguette, ouate, aimant, témoin, couleur, aiguille, etc...

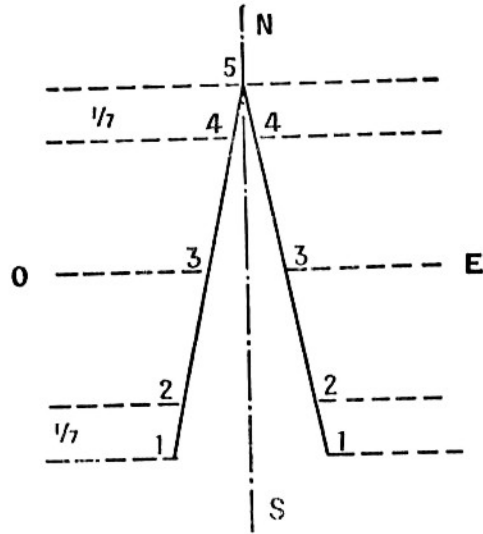


Fig 29: Deux droites en V donnent la loi des antennes et les ondes secondaires. Explication du même phénomène sur les baguettes.

Nota. — La bissectrice semble suivre la loi des antennes en R.A., ce qui est normal puisqu'elle est une droite, bien que fictive, dirigée N.-S.

LE TRIANGLE

Les trois plans d'ondes E.M. passent par le point C., point de rencontre des 3 bissectrices des angles aux sommets, et cela quelle que soit l'orientation du triangle.

C'est à la verticale de C. qu'est le point d'appui du phénomène d'induction dans un triangle.

Nota. — Pour le contrôler, ne pas détecter en R.A., mais en ondes verticales $\begin{matrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{matrix}$ et $\begin{matrix} \perp \\ \circ \\ \perp \end{matrix}$

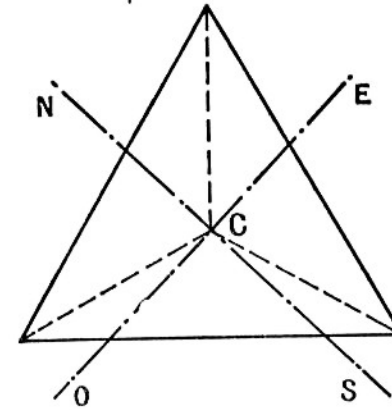


Fig 30: Du point de rencontre C des 3 bissectrices partent les ondes E.M. vers N. et O.E.

Nota. — Si on prolonge un côté du triangle, les phénomènes cessent. Ils reprennent si on prolonge ce côté de 1/7 de sa longueur (ou moitié ou de sa longueur - 1/7).

Nota. — Si on met une ficelle réunissant les 2 jambes en des points quelconques (sauf 1/2 ou 1/7) on ne peut plus prospecter, surtout avec les coudes serrés au corps, c'est donc par les trois angles des V des jambes et des bras que la forme géométrique de notre corps nous met en état de recevoir les ondes E.M.

Remarque. — Les Grecs auraient-ils connu ce phénomène radiesthésique lorsqu'ils ont créé le signe *Eudique*, destiné à empêcher les ondes malfaisantes d'arriver jusqu'à celui qui portait ce signe.

Il avait la forme d'un V avec la pointe prolongée et un arc de cercle réunissant les jambes et n'aboutissait ni au milieu ni au 1/7 de la hauteur.

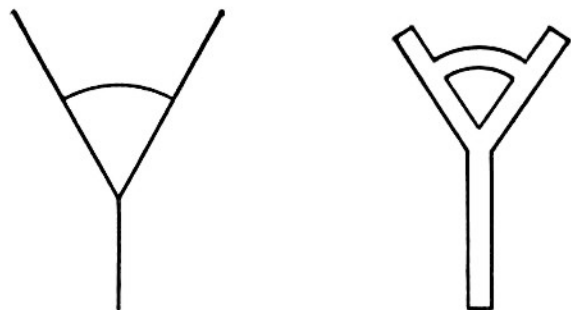


Fig 31 : Deux droites en V réunies par une jonction voient leurs ondes disparaître.
Adroite le signe Eudique (sérénité).

LE QUADRILATÈRE

On constatera la même loi, mais cette fois avec deux points radio-actifs C et C' points de rencontre intérieure des bissectrices des angles aux sommets.

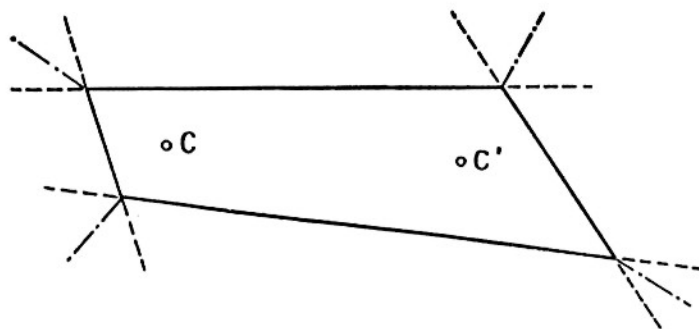


Fig 32: On trouve des ondes prolongant les côtés et leurs bissectrices, et à l'intérieur les points C et C' où les bissectrices se rencontreraient

LES POLYGONES QUELCONQUES

La loi se poursuit et il y a autant de points C, C', C'', etc..., qu'il y a de rencontres des bissectrices des angles aux sommets.

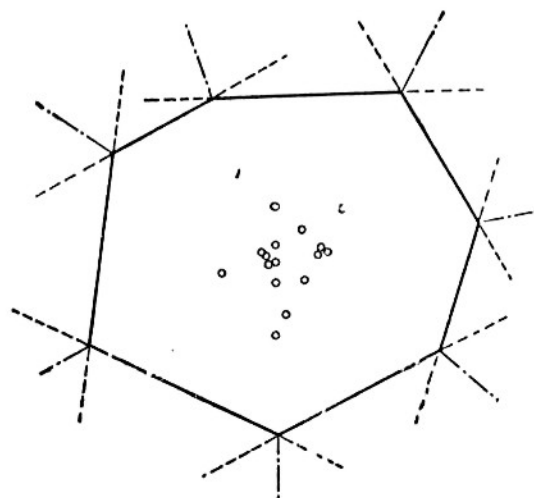


Fig 33 : On retrouve les ondes prolongant les côtés et leurs bissectrices
A l'intérieur les points de rencontre des bissectrice.

POURQUOI DANS LES CONGRÈS LES EXPÉRIENCES AU DEHORS RÉUSSISSENT-ELLES MAL

Nous dirons nettement : à cause de tous les parasites supplémentaires venant des appareils mêmes et des opérateurs. Il y a en effet les 5 plans horizontaux de chaque opérateur mélangés à ceux de tous leurs confrères et allant à grande distance. Puis les ondes allant d'un bulbe ou des parties R.A. d'un opérateur vers l'autre, c'est une série de parasites mobiles avec leurs auteurs et terriblement gênante.

Prenons le cas aussi de deux opérateurs à baguette nous verrons comme ils peuvent se gêner mutuellement (voir fig. 34).

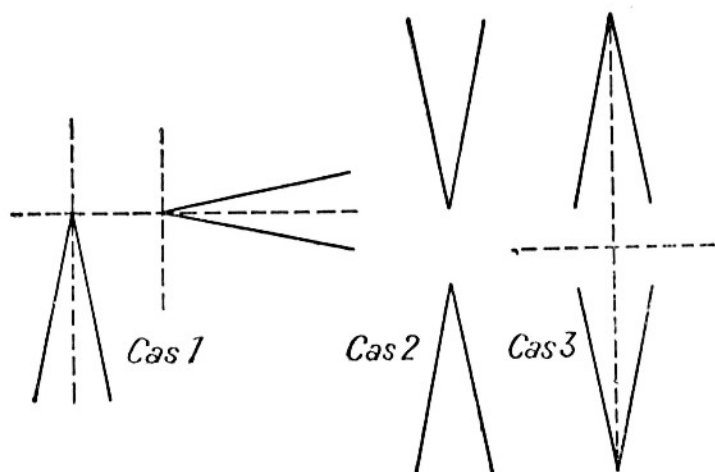


FIG. 34. — Les ondes tracées font voir comment deux baguettisants travaillant ensemble peuvent se gêner.

Cas 1. — Ils se donnent mutuellement leurs ondes de témoins ou leurs ondes personnelles.

Cas 2. — Ils s'annulent totalement l'un par l'autre.

Cas 3. — Les parasites passent d'un opérateur à l'autre y compris ceux qui existent sur le plan perpendiculaire qui les sépare.

ONDES HORIZONTALES E. M. ÉMISES PAR LES POINTS

Les ondes dont nous avons parlé dans ce chapitre, étaient presque toujours à allure verticale.

Cherchons quelles combinaisons intéressantes de points, nous donneraient des ondes horizontales magnétiques.

1^{re} expérience. — Si nous ne donnons pas le même écartement aux points, nous n'en rencontrerons aucune.

2^e expérience. — Si nous mettons 7 points à écartement égal et aussi si nous ajoutons à leurs extrémités 2 points (ou trous ou traits) à écartement double du premier, nous pourrions détecter des ondes horizontales en direction N.-S. $\Rightarrow \circ$ et aussi en direction E.-O. $\Rightarrow \circ$ horizontale.

Remarque importante. — C'est précisément ce que nous avons rencontré pour les 7 couleurs exactes du spectre d'abord, puis ensuite le noir, le blanc mis à leur place. Nous avons aussi constaté dans ce cas avec les couleurs, que les ondes émises étaient horizontales.

3^e expérience. — Fait très curieux et important.

Une autre combinaison de 7 et de 9 points donnera encore lieu aux mêmes phénomènes d'ondes horizontales, c'est quand on éloignera les points de distance proportionnelle à 0, 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80 et 1,55 m. On trouvera comme dans le cas précédent les ondes secondaires horizontales pour les 9 points, aux écartements 0, 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80, 1,55 mais pour tout écartement des 9 points qui n'aurait pas ces mêmes proportions on ne pourrait pas rencontrer ces ondes secondaires.

Conclusion. — La règle mètre des ondes graduée d'après ce principe émettra donc sur la graduation correspondante les ondes horizontales de même fréquence horizontale que les couleurs. La graduation 92 au contraire donnerait dans sa longueur les ondes verticales $\begin{matrix} \parallel \\ \circ \\ \vdots \\ \circ \\ \perp \end{matrix}$ des métaux simples et aussi de leurs ondes électro-verticales $\begin{matrix} \parallel \\ \circ \\ \vdots \\ \circ \\ \perp \end{matrix}$ et perpendiculairement les 92 (et même 93) ondes magnétiques.

Nota. — C'est exactement ce que nous avons trouvé avec le radium qui a la totalité des ondes horizontales et verticales. D'ailleurs les ondes des corps simples ont donné chacun une de ces ondes, qui leur est propre.

Nous arrivons donc toujours à la conclusion que tous ces phénomènes sont des phénomènes d'ondes électro-magnétiques et comme dans le premier cas, elles résultent de chocs en quelque sorte mécaniques et qu'on reproduit avec le métronome on doit penser que tous les corps et le radium en particulier donnent des ondes de chocs. Chocs dus à quoi ? Au bombardement atomique.

Comme tous les corps sont en dématérialisation constante, le radium et sa famille en particulier, on peut admettre que le phénomène D. (phénomène de désintégration) donne le hom-

bardement atomique, produisant les ondes de chocs, créant les ondes électro-magnétiques que nous mesurons avec nos détecteurs. Ceux-ci deviennent alors en quelque sorte des *détecteurs de désintégration atomique*.

Nous verrons l'importance de cette remarque dans le chapitre sur la Matière et sa désintégration.

LE CERCLE

Quelle que soit sa dimension, un cercle fera osciller les détecteurs sur tous ses points (le pendule bat la tangente en tous points). Etudions les ondes E.M. qu'il émet.

1^{re} expérience. — Plaçons le radium verticalement à côté du cercle.

En ondes horizontales, on pourra reconnaître :

D'abord tout le tracé du cercle, même s'il n'y en a qu'une partie de tracée ;

Le centre, la ligne vers le Nord en positif, vers le Sud en négatif, et la ligne E.-O. avec aiguilles inversées au détecteur.

En ondes verticales on reconnaîtra :

Le diamètre N.-S. avec $\begin{smallmatrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{smallmatrix}$ et le diamètre Est-Ouest avec $\begin{smallmatrix} \perp \\ \circ \\ \perp \end{smallmatrix}$

Nota. — Nous rappelons que les ondes horizontales devront se détecter à 0,20 m au maximum au-dessus du cercle, tandis que les ondes verticales seront détectées de préférence plus haut que 20 cm.

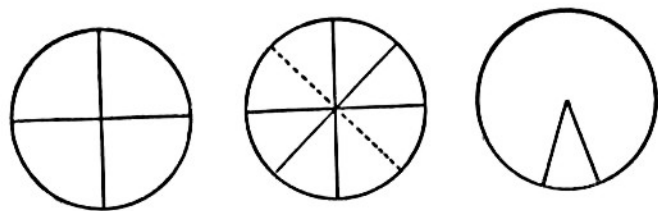


Fig 35: *Une croix dans le cercle fait disparaître toutes les ondes. Une diagonale en plus les fait revenir, y compris la diagonale symétrique. Un V avec son sommet au centre fait tout disparaître*

Nota. — Avec le tracé d'un cercle sur un plan excité par le radium ou un corps radio-actif, on peut donc trouver le Nord.

Remarque. — Les colliers Lakowsky et les simples ficelles que bien des personnes mettent autour de la taille en cas de lumbago, et qui sont efficaces, sont vraisemblablement basés sur les ondes E.M. du cercle.

2^e expérience. — Si dans un cercle nous traçons une croix, ou bien un V ayant sa pointe au centre du cercle, tous les phénomènes ci-dessus cessent aussitôt,

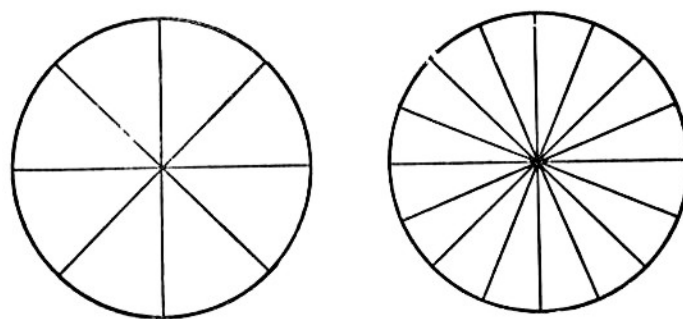


Fig 36: *Huit ou seize diamètres régulièrement répartis laissent toutes les ondes du cercle apparaître*

3^e expérience. — Si au lieu de mettre une croix seulement, on ajoute les 4 diagonales, les phénomènes recommencent, alors que si au lieu de 8 lignes on en trace 16, les phénomènes cessent à nouveau.

4^e expérience. — Si l'on met au centre de tous ces disques, les couleurs exactes du spectre, on n'aura de phénomènes d'ondes qu'avec les 8 lignes de la première figure 36. C'est le cas des disques de Turenne, pour les couleurs, les métaux, les maladies, les organes, les produits organiques.

ANNEAUX CIRCULAIRES CONCENTRIQUES

1^{re} expérience. — Si nous ajoutons un anneau dans le cercle, puis deux, puis trois, tous les phénomènes du cercle réapparaissent

et les espaces qui les séparent sont toujours de sens alterné avec toujours le négatif au centre, en ondes E.M. horizontales et l'inverse en ondes E.M. verticales, comme pour les couleurs.

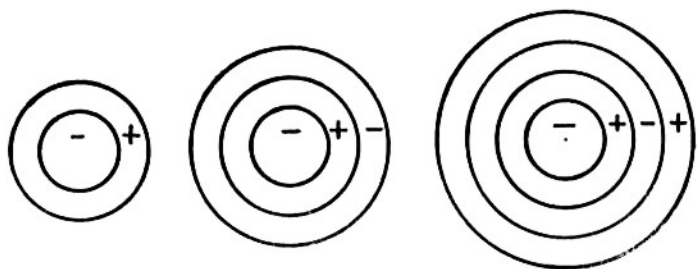


Fig 37: *Le cercle intérieur est toujours négatif. Les cercles suivants alternent leurs sens. Les tracés de tous les cercles sont Radio-actifs.*

2° expérience. — Si on met 5 cercles, 6 cercles, etc..., tout phénomène cesse.

3° expérience. — Il y a cependant une exception.

Dans le cercle primitif, traçons 7 autres cercles ayant comme rapport des rayons les chiffres des couleurs de notre règle. 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

Nous allons voir apparaître des phénomènes particulièrement intéressants.

Tout d'abord, nous ferons à droite le disque avec départ de graduation du centre et à gauche le disque avec graduation partant du bord du cercle.

Nous constaterons :

1° Que le cercle extérieur redonnera tous ses phénomènes de cercle seul, mouvements en tangente au cercle du pendule, détermination des points cardinaux en ondes horizontales et en ondes verticales. Cessation des phénomènes avec le tracé d'une croix, ou d'un V ou de 16 lignes et au contraire maintien du phénomène avec 8 lignes ;

2° Avec chacun des témoins en couleur, nous allons faire des constatations typiques.

Disque 1. — Partant du centre, nous trouvons pour les espaces (anneaux entre cercles) violet, puis indigo, bleu, vert

négatifs puis une zone neutre, enfin jaune, orangé et rouge positifs. C'est l'ordre du spectre en ondes horizontales avec violet négatif et rouge positif. Et c'est aussi en ondes horizontales de nos détecteurs que nous pourrions seulement reconnaître ce phénomène.

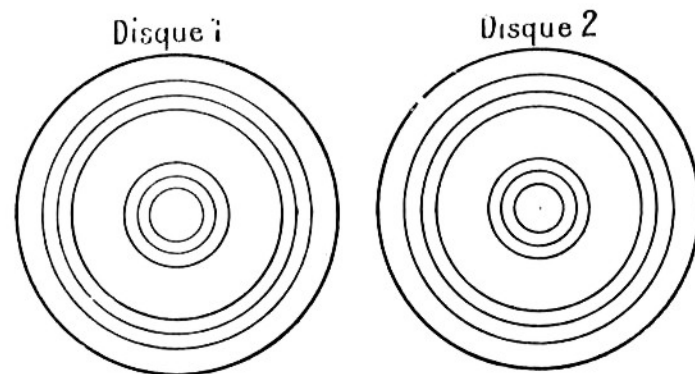


Fig 38: *Les ondes de couleurs sont réparties en anneaux circulaires. De plus dans le disque 1, on a au milieu un anneau donnant toutes les ondes Horizontales et aussi toutes les ondes Verticales à allure Est-Ouest. On peut y contrôler les séries Z. Dans le disque 2, cette zone est uniquement à ondes verticales Nord Sud et on peut y contrôler les séries Z.*

Disque 2. — Partant du centre, nous trouvons au contraire : rouge négatif, orangé, jaune, un espace neutre, vert, bleu, indigo, violet positif.

C'est l'ordre du spectre, rouge négatif et violet positif en ondes verticales et c'est seulement avec détecteurs en ondes verticales que nous pouvons reconnaître ce second phénomène ;

3° Dans le disque 1, avec chaque couleur en témoin, les détecteurs en ondes horizontales seulement pourront faire le tracé de leur anneau, et les pendules y tourneront sans arrêt et sans marquer les séries.

Dans le disque 2, avec chaque couleur en témoin, les détecteurs en ondes verticales seulement pourront faire le tracé de leur

anneau, et pour chaque couleur, dans son anneau propre on pourra obtenir les séries.

Comme conclusion. — Voici deux disques remarquables parce qu'ils ont des anneaux aux écartements des graduations de notre règle mètre des ondes et qui redonnent le même ordre de phénomène des couleurs.

Nous pouvons dire que notre règle est en quelque sorte l'étiement infini du demi-cercle du disque 2 dont on a allongé à l'infini les courbures tout en laissant l'écartement et à ce moment, il devient pareil au disque 2, puisque dans les deux cas, les cercles sont devenus des droites perpendiculaires à l'axe et ayant les mêmes écartements, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

Remarque. — On comprend dans ces conditions pourquoi dans notre règle on peut prospecter les ondes aussi bien horizontales que verticales et en tenant compte seulement du renversement de sens + en -- des couleurs.

PHÉNOMÈNE INEXPLIQUÉ AVANT NOUS DES DEUX ARCS-EN-CIEL

Ceux qui ont bien observé certains jours de grands orages la formation de deux brillants arcs-en-ciel n'ont pas toujours remarqué que le plus petit (celui que l'on voit seul beaucoup plus sou-

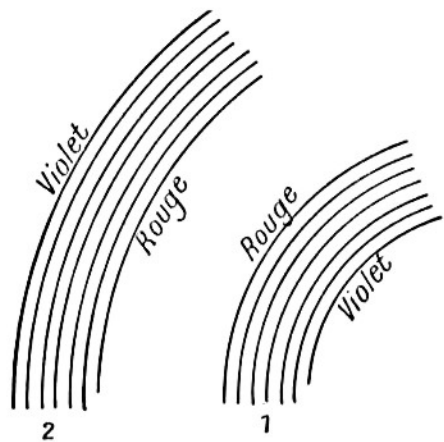


Fig 39: Deux arcs en ciel présentent leurs couleurs en bandes inversées l'un par rapport à l'autre.

vent) a le rouge au dehors, alors que le plus grand arc-en-ciel a le rouge en dedans.

Nous n'avons jusqu'ici pu rencontrer dans les études de physique la moindre explication de ce phénomène.

Comme pour l'expérience de la persienne, la radiesthésie et les ondes E. M. vont venir au secours de la physique.

Nous dirons en examinant les deux arcs-en-ciel :

Que le petit correspond au disque n° 1 et le grand au disque n° 2.

Leur répartition des couleurs est la même. La proportion d'ailleurs des anneaux dans les deux cas est la même. La zone neutre toutefois nous paraît vert-jaune à l'œil. Elle a le dégradé allant d'une couleur à l'autre.

Mais, ce qui est encore bien plus important comme analogie, c'est que nous ne pourrions détecter l'arc-en-ciel n° 1, avec les couleurs en témoins, uniquement qu'en ondes horizontales et inversement l'arc-en-ciel n° 2 qu'avec les détecteurs ayant leurs aiguilles verticales. Voilà de belles expériences à l'acquit de la radiesthésie, expériences bien faciles à contrôler par tous.

Allons plus loin encore :

Au Mexique, il nous a été donné de constater 3 et 4 arcs-en-ciel concentriques en même temps. A vrai dire, les numéros 3 et 4 sont bien moins brillants que 1 et 2 mais néanmoins visibles

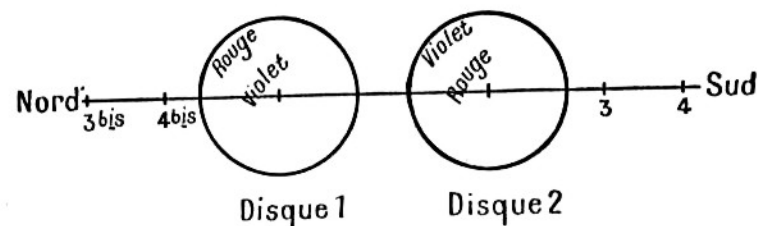


Fig 40: Les disques 1 et 2 donnent des figures semblables alternées sur leur ligne des centres 1.3, 3^{bis} sont de même sens et 2. 4, 4^{bis} de sens opposé aux premiers. D'un côté ou de l'autre, on trouve toujours 4 figures dont les 2 disques comme départ et jamais plus de quatre

pour un œil averti. Au Maroc, plusieurs fois, nous avons vu très nettement ensemble 3 arcs-en-ciel.

Nous avons remarqué que le troisième a la même disposition des couleurs que le premier et le quatrième, même disposition que le deuxième. Nous allons reproduire le phénomène par dessin.

1^{re} expérience. — Mettons les disques à anneaux des 7 cercles en direction N.-S. Ce sont des figures non semblables mais ayant une symétrie particulière.

Nous constaterons qu'ils émettent des ondes électro-magnétiques, l'un vers l'autre, en mettant les différentes couleurs en témoins.

Entre les deux cercles 1 et 2, il y a une ligne radio-active, et aux points 1 et 2, deux ondes secondaires. Mais au milieu de 1 à 2, *il n'y a pas l'onde secondaire de la loi des semblables*, parce que nous ne sommes pas en face de deux semblables (seulement deux symétriques).

Egalement au lieu que la ligne R.A. s'arrête aux centres 1 et 2, elle se prolonge de chaque côté deux fois cette longueur et aux points 3 et 4, comme aux points 3 bis et 4 bis, nous retrouverons les ondes secondaires sous formes d'autres cercles semblables aux premiers, *ce sont des images* des deux premiers cercles.

En réalité la ligne 1, 2, 3, 4, est une première figure avec 4 cercles des couleurs tels que 1 et 3 sont égaux et également disposés et 2 et 4 également. De plus, 2, 1, 3 bis, 4 bis, sont une seconde figure inverse de la première.

Il n'y a plus rien au delà. Nos deux disques dans les deux cas déterminent avec leurs images une famille de 4 disques soit d'un côté, soit de l'autre, *mais jamais 5 ni plus*.

Nous retrouvons encore là une des caractéristiques des spectres vus dans nos livres précédents. Les phénomènes d'ondes E.M. vont toujours par 4 et avec alternance des sens + et -.

Remarque. — Nous avons là évidemment l'explication des 4 arcs-en-ciel alternativement en ondes des couleurs, horizontales puis verticales et nous pouvons conclure :

Dans la nature, il y a toujours 4 arcs-en-ciel en même temps et il n'y en aura jamais 5, ni plus.

2^e expérience. — Si nous dirigeons les centres 1 et 2 des disques à anneaux des couleurs sur la ligne E.-O. nous ferons

encore les mêmes constatations et nous pourrions arriver à tracer les cercles à anneaux 3 et 4 d'un côté et 3 bis et 4 bis, de l'autre.

Nota. — Ces phénomènes n'ont pas besoin de radium ou d'un corps R.A. pour apparaître, parce que les disques eux-mêmes, bien que non colorés, émettent les ondes des couleurs du spectre dans leur ordre, et ont rendu radio-active de ce seul fait, la surface plane de la table sur laquelle ils reposent.

Remarque. — Il y a là un phénomène analogue à celui vu plus haut :

Si l'on trace des points ou lignes parallèles à écartement 13, 19, 25, 50/55, 62, 68 et 80 on voit apparaître des zones réagissant comme si ces lignes étaient peintes avec les couleurs exactes du spectre, et on peut les détecter avec couleurs en mains, aiguilles horizontales pour aller du rouge + au violet - et au contraire aiguilles verticales pour aller du rouge - au violet +.

Nota. — Dans l'anneau neutre que l'on voit dans le milieu des deux disques on pourra placer une couleur ou un métal et on retrouvera la loi des nombres Z et Z : 5.

CERCLE DANS LE PLAN VERTICAL

Traçons un cercle sur un carton, suspendons celui-ci par un fil, orientons le plan en direction N.-S. et envoyons un rayon de radium, sur le plan, nous allons retrouver avec les détecteurs, nos trois plans d'ondes E.M.

De plus, comme dans l'expérience de la persienne, nous trouverons le bas positif en ondes verticales et le haut négatif.

Le plan horizontal se détecte sur 20 cm au-dessus et 20 en dessous du centre en levant et baissant horizontalement la baguette, ou bien en se servant du pendule soit directement soit avec la main gauche en antenne.

Nota. — Il est quelquefois dangereux de mettre la main gauche en antenne parce que l'on peut capter sans s'en douter, soit les ondes de corps visés par la main gauche (ou la canne, ou le crayon) soit des plans d'ondes E.M. émis par les corps, plans que la main ou le bras recoupe et tout particulièrement en direction N.-S. et E.-O. de ces corps. On peut le contrôler aisément en laboratoire.

Nota. — Pour se renforcer, dans ces études, dans la recherche des ondes verticales, on pourra tenir en mains, comme témoins, soit le témoin 93, soit hélium et argon, ce qui prouve qu'il y a phénomène D.

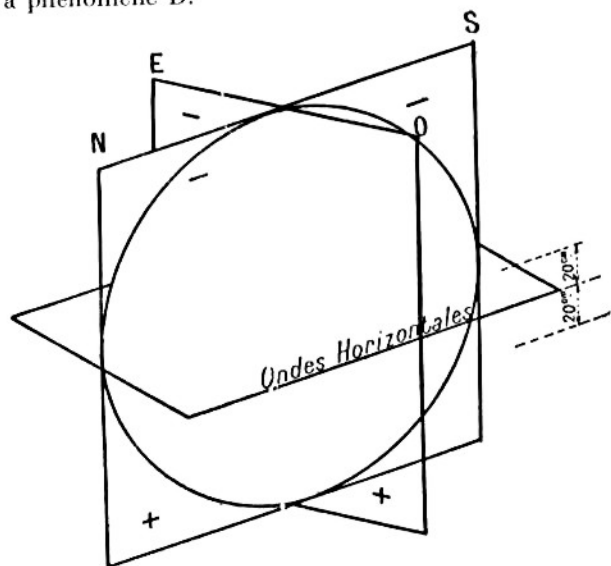


Fig 41: Cercle dans le plan Vertical N.S. Les ondes Horizontales apparaissent sur 20^{cm} au dessus et au dessous du centre: Les 2 plans verticaux sont + en bas et - en haut.

Remarque. — On pourra constater qu'un cercle horizontal émet un cylindre d'ondes E.M. verticales sur son tracé, et qu'un cercle tracé sur un plan vertical émet ce même cylindre en ondes E.M. horizontales.

Cylindres verticaux et horizontaux du spectre de la lumière. — Nous avons vu que parmi les anneaux concentriques circulaires, nous en avons deux tout à fait particuliers ayant 7 cercles tracés intérieurement avec les rayons proportionnels à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

D'autre part, dans la dernière remarque, nous voyons qu'un cercle émet un cylindre d'ondes. Voyons ce que nos deux anneaux exceptionnels vont à leur tour engendrer.

1^{re} expérience. — Anneau n° 1 avec violet négatif au centre, rouge positif à l'extérieur, émettant des ondes horizontales.

Posé sur plan horizontal. — Nous pourrions constater qu'avec le radium placé à côté et verticalement, il émet : une série de 7 anneaux que l'on peut détecter avec les rubans de couleurs en témoins, et ayant tous 0 m 20 de hauteur. L'anneau du rouge + se trouvant à l'extérieur et le violet - au centre. Entre le jaune et le vert, il y a un anneau neutre.

2^e expérience. — Anneau n° 1 posé sur mur vertical. — On retrouvera les 7 anneaux des couleurs bases de 7 cylindres horizontaux. On les détectera cette fois avec ondes verticales et le violet positif et ainsi que le rouge négatif. C'est le caractère des ondes verticales des couleurs.

Conclusion. — L'anneau n° 1, crée des cylindres de couleurs.

1° Si l'anneau est horizontal les 7 cylindres ont 0 m 20 de hauteur, les couleurs ont leur sens habituel, rouge + violet -, les ondes qui parcourent tout le volume de ces cylindres sont à allures horizontales.

2° Si l'anneau est placé verticalement. Il y a toujours les 7 cylindres des couleurs (et le cylindre neutre).

Ces cylindres sont horizontaux, mais formés d'ondes à allures verticales avec rouge - et violet +. Ce qui est tout particulièrement intéressant c'est que l'on retrouve comme longueur des cylindres, violet 8 m, indigo 7 m, bleu 6 m, vert 5 m, jaune 4 m, orangé 3 m et rouge 2 m, comme une sorte de boîtes cylindriques, l'une dans l'autre et de plus en plus courtes.

3^e expérience. — Mettons l'anneau n° 2 horizontalement. Il donnera les 7 cylindres des couleurs verticalement et avec l'inversion des couleurs que l'on détectera en ondes verticales, donc les cylindres sont à ondes à allures verticales.

Nous retrouverons encore les longueurs des cylindres, égales aux longueurs pendulaires de celles-ci, rouge à 2 m et violet à 8 m.

4^e expérience. — Mettons l'anneau n° 2 verticalement, nous retrouverons les cylindres horizontaux avec ondes des couleurs à allures horizontales avec le rouge + et le violet - et comme longueur, nous trouverons 0 m 20, pour toutes les couleurs, c'est-à-dire l'épaisseur du champ magnétique horizontal.

Conclusion. — Les anneaux 1 et 2 émettent toujours 7 cylindres de couleurs. Si ces anneaux sont placés horizontalement les cylindres sont verticaux (s'ils sont placés verticalement, les cylindres sont horizontaux).

Les cylindres formés en ondes de couleurs à allures horizontales ont tous 20 cm de longueur.

Les cylindres formés en ondes de couleurs à allures verticales ont comme longueur les longueurs pendulaires de chacune des 7 couleurs du spectre, 2, 3, 4, etc., 8 m.

Dans chaque cas, on retrouve en allures horizontales le côté du rouge + et du violet - et en allures verticales, l'inverse, rouge - et bleu, indigo, violet positifs.

LA PARABOLE

Si nous traçons une partie de parabole, nous verrons d'abord que tout son tracé est radio-actif ainsi que le foyer C qui est à ondes verticales. On peut aussi suivre la parabole au delà de sa partie tracée.

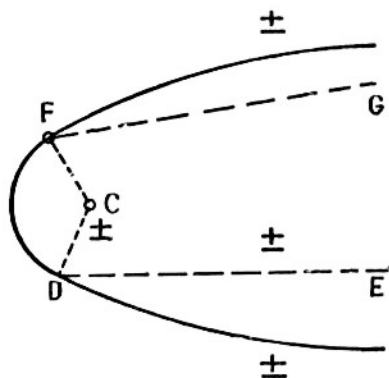


Fig 42: Une parabole a tous ses points R.A. De même les lignes CD et DE partant du foyer et parallèle à l'axe. Mais les lignes CFG font tout disparaître.

1° Faisons dans la parabole le tracé C.D.E. du chemin parcouru par un rayon lumineux issu de C et sortant parallèle à l'axe (propriété réservée aux rayons de la parabole) nous ver-

rons que la forme géométrique régulière et normale de ce tracé ne gênera nullement les ondes relevées d'abord sur la parabole et en C.

D'autre part, le tracé CDE est lui-même radio-actif.

2° Si au contraire on dessine le tracé CFG toute radio-activité disparaît et on ne peut plus suivre le tracé de la parabole.

L'ELLIPSE

Dans une ellipse quelconque, faisons le tracé ACC' passant par les deux foyers, on verra que tous les points de l'ellipse, les foyers et le tracé CAC' sont radio-actifs ainsi que les deux axes

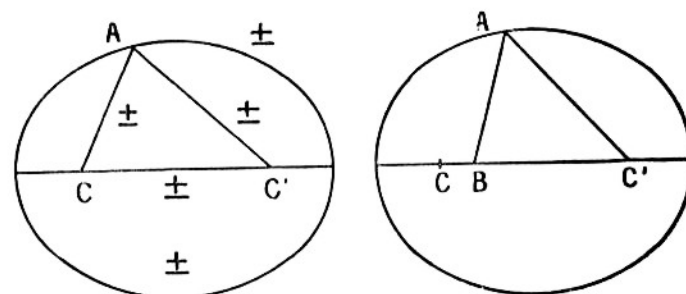


Fig 43: Le tracé ACC' allant de A aux deux foyers laisse toutes les lignes et l'ellipse radio active. Le tracé ABC' fait tout disparaître.

de l'ellipse. Si au contraire on fait le tracé différent, par exemple BAC' de la seconde figure, toute radio-activité disparaît.

En géométrie on sait que le tracé CAC' de longueur constante est précisément celui qui sert à dessiner l'ellipse, les points C et C' étant fixes.

Quels rapprochements extraordinaires permet de faire la radiesthésie entre la géométrie, le miroir parabolique et les ondes résultant d'un simple dessin.

Remarque. — Pour l'hyperbole et les autres courbes géométriques, les mêmes lois se poursuivent.

Pour des courbes non géométriques, quelconques, il n'y a plus jamais de radio-activité et aucune onde n'apparaît.

Conclusion. — On arrive donc à la constatation qu'il y a une relation directe étroite entre les lois de la géométrie et les lois des ondes.

Voilà encore une preuve de plus que la radiesthésie est une science puisqu'elle peut établir l'existence de ces relations.

Application intéressante. — On pourrait remplacer le cercle de Turenne par une ellipse de Turenne (ou une parabole ou une hyperbole) et y reproduire une graduation analogue mais plus compliquée sur ces différentes courbes.

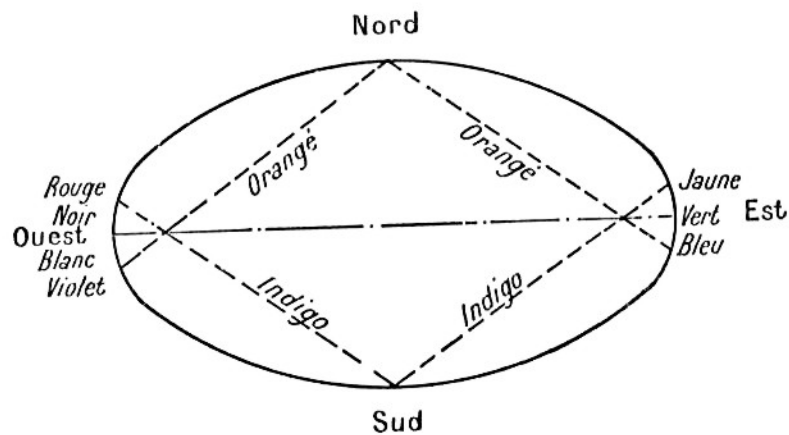


Fig 44: Répartition des couleurs, ellipse à petit axe dirigé Nord-Sud.

1^{re} expérience sur l'ellipse. — Voyons ce qui en résulterait par simple curiosité expérimentale pour les couleurs sur ce disque elliptique.

Nous mettrons à volonté à l'un quelconque des foyers, le radium vertical et les couleurs du spectre se répartiront à 45° pour violet, bleu, jaune, rouge et pour indigo et orangé il y aura deux rayons partant des foyers.

Pour les métaux, sur ces 8 arcs ainsi divisés, nous reporterons la répartition proportionnelle enregistrée sur le mètre des ondes. Nous écrirons à chaque point celui des 92 numéros correspondants et nous aurons le disque elliptique.

Tout élément de Mendeleef ou son témoin exact mis sur le radium vertical placé à un des foyers, redonnera exactement son

onde à la place voulue. Ce qui est très curieux, c'est que si l'on place par exemple le radium en C' toutes les ondes des premiers corps du tableau de Mendeleef partiront de C et pas de C' sans doute parce que c'est le noir qui donne le 0 de départ, à l'ouest comme dans le cercle de Turenne.

2^e expérience. — L'ellipse a une deuxième position, pointe au Nord. Il y aura répartition différente d'emplacement, mais toutes les lois restent les mêmes.

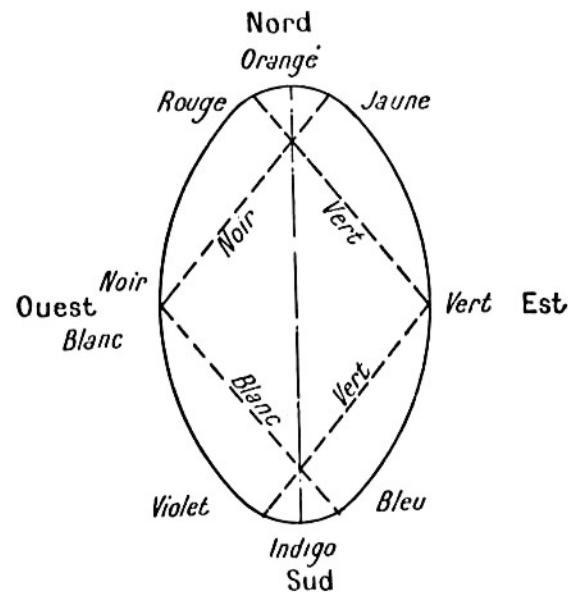


Fig 45: Répartition des couleurs, ellipse à grand axe dirigé Nord-Sud.

Ce qui est curieux dans ce second tracé, c'est que le noir, donne sa ligne du côté du rouge allant de l'Ouest au Nord-Est, et que le blanc cette fois en est séparé et marque une ligne vers le Sud-Est.

Dans le disque d'ailleurs, le blanc est à 92 et le noir à 93, qui est en même temps le 0.

PLUSIEURS ELLIPSES CONCENTRIQUES

2, 3 et 4 ellipses de mêmes longueur d'axe présentent l'alternance des champ magnétique - + - + avec leur tracé R.A.

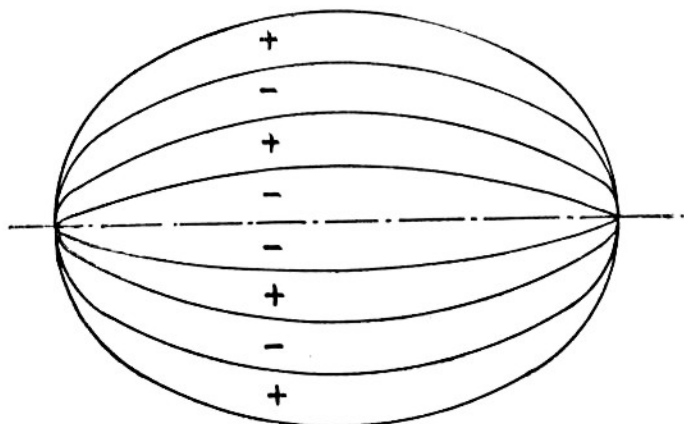


Fig 46: *Ellipses concentriques. Le centre toujours - puis alternance + et - . 4 ellipses. Les lignes des ellipses sont toutes R.A.*

Comme avec les cercles, si nous mettons deux groupes d'ellipses concentriques à 4 ellipses en face l'un de l'autre, nous verrons apparaître automatiquement deux autres groupes complétant toujours les premiers. Il y a là une analogie parfaite avec nos ondes pendulaires, qui sont toujours par groupes de 4 fois 4 ellipsoïdes concentriques avec alternance des champs.

Nota. — Fait très important.

Dès qu'on met 5 ellipses ou plus, concentriques avec même grand axe, tout phénomène cesse.

Conclusion. — Dans la remarque sur les expériences ci-dessus, nous trouvons l'explication qui fait que nous avons toujours trouvé 4 spectres en forme d'ellipse et jamais 5, ni plus, et nous pourrions conclure que : *jamais aucun corps ne pourra présenter un spectre d'ondes E.M. à 5 ellipses concentriques ou plus en plan, ni groupements répétés plus de 4 fois (à l'état statique sans ondes de chocs supplémentaires).*

Ayant parcouru rapidement le champ des ondes E.M. résultant de quelques-unes des formes planes géométriques les plus courantes, nous allons voir comment les lois se confirment merveilleusement bien pour les volumes et comme les lois géométriques et les lois d'ondes concordent bien encore dans ces cas. Nous en verrons une application à la cristallographie.

Beaucoup d'autres expériences pourraient encore être énoncées sur les formes géométriques mais faute de place, nous ne donnons ici que les principales.

LA SPHÈRE

Nous avons dit dans un livre précédent qu'une sphère mise

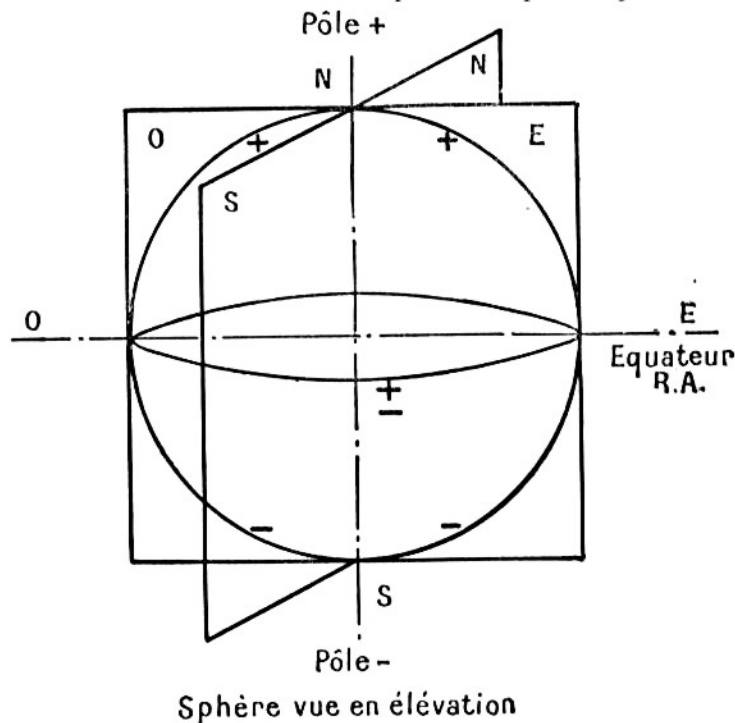


Fig 47: *Sur une sphère, on retrouve comme sur la terre, une hémisphère + avec pôle Nord +, une hémisphère - avec pôle Sud. Un équateur R.A.*

dans l'espace (figure semblable à la terre) présente le Pôle Nord positif, le Pôle Sud négatif et l'équateur radio-actif.

Tous les points de la spère sont radio-actifs. Le champ magnétique extérieur est positif au-dessus de l'équateur et négatif en dessous.

Nour retrouvons les 3 plans d'ondes E.M., deux verticaux, N.-S. et E.-O. et le plan horizontal de l'équateur et les champs + et -.

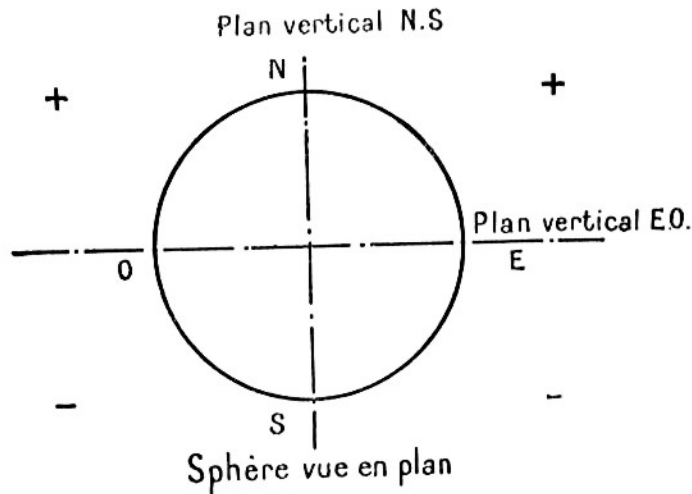


Fig 48: Le plan Horizontal passant par l'équateur donne un champ magnétique de 20^{cm} d'épaisseur en dessus et en dessous. Champ + vers le Nord et - vers le Sud et les deux autres plans verticaux se retrouvent en direction N.S et O.E.

Nota. — Si on part de ce que nous avons dit sur le cercle et qu'on suppose qu'on le fasse tourner autour de son diamètre vertical, on engendre la sphère et on retrouve ce que nous venons de constater.

LE CYLINDRE

Le cylindre vertical peut-être considéré comme formé par le déplacement d'un cercle s'élevant verticalement au-dessus de lui-même.

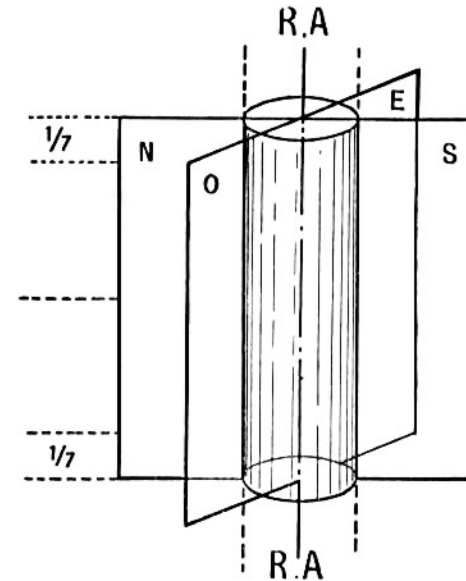


Fig 49: L'axe, la surface du cylindre, sont R.A

Dans le cercle nous avons trouvé :

- 1° Le centre RA. Ici l'axe du cylindre va l'être ;
- 2° Tous les points du cercle RA. Ici tous les points du cylindre le seront et y compris leurs prolongements ;
- 3° Deux plans verticaux N.-S. et E.-O.

Nous allons également les retrouver :

- 4° Nous aurons alors en plus les 5 plans horizontaux, suivant la loi des antennes du $1/2$ et $1/7$. Le cylindre forme donc aussi une antenne.

Remarque. — Le cylindre placé verticalement est un renforceur des ondes pour les objets placés sur le plan de son cercle ou sur un des 5 plans horizontaux, vraisemblablement parce

que à cause de sa RA il facilite la désintégration. Il peut être assimilé aussi à 2 enroulements solénoïdes inversés à spires très serrées et de ce fait être à la fois + et - donc RA.

Le cylindre horizontal. Il peut être considéré comme un cercle vertical se déplaçant perpendiculairement à son plan, le long de la ligne horizontale passant par son centre.

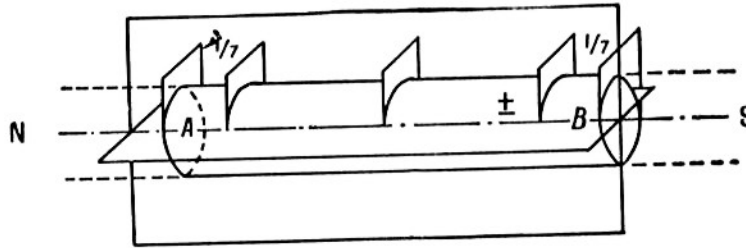


Fig 50: Un cylindre couché N.S accuse son axe et sa surface R.A. Un plan Vertical N.S et les 5 plans E.O verticaux de la loi des antennes, dont le grand plan Vertical E.O au milieu du cylindre.

Reprenons par conséquent ce que nous avons dit sur le cercle vertical.

Dans le cercle vertical nous avons trouvé :

- 1° Le centre RA. — L'axe horizontal du cylindre va l'être aussi ;
- 2° Tous les points du cercle RA. — Tous les points du cylindre et ses prolongements le seront aussi ;
- 3° Le plan horizontal passant par l'axe ;
- 4° Nous aurons de plus les 5 plans verticaux avec la loi du $1/2$, $1/7$ de la longueur du cylindre.

Remarque. — Il est intéressant de remarquer que si on place le cylindre couché sur une table, on ne peut plus détecter les ondes horizontales des objets qui s'y trouvent (voir le cas du témoin 93).

Dans ce cas, le cylindre couché agit comme *annulateur des ondes*. Si au contraire, on dispose la surface d'une planche au niveau de l'axe AB, on aura sur cette planche les phénomènes radiesthésiques renforcés pour les ondes horizontales. Si on place le cylindre verticalement on a un gros renforcement des ondes

verticales. C'est pourquoi nous recommandons de mettre nos témoins toujours verticalement dans la main.

DEUX CYLINDRES PARALLÈLES

Plaçons deux cylindres de carton parallèlement.

Les mêmes phénomènes se constateront avec en plus d'après la loi des semblables une zone ABCD très radio-active, réunissant les deux axes des cylindres et se prolongeant des deux côtés au-delà du cylindre. Cette zone est si active que si, sur son plan,

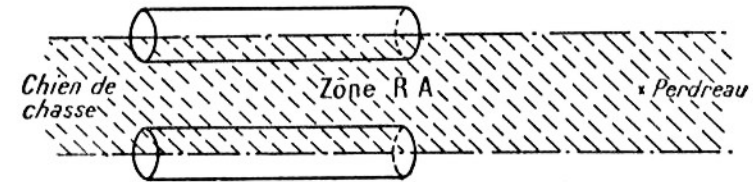


Fig 51: Deux cylindres couchés (surtout posés sur Radium) donnent la zone R.A. expliquant la détection des ondes du perdreau par le chien d'arrêt

à 50 mètres nous mettons une plume de perdreau, nous pouvons avec nos détecteurs et une plume de perdreau en témoin, détecter parfaitement la surface ABCD et tout son prolongement.

NEZ DU CHIEN DE CHASSE

Il y a là une explication du nez du chien de chasse. Il est formé de 2 cylindres tapissés de cellules radio-actives. Il émet donc d'après ce que nous venons de voir, une zone ABCD d'ondes E.M. radio-actives portantes par conséquent, et pouvant aller très loin. Ces ondes quand elles sont dirigées sur une plume de perdreau par exemple, ramènent son onde pendulaire, onde portée, sur la zone ABCD (nous pouvons la détecter en avant du nez du chien, comme aussi sur nos cylindres de carton).

Cette onde pendulaire revient sur le nez du chien, le traverse et continue son chemin au delà des cylindres du nez pour aller frapper des cellules réceptives détectrices (phénomènes analogues à la vision des couleurs). Le chien de chasse, s'il est bon,

sait interpréter les fréquences correspondantes portées sur les ondes émises par son nez, et il arrêtera perdreau.

Il arrêtera autrement lièvre. Il disposera autrement son émettre nez, pour sentir en hauteur, à la branche, s'il s'agit de gros gibier, cerf, chevreuil, sanglier.

Un chien de grande quête éventera haut, à plus de 20 cm, il prendra des ondes verticales. Il pourra ensuite en se rapprochant et pour se confirmer, baisser le nez à moins de 20 cm pour éventer les ondes horizontales.

CÔNE A AXE VERTICAL

On peut le considérer comme engendré par des cercles de

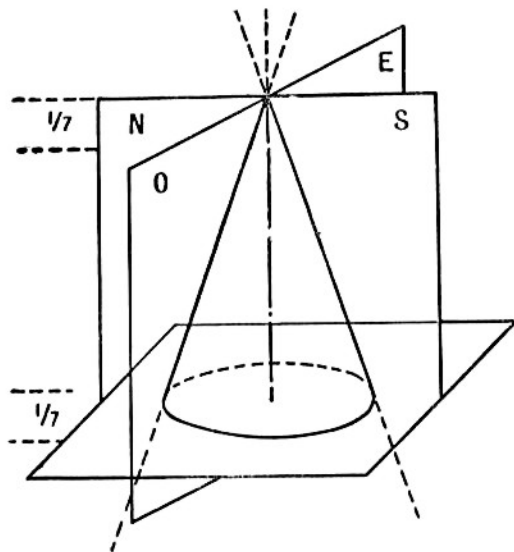


Fig 52: Dans le cône à axe Vertical, nous retrouvons l'axe, la surface du cône et de son prolongement R.A. Les 3 plans d'ondes E M et la loi des antennes représentée par 5 plans horizontaux

diamètres proportionnellement décroissants jusqu'à un point se déplaçant le long de la ligne verticale passant par leurs centres.

Nous allons encore retrouver les 3 plans d'ondes E.M.

1° Le cercle donnait les 2 plans verticaux N.-S., E.-O., nous les retrouvons ;

2° Il donnait le centre RA. — Nous trouvons l'axe du cône et son prolongement, RA ;

3° Tous les points du cercle RA vont engendrer tous les points du cône RA (ainsi que le cône renversé symétrique du premier) se formant fictivement à son sommet ;

4° Les 5 plans horizontaux suivant la loi $1/2 - 1/7$.

CÔNE A AXE HORIZONTAL

Même raisonnement en partant du cylindre horizontal.

Petite différence seulement parce que l'on devra mettre l'axe du cône horizontal si on veut que les mêmes phénomènes se répètent et non pas poser sur la table l'arête du cône.

CÔNE TRONQUÉ

Nous retrouverons de même tout ce qui se passe dans le cône complet, mais avec une zone neutre entre les plans A et B,

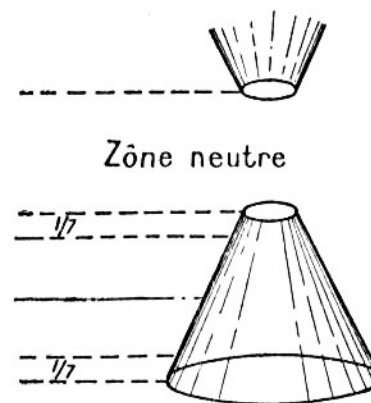


Fig 53: L'axe, la surface et celle du cône tronqué symétrique sont R.A. Une zone neutre se forme entre les parties tronquées. La loi des antennes s'accuse sur l'arête tronquée.

limitant cette zone. La figure symétrique de la première apparaîtra par ses points radio-actifs.

BOUTADE

Qui aurait pu croire que le vieux cornet de papier jaune et graisseux contenant deux sous de frites, de notre jeunesse, et représentant avec sa pointe fermée et plate assez bien ce tronç de cône, passerait un jour au rang d'un appareil de physique sur lequel on contrôlerait des ondes électro-magnétiques se déplaçant à 300.000 km à la seconde. C'est cependant sur un pareil cornet que nous avons, un jour, par hasard, fait le contrôle pour la première fois il y a plus de 30 ans.

Dans la Science comme dans le Ciel, les modestes derniers doivent être les premiers à l'honneur.

LE PARABOLOÏDE

Nous avons vu que la parabole a son centre radio-actif, ainsi que tous ses points et que de plus, toutes les parallèles à l'axe, donnent une série de lignes radio-actives et seulement dans l'intérieur de la parabole.

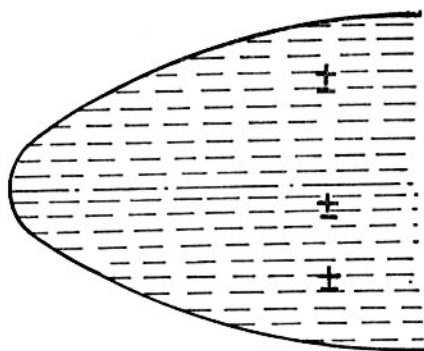


Fig 54: Le parabolloïde émet des rayons R.A parallèles à son axe sur tous ses points intérieurs

Faisons tourner la parabole autour de son axe horizontal et nous aurons un faisceau parabolique de lignes parallèles radio-actives représentant absolument le cas d'un projecteur parabolique avec lumière au foyer C et rayons lumineux sortant parallèlement à l'axe.

PHARE D'AUTO

Si on présente les détecteurs en face des phares d'auto même non éclairés, mais non munis de verres divergents ni de verres dépolis, on pourra suivre très loin la direction des rayons parallèles. Il est intéressant de remarquer de plus que si on met au point C foyer du parabolloïde d'un projecteur, un corps quelconque, par exemple du plomb, on retrouvera à plusieurs mètres de distance dans tout le faisceau parallèle, les ondes du plomb en se présentant perpendiculairement au faisceau avec témoin de plomb dans la main.

De même, si le phare vise une plaque de plomb, on retrouvera sur le faisceau l'onde pendulaire du plomb qui chemine en revenant vers le phare d'auto.

Ces remarques sont à la base des prospections minières que nous avons faites, en percevant des ondes d'or jusqu'à 50 km de distance et elles sont aussi à la base des projections d'ondes courtes dirigées en T.S.F.

L'ELLIPSOÏDE

Faisant de même tourner l'ellipse autour d'un de ses deux axes, on trouve les ellipses projetant les axes en plans radio-actifs mais s'arrêtant dans l'ellipsoïde. Tous les points de la surface de l'ellipsoïde sont reconnus radio-actifs.

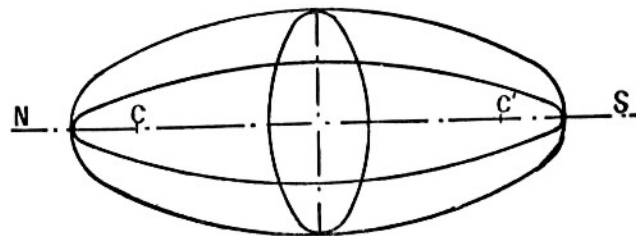


Fig 55: L'ellipsoïde accuse les 3 plans habituels

Les foyers radio-actifs. Il n'y a pas de champ magnétique extérieur mais tous les points intérieurs sont radio-actifs. Toutefois, si nous mettons plusieurs ellipsoïdes de même longueur d'axe l'un dans l'autre, nous aurons l'alternance - + - +. Avec 5 ellipsoïdes ou plus, tout phénomène cesse, comme pour les ellipses qui les engendrent.

Nota. — Cet ellipsoïde représente assez bien un œuf et si nous mettons l'un ou l'autre sur la pointe, nous retrouverons encore les trois plans d'ondes E.M.

La seule différence avec l'œuf ovale, qui a une pointe plus arrondie que l'autre (ou deux pointes arrondies) c'est que l'on voit apparaître au lieu d'un simple plan horizontal, de l'ellipsoïde, une zone horizontale d'autant plus large que l'œuf est plus pointu à un bout.

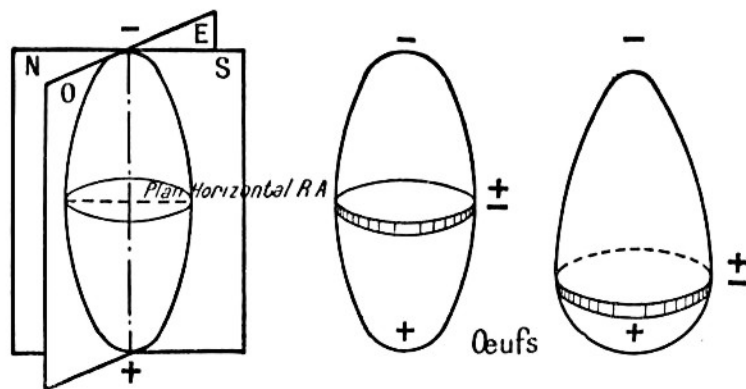


Fig 56: Sur l'ellipsoïde Vertical on a l'explication de ce que l'on constate sur les œufs

Nous mettrons de préférence les œufs la pointe en l'air pour les examiner, parce qu'elle est négative et que d'après la remarque de l'expérience de la persienne, il est normal que dans les plans verticaux, le négatif vertical soit vers le haut.

HISTOIRE EN BOUTADE

Nous nous rappelons tous que dans notre jeunesse, nous avons été haletants à la lecture du livre relatant des combats entre petits boutistes et gros boutistes.

Savoir si on doit mettre dans son coquetier l'œuf la pointe en bas ou bien en l'air. L'œuf ne dit rien, il est toujours sûr d'être mangé, mais les partis ennemis s'entre-dévorent sur son dos.

Qui sera vainqueur ?

La radiesthésie, si elle était née à cette époque heureuse

aurait servi de tribunal de La Haye ou de Conférence de Genève, et décidé que les œufs doivent être servis la pointe en l'air, parce que Dieu a donné le signe — à la pointe de l'œuf et le même signe — à tout ce qui s'élève vers lui, pointes ou partie haute des plans verticaux.

Mais, dit mon voisin, donnez-moi des œufs bien frais et je les mangerai très bien la pointe en bas. Votre entêtement, cher voisin, prouve seulement une fois de plus que la Science a du mal à pénétrer les foules.

LA CRISTALLOGRAPHIE

Cette fois, il s'agit de volumes limités par des plans. Disons tout de suite que nous avons fait construire des formes tout à fait irrégulières et nombreuses et que jamais elles ne nous ont donné aucune onde E.M. sauf les 7 formes types de cristaux, des 7 familles et leurs dérivés qui nous ont toujours donné de bons résultats.

Nous avons donc fait construire en bois, de quelques centimètres de côté, la représentation des formes des 7 types de cristaux base de la cristallographie.

Nous allons faire passer successivement ces cristaux selon notre méthode habituelle sur le mètre des ondes et sur le disque de Turenne, et en ondes verticales, nous constaterons que nous retrouvons encore les 7 hauteurs d'ondes, se classant :

		même hauteur que	mais sens magnétique	
1	Système cubique	H. = 13	le rouge	—
2	Système quadratique	H. = 19	l'orangé	—
3	Système triclinique	H. = 25	le jaune	—
4	Système monoclinique	H. = 50/55	le vert	±
5	Système rhombique	H. = 62	le bleu	+
6	Système rhomboédrique	H. = 68	l'indigo	+
7	Système hexagonal	H. = 80	le violet	+

Ondes horizontales E.M. des cristaux.

LIGNE DE CRISTAUX

1^{re} expérience. — Ayant constaté ainsi l'analogie des cristaux et des couleurs, mettons les cristaux en ligne en ordre irrégulier. Nous ne constaterons pas de phénomène d'onde.

2^e expérience. — Mettons maintenant les cristaux dans

l'ordre régulier et pour simplifier représentons-les par leurs numéros dans le tableau ci-dessus.

Nous constaterons l'onde primaire A B et les 7 ondes secondaires absolument comme avec les couleurs correspondantes sur le tableau. Les 7 cristaux (toujours le chiffre 7 revient) suivent les lois E.M. des couleurs, dans leurs ondes horizontales magnétiques mais avec inversion du + et du -.

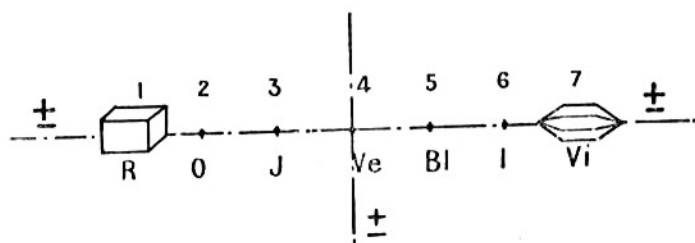


Fig 57 : Les 7 cristaux dans l'ordre normal donnent les mêmes ondes R A. horizontales que les 7 couleurs correspondantes.

LES CRISTAUX ET LA RÈGLE DE TURENNE

Si nous mettons nos cristaux en bois sur une ligne N.-S. dans l'ordre de leur tableau ci-dessus, et à l'écartement des couleurs, 13, 19, 25, ... 80, nous pourrions reproduire toutes les expériences de la règle *même sans radium*. Le 0 de la règle se marquera de lui-même par ses ondes primaires et secondaires, comme si le radium se trouvait à cette place.

C'est évidemment encore là, une loi géométrique.

LES CRISTAUX ET LE DISQUE DE TURENNE

Mettons successivement nos 7 cristaux sur le radium au centre d'un cercle dans lequel sont tracées les 8 lignes à 45° entre elles, nous aurons la même répartition que celle des couleurs correspondantes sur le tableau. C'est le quadratique qui sera au Nord et il n'y a aucun cristal donnant une onde en direction

Nota. — Ces 7 cristaux chefs de familles ont chacun des sous-cristaux obtenus par des combinaisons géométriques les

modifiant, nous verrions que ces subdivisions se répartissent comme ondes dans les secteurs correspondants. L'étude sortirait des limites de ce livre.

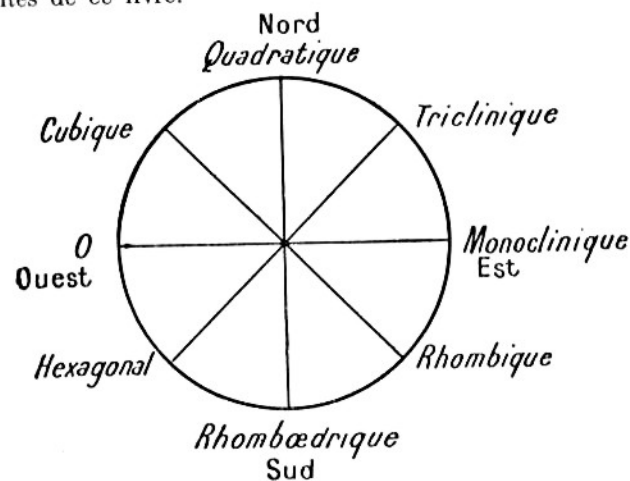


Fig 58 : Les 7 types de cristaux se répartissent sur le cercle dans le même ordre que les couleurs correspondantes

Remarque. — Trouvera-t-on un jour ce qui occupera la place 0 de la cristallographie ? Dès maintenant, comme pour le témoin 93 je peux affirmer qu'il existe et que j'en ai fait le témoin.

Les disques des métaux, des couleurs, des maladies, des organes, des produits organiques, se complètent d'un nouveau disque, *celui des cristaux*, et nous constaterons que tous ces corps différents peuvent servir de témoins l'un pour l'autre dans tous les cas où ils occupent la même place sur nos disques (également pour la règle mètre des ondes).

Ainsi une couleur, un cristal, un métal, peuvent servir de témoins à une maladie et réciproquement. *Cette généralisation totale de lois d'ondes E.M. est incontestablement une grande découverte à l'acquis de la radiesthésie.*

Tout dans la nature rentre dans les mêmes lois générales.

Nota. — Les cristaux émettent tous une onde horizontale Est-Ouest et en plus une onde horizontale allant soit vers le Nord soit vers le Sud selon qu'ils sont positifs ou négatifs. Dès qu'ils sont sur le radium ils émettent des ondes verticales et on peut

reconnaître dans ce cas la loi des semblables entre deux cristaux semblables mais pour les cristaux il est nécessaire dans ce cas d'avoir une *bonne onde portante*.

APPLICATIONS ET EXPÉRIENCES ANNEXES ONDES DE CHOCS ENTRE AIGUILLES AIMANTÉES, ANALOGIE PROBABLE AVEC LE BOMBARDEMENT ATOMIQUE

Nous avons vu qu'un métronome produit des ondes de chocs dont on peut faire varier la fréquence par la longueur du balancier.

A chaque fréquence correspond une longueur d'onde que les détecteurs peuvent mesurer.

Quand on arrive à certaines fréquences particulières on a les longueurs des couleurs.

LONGUEUR D'ONDES COULEURS CORRESPONDANTES

La loi des ondes de chocs par conséquent correspond par ces mesures à la loi des couleurs et par cela même nous pouvons maintenant ajouter qu'elle correspond à la loi des cristaux à celle des 6 familles des maladies et à celle des hauteurs h de tous les corps de la nature. Toutes sont des harmoniques les unes des autres.

Nota. — Les couleurs séparément mises en témoins, peuvent détecter l'onde correspondant à la fréquence qui leur correspond et pas une autre. Nous avons cherché un autre moyen de créer des fréquences.

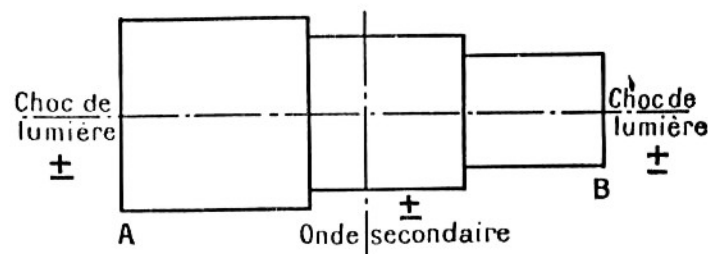


Fig 59: Boite télescopique permettant de faire varier la distance A.B des chocs de lumière et les longueurs d'ondes résultantes

1^{re} expérience. — D'abord dans une boîte télescopique fermée, coulissante et percée d'un trou à chaque extrémité, nous avons reçu la lumière frappant sur chaque trou et produisant des ondes venant se rencontrer au milieu de la boîte pour y déterminer, par ondes de chocs, une *onde secondaire pénétrante*, sortant de la boîte dans les 4 directions de celle-ci et dont nous avons mesuré la longueur.

Nous avons vu que :

A chaque longueur A B de distance de bombardement lumineux, correspond une longueur d'onde secondaire résultante et une seule.

DISTANCES DE BOMBARDEMENTS

permettant d'obtenir les longueurs d'ondes harmoniques des couleurs et des différents rayons

Infra-noir	0 cm	Violet	10 cm
Noir — Rayon α	6,5	Ultra-violet	de 10 à 12,5
Rouge	7,1	Blanc	12,5
Orangé	7,4	Ultra-blanc	de 12,5 à 18
Rayon β	7,5	Vert radio-actif	18 à 33
Jaune	7,8	Rayon X	33 cm à 1,75 m
Vert	8,2	Rayon γ	1,75 à 3,33 m
Bleu	8,7	Rayons cosmiques	3,33 à 10 m
Indigo	9,3		
Violet	10 cm		

2^e expérience. — Sur une règle graduée, nous avons fait coulisser deux aiguilles aimantées et remarqué le même phéno-

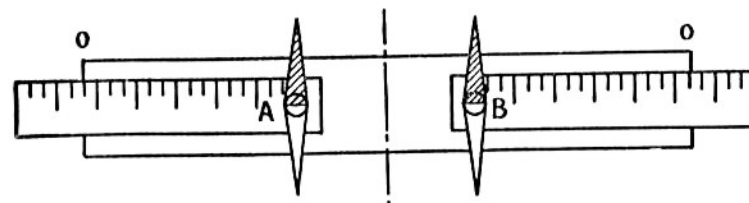


Fig 60: Règle à coulisses permettant de faire varier la distance A.B des axes d'aiguilles, donc des chocs magnétiques et les longueurs d'ondes résultantes. On trouve les mêmes résultats que fig 59 avec les ondes de chocs de lumière.

mène et retrouvé exactement les mêmes longueurs A B d'écartement des axes d'aiguilles, correspondant aux mêmes longueurs d'ondes secondaires du tableau ci-dessus.

Nous avons alors pu graduer la règle et en écartant d'une manière symétrique les deux parties coulissantes de la règle, nous avons pu mesurer sur l'onde secondaire résultante, passant par le milieu de la distance des aiguilles, les mêmes longueurs d'ondes que dans le tableau. D'autre part, comme confirmation, nous avons pris chacune des couleurs en témoins et elles nous ont permis le fonctionnement des détecteurs chaque fois que nous obtenions leur *longueur d'onde pendulaire*, par l'écartement voulu correspondant des aiguilles aimantées.

Conclusion. — D'une aiguille aimantée à l'autre, il y a la loi des semblables (genre loi de Newton sur l'attraction des corps) avec onde principale de l'une à l'autre et onde secondaire perpendiculaire au milieu de leur distance.

Mais dans le champ magnétique des aiguilles, il y a des ondes électro-magnétiques, comme nous l'avons vu au chapitre 10 bis et elles vont de l'une à l'autre. Elles donnent une résultante au milieu, comme les ondes de chocs des deux métronomes.

Il y a donc vraisemblablement ondes de chocs d'une aiguille à l'autre créant la loi des semblables, créant les ondes électro-magnétiques, créant l'onde secondaire.

D'où partent ces ondes de chocs ? De chaque centre d'aiguille pour aller vers l'autre. Des études des savants sur l'évolution de la matière, il semble que l'on peut admettre que ces ondes de chocs sont dues à un bombardement atomique provenant de la dématérialisation de deux corps semblables, dont les atomes libérés viennent se choquer par induction de l'un vers l'autre et produisent des longueurs d'ondes E.M. correspondant à leur fréquence, absolument comme les métronomes ont envoyé l'un vers l'autre, leurs ondes de chocs qui ont produit les mêmes phénomènes. La fréquence serait proportionnelle à l'écartement des aiguilles, comme à celle des trous dans la boîte télescopique à chocs de lumière.

Nous mesurons des longueurs d'ondes harmoniques des ondes réelles mais comme pour les couleurs, nous avons les longueurs réelles des physiciens en microns, nous pourrions établir notre table de comparaison.

La règle mètre des ondes, est également une application des phénomènes d'ondes de chocs produits cette fois par les graduations qui y sont portées.

Ces graduations comme nous l'avons vu, sont absolument spéciales et font obtenir une onde primaire et toutes les ondes secondaires perpendiculaires à la première.

C'est pourquoi nous avons fait une graduation : 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 et ajouté 1,55 à cause du radium et du corps dont il provient, le corps Z = 92, l'uranium, qui a 1,55 aussi. Puis nous avons pris une division de 1,55 en 92 parties égales, et dans une autre règle plus petite, moins précise, nous avons pris : 80 divisé en 92 parties. La première a des graduations bien plus intéressantes entre elles.

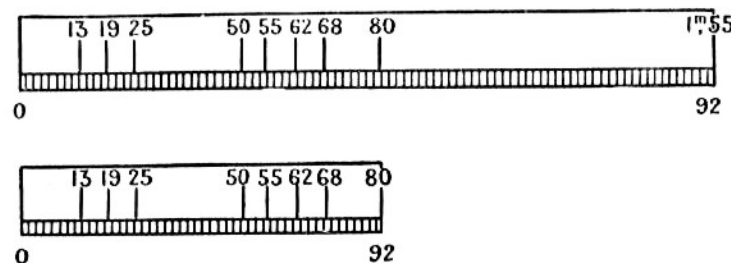


Fig 61: Règle normale et règle réduite pour les contrôles d'ondes.

Nota. — C'est aussi sur la première règle que nous avons vu que le phénomène d'ondes primaires et secondaires se maintenait quand on ajoutait une division 93 et que nous sommes partis de cette constatation pour étudier les propriétés du corps 93 sur son témoin, 4 ans avant que le corps 93 ne soit découvert par l'Italien Fermi.

Nota. — *Augmentation de l'échelle de lecture.* — Si on veut travailler à très grande échelle, on peut tracer par terre des graduations 10 fois plus grandes, sur 15,50 m par exemple et les intervalles des 92 corps simples deviennent presque 17 centimètres, donc faciles à séparer.

DISQUES DE TURENNE

Là encore nous constatons un phénomène de graduations faites aux endroits où nous avons senti les ondes verticales envoyées dans des directions bien déterminées, soit par les métaux

et 92 corps simples, soit par les maladies, les organes, les produits organiques.

Nous avons vu que pour les couleurs, les lois concordait de la règle au premier disque.

Nous allons voir maintenant une concordance encore plus merveilleuse entre les trois disques.

MÉTHODE D'EMPLOI DES DISQUES

La méthode d'emploi consiste à chercher d'abord celui des 8 secteurs dans lequel est le métal ou la maladie ou l'organe, en ondes $\overset{I}{\underset{1}{\circ}}$, puis ensuite à chercher le plan vertical d'ondes partant du centre dans ce secteur et propre au métal, à la maladie, à l'organe, en ondes $\overset{II}{\underset{1}{\circ}}$. Cette méthode est la même pour tous les cas des trois disques.

Remarque capitale. — Si on prend en témoin les métaux donnant les mêmes angles que les maladies, ils permettent la détection sur celles-ci en ondes verticales et réciproquement.

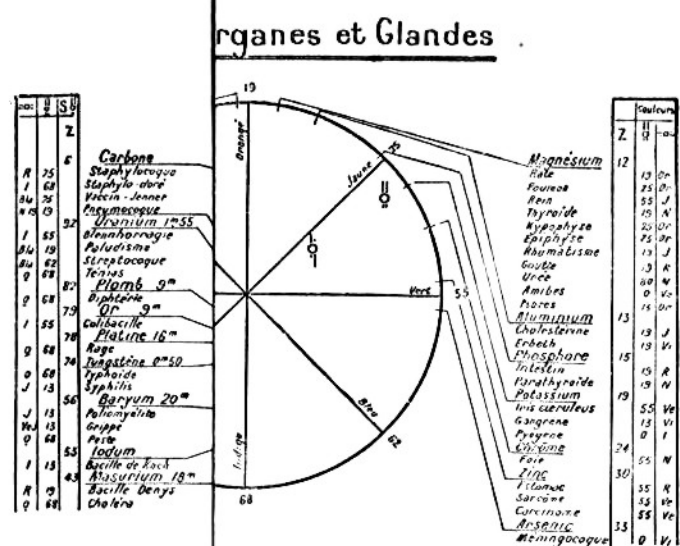
Si d'autre part, on prend en témoins les couleurs, soit en ondes verticales, soit en ondes horizontales, suivant le dessin des disques, elles feront témoins sur les maladies, ou sur les métaux, ou sur les organes donnant le même angle. Egalement avec les cristaux.

Il y a là une réciprocité d'effets d'ondes E.M., absolument remarquables qui ont été contrôlés par plusieurs opérateurs et que nous demandons à tous de refaire en toutes occasions.

Nota 1. — Nous avons établi pour chaque disque une boîte d'une quarantaine de témoins sans parasite des métaux, maladies, organes, glandes, produits organiques, etc., qui permettent tous les contrôles (1).

Nota 2. — Toutes ces constatations pourront aussi être contrôlées sur la règle universelle que l'on voit dessinée en dessous des disques. Cette règle sert ainsi à mesurer l'onde de santé de chaque personne, et à contrôler l'efficacité des remèdes avant leur absorption.

(1). Tous les appareils sont en vente, 19, rue de Chazelles, Paris chez M. Turenne.



Couleurs		
Z	S	U
11	Rosa	J R V
12	Rosa	Ammon
13	- 55	+ On
14	Rosa	- S
15	- 19	J
16	+ 25	On
17	- 3	Ve
18	- 68	Rosa
19	+ 70	Tranquil
20	Rosa	+ J
21	+ 15	- J
22	- 3	Bleu
23	+ 62	Ve J
24	+ 62	Bleu
25	+ 23	Ve On
26	Rosa	Bleu Ve
27	- 33	Ve
28	- 15	+ Ve

Fig 1 qui se lit sur les disques ou mets favorables

**LES TROIS DISQUES ET LE MÈTRE DES ONDES
CONCORDENT ET CONFIRMENT L'EXACTITUDE
DE LA LOI DES NOMBRES,
0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80**

1^{re} expérience. — Les cristaux étant mis à leur place sur les disques de Turenne, ou sur la règle, on peut ajouter les 9 couleurs types à leur place, puis tous les métaux, puis les maladies, les organes, les glandes, les champignons, *toutes les ondes peuvent être détectées, chacune à sa place.*

2^e expérience. — Mais si on change un seul des corps ou couleurs ci-dessus de sa place, *tous les phénomènes d'ondes cessent.*

3^e expérience. — Sur les disques ou sur la règle (sauf avec le noir et le blanc) la place du 0 est vide. Que peut-on mettre à cette place sans gêner l'harmonie des ondes ? Nous répondons :

Un corps radio-actif quelconque, radium, thorium, radon, témoin 93, vert exact, aimant (aiguille ou fer à cheval avec ses pôles en direction inversée) aiguille ou aimant fer à cheval debout, orientation quelconque, cuivre et zinc ensemble, marron d'Inde, pierres précieuses ou volcaniques, certaines terres rares et terres glaises radio-actives. Le soufre et le carbone aussi.

Nota. — Il y a même là un contrôle très simple de tout ce qui est R.A, en particulier des parties du corps humain radio-actives ou non.

4^e expérience. — Les cristaux étant alignés sur une droite dirigée N.-S. écart quelconque on verra que :

1^o Si le n° 13 est vers le nord, on trouvera toujours le 0 à - 13 centimètres du rouge et toutes les ondes primaires et secondaires sont horizontales et se détectent jusqu'à 20 au-dessus des cristaux et par demi-spectre ;

2^o Si le 13 au contraire est du côté du Sud, c'est en ondes verticales et au-dessus de 20 qu'on les détectera et on retrouvera toujours le 0 à - 13 et les deux demi-spectres.

Nota. — Du côté opposé au 0 au delà de 80, l'onde primaire se prolonge.

Nota. — Si les cristaux se touchent tout phénomène d'onde cesse.

Nota. — Le plan de commencement de désintégration semble donc être celui des 20 cm.

Conclusion. — La distance 0 et 13 se retrouve donc toujours dans toutes ces expériences, c'est là une preuve capitale de plus de l'exactitude des chiffres que j'ai été le premier à indiquer, 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80. comme les D^{rs} Nebel et Naret, M. Lesourd et d'autres ont contrôlé. C'est aussi une preuve que les ondes différentes trouvées par exemple à 5, 10, 72, 75, 78 et l'onde 30 du verre, ne font pas partie des ondes normales des couleurs, des cristaux, des maladies, des organes, etc., et sont des ondes parasites, comme nous l'avons indiqué d'autre part.

Donc au 0, on retrouvera tous les corps R.A. et c'est un nouveau moyen de les reconnaître. Ce qui est aussi particulièrement intéressant, c'est qu'en plus de leurs ondes pendulaires, ils émettent en direction Est-Ouest, une onde de 10 m détectable avec aiguilles verticales inversées. D'où un moyen sûr de les reconnaître. On peut le contrôler par exemple avec radium, témoin 93, vert exact, aimant, électricité, zinc et cuivre superposés, marron d'Inde, pierres précieuses, terres rares, etc... Les médicaments radio-actifs, le cancer, tuberculose, syphilis, etc. Le témoin phénomène D.

Nous sommes avec cette longueur L = 10 m à un stade de la désintégration, de sorte que la répartition complète est la suivante :

0	2	2	3	4	5	6	7	8	8	10
Radio-activité.		Couleurs ou cristaux.							Radio-activité.	

Nota. — Cela explique pourquoi l'infra-rouge et l'ultra-violet existent et sont tous deux radio-actifs.

SUPPRESSION D'ONDES E.M. DE LA BOUSSOLE

Expérience de l'épingle sur la boussole. — Voilà encore un phénomène dont ne parlent pas les livres de physique parce qu'ils ne peuvent pas l'expliquer.

1^{re} expérience. — Sur une boussole posée sur notre table (nous avons dit de préférence sans tiroir, ou tiroir entr'ouvert ou mieux, recouverte d'un tapis vert), nous plaçons une épingle couchée à plat sur le verre, dans le sens de l'aiguille aimantée, Nord-Sud (de préférence pointe d'épingle au Sud).

Les ondes horizontales E.M. N.-S. et E.-O. et les champs magnétiques sont étouffés (phénomène analogue à l'étouffement des ondes dans les boîtes fermées ou aux métaux placés sous un réseau d'ouate transparent) les ondes verticales E.M. sont supprimées en direction N.-S. et ne subsistent qu'au-dessus de 20 cm en direction E.-O. et sont à détecter avec aiguilles en position $\begin{matrix} | \\ \circ \\ | \end{matrix}$

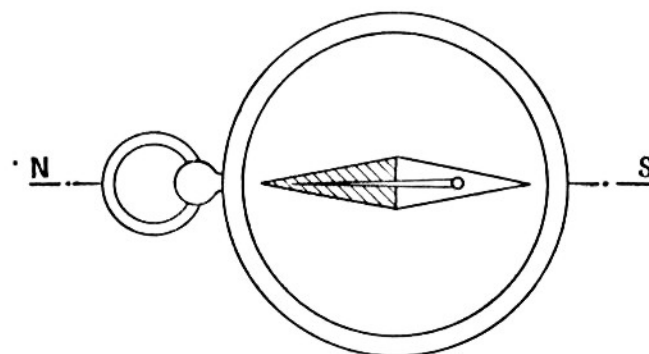


Fig 63: *Boussole avec une épingle couchée...
Supprime toutes les ondes horizontales
et verticales N.S. Il subsiste au dessus
de 20^{cm} les ondes verticales E.O.*

2^e expérience. — Mettons cette fois l'épingle en direction Est-Ouest.

Les ondes horizontales disparaissent encore, les ondes verticales E.-O. aussi et il ne subsiste que les ondes verticales E.M. $\begin{matrix} || \\ \circ \\ || \end{matrix}$ en direction N.-S. et au-dessus de 0,20 m.

Conclusion. — Voilà deux expériences bien simples à faire comme contrôles et qui n'ont été signalées ni utilisées par les physiciens. Elles nous ont permis de créer des champs rien qu'à ondes verticales N.-S. ou rien qu'à ondes verticales Est-Ouest et d'étudier dans ces champs, une série de phénomènes. On pourra par exemple contrôler :

- Que le plomb y émet des ondes négatives verticales ;
- Que le zinc et les corps lunaires n'en émettent aucune ;

Que les nombres de tours ou séries sont 5 fois moins grands en ondes verticales E.-O. qu'en ondes verticales N.-S. ;

Que les pendules non colorés en bois ou en matière neutre, sont paralysés dans les deux cas ;

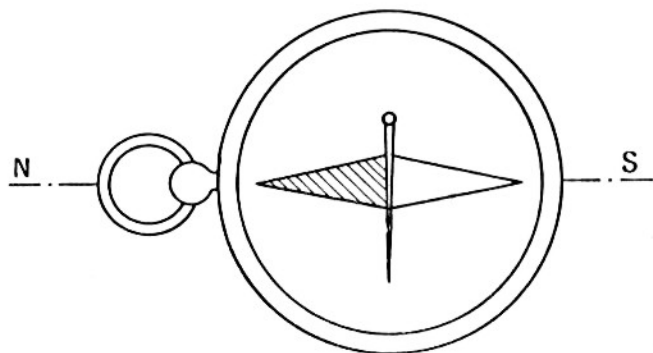


Fig 64: Avec une épingle mis en travers de l'aiguille aimantée, il ne subsiste que les ondes Verticales E.M en direction N.S au dessus de 20^{cm}

Que les pendules ou baguettes universels fonctionnent dans les deux cas, mais à condition de bien placer leurs aiguilles soit pour E.-O. $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$ soit $\begin{smallmatrix} || \\ \circ \\ || \end{smallmatrix}$ N.-S.

Conclusion. — Nous pouvons dire que : l'expérience de l'épingle sur la boussole est aussi importante pour la radiesthésie que l'expérience de la persienne. Elles sont toutes deux probantes pour les ondes électro-magnétiques et leur séparation en ondes horizontales et en ondes verticales.

FIGURES SEMBLABLES ET FIGURES SYMÉTRIQUES

1^{re} expérience. — Traçons au stylet sur une feuille pliée en deux, une série de lignes irrégulières quelconques, coupons la feuille et chaque moitié mise dans le même sens nous donne deux figures géométriques semblables, (et même égales) et si on

retourne une des deux feuilles sur la table, on n'a plus que deux figures symétriques.

Mettons le radium debout à côté.

Dans le cas de figures semblables, on trouvera jusqu'à 20 cm de hauteur, la loi des semblables entre les deux figures et pas au delà en ondes horizontales.

On la trouvera aussi au-dessus de 20 cm en ondes verticales N.-S. $\begin{smallmatrix} || \\ \circ \\ || \end{smallmatrix}$ mais on ne la trouvera pas en ondes verticales E.-O. $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$

2^e expérience. — Retournons une des deux feuilles de papier sur la table, nous aurons cette fois le cas de figures symétriques.

Nous ne pourrons avoir la loi des semblables qu'en ondes horizontales -o- jusqu'à 20 cm de hauteur et en ondes verticales E.-O. $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$ à plus de 20 cm de hauteur.

En ondes verticales N.-S. nous ne pourrons plus rien détecter.

Nota. — On voit par toutes ces expériences combien les ondes E.M. des plans verticaux N.-S. peuvent différer totalement des ondes E.M. des plans verticaux E.-O.

3^e expérience. — On peut, sur deux tables à même hauteur, placées dans deux pièces différentes, mettre nos deux feuilles avec leurs dessins.

L'opérateur est dans une pièce, et détecte d'abord la direction d'une feuille à l'autre par la loi des semblables. Ensuite, une personne dans la pièce voisine met le dessin tantôt vers le haut, tantôt en dessous et l'opérateur peut dire dans quel sens est le dessin, en tournant ses aiguilles soit $\begin{smallmatrix} || \\ \circ \\ || \end{smallmatrix}$ soit $\begin{smallmatrix} | \\ \circ \\ | \end{smallmatrix}$

4^e expérience. — On peut poser près de soi, par terre, avec radium, un des deux dessins et dans la pièce à côté, porte presque totalement fermée, pour ne pas voir, faire promener la figure semblable par un aide.

On pourra avec les détecteurs ondes verticales, suivre les mouvements du second papier, déplacé sur le sol par l'aide dans la pièce voisine, d'après le principe de la loi des semblables (ou de la loi des symétriques).

Nota. — Nous verrons dans le chapitre de la lecture sur plan, l'importance que prennent ces expériences.

LA CROIX DU BONHEUR ET LA CROIX DU MALHEUR

Dans l'antiquité, la Svastika, symbole indou représentait la sexualité, la reproduction, le feu, le bonheur.

La dynastie indoue des rois Jaïna qui s'occupait de magie noire avait adopté la Svastika à l'envers, qui est la croix gammée hitlérienne. L'histoire des rois Jaïna est une longue suite de guerres, de luttes fratricides, d'empoisonnements. Leur croix inversée était le signe de l'homosexualité, la stérilité, le froid, le malheur. Mais les rois Jaïna tombèrent rapidement. La croix gammée est un signe dangereux pour ceux qui l'emploient. Elle porte en elle le signe de sa propre destruction.

Les ondes E.M. nous font voir que la Svastika émet des ondes verticales en direction N.-S. ce qui est favorable à la vie sur la terre. Au contraire la croix gammée des rois Jaïna et d'Hitler donnent des ondes E.M. verticales en direction E.-O.

Les nazis ont choisi la croix du malheur pour le répandre sur la terre.

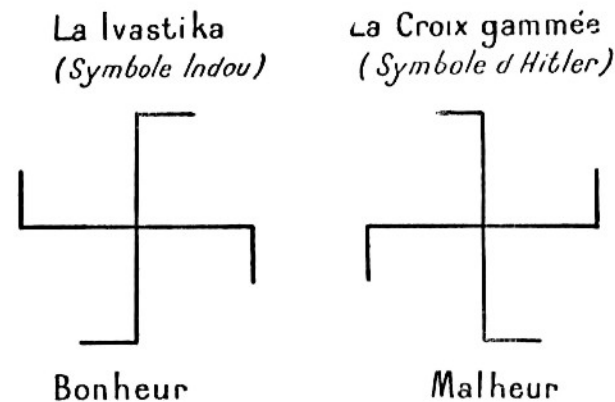


Fig 65 : La première donne les ondes E M verticales N.S. La seconde, la croix gammée, donne des ondes E.M. verticales E.O.

Nous avons là, deux figures symétriques.

Les centres des deux croix donnent une onde à allure horizontale de 20 cm de haut et des ondes verticales opposées.

Les deux croix mises en présence et du fait qu'elles sont deux figures symétriques, nous permettront de constater qu'entre ces deux croix, la loi des symétriques va agir, mais seulement en ondes verticales Est-Ouest $\begin{matrix} \circ \\ | \\ \circ \end{matrix}$

Il est curieux de constater que c'est la croix gammée de malheur qui a imposé sa loi d'ondes Est-Ouest à la Svastika du bonheur. Les gens superstitieux verront dans les ondes Est-Ouest émises par la croix des nazis, la direction des pensées de malheur envoyées en suivant les ondes, vers nous Français, vers l'Ouest.

LE SYMBOLE DE SALOMON

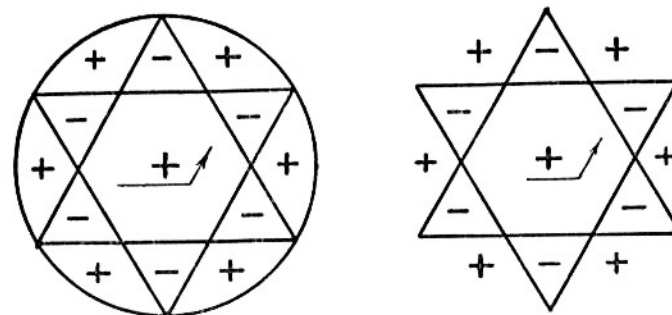


Fig 66 : Un cercle avec 2 triangles équilatéraux donne des lignes R A et des zones + et - Le sceau de Salomon a le cercle en moins mais les ondes restent les mêmes.

Si dans un cercle nous faisons des figures quelconques, nous avons vu que le cercle lui-même n'est plus radio-actif et qu'il ne le redevient que dans le cas de certains tracés géométriques faits dans le cercle.

Parmi ces tracés, la figure de gauche nous fait voir deux triangles équilatéraux ayant leurs sommets sur 6 points du cercle, le divisant en 6 parties égales. Le symbole de Salomon supprime le cercle et est formé des deux mêmes triangles, de couleurs différentes.

Il présente, comme la figure de gauche, les particularités suivantes :

1° Le cercle (bien que non dessiné) peut se tracer ainsi que son centre par la radio-activité de tous ses points ;

2° Si on oriente N.-S. un des côtés d'un des triangles, on peut suivre les ondes verticales Est-Ouest qui suivent ses trois côtés, alors qu'il faut placer les aiguilles $\begin{matrix} \parallel \\ \circ \\ \parallel \end{matrix}$ pour suivre les ondes verticales qui suivent les trois autres côtés ;

3° Si on oriente E.-O. un des côtés de ce triangle, c'est l'inverse qu'il faut prendre comme orientation des aiguilles ;

4° Il se forme des champs d'ondes verticales absolument semblables dans les deux figures et comme si le cercle existait dans la seconde figure, y compris les champs extérieurs aux deux triangles et s'arrêtant aux cercles.

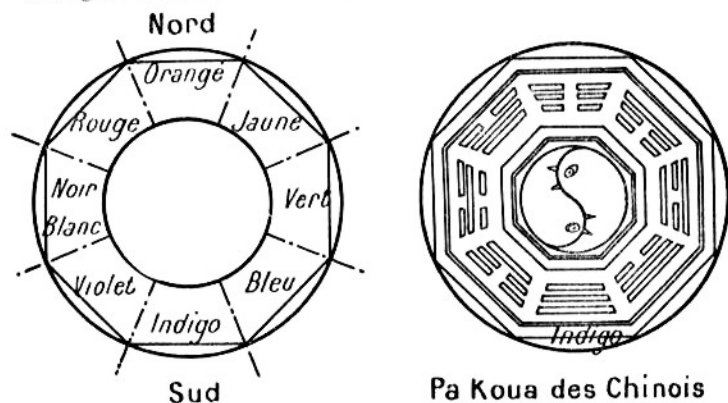


Fig 67: *Un cercle au centre d'un octogone permet de déterminer les zones des 9 couleurs. Le Pa Koua des Chinois permettait d'indiquer le Sud. (côté de l'indigo)*

Voici donc une forme trouvée il y a des centaines d'années, qui est tout à fait particulière comme onde E.M., et où l'on trouve une ligne fictive, le cercle, ligne radio-active séparant dans l'espace des ondes + et des ondes - d'avec un espace neutre.

Les anciens, sans savoir qu'il s'agissait d'ondes évidemment, avaient remarqué ces propriétés particulières, extraordinaires et leur donnaient un rôle divin.

Nous allons en étudier quelques autres cas et pensons que l'avenir généralisera, à la presque totalité de formes ou de couleurs spéciales ayant servi d'emblème et survécu aux peuples anciens, les explications par les ondes E.M.

Déjà le rouge et le violet, couleurs radio-actives spéciales ont été couleurs royales de tout temps et repris par l'Eglise pour les Cardinaux et Evêques, l'étendard de Mahomet était du vert radio-actif milieu du spectre. Ces trois couleurs sont les couleurs liturgiques, conservées dans les ornements religieux et les signets des livres évangéliques.

N'est-il pas merveilleux de penser qu'au temps de Salomon et sans doute longtemps avant, les lois de l'électro-magnétisme et des détecteurs étaient connues pratiquement sinon théoriquement et qu'il en était fait des applications que nous pouvons arriver seulement aujourd'hui à expliquer.

Prenons d'autres exemples.

Nous allons partir de l'étude des phénomènes géométriques créant des ondes dans le carré et les formes dérivées avec certaines applications pratiques intéressantes faites ces dernières années, sans explications par leurs auteurs et nous verrons que les Chinois et les Indiens se servaient de ces constatations il y a plusieurs milliers d'années.

LE CARRÉ, SES DIAGONALES, SES 4 SOLÉNOÏDES

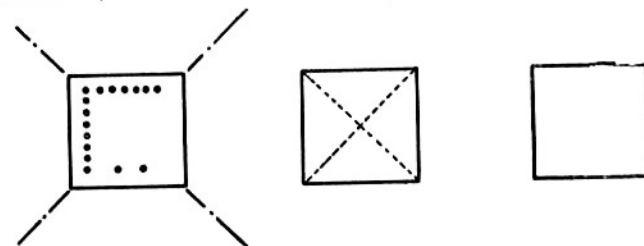


Fig 68: *Un carré émet des ondes verticales E.M. sur ses diagonales qui se renvoient les ondes portées. Si on ajoute des points formant ondes de chocs les ondes portées des diagonales sortent du carré.*

1^{re} expérience. — Un carré dessiné, ou en matière quelconque (et ce même carré avec les diagonales dessinées) émet

des ondes verticales E.M. à allures Est-Ouest, que l'on peut détecter avec aiguilles $\begin{matrix} 1 \\ \circ \\ 1 \end{matrix}$ sur les deux diagonales (mais pas au delà) alors que les côtés du carré ne donnent rien.

2° expérience. — De plus, si on met un corps quelconque sur une des diagonales, ses ondes pendulaires suivent les deux diagonales et s'arrêtent aux bords du carré.

3° expérience. — Si l'on y fixe des points créant une onde de choc, ou bien si l'on met une montre (ondes de chocs) sur la table, le phénomène se continue sur le prolongement des deux diagonales.

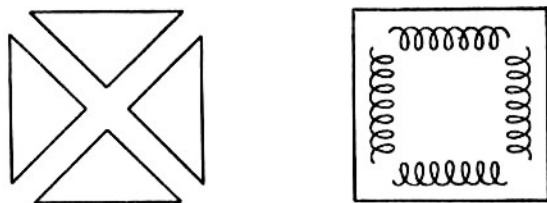


Fig 69: *Autres dessins donnant les mêmes ondes E.M. verticales E.O. sur les diagonales. Mais pas au delà.*

4° expérience. — Autres figures dessinées ou construites qui donnent lieu aux mêmes phénomènes d'ondes verticales E.M. d'allures Est-Ouest

Les spirales inversées face à face ont l'avantage de rendre le plan un peu radio-actif et de fonctionner sans radium, mais les ondes ne dépassent pas le carré.

Nota. — Les spirales dessinées non inversées face à face ne donnent lieu à aucune onde.

5° expérience. — On peut superposer toutes ces figures et le résultat sera le même, soit en les dessinant sur un papier, soit en les faisant en bois et avec spirales métalliques dans le genre de ce que nous avons vu à Lausanne et sur quoi le Professeur Nébel faisait des constatations de sang, maladies, remèdes, avec la rapidité et la sûreté de mains que sa longue pratique lui per-

met et que nous avons tous admiré. Mais il lui fallait un assez gros carré de bois, des spirales cuivre (qui gênent pour la tuberculose) alors qu'un simple dessin eût suffi, ou mieux encore un petit carré avec des points, comme dans la figure 68.

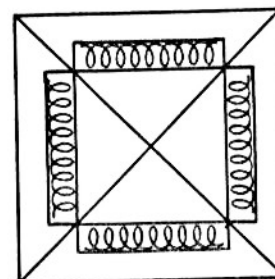


Fig 70: *Pièce de bois, spirales cuivre noyées donnent les ondes verticales E.O. sur les 2 diagonales et pas au delà. Servant à contrôler des remèdes sur les maladies.*

Nota. — M. Bovis a construit un appareil basé sur le dessin de deux solénoïdes inversés et reliés par des traits, représentant en schéma le circuit d'une sonnerie électrique.

Il l'a recouvert et mis des bornes cuivre formant petites antennes verticales. Il a ainsi créé par les formes géométriques, un appareil qui émet des ondes verticales E.M. qui forment ondes portantes et sur lesquelles il fait travailler ses ondes portées.

Comme conclusion. — Nous voyons des carrés plus ou moins chargés de dessins divers, servir à des orientations d'ondes, à des reconnaissances de maladies, par la présence de leur semblable, à la recherche de remèdes correspondant aux maladies, mais tout cela est trouvé (sinon expliqué) depuis des milliers d'années.

Deux exemples simples vont le prouver.

Le Pa-Koua des Chinois.

La Conque des Indiens.

LE PA-KOUA DES CHINOIS

Le Pa-Koua des Chinois, est la boussole d'orientation vers le Sud, découverte plus de 3.000 ans avant notre ère. Nous parlons du très vieux Pa-Koua primitif.

Pa-Koua veut dire, 8 points.

Il y avait en effet 8 points tracés sur un octogone inscrit dans un cercle et chaque point placé au milieu d'un des 8 secteurs.

Bien entendu, un Chinois ne se contente pas de cette forme trop simple, il la complique à l'excès, mais avec quelle intelligence des ondes, comme on va le voir.

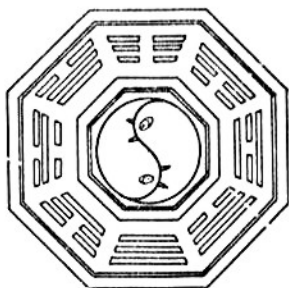


Fig 70^{bis}. Le Pa-Koua.

Dessignons le cercle enveloppant, l'octogone régulier inscrit. Nous observons avec nos détecteurs, comme nous l'avons vu en étudiant les ondes des formes géométriques, que les 8 divisions du cercle sont un des rares cas où ses ondes ne disparaissent pas. Au centre une onde verticale, tout le long du cercle (tracé ou fictif) la RA. L'intérieur du cercle RA.

Mettre 8 points, tracer l'octogone *ne modifie pas les ondes*.

Les Chinois ont alors trouvé les complications de traits ne modifiant pas les ondes, ils avaient donc vraisemblablement un moyen de les contrôler, baguette, pendule ou les mains très sensibles aux ondes probablement.

Au centre, nous trouvons deux dragons inversés enroulés l'un vers l'autre, puis toute une série d'octogones. Ces figures sont symétriques, et à la rigueur étaient logiques. Mais ce qui est tout à fait remarquable, c'est la combinaison de traits plus ou moins longs répartis irrégulièrement dans les 8 secteurs et dont la résultante d'ondes passe au centre du cercle.

Il fallait la patience chinoise pour trouver de pareilles combinaisons, mais ensuite celui qui ne la connaissait pas ne pouvait pas faire un appareil détectant le Sud, car toute onde disparaissait.

Donc le dessin est construit. Le Chinois ajoute dans un des

secteurs une de ses plantes de culture, l'indigo, il en peint le secteur et il est prêt à trouver le Sud.

Il porte le Pa-koua sur une main et avec l'autre main, il détecte face au secteur qui contient l'indigo et cherche le passage d'une onde en marchant en cercle.

Dès qu'il la sent, il indique que le Sud est dans la direction de la boussole vers laquelle vise le secteur indigo.

Les Chinois 3.000 ans avant notre ère savaient donc que l'indigo envoyait ses ondes verticales vers le Sud, et nous ne venons de le retrouver que dans les dernières années, lorsque j'ai mis les couleurs sur le radium au centre de mon disque et retrouvé que l'indigo émettait bien ses ondes au Sud et l'orangé au Nord.

Probablement qu'avec leur sensibilité tout à fait extraordinaire du toucher, ils avaient senti ces ondes en passant au sud de leurs champs d'indigo, mais quelle merveilleuse conclusion ils avaient su en tirer pratiquement.

Le disque de Turenne permet d'ailleurs de reproduire l'expérience. Faire un cercle, ses 8 diagonales. Mettre le radium au centre et un ruban indigo sur une diagonale. Placer le tout sur la main gauche. Prendre le pendule de la main droite, aiguilles verticales (positif en haut) et face à l'indigo à plus de 20 cm au-dessus du plan du cercle et au delà de celui-ci. Marcher en cercle doucement. Par la loi des semblables le pendule oscillera vers le Sud quand le radium, l'indigo, le pendule et le Sud seront dans le prolongement vertical.

Les Chinois avaient donc trouvé une forme (compliquée d'ailleurs par eux) émettant des ondes sur une diagonale.

LA CONQUE DES INDIENS

La Conque des Indiens, est encore beaucoup plus curieuse.

Un grand chef Indien du Far-West, ami des Français a levé un jour le voile des secrets gardés jalousement depuis des siècles par ses ancêtres. Ces hommes splendides athlètes de la Montagne, détecteurs extraordinaires par la vue, l'ouïe, le toucher, aux plus grandes distances, cultivent leur sensibilité surtout quand ils doivent devenir le Chef, qui est aussi le médecin, le prêtre, le juge suprême.

Des expériences extraordinaires sur les poisons subtils qui ne laissent aucune trace sur l'animal d'abord endormi par la respiration de plantes puis foudroyé par le contact d'un poison vieux de plusieurs années, absorbé sur une petite tige de bois, avaient prouvé la connaissance de lois inconnues pour nous Européens.

quand un jour nous avons pu pénétrer avec le chef dans la grotte sacrée.

Une table de pierre vermoulue au centre, et en relief, la *Conque des Indiens*.

Le chef explique que devant le dragon à langue en pointe de flèche, il soigne et rend la justice.

Il apporte un certain nombre de plantes, les pose à un endroit de la table. Le malade ou le coupable met sa main sur la langue du dragon, et après les paroles sacrées, les questions posées par le chef au dragon, le chef reçoit dans la main tendue à une place voulue, la réponse du dragon qui fixe le remède à donner ou la sentence à prononcer.

Le dragon seul de cette façon est responsable de la guérison... ou de l'erreur judiciaire.

Si l'on met un poignard dans l'œil du dragon, il ne peut plus parler. Etant passionné des études de toutes les vieilles croyances, qui s'appuient presque toujours sur des points scientifiques, je notai la belle histoire et obtins l'insigne faveur de pouvoir prendre le dessin de la Conque. Simple souvenir de voyage pensai-je, mais la radiesthésie est curieuse et la baguette en mains, à mon retour, j'ai étudié la Conque. Tout ce que le chef indien avait dit était exact, le dragon parlait bien, mais le langage des ondes, et devenait muet quand on lui plongeait un poignard (ou une simple épingle) dans l'œil.

Et voici l'explication de ce que les Indiens connaissent depuis 5.000 ans.

DESSIN DE LA CONQUE

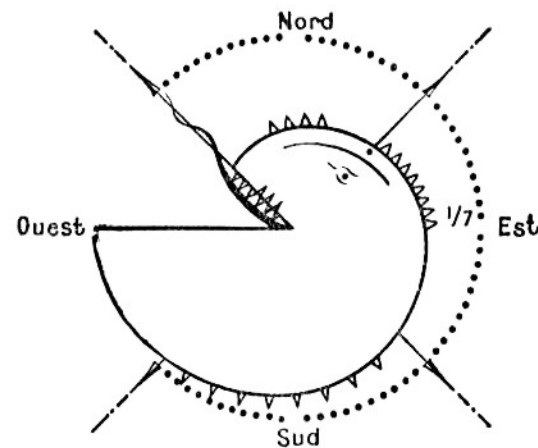
Dans un cercle, sur le diamètre horizontal, au $1/7$ du rayon passe une sorte de développante de cercle, la conque (sorte de coquillage rencontré dans les grottes) et qui se termine à l'extrémité de l'autre rayon horizontal d'une part, et remonte de l'autre côté pour couper le rayon vertical et s'arrêter plus loin sur la ligne à 45° qui forme la gueule ouverte du dragon, et dont l'autre mâchoire est le second rayon horizontal. La langue sort à 45° en forme de langue de serpent.

Des dents, des pointes sur la tête et sur le corps, un œil, totalisent le chiffre 92. Les Indiens connaissaient le chiffre 92 et son importance.

La répartition suit une loi retrouvée également.

1^{re} expérience. — Sur le dessin de la conque, les détecteurs rencontrent la radio-activité sur les deux diagonales, contenant

donc la langue, l'emplacement où le chef Peau-rouge mettait la plante et aussi sur la suite de la diagonale de la langue sur laquelle il mettait sa main détectrice. C'est absolument le cas du carré avec ses diagonales radio-actives, et le Dr Nebel à Lauseanne faisait le même geste que le grand Chef Indien.



Conque des Indiens

Fig 71: Elle est employée pour les remèdes contre les maladies et émet des ondes $E.M$ verticales à allures EO , bien au delà de ses diagonales. Remarquer la forme de développement de cercle et le $1/7$ de la loi des antennes.

Si le malade mettait ses ondes sur la langue du dragon et le chef la plante qui ne détruisait pas ces ondes, celui-ci ressentait dans la main que l'onde existait encore et qu'il avait trouvé le remède de la maladie.

En changeant les quelques plantes le chef détectait la maladie de ses sujets en même temps qu'ils connaissaient la plante remède.

Quand un homme était resté quelque temps chez les hommes dits civilisés il passait à la visite sitôt rentré pour être admis dans la peuplade qui, pour la conservation de la race ne doit contenir que des hommes parfaitement sains.

Dans la visite devant le dragon, la main sur la langue du monstre, il jurait avoir été chaste et revenir indemne de toute contamination mais le grand chef avec ses plantes sentait dans la main s'il disait ou non la vérité.

Malheur à lui s'il avait menti, il était chassé sans pitié et tué sans rémission s'il ne quittait pas à tout jamais sa peuplade.

Pour la seconde partie des prédictions de mon ami Peau-rouge, j'étais resté encore bien plus sceptiques. Le poignard dans l'œil qui empêchait tout contrôle me paraissait tout de même un peu dur à avaler. Mais là encore, il fallut m'incliner, le chef indien a raison.

2° expérience. — Après de nombreux contrôles de maladies, sur les mains, sur le sang, l'urine de bien des personnes, je pensai un jour à mettre une épingle dans l'œil de mon dessin de Conque, et de suite toutes les ondes disparurent.

Je pensais alors qu'en effet sur ma règle mètre des ondes j'avais dû faire 92 traits (ou points ou trous) pour obtenir les ondes secondaires, et qu'avec 91 traits je ne les obtenais pas. Les Indiens le savaient avant moi et le poignard supprimant un trou, supprimait en même temps les ondes secondaires des deux diagonales.

N'est-ce pas que c'est une belle histoire pour les gens dits civilisés ?

*
**

J'ai encore appris beaucoup de choses de mon Grand Sauvage, sur les poisons et leur emploi, sur les gris-gris, etc...

Des premiers, je ne m'occupe pas, mais des derniers j'ai commencé l'étude. Le résultat ne s'est pas fait attendre et j'ai pu construire des gris-gris qui enlèvent rapidement certaines douleurs, de goutte par exemple, et certaines ondes nocives verticales dont nous imprègnent les mauvais terrains.

Les ondes électro-magnétiques confirment parfaitement bien tout ce que m'a appris mon Professeur Indien.

Les lois de la nature sont immuables. Dans tous les temps, dans tous les pays, des êtres privilégiés en ont retrouvé des fractions qu'ils ont appliquées sans en chercher la théorie et qu'ils se sont transmis verbalement à travers les siècles. Moïse avait été initié au maniement de la baguette.

Mais vient le moment où le voile se déchire en plusieurs endroits sous les poussées de la science, et où s'éclairent les phénomènes. C'est à leur explication qu'il faut de suite s'attacher pour agrandir les déchirures et faire apparaître de mieux en mieux les beautés de la vérité scientifique.

CHAPITRE XIII

PROGRAMME

	Pages
Lecture sur plan, rappel de l'expérience de la persienne	
8 expériences principales	131
Plans d'architectes. Cartes Michelin	137
Recherche d'eau et de métaux sur plans	140
Lectures sur planches anatomiques, sur photographies . .	143
Maisons contaminées	146
Applications et exemples	147
Cas des automobiles et des avions	149
Lecture sur nos trois disques	151
Défense Nationale	153

LA LECTURE SUR PLAN

Nous arrivons au chapitre le plus délicat du livre, mais nous l'abordons en toute sécurité, car nous pouvons donner, après beaucoup d'expériences et de contrôles, des preuves scientifiques suffisantes pour que la théorie de ce phénomène tout à fait remarquable, soit nettement établie.

Quand on a commencé en T.S.F. à parler des ondes électro-magnétiques qui traversaient les murs en entraînant les ondes sonores, le public non habitué à la compréhension du mot *ondes électro-magnétiques*, a été très longtemps à admettre que la chose fût possible.

Quand il a entendu chez lui arriver un air de musique sur son appareil de réception, il s'est accoutumé à l'idée des ondes qui traversent la matière et actuellement un enfant de 10 ans vous expliquera sans hésiter que les ondes de la Tour Eiffel viennent sur son appareil en traversant les murs.

La génération actuelle est née pour comprendre la radiesthésie, et une de ses parties les plus délicates, *la lecture sur plan*,

mais il lui faut une explication plausible, bien étayée sur des expériences pour la convaincre.

C'est ce que nous avons cherché à faire dans ce chapitre.

1° EXPÉRIENCE DE LA PERSIENNE

Nous avons vu au chapitre X *bis* page 35 que toute persienne verticale en fer doux (ou toute plaque verticale en fer doux) mise en présence de la boussole agit sur son aiguille aimantée, comme si le bas de la persienne était positif, le milieu neutre et le haut négatif. Si on met la persienne la tête en bas, on constatera toujours le même phénomène + en bas et - en haut.

Les physiciens n'en donnent aucune explication mais la radiesthésie vient à leur secours.

Les détecteurs avec aiguilles horizontales ne marquent sur la persienne que son émission de fer, horizontal positif.

Mais les détecteurs avec aiguilles verticales font induction et oscillent en indiquant le positif en bas de la persienne, rien au milieu et le négatif en haut. Il s'agit donc d'ondes à allures verticales électriques, qui sont émises par la persienne avec + en bas et - en haut ou bien qui viennent se fixer momentanément sur elle.

La boussole qui a des ondes horizontales et des ondes verticales a fait induction par ces dernières et nous a mis sur la trace d'un phénomène capital que nous énoncerons :

Une plaque de fer doux mise verticalement (à orientation quelconque) accuse une onde verticale positive en bas de la plaque, une négative dans le haut et rien au milieu, même sans la présence d'une boussole laquelle seulement a servi à faire voir le phénomène.

Nota. — Cette plaque de fer devient donc une sorte d'aimant à ondes verticales qui est toujours positif en bas et négatif en haut, différent par conséquent totalement de l'aimant connu jusqu'ici.

2° expérience. — Promenons nos détecteurs à aiguilles verticales sur un mur en maçonnerie sur une porte en bois, sur une glace, etc., nous retrouverons toujours du + en bas (ce qui se lit onde verticale positive) et du - en haut du mur de maçonnerie, de la porte en bois, de la glace, etc., et nous dirons : *toute surface plane verticale accuse des ondes E.M. à allure verticale + en bas et - en haut.*

Ainsi notre maison est remplie à chaque étage d'ondes + et d'ondes - formant un véritable faisceau de plans d'ondes verticales, qui suivent son tracé en plan et s'élève dans l'espace.

3° expérience. — Toute surface plane qui couronne le mur ou le haut de la porte, de la glace, etc., accuse une surface plane radio-active avec les détecteurs. C'est normal, ce sont des plans parallèles à la surface de la terre.

Mais nous avons vu que chaque fois que du négatif vertical ou horizontal rencontre du radio-actif, il se forme automatiquement, pour des questions d'équilibre général dans la nature, des ondes égales et inverses.

Nos murs verticaux ayant le haut négatif, puis leur plan supérieur RA nous devons constater (et la pratique le prouve) que nos détecteurs rencontrent au-dessus du mur un nouveau plan *vertical positif*, cette fois équilibrant le négatif du haut du mur.

Ce plan vertical positif en bas s'élanche dans l'atmosphère, verticalement, comme les ondes des appareils du Général Ferrié et montent vers l'infini. Est-ce à 50 km, comme le pensait ce grand savant, est-ce plus haut ou moins haut, toujours est-il qu'elles montent ces ondes verticales et il n'est pas téméraire de penser qu'à un moment, elles ont rencontré une surface plane, neutre (une surface sphérique entourant la terre), une sorte de milieu de ce grand mur vertical fictif qui monte vers l'infini vertical, et au delà on doit retrouver la suite du plan en ondes verticales négatives.

Le général Ferrié a constaté dans des expériences célèbres, un rebondissement de ces ondes vers le sol et par leur écho enregistré, a pensé à 50 km (variable avec les fréquences au départ des ondes envoyées verticalement). Nous pensons après lui que l'onde envoyée par tout mur vertical monte dans les mêmes conditions et y rencontre une zone sphérique à grande hauteur dans la stratosphère, 50 km par exemple. Mais d'après notre expérience sur les murs, il y aurait alors un plan d'ondes verticales négatives qui continuerait au moins 50 km plus haut encore. Le phénomène pourrait peut-être se répéter encore plusieurs fois. (Probablement 4 fois.) Les chiffres 100 km et 200 km ont été écrits.

Nota. — Les traits marqués sur le plan sont donc à assimiler à des murs radio-actifs d'épaisseurs infiniment petites ayant alors hélium et argon confondus, mais au-dessus desquels partent dans l'espace la série des plans verticaux suivant leur contour et présentant les ondes verticales positives d'hélium. Ces

plans monteraient à au moins 50 km où ils rencontreraient leur 0, pour se continuer plus haut en argon. C'est dans la zone de séparation que se produirait vraisemblablement l'induction de la lecture sur plan.

4^e expérience. — Cherchons avec tous nos témoins des 92 éléments de Mendeleef, ce que nous pourrions bien trouver dans ces ondes verticales des murs.

Sont-elles de l'électricité, forment-elles ondes portantes, ont-elles des ondes portées ?

Prenant de l'hélium en témoin, et sachant par nos tableaux de contrôle qu'il ne donne que des ondes + et verticales, nos détecteurs mis dans cette position accuseront *hélium en bas de tous les murs verticaux*.

De même avec argon en témoin et ses ondes uniquement — et verticales, nous trouverons *argon en haut de tous les plans verticaux*.

Étudions le phénomène, hélium en témoin, nous permettra de suivre aussi haut que nous pourrions aller, l'hélium à la verticale de tout plan vertical, alors nous devons, là haut, très haut, au-dessus probablement de 50 km, rencontrer argon.

Jusqu'ici, malgré le courage de l'aéronaute Picard, on est loin de pouvoir aller le contrôler, mais nous avons une autre preuve bien plus simple, qui nous ravit les yeux.

Le ciel est bleu. Expression fautive, comme beaucoup d'autres, comme la mine de plomb de nos crayons qui ne contient pas trace de plomb et seulement du carbone. Le ciel, en réalité est *indigo*. On s'en aperçoit dans les pays sans vapeur d'eau, comme le Mexique, et on en a déjà bien l'impression dans l'Italie ou le Maroc.

L'indigo est précisément la couleur émise par l'argon.

Quoi de surprenant quand nous regardons l'éther sous une épaisseur de plusieurs centaines de kilomètres, que nous voyions la couleur de l'argon.

En tout cas nous pourrions dire que dans la stratosphère, il y a un gaz qui émet de l'indigo, ce n'est ni l'hélium, ni l'azote, ni l'oxygène, ni l'ozone, nos détecteurs avec les témoins correspondants n'oscillent pas, ce ne peut donc être que l'argon, lequel fait très aisément osciller les détecteurs. L'indigo en témoin nous servira de contrôle, et sur l'argon et sur le ciel pur.

5^e expérience. — Prenons un plan d'une maison construite, orientons-le Nord-Sud. Prenons l'hélium en témoin, nous allons ressentir les ondes verticales positives sur tout le tracé des murs dessinés, absolument comme si nous nous trouvions au-dessus

des murs construits. Nous en concluons que ce plan a émis un faisceau de plans verticaux d'hélium absolument semblable, à l'échelle près, au même faisceau d'hélium émis par les murs verticaux de la maison elle-même, représentée par le plan.

Nous aurons donc deux figures semblables et semblablement orientées, le faisceau d'hélium, de la maison construite et le faisceau d'hélium du plan de l'architecte, qui en est la reproduction semblable à l'échelle près.

La loi des semblables, nous dit qu'il y aura induction de l'un sur l'autre et nos détecteurs pourront le constater. La chose merveilleuse que l'on constate par expérience, c'est la distance de plusieurs milliers de kilomètres entre le plan et la maison, distance énorme qui ne gêne pas le phénomène. Mais la T.S.F. nous a déjà habitués à des sensibilités analogues entre antennes.

6^e expérience. — Comment constatons-nous l'induction de deux figures semblables et semblablement orientées.

Dessignons deux cercles. Entre les deux, nos détecteurs accuseront une onde allant de l'un à l'autre.

Mettons deux verres du même service debout, un grand et un petit, le pendule oscille de l'un vers l'autre.

Mettons deux sphères, un ballon gonflé au gaz et une balle de tennis, entre les deux sphères notre pendule oscille.

Nous y voyons une réplique de la loi de Newton sur la gravitation universelle, car elle s'applique aux corps de composition différente et de forme semblable si l'on y ajoute l'onde portante du radium, par exemple.

Donc, deux figures semblables, cercles, sphères, verres à boire, etc... sont reliées au travers de l'espace par un phénomène d'ondes que l'on peut détecter en radiesthésie.

Alors notre plan de maison construite étant sur notre bureau, tournons autour de lui et à un moment donné, nous aurons nettement l'oscillation de la loi des semblables, entre le plan et la maison construite.

Il y a là un phénomène absolument constant et qui prouve bien l'existence des deux faisceaux semblables à base d'hélium, du plan d'architecte et de la maison qu'il a construite qui se font induction l'une sur l'autre quelle que soit la distance qui les sépare.

DISTANCE D'ACTION DE LA LOI DES SEMBLABLES

Nous arrivons là, à une constatation extraordinairement troublante. A des milliers de kilomètres, nous rencontrons le phéno-

mène. Nous avons bien entendu des concerts venant de New-York, mais *a priori*, il est presque aussi merveilleusement incroyable de penser que cette loi d'attraction, d'induction des faisceaux d'hélium et d'argon, se transmet à travers les continents avec une perfection aussi complète.

Nous avons fait de Paris, des contrôles au Mexique, en Amérique, à Nossi-Bé, à Madagascar, au Maroc, en Algérie, en Tchécoslovaquie et les contrôles ont été concordants. L'approximation restant proportionnelle à l'échelle de lecture et à la plus ou moins grande précision de l'opérateur.

7^e expérience. — La loi des semblables exigeait l'orientation du plan, mais là encore, nous avons pu faire un grand perfectionnement.

Si nous faisons disparaître les ondes horizontales du magnétisme terrestre soit par notre radium mis verticalement, soit par notre témoin 93, soit en nous mettant dans une cage de Faraday d'ondes verticales, nous avons remarqué qu'il n'est plus besoin d'orienter le plan. Le travail de lecture en est très grandement facilité.

L'explication de ce phénomène doit être que nos plans verticaux d'hélium et d'argon de hauteur infinie, ne sont plus soumis dans la stratosphère à l'action magnétique des ondes horizontales, elles n'ont plus l'obligation de se soumettre aux lois du Nord-Sud et de l'Est-Ouest. Elles peuvent alors dans la stratosphère, faire leur induction de la loi des semblables sans cette servitude, et redescendent alors imprégnées de cette induction vers le sol et on peut lire l'imprégnation de ces ondes.

Nota. — Suivant cette explication, on comprend que si on oriente le plan, c'est le magnétisme terrestre, avec ses ondes horizontales qui sert d'onde portante à l'induction et si au contraire on ne met que des ondes verticales sur le plan celui-ci n'obéit plus en chacun de ses points qu'à une onde verticale, sorte de fil pouvant tourner sur lui-même.

8^e expérience. — Si le plan est incomplet et n'a pas tout le tracé des murs, ou bien si on ajoute la construction d'une aile à l'habitation, on peut sur le plan, sentir et reproduire exactement tous les tracés qui manquent.

La raison en est que l'induction est totale sur tous les murs qui émettent de l'hélium et que le faisceau qui est au-dessus du plan se complète automatiquement de lui-même.

Nota. — En traçant une partie seulement d'un cercle, d'une parabole, d'une ellipse, vous pourrez pour la même raison, terminer avec le service des détecteurs la figure géométrique correspondante et même lui ajouter son centre ou ses foyers. C'est ainsi un phénomène de lecture sur plan, et l'induction se fait avec une figure géométrique semblable existant dans la nature, près ou loin de nous.

Conclusion. — *La lecture sur plan est possible à des milliers de kilomètres. Elle a son explication dans la formation de faisceaux d'ondes électro-magnétiques verticales d'hélium et d'argon faisant induction, par la loi des semblables, entre un plan à échelle exacte et la construction correspondante.*

Le radium, le témoin 93, etc., permettent la lecture sur plan sans orientation de celui-ci.

Voyons maintenant toute une série d'expériences faciles à reproduire qui vont nous confirmer tout ce que nous avons été amené à penser.

1^{re} expérience. — Plans d'architectes. — Si l'on nous présente des plans de maisons non construites, radium sur les plans, hélium en témoin, aucun phénomène d'induction ni de lecture ne peut se faire. Au contraire, il s'accuse de suite si la maison est construite même partiellement. Il faut seulement qu'il y soit tracé suffisamment d'angles et de distances exactes des sommets d'angles pour que l'induction puisse authentifier le plan.

Si on présente un plan de maison ouvrière répétée plusieurs fois dans la cité, il y a brouillage et on ne peut pas travailler sur plan. De même si le plan représente une maison non construite

2^e expérience. — Trouver le charbon, les pommes de terre de réserve, la cave à vins, sur un plan sans indication des pièces d'habitation.

On prend en témoin ce que l'on cherche et assez facilement le charbon vous mènera au fourneau de cuisine, non tracé, et au charbonnier en cave. Les pommes de terre seront un peu plus difficiles à trouver et impossibles si elles sont en boîtes fermées.

Le vin devra avoir comme témoin Bordeaux, bourgogne ou champagne, selon ce qu'on voudra trouver, car les ondes diffèrent et les témoins aussi.

3^e expérience. — Ouvrez le *Paris-Adresses* et vous y trouverez très bien faits, à l'échelle exacte, les plans des arrondissements (les plans du Bottin ne sont pas bien à l'échelle).

Vous pourrez avec nos témoins sans parasite, suivre les cavités du métropolitain. Avec témoin fer, suivre les rails de chemin de fer. Avec notre témoin eau, suivre les méandres de la Seine et la ligne des canaux en ondes horizontales, et aussi, mais alors seulement en ondes verticales, retrouver le tracé de la Grange Batelière ou des autres rivières souterraines de Paris.

Vous pourrez suivre l'état de creusement des nouveaux travaux du métro ou bien des passages souterrains des boulevards extérieurs de Paris, comme on pourra, en temps de guerre, suivre les travaux des tranchées souterraines de l'ennemi ou le creusement de mines souterraines et déjouer facilement ses manœuvres. Avec les témoins mâle et femelle vous sentirez arriver et repartir les rames de wagons bondées de gens qui s'écrasent.

La carte Michelin, est également à une échelle exacte et permet toutes les lectures, bien que l'échelle soit très petite et nous préférons de beaucoup le plan directeur.

Sur la carte Michelin, vous suivrez les rivières en vue et leur seconde rivière souterraine. La ligne de chemin de fer, etc...

Trains. — Vous pourrez guetter et suivre les trains et mesurer leur vitesse en faisant plusieurs lectures à intervalles chronométrés. Vous verrez si c'est un train omnibus ou bien un express et vous consulterez l'horaire comme contrôle.

La mer, les bateaux. — Vous pourrez voir que la mer est radio-active sur toute sa surface, y lire les emplacements des bateaux de fer arrêtés ou en marche. Egalement aussi ceux qui ont été envoyés par le fond, victimes de la guerre. Un sous-marin allemand ne pourrait plus s'y cacher maintenant sans être découvert.

Eau douce sous la mer. — Vous pourrez après avoir suivi un filon d'eau sous la terre, le suivre sous la mer comme nous l'avons fait à l'île d'Oléron, puis le retrouver dans l'île et y retrouver le débit d'eau douce, annoncé avant creusement.

Bateaux sur et sous la mer. — Vous pourrez comme notre sympathique ami, M. Orthlieb, Préfet de la Chaoua au Maroc, surveiller sans les voir, les bateaux qui quelques heures plus tard entrèrent à Casablanca, ou bien suivre les évolutions de la flotte partant de Bizerte ou de Toulon, comme plusieurs l'ont fait.

LECTURE SUR CARTE GÉOGRAPHIQUE

Prenons par exemple la carte de l'Afrique, à cheval sur l'Equateur.

Mettons le radium debout et promenons les détecteurs.

La mer est partout R.A.

L'Equateur est une ligne R.A.

La surface au-dessus de l'Equateur est + horizontale, celle en dessous est - horizontale.

Mettons nos aiguilles verticales.

L'Equateur est à la fois + et - en ondes verticales.

Le bord de la côte au-dessus de la ligne d'Equateur est + verticalement.

Le bord de côte en dessous est - vertical.

Voilà un contrôle sur plan facile à faire et qui est typique.

Nota. — Je rappelle que M. de la Motte Saint-Pierre a contrôlé en passant l'Equateur la R.A. totale sur 50 km environ au Nord et au Sud. Il y a une bande R.A.

J'ajouterai le fait capital pour les phénomènes de désintégration, l'hélium avec aiguilles verticales + permet de suivre la côte de l'Afrique au-dessus de l'Equateur.

La désintégration est donc toujours formée par l'hélium en bas et l'argon en haut, mais ils changent de sens électrique à l'Equateur.

Nota. — La désintégration au bord des côtes est tout particulièrement puissante.

Automobiles, trains régimentaires. — Avec un témoin spécial automobile, vous pourrez compter le nombre d'autos passant à l'heure sur un pont ou à un croisement de routes. Renseignement qui aurait été bien précieux pour notre Grand Etat-Major certains jours pendant la grande guerre, quand la visibilité était mauvaise et aussi dans des groupements de matériel la nuit. Vous pourrez vous mettre sur un terrain en vue du pont et lui tourner le dos pendant votre travail de dénombrement des autos qui arrivent et un ami regardant le pont vous dira si vos annonces sont justes ou non.

Canons, munitions. — Egalement, on peut lire sur carte les emplacements de canons et de leurs munitions avec témoins acier spécial et avec témoins des ondes de la poudre ennemie.

Avions. — Nous avons pu faire un témoin avion différent du témoin automobile, permettant de suivre à grande distance le tracé sur le plan horizontal de la projection verticale de l'avion en marche.

Un stilet pourra suivre cette projection qui pourra apparaître lumineuse à la section des projecteurs, qui n'auront plus alors qu'à chercher dans un plan vertical. Quand ils auront l'angle de visée, la parabole de tir sera déterminée et le tir pourra être déclenché, même de nuit. On pourra lire sur le plan directeur toutes les évolutions de l'avion en direction ainsi que ses variations de vitesse.

Remarque. — Tous ces contrôles ont été faits par nous et par plusieurs autres opérateurs et bien réussis. Ils demandent maintenant un travail suivi et spécialisé pour avoir toute la rapidité et la sûreté nécessaires. Mais le point capital important est que le chemin est ouvert, les appareils, les témoins sûrs sont créés, et qu'il n'y a plus que la pratique à développer. Avec le nombre croissant rapidement de jour en jour des opérateurs, nul doute que toutes ces branches vont prendre très rapidement leur essor. Les aviateurs de terre et de mer sont tout désignés pour travailler ces questions, en même temps que les sections de repérages.

Nous allons parler maintenant des différents autres cas que nous avons étudiés et qui permettront à tous de voir le bon chemin et les écueils qui l'entourent.

Recherches d'eau et de métaux sur plan. — Il y a de nombreuses années que nous avons fait des études sur plan pour recherches de filons d'eau, avant d'aller sur place faire les contrôles. Nous estimons que la lecture sur plan n'est valable qu'après ce double contrôle, car nous avons vu comme il faut se méfier de certains parasites (arbres, appareils, antennes de T.S.F., courants électriques, ondes de maladies, cavités) qui ne sont pas tracées sur le plan, mais qui y existent et que l'on ne peut purger que sur place.

Ces réserves faites nous pouvons affirmer avoir en général bien réussi mais avec l'approximation due à l'échelle du plan.

Par conséquent, on ne doit pas à notre avis donner par simple lecture sur plan, le point de creusement d'un puits ou d'un forage. Celui-ci devant souvent être donné à 20 cm près pour être dans une fissure de roche par exemple. Alors que suivant l'échelle du plan et la sensibilité de l'opérateur on ne peut avoir une approximation que de 20 à 200 mètres suivant les cas. Mais pour dégrossir un travail sur 2 ou 3.000 hectares à prospector, ce moyen est précieux.

A l'échelle près, le travail en surface et en profondeur est absolument identique sur plan et sur place. L'échelle du plan

n'intervient pas sur la profondeur, qui, étant l'intersection de deux plans verticaux, se lit à l'échelle grandeur nature.

Pour les grandes profondeurs quand on ne peut se développer en longueur sur l'onde du radium, nous employons une méthode chronométrée basée sur la vitesse de pénétration de l'onde du radium dans le sol particulier à chaque lieu et dont les détails sortent du cadre de ce chapitre.

Nous avons fait des lectures sur plans à des milliers de kilomètres et elles ont été contrôlées exactes sur place. La sensibilité de réceptivité humaine des ondes paraît donc presque sans limite. Mais n'oublions pas surtout que de ce fait, nous recevons des ondes venant des plus grandes distances et qu'il est absolument nécessaire de perfectionner le moyen de les sélectionner pour nos opérations de radiesthésie, absolument comme on a dû faire des appareils de T.S.F. de plus en plus sélectifs, quand le nombre des ondes à capter a augmenté.

Pour la radiesthésie, il faut donc : 1° des détecteurs séparant de mieux en mieux les familles d'ondes à recevoir ; 2° des témoins qui dans ces familles séparent de mieux en mieux les ondes. Donc témoins n'ayant eux-mêmes *aucun parasite*.

Lecture sur plan vertical. — De même que le radium permet la lecture sans orientation du plan mis sur la table, de même il permet la lecture sur un plan accroché au mur vertical. Pour les pendulants, il suffira après imposition du radium, d'ausculter le plan, comme on le fait pour un malade, avec la visée du doigt de la main gauche, ou bien une pointe en main. Pour les baguettes, il suffit d'ausculter en déplaçant la baguette de haut en bas dans des plans horizontaux parallèles. On va évidemment beaucoup plus vite avec la baguette qu'avec le pendule dans ces deux cas.

En général, nous débrouillons les grandes lignes à la baguette et faisons des contrôles de détails au pendule.

Remarque. — Que le plan à lire soit horizontal ou vertical, on peut continuer la lecture par exemple d'un filon d'eau, au delà du plan lui-même. C'est une application de la loi des semblables, le faisceau réel complétant le faisceau d'hélium du plan.

Remarque. — Sur une coupe verticale d'une maison, on peut faire une lecture sur mur vertical et trouver plus facilement les profondeurs de cavités, souterrains, ou corps enfouis. Mais dans ce cas, c'est à l'échelle du plan qu'on doit lire la profondeur parce qu'il s'agit de plans horizontaux.

Recherche de mines et métaux. — C'est surtout dans ce cas que la lecture sur plan est précieuse. Elle ne nécessite que des frais négligeables, elle peut être contrôlée séparément par 3 ou 4 opérateurs, elle permet de mesurer d'avance le nombre probable de chances de réussite et l'ensemble des moyens pour y parvenir. Pour notre compte, nous n'acceptons plus jamais d'aller chercher les métaux, des corps cachés, des mines, sans avoir au préalable étudié sur plan. Nous devons dire qu'ensuite sur place nous avons presque toujours retrouvé les ondes aux mêmes endroits que sur plan. Nous avons aussi retrouvé en plus sur place, d'autres ondes complémentaires de détail non trouvées sur plan.

Cas de M. Baugé. — Nous ne croyons pas être indiscret en signalant à nos lecteurs le travail colossal entrepris par ce chercheur infatigable ⁽¹⁾.

Directeur des Mines Chériennes de phosphate du Maroc, il s'occupe en plus de beaucoup d'autres mines et de recherche de pétrole. Il a trouvé le temps de mettre au point, un procédé de recherche des *convulsions volcaniques souterraines*, de formation du primaire, avec le tracé des cassures, fentes, failles géologiques, en résultant. C'est une transformation totale des cartes. C'est le plus précis et le plus extraordinaire cas de lecture sur plans que l'on puisse voir. Et quels plans. De Marrakech à Fez, avec Casablanca, Rabat, Meknès, l'Atlas, on voit par la forme des failles en couleur les emboutissements des terrains faibles par les terrains résistants. Des obus de 15 km de long pénètrent des roches, s'y cassent le nez, qui se retourne après avoir cassé à droite et à gauche, par des fissures de centaines de mètres de large, les roches qui voulaient le retenir, et en produisant face à son nez, un écrasement avec épanouissement comme le fait un pieux en ciment entrant dans du calcaire dur, mais le tout à échelle de géant. Des sondages complètent le tout et l'auteur sans nul doute pourra en déduire toutes les lois de formations géologiques et aussi le cheminement des pétroles. Nous n'avons jamais vu un travail de radiesthésie aussi parfait, aussi complet, aussi impressionnant... et il a été fait simplement avec nos appareils encore bien primitifs, pendule universel, radium, témoin 93 et autres témoins... mais aussi par quel opérateur...

⁽¹⁾ Au moment de terminer ce livre nous avons appris avec douleur le décès de ce grand travailleur qui était en train de terminer le plus important travail de lecture sur plan qui ait été fait et dont le résultat aurait eu, grâce à son renom, le retentissement le plus favorable pour la radiesthésie. Selon son désir nous terminerons son œuvre en souvenir de ce grand savant.

Lecture sur écriture. — Nous ne parlons pas de la forme des lettres, du style, des ponctuations, etc... qui permettent dans une certaine mesure des remarques sur le caractère, l'état maladif ou la santé de celui qui écrit. Nous ne parlons que des ondes émises et détectables en radiesthésie.

Si une personne écrit sans toucher aucunement un papier neuf, nous n'avons jamais relevé sur le papier que les ondes de l'encre et du papier. Si la personne écrit en appuyant la main, sur un papier neuf, on retrouve parfaitement les ondes de la personne, y compris ses ondes de maladie. Si la personne applique sa main sur le papier, il n'y a pas besoin d'écriture pour trouver les ondes de la personne. C'est encore un cas de lecture sur plan.

Le système des cachets des Chinois, perfectionné par M. Bertillon et qui rend tant de service, est basé sur les formes d'empreintes. Il pourrait être complété par les ondes correspondantes.

Expérience. — Faites toucher une carte de visite neuve prise dans un paquet par une seule personne qui y applique sa paume de main, sans que vous soyez présent. Prenez cette carte en témoin et avec votre détecteur, vous retrouverez assez facilement la main de la personne qui a touché la carte, cela au milieu d'une dizaine d'autres personnes.

Une goutte de sang serait encore plus précise, mais évidemment plus difficile à demander dans un salon.

Lectures sur planches anatomiques. — Si l'on prend nos témoins organes, successivement, on pourra suivre ces mêmes organes sur planche anatomique, comme aussi sur une personne au travers des vêtements. C'est encore la loi des semblables qui agit. Le témoin d'une maladie, joint au sang, urine, cheveu, etc., d'une personne permet l'induction sur l'organe atteint, visé sur la planche anatomique, toujours par la loi des semblables.

Lectures sur photographies. — Une photographie et même un dessin très bien fait peuvent faire figure semblable et suivre la loi générale d'induction. Il y a à faire attention que la photographie ne soit pas rayée par l'usage et par frottement, car dans ce cas la diffraction des ondes agirait et l'on aurait le cas d'un métal rayé à la meule. Egalement aussi se méfier des photographies trop glacées qui n'émettent plus leurs ondes. M. Lebon, dans un de ses livres passionnant sur l'évolution de la matière (livre que tout le monde devrait avoir dans sa bibliothèque) signale que **les métaux passés au brillant n'émettent plus normalement les ondes qui leur sont propres et qu'on ne**

peut plus les capter et les étudier. Sauf ces remarques, la photographie permet la lecture sur plan, comme sur le sujet semblable qu'elle représente. On peut donc y lire le sexe, les maladies, les longueurs d'ondes, etc...

Mais pour les photographies, il y a eu bien des erreurs et à notre avis, elles tiennent tout spécialement : *aux empreintes laissées par toutes les personnes qui les ont manipulées* et ces empreintes peuvent être retrouvées avec un gros grossissement, plusieurs années après leur impression.

Remarque. — Faire bien attention, dans les mesures de longueurs d'ondes de la personne photographiée, à ne pas confondre la longueur d'onde de carbone, platine ou argent, qui ont impressionné le papier avant tirage, avec l'onde de la personne elle-même.

Remarque. — Il est très intéressant de contrôler sur photographie, sans témoin, que les hommes font tourner le pendule + et les femmes - dans le jour. Egalement que le pendule tourne + sur le témoin mâle et - sur le témoin femelle. Puis après le changement de fonction chlorophyllienne le soir, on constatera que l'homme et le témoin mâle, font tourner - le pendule et que la femme et le témoin femelle, le font tourner au +.

Il y a donc double inversion. Prenant alors le témoin mâle en main, le pendule tournera toujours + jour et nuit sur les hommes et avec le témoin femelle, il tournera - sur les femmes, le jour comme la nuit.

Nota. — Cette remarque est très importante pour la recherche des sexes, avant la naissance et il faut toujours avoir en main un très bon témoin mâle.

Remarque. — Nous préférons toujours relever sur la photographie les ondes de la personne que nous accumulons et fixons dans *un de nos témoins* par notre méthode habituelle de construction des témoins. Nous n'avons plus alors besoin de la photographie et nous travaillons sur le témoin, qui, lui, ne peut pas être altéré.

TEMOIN VIE-MORT

Nous avons remarqué que certaines ondes disparaissaient juste au moment de la mort. Nous avons fait des témoins de ces ondes et des centaines d'opérateurs ont contrôlé qu'ils indiquaient

très bien, soit sur les êtres soit sur des photographies bien nettes, sans empreinte étrangère, si la personne est morte ou non. Les détecteurs s'arrêtent si la personne est morte.

On peut, avec ce témoin, se rendre compte sur la photographie de quelqu'un de vivant, qu'il permet de suivre exactement les contours de la personne, même au delà du carton portant la photographie.

Si la photographie ne représente qu'un buste de la personne, on peut voir si elle a été photographiée debout ou assise.

Nota. — Comme on l'a vu dans le quatrième livre, on peut suivre l'étude de la mort de la mouche sur une règle de 8 m et où l'on suit la diminution de longueur de cette onde de 8 m au fur et à mesure que l'on écrase la mouche, par ce témoin vie et mort, qui continue à permettre de lire la longueur avec les détecteurs jusqu'à l'instant précis où l'on arrive à 0 et où le témoin indique la mort. Et cependant, on avait pu constater que depuis que l'onde était à 0,50 par exemple la mouche présentait l'aspect de la mort.

Il est souhaitable que l'on n'abandonne pas un noyé auquel on fait la respiration artificielle avant que le témoin vie et mort ait donné la certitude du décès.

Remarque. — Dans les lectures sur plan d'architectes, avec hélium en témoin, les traces des murs donnent l'induction et les lettres ne la donnent pas.

Remarque. — *La lecture sur plan n'est pas toujours bonne pour la santé.* — M. Baugé qui a passé des mois à travailler sur plan au pendule sur la carte du Maroc et à tracer avec précision, toutes les grandes failles géologiques profondes s'est vu frapper d'une crise énorme de goutte généralisée à toutes les articulations. J'ai constaté que presque toutes les fissures tracées par cet infatigable travailleur, émettaient nettement des ondes verticales de goutte, détectables avec témoin « goutte » (et pas rhumatisme) et avec colchicum. Moi-même fus touché aussi.

Heureusement un gris-gris aux ondes verticales et à colchicum, arrêta en quelques heures les douleurs aiguës et nous avons pu continuer à travailler, protégés cette fois contre les ondes nocives du terrain.

Je pense qu'il y a là aussi une explication à la quantité très grande de maladies du foie qu'on a toujours remarquée au Maroc et qu'il serait particulièrement intéressant dans ce pays de se prémunir contre les ondes nocives dans les habitations.

MAISONS CONTAMINÉES

La santé est notre premier bien sur la terre. Un médecin de nos amis dit toujours que si le Seigneur lui demandait de choisir ce qu'il voudrait sur la terre, il lui dirait : « Seigneur, donnez-moi d'abord la santé, ensuite la santé, et après les biens de la terre, pour pouvoir en profiter. » Parmi les causes cachées qui attentent sournoisement à notre santé, il faut placer en première ligne, *les ondes nocives* cachées dans le sol.

De tous temps, dans tous les pays, on a signalé des maisons et quelquefois des régions entières contaminées, dans lesquelles certaines maladies, comme le cancer, la tuberculose, la typhoïde, se reproduisaient avec une fréquence anormale par rapport à la moyenne.

Les Allemands, il y a quelques années, avaient entrepris un contrôle officiel et demandé dans tous les pays si l'on avait trouvé la cause de ces ondes nocives.

Dans leur rapport, ils l'attribuaient, soit à des courants d'eau qui se croisaient pour le cancer, soit à des roches émettant des ondes mauvaises, ou bien à d'autres qui n'en émettaient pas de bonnes, pour contrarier les mauvaises, soit à des poches d'eau stagnante, etc...

Nous n'avons jusqu'ici rien voulu publier de nos travaux, pour ne pas effrayer les malades, avant de pouvoir leur présenter en même temps le remède.

Actuellement, nous avons assez de cas précis pour pouvoir affirmer que :

1° *Nous sommes certains de pouvoir découvrir toute maison contaminée, d'en découvrir la cause, d'en désigner les ondes nocives émises, de tracer les limites des zones contaminées ;*

2° *Nous pouvons établir les tubes témoins créant des ondes verticales de protection ;*

3° *De prouver qu'aucune onde nocive après la pose de nos tubes, ne peut plus pénétrer dans la zone protégée, même portée sur l'onde la plus pénétrante, celle du radium ;*

4° *On peut faire la contre-épreuve, enlever les tubes spéciaux et les ondes nocives réapparaissent, puis remettre les tubes et elles disparaissent ;*

5° *Sur les personnes et les animaux, on retrouve presque toujours partie ou totalité de ces ondes nocives, et aussi dans les filons d'eau courante ou dans les failles sèches contaminantes.*

Nota 1. — Jamais les roches, ni les eaux stagnantes n'ont

donné d'ondes verticales analogues à celles des maladies, pouvant créer des zones d'ondes nocives, sauf toutefois certaines roches contenant des poisons, comme l'arsenic, mais alors ce ne sont pas des ondes de maladies.

Nota 2. — Les ondes verticales nocives peuvent être positives ou négatives. Elles ne donnent pas directement les maladies, mais par leur fréquence, de vibrations verticales, qu'elles imposent à la longue à nos cellules humaines, elles en diminuent la longueur d'onde, et elles facilitent le contact et le développement de la maladie qui leur correspond comme fréquence, parce que celle-ci a trouvé un milieu préparé à sa propre fréquence et peut s'y développer à son aise.

Un médecin a beau ordonner le bon médicament, le malade dans sa chambre reçoit des ondes qui l'étouffent, comme une fumée nocive invisible et qui est plus forte sur son organisme à la longue que le remède et dans ces conditions le bon médicament semble ne pas faire d'effet favorable. Mais dès qu'on a trouvé la cause et mis les tubes contre maladies, le remède agit avec une rapidité surprenante, n'ayant plus à lutter contre son ennemi, caché dans le sous-sol.

Par quelques exemples, nous allons mieux faire comprendre combien la radiesthésie peut rendre sous ce rapport de services à l'humanité.

Cas du D^r A... à Paris. — Il prend la suite dans un appartement de Paris de trois médecins morts de maladie non définie tous les trois. Une personne dans la maison est morte dans des mêmes conditions. Lui-même et tout son personnel se sentent malades, sans pouvoir déterminer de quelle maladie et dans l'immeuble plusieurs personnes sont atteintes. Il a essayé d'un aspirateur ⁽¹⁾ d'ondes nocives qui n'a absolument rien fait et nous apporte son plan d'appartement.

Nous traçons deux filons d'eau contaminés descendant d'un ancien cimetière de Montmartre, et entre eux deux, toute la zone, donc tout l'appartement et la maison sont remplis d'ondes verticales de plusieurs maladies graves. Sur place, nous retrouvons toutes les mêmes indications. Le docteur qui est bon pendulissant fait les contrôles lui-même. Quelques jours après, nous lui apportons les 5 tubes de protection et il contrôle avec nous qu'il est bien mis dans une véritable cage de Faraday d'ondes verticales

⁽¹⁾ Les ondes ne peuvent jamais être aspirées, mais uniquement dirigées dans des directions voulues. Il ne peut y avoir de véritable aspirateur d'onde.

et qu'aucune onde nocive ne peut être maintenant trouvée au pendule. Quand on enlève les tubes de protection, les ondes nocives réapparaissent et on les fait disparaître en remplaçant les tubes.

Donc la lecture sur plan de filons d'eau et des ondes nocives avait été exacte. Le résultat de bien-être n'a pas tardé à se faire sentir et ce docteur peut en faire voir les preuves. Il ajoute même que son personnel et ses malades sont guéris comme lui-même et que sa chienne de très belle race est redevenue bien portante et gaie et qu'elle ne peut être taxée d'autosuggestion. La protection a aussi été faite contre les ondes électriques et l'imprégnation enlevée par le témoin 93.

Cas de M^{lle} de la T... — Elle nous apporte au bureau, le plan de la chambre de sa mère, sur papier quadrillé fin. Le plan n'est pas assez complet pour faire une lecture. Heureusement, elle a d'autre part, également, sur papier quadrillé, en découpage, les rectangles à l'échelle des meubles. Elle les met en place et aussitôt la lecture est possible parce qu'il y a maintenant assez d'angles et de lignes à l'échelle pour que le plan s'authentifie. Nous profitons de l'occasion pour changer les meubles (sous forme de leurs cartons représentatifs), de place et aussitôt la lecture redevient impossible jusqu'à ce que par tâtonnements, nous ayons remis tout en place.

Il y avait deux lits jumeaux, on pouvait les inverser de place, mais avec aucun autre meuble la chose n'était possible, sans que tout phénomène d'onde disparaisse.

Voilà déjà des constatations bien importantes pour la lecture sur plan et que tout le monde peut reproduire sur sa propre chambre à coucher. Ce qui va suivre est encore plus intéressant.

La lecture sur plan nous indique deux failles contaminées et la zone comprenant une grande partie de la pièce remplie d'ondes nocives correspondant à 5 maladies ; mais il nous est répondu que la malade avait une sixième maladie reconnue et en traitement.

Muni du témoin de la sixième maladie, nous avons pu affirmer que les failles contaminées ne la contenaient pas, mais qu'elles contenaient certaine maladie qui ne pouvait qu'augmenter l'intensité, mais que nous retrouvions d'autre part cette sixième maladie dans un des deux lits et pas dans l'autre, et dans une surface ronde sur le côté de la pièce. Il nous fût confirmé que c'était bien exactement celui des deux lits dans lequel couchait la malade et qu'à l'endroit rond désigné, elle se tenait dans son fauteuil quand elle pouvait se lever. Les failles ont bien été reconnues portant

leur contamination. Elles n'avaient pas déterminé la sixième maladie mais l'amplifiaient par leurs ondes verticales.

Cas de la ferme St-S... — Un ami de la S.R. nous apporte le plan d'une ferme où gens et bêtes étaient malades sans explication plausible. Nous traçons deux filons d'eau contaminés avec les ondes de maladies sérieuses.

Notre confrère emporte le plan et les tubes de protection ainsi que les témoins des maladies.

Il contrôle en arrivant les deux filons d'eau, leur quadruple contamination, met les tubes en place et constate que la zone de la maison est bien protégée. Sur les sujets âgés, il trouve les quatre maladies. Sur les sujets plus jeunes, trois maladies, la quatrième d'ailleurs accusant ses ondes rarement sur les hommes avant un certain âge.

Un chien n'avait que les ondes d'une des maladies, à l'exclusion de trois autres. Un vétérinaire questionné quelques jours après nous apprend qu'aucun chien n'avait jamais aucune de ces trois maladies. En étant immunisé il ne recevait pas l'imprégnation de ces ondes sur ses cellules.

Les analyses de sang et d'urine ont confirmé ce qu'avait indiqué la radiesthésie.

Cas divers. — Un médecin de Strasbourg a eu quatre cas analogues dans sa clientèle, avec succès de protection.

Nous-mêmes à nos bureaux, pouvons faire voir et contrôler à qui le veut la contamination par 6 ondes nocives différentes et leur protection avec tubes que l'on peut enlever et remettre. Le D^r Aveline également peut le faire voir.

Un docteur de Compiègne a le même cas, avec deux fissures calcaires contaminées. Plus de 100 autres cas ont été contrôlés et corrigés à la satisfaction des malades. Dans plusieurs de ces cas, c'est sur le malade même que nous avons rencontré d'abord des ondes verticales nocives, qui attiraient notre attention, ces constatations nous ont fait penser à demander le plan de l'appartement, lequel à son tour révélait le mal, contre lequel nous avons mis les appareils de protection.

Cas des automobiles et des avions. — La maladie des chauffeurs. — Cette étude ne concerne plus la lecture sur plan, mais nous la mettons ici parce qu'elle fait suite à la protection contre les maladies.

Le D^r A., dont nous parlions plus haut, était très incommodé dans son automobile, nous-mêmes également, nous avons mal aux reins, au foie, etc... chaque fois que nous allions en auto prospecter un peu loin. Plus de 20 personnes nous avaient signalé

le même fait et des journaux de médecine en avaient parlé comme de la même maladie, des mêmes troubles plutôt, que l'on rencontre chez certains électriciens, surtout ceux qui travaillent dans la haute tension, et que nous avons constaté et étudié.

La question se précisait, nous avions tous les témoins depuis longtemps et nous savions créer dans les maisons contaminées des plans verticaux de protection. Il suffisait de choisir le témoin approprié et de créer le plan de protection à la bonne place.

Les constatations furent les suivantes : le delco ou la magnéto, au repos, donnaient leurs ondes en direction N.-S. et E.-O., la voiture n'avait pas d'ondes verticales d'électricité. Mais sitôt le moteur en marche, les ondes émises suivaient les fils et les tôles de la voiture comme deux filons contaminés et se répandaient dans toute la zone qui les séparait, c'est-à-dire dans l'auto tout entière. Ces ondes sont nocives, parce que à allures verticales, et par conséquent pas faites pour nos cellules. De plus quand la voiture suivait les tournants de la route, l'influence relative des plans N.-S. et E.-O. se modifiait dans la voiture, comme aussi à chaque accélération de vitesse ou ralentissement, le potentiel changeait. Donc chaque fois que nous sommes en automobile (ou en avion, le cas est absolument le même), tous les occupants de l'automobile (autobus, autocar, etc...) sont dans un bain d'ondes verticales électriques de potentiel perpétuellement variable. Ces ondes agissent sur nos cellules en les faisant vibrer anormalement et verticalement, ce pourquoi elles ne sont pas faites.

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que des désordres de santé s'en suivent.

Le remède. — Il était trouvé d'avance, sans quoi nous aurions attendu pour parler du mal. Il suffit de placer en avant du tablier, à droite et à gauche, deux tubes d'ondes spéciales à allures verticales, qui créent un plan vertical d'ondes arrêtant nettement toutes les ondes nocives à allures électriques du delco ou de la magnéto. Toutes les personnes qui en ont muni leurs voitures et nous-mêmes remarquons journellement la différence que nous éprouvons, c'est le bien-être en sortant de nos voitures, c'est la courbature des reins et le mal dans le ventre quand nous descendons de la voiture d'un ami.

Détectant le mal, pouvant y trouver le remède, nous dirons :

- 1° Il ne doit plus y avoir de pays ou de maisons contaminées ;
- 2° Il ne doit plus y avoir d'état maladif à cause indéterminées ;
- 3° Il ne doit plus y avoir de maladie des chauffeurs.

Autre cas de lecture sur plans. — Le Dr R... avait étudié en même temps que nous, mais lui sur les malades et nous sur plan, un phénomène curieux d'action des remèdes. Il semble que certains remèdes agissent mieux sur le bas du corps le matin et sur le haut du corps le soir, alors que d'autres font l'inverse.

Nous nous étions servi d'un simple croquis bien fait d'un homme et avons pris en témoin un certain nombre de médicaments homéopathiques. Il nous a semblé qu'on pouvait penser que ceux qui avaient 13 de hauteur d'onde évoluaient de la même façon, en descendant dans le jour, tandis que ceux qui avaient 68 par exemple, devaient être pris le matin au lever du jour, s'ils devaient agir sur les pieds, à midi s'ils devaient agir sur le milieu du corps ou les poignets et le soir pour le haut du corps.

Pour la colchique, employée contre la goutte, nous avons constaté le fait très nettement dans bien des cas et sur nous-mêmes pour commencer, pour l'action sur les pieds ou sur les poignets. Aux médecins à continuer ces preuves par les lectures bien simples sur planche anatomique.

Ils auront encore d'autres contrôles bien plus intéressants et plus importants à faire par les ondes, pour leurs malades, au sujet de l'effet prévisible d'avance que chaque médicament fera sur chaque malade, en particulier et dans le temps à chaque stade de sa maladie.

Nous connaissons des médecins qui le font par une sorte d'intuition, mais combien plus précieux est le contrôle simple et facile sur un appareil gradué préparé à cet effet.

Lecture sur nos trois disques. — C'est encore un cas de lecture sur plans. Voir figure 62.

Le premier disque représente les directions des plans d'ondes verticales émises par les 92 éléments de Mendeleef. Nous mettons le radium vertical sur le plan. Dans la main ou sur le radium, un de nos témoins sans parasite d'un des 92 corps, témoin qui ne contient pas de métal, mais, soit des ondes de chocs, soit une poudre accumulant les ondes de chaque métal, ondes qui y sont fixées comme un cliché photographique est fixé pour toujours. Présentant alors nos détecteurs au-dessus du disque, nous trouvons d'abord avec des ondes à allures Est-Ouest, celui des huit secteurs qui contient le métal, puis avec aiguilles dirigées pour détecter les ondes verticales Nord-Sud, nous trouvons la direction du plan d'onde du métal.

C'est une série de lectures d'ondes sur plan, que nous contrôlons sur le disque représentant l'ensemble des ondes émises par les 92 (ou mieux 93) corps simples de la nature, et ce disque conte-

nant par son tracé les plans d'ondes de chacun à sa place relative par rapport aux voisins. Pour les 9 couleurs le principe est le même et nous lisons leurs ondes verticales ou leurs ondes horizontales sur le même premier disque.

Pour le *second disque des ondes*, des maladies et le *troisième le disque des ondes des organes, glandes, produits organiques*, le cas est absolument le même.

Bien plus, cela explique pourquoi si l'on superpose les trois disques, tout ce qui est à même angle et même onde de couleur, maladie, métal, organe, peut servir de témoin pour faire induction sur son semblable qui émet son onde dans la même direction que lui.

A ces phénomènes nous avons ajouté aussi ceux des 7 cristaux principaux de la cristallographie agissant comme les 7 couleurs correspondantes du spectre et qui mis en témoin, permettent la lecture sur plan et leur contrôle sur les couleurs. Toutes ces expériences rentrent dans les phénomènes de lecture sur plan.

Remarque. — Quand avec nos détecteurs, nous examinons une mappemonde nous trouvons le pôle Nord + et le pôle Sud - et l'équateur radio-actif. Nous faisons là de la lecture sur plan (devenue un volume). On peut supprimer tout dessin sur la mappemonde on a toujours deux figures semblables, la sphère et la terre et le phénomène est le même. Un de nos amis M. de la M... sur notre demande a constaté en passant l'équateur et nous l'a confirmé par écrit, que nos prévisions étaient justes et que les baguettes et pendules devenaient folles et marquaient radio-activité sur tous les objets, quand on passait à l'équateur et que le phénomène s'étalait avant et après sur une certaine zone. C'est une confirmation de lecture sur plans et volumes.

Etablissement d'une grille secrète par lecture sur plan. — Si nous faisons sur deux papiers pareils le même dessin au trait d'un polygone irrégulier quelconque (et même un dessin par pointe à peine visible) nous aurons deux figures semblables, avec du radium nous n'aurons pas besoin de les orienter, nous pourrions les éloigner dans deux pièces voisines et ensuite de plus en plus loin et nous retrouverons toujours la loi des semblables, l'onde qui les unit à travers l'espace. D'après ce que nous avons dit sur les murs de construction, nous pouvons ajouter sur un des plans, des lignes, des lettres, des signes conventionnels et les mettre dans des cases préparées d'avance et ces signes *pourront être lus sur l'autre feuille, double de la grille secrète.*

On pourra ajouter des signes de couleurs différentes pour

compliquer le déchiffrement par des gens indiscrets et les grilles pourront être détruites l'une comme l'autre après échange d'un signe annonçant « compris ». On pourra aussi découper l'intérieur du papier d'après une forme convenue et on ne pourra recevoir que sur une forme de papier semblable.

Nota. — C'est d'après ce principe que nous avons pu reconnaître des billets de banque faux d'avec les vrais.

Remarque 1. — Pour reconnaître de suite si la lecture sur plan est possible, il suffira après avoir mis le radium vertical de présenter le détecteur en position R.A. sur le bord du papier. La lecture n'est possible que si le détecteur oscille sur le bord du plan.

Remarque 2. — On peut aussi pour la grille convenir qu'on découpe les papiers en polygones irréguliers semblables mais qu'on mettra un des deux à l'envers. Nous avons vu qu'on ne pourra alors détecter qu'en ondes verticales avec aiguilles inversées, soit donc en ondes à allures Est-Ouest, $\frac{1}{1}$

Défense nationale. — Par la lecture sur plan, la radiesthésie pourra donc rendre de grands services à la Défense Nationale dans les cas suivants :

- Découvrir les travaux souterrains, suivre leur évolution ;
- Déterminer les emplacements de batteries cachées et de dépôts de munitions avec les témoins correspondants ;
- Compter le nombre de trains ou d'autos, passant à un point spécial ;
- Suivre un bateau sur mer ou sous la mer après l'avoir découvert ;
- Suivre les évolutions de groupes motorisés ;
- Suivre par leur trace verticale sur plan, les avions dans leurs évolutions ;
- Donner leur distance horizontale et l'angle de visée par rapport au Nord magnétique pour faciliter la recherche des projecteurs, puis quand ceux-ci donnent l'angle, permettre de déclencher le tir ;
- Donner la vitesse approchée des avions la nuit ;
- Etablir des grilles secrètes pratiquement indéchiffrables se transmettant au travers de l'espace comme par T.S.F. ou bellinographe, etc..., etc...

Nous souhaitons que l'armée, la marine et l'aviation nous donnent le plus tôt possible des *radiesthésistes d'armée*, à former

pour tous ces contrôles. Les aviateurs nous paraissent tout indiqués pour ce travail de lecture sur plan, parce que ce sont eux qui ensuite ont à aller faire les contrôles sur place, contrôles pacifiques pour certains cas, contrôles à coups de mitrailleuses pour les avions ennemis, ou contrôles par bombes sur des dépôts de munitions, sur des bateaux de guerre ou sur des sous-marins, découverts d'abord par eux par lectures sur plans. La France est très en avance sur l'étranger, ayant la théorie et les instruments. Ses enfants sont pleins d'ardeur, d'intelligence et d'adresse. A nos dirigeants à comprendre pendant qu'il en est temps, les avantages que l'on peut et que l'on doit tirer de la radiesthésie.

J'ai hésité longtemps devant la responsabilité que je prends en publiant ces expériences. Je le fais convaincu que c'est un devoir. Seront-elles employées pour le bien ou pour le mal ?

La méchanceté des hommes n'est-elle pas plus grande que la bonté.

De notre belle et douce France, rien à craindre.

Elle a emmené l'Europe à Genève.

Elle n'emploiera ces moyens que pour sa défense éventuelle par l'augmentation des difficultés opposées à celui qui serait assez fou pour déclarer une nouvelle guerre exécrable de destruction.

Mais d'autres peuples feront-ils de même ?

La radiesthésie si elle est comprise et encouragée peut et doit apporter un élément supplémentaire à la Paix.

C'est donc un devoir pour tous, de l'étudier et de la développer, en gardant l'avance que nous avons sur les autres peuples, pour être prêts matériellement, comme nous le sommes tous moralement, à une nouvelle défense victorieuse, si des voisins criminels nous y obligeaient.

A l'abri de la paix, la radiesthésie doit encore être encouragée pour l'aide qu'elle apporte contre les maladies. Par les ondes, elle découvre les terrains contaminés, désigne les maladies cachées dans le sol, permet d'en diriger les ondes nocives en dehors des lieux habités. Elle permet au médecin de préciser les endroits malades et les remèdes appropriés et de lire sur les courbes de variations de longueurs d'ondes (à établir des courbes de santé) la variation à faire subir à l'ordonnance des médicaments, dont on suit aussi pas à pas les effets. Le malade peut lui-même contrôler ses médicaments ainsi que s'assurer du régime de nourriture qui lui est personnellement favorable.

C'est pour toutes ces raisons que je publie ces expériences pour tout le bien-être qu'elles peuvent et doivent apporter à la Paix et à la Santé, nos deux plus grands biens en ce monde.

Quels que soient les gaz ou les microbes qui pourront nous

être envoyés un jour, je suis certain de pouvoir très rapidement faire les témoins qui permettront de désigner sur carte les endroits où l'ennemi les entrepose, les avions qui les transportent, les points qui en sont atteints.

Puissé-je vivre encore les quelques années qui viennent et voir proclamer, comme j'en ai la profonde conviction : « *La radiesthésie a bien mérité de la patrie.* »

2° Emettre notre hypothèse personnelle, si hardie soit-elle ;
3° Donner toutes les expériences qui appuient nos idées et les justifient.

CHAPITRE XIV

PROGRAMME

	Pages
Etude de la matière. Notes prises sur ce sujet . . .	156
Hypothèse personnelle. Expériences de contrôle . . .	163
La radiesthésie. Science de la désintégration . . .	173
Le phénomène D.	174
Corps qui existent et corps qui n'existent pas dans la nature	179

ÉTUDE DE LA MATIÈRE

Nous allons résumer tout d'abord les grandes lignes de la situation de ces dernières années résultant des expériences sensationnelles qui viennent d'être faites avec contrôles par photographie sur l'évolution de la matière.

Les mots : dématérialisation, désintégration, transmutation, radio-activité artificielle qui nous paraissaient hardis il y a seulement 10 ans, sont maintenant admis et prouvés.

Pour ceux qui voudraient étudier à fond ces questions, nous conseillons de lire les livres passionnants et les extraits de :

Le Dr Gustave Lebon, *Evolution de la matière*, livre d'avant-garde quand il a paru et qui depuis a tiré à plus de 44.000 exemplaires.

M. Maurice de Broglie et son aide M. Leprince-Ringuet, M. Marcel. Boll.

Le professeur d'Arsonval, M. Lumière, le Général Ferrie, M. Gabriel Fermi (Italien) qui a découvert le corps 93 et plus de 40 corps artificiellement radio-actifs.

Les articles du professeur Houllévigne, dans *Science et Vie*.

M. Dard, sur la cristallographie, l'Xion carbone, etc., etc.

Pour nous, qui voulons étudier par la radiesthésie cette évolution, de la matière, nous allons :

1° D'abord résumer l'état scientifique de la question ;

RÉSUMÉ D'ENSEMBLE DE QUELQUES LECTURES SUR L'ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE

Le Dr G. Lebon. — La matière est de l'énergie condensée, c'est de l'énergie intra-atomique, dans la matière et qui rend possible la dématérialisation. Cette énergie ne vient pas du dehors.

Dématérialiser la matière (dissocier ses atomes) c'est transformer sa forme stable d'énergie condensée, appelée matière, en ses formes instables, lumière, électricité, chaleur, etc...

L'aptitude de la matière à se désagréger en émettant des effluves, n'est pas réservée aux seuls corps dits R.A. (uranium, thorium, radium, etc). Ils présentent seulement à un haut degré un phénomène que toute matière possède à un degré moindre.

Tous les corps frappés par la lumière émettent des radiations capables de rendre l'air conducteur de l'électricité.

Les électrons sont l'intermédiaire entre la matière et l'éther.

L'éther est un milieu impondérable remplissant l'univers, incompressible, sans densité, immatériel.

L'hypothèse serait un tourbillonnement d'électrons à énorme vitesse et selon leur sens de rotation, il se produirait des attractions et des répulsions.

L'énergie intra-atomique se conçoit par une sorte de gyroscope retenant les atomes par l'extrême vitesse de rotation et quand il y a ralentissement l'expulsion atomique qui se fait à une vitesse de 100 à 300.000 km à la seconde.

Un coffre-fort contenant des milliards de poudre d'or, mais n'ayant qu'un trou de sablier, si petit que par jour il ne peut sortir que quelques francs d'or, représente l'énergie atomique accumulée qui est énorme, mais ne se transforme en éther que par désintégration séculaire.

Quelle que soit la matière initiale, les produits de dématérialisation seraient toujours les mêmes, ions, électrons, rayons α , etc... L'électricité ionique traverse les enceintes métalliques et donne naissance aux rayons α .

Les rayons X sont autre chose que de l'électricité et de la lumière. Ils sont de l'énergie intra-atomique à fin de désintégration rentrant dans l'éther. Les flammes contiennent des particules électriques, déviables par un aimant provenant de la décomposition de la matière.

Emanations, ions, électrons, rayons X, lumière, électricité, ne sont en réalité que des phases de la transformation de l'énergie intra-atomique. La matière est un colossal réservoir d'énergie, l'énergie intra-atomique qu'elle peut dépenser sans rien emprunter au dehors.

La force et la matière sont deux formes diverses d'une même chose. La matière représente une forme relativement stable de l'énergie intra-atomique.

La chaleur, la lumière, l'électricité, etc..., représentent des formes instables de la même énergie.

La doctrine de dissociation de la matière est établie aujourd'hui

et bien peu de physiciens nient que cette dissociation, cette radio-activité, comme on dit maintenant, soit un phénomène universel aussi répandu dans l'univers que la chaleur ou la lumière.

On trouve aujourd'hui de la radio-activité à peu près partout. — Les émissions des corps R.A., comme les rayons cathodiques, sont déviables par un aimant. Tous les physiciens sont maintenant d'accord pour classer dans la même famille les rayons cathodiques, les émissions de l'uranium et du radium et celle des corps dissociés par la lumière, la chaleur, l'électricité, etc...

La matière, cet édifice atomique constitué à l'origine des âges est si stable, si solidement agrégé, que sa dissociation, au moins par les moyens actuels demeure extrêmement faible. S'il en était autrement, le monde serait évanoui depuis longtemps.

Quantité d'énergie intra atomique contenue dans un gramme de matière. — Par exemple une pièce de cuivre de 1 centime. Ce gramme de matière animé de la vitesse 100.000 km-seconde donne par la formule $\frac{0 \text{ K. } 001}{9 \text{ M. } 81} \times 1/2 \text{ carré de la vitesse} = 510 \text{ milliards de kilogrammètres}$, soit environ 6 milliards 800 millions de chevaux-vapeur.

Par l'électrolyse de l'eau, on constate que 1 gr d'hydrogène possède une charge électrique de 96.000 coulombs alors que la meilleure machine de laboratoire ne débite guère que 1/10.000 de coulomb par seconde. Il faudrait à cette machine plus de 30 ans de marche jour et nuit, pour donner la quantité d'électricité contenue dans les atomes de 1 gramme d'hydrogène.

Les variations de potentiel électrique de l'atmosphère sont énormes puisqu'elles peuvent osciller de 600 à 800 volts par temps serein pour passer à 15.000 volts pour la chute de la moindre pluie. Ce potentiel croît, par mètre de hauteur dans l'atmosphère, de 20 à 30 volts par mètre par temps serein et 400 à 500 volts par temps de pluie.

Le monde de l'éther est le monde des équilibres mobiles, alors que le monde de la matière est celui des équilibres capables d'une certaine fixité. Les tourbillons dans l'éther, (produits par les électrons, sortes de gyrostats) se représentent par des fluides matériels, avec lesquels on a pu obtenir les attractions et répulsions observées dans les phénomènes électriques, et reconstituer avec les tourbillons de substances matérielles, des formes géométriques (MM. Bjerkness et Bénard).

Un liquide peut par tourbillonnement de ses molécules revêtir des formes géométriques sans qu'il cesse pour cela d'être liquide.

L'éther et la matière, forment les deux termes extrêmes de la série des choses. Entre ces deux termes si éloignés l'un de l'autre il est des éléments intermédiaires dont l'observation révèle maintenant l'existence... Rayons H α β γ C, hélium, argon, lumière, électricité, etc., etc...

Les gaz les plus différents contenus dans l'ampoule de Crookes donnent ces éléments. L'électricité ordinaire suit les fils conducteurs avec la rapidité de la lumière, mais ne saurait être conduite comme un gaz dans un tube creux. L'électricité ionique se conduit, elle, au contraire, ainsi qu'une vapeur et peut circuler lentement à travers un tube.

L'électricité ionique donne naissance à des rayons α , quand les ions animés d'une certaine vitesse viennent à toucher un corps quelconque.

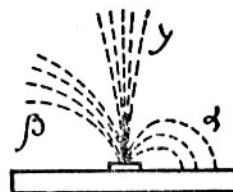


Fig 72: Désintégration du Radium avec émission de rayons α β non pénétrants et rayons γ verticaux pénétrants.

Elle représente les rayons α β γ , qui sont les trois ordres de radiations principales émises par un corps R.A., séparées par l'action d'un champ magnétique.

*
**

Les particules α ne seraient pas capables de déterminer la radio-activité induite par exemple d'un corps voisin du radium, tandis que les rayons β et γ seraient seuls capables de déterminer cette radio-activité.

M. AVOGRADO. — A une température et à une pression donnée quelconque, un volume de gaz renferme le même nombre de molécules, quel que soit le gaz envisagé.

M. SPRUNGS a prouvé que deux surfaces métalliques en contact échangent des molécules. La diffusion entre solide et solide ou bien entre solide et liquide est incessante et désordonnée.

Une molécule d'argon, reçoit 4 milliards de chocs par seconde et parcourt 400 m-seconde.

Les molécules agissent entre elles à l'instar de deux aimants.

M. LUMIÈRE. — L'état colloïdal est indispensable à la matière inerte pour qu'elle soit susceptible de recevoir la vie. Les colloïdes sont à groupements irréguliers d'atomes. Ils contiennent des micelles plus grosses que les molécules, animées d'un mouvement brownien.

Les rayons électriques sont dommageables aux micelles.

Toute cellule vivante contient des corps radio-actifs. Le Potassium tout spécialement y est contenu. Il semble qu'une source permanente de charges électriques soit indispensable au maintien de la vie dans la cellule.

M. MARCEL BOLL. — Deux plaques électriques face à face aux extrémités d'une prise de courant, en circuit ouvert, ont deux pôles + et -. C'est la lame négative qui a le plus d'électrons. Les électrons vont du + au -. Quand un courant d'un ampère passe dans un fil, chaque

section de fil est traversée par plus de 6 milliards de milliards d'électrons.

M. d'ARSONVAL. — Tous les êtres vivants produisent de l'électricité et réagissent à l'électricité. Les nerfs et les muscles ne peuvent être excités par les rayons X dont la période est de 20 milliardièmes de seconde environ, mais peuvent l'être par la lumière, avec courant alternatif. C'est par variation mécanique que, lumière et électricité agissent sur les muscles et pas par leur intensité.

Le Général FERRIE. — La masse de l'atmosphère n'est qu'un milliardième de la masse de la terre. La vie serait impossible sans atmosphère, elle s'interpose entre les hommes et les espaces interaustriens où règnent le froid et la mort.

La terre perd une calorie par mètre carré et par minute compensée par la désintégration des roches en profondeur et des corps en surface de la terre.

Ces émanations radio-actives, sous l'action du soleil, des rayons, des astres, dissocient des molécules (de l'air en particulier), électrisées + et -. Il en résulte une ionisation de l'air qui condense la vapeur d'eau.

Les volcans, les chutes d'eau et tous les phénomènes d'induction et de chaleur sont des causes d'ionisations.

La haute atmosphère subit par le rayonnement solaire l'ionisation. Les rayons ultra-violettes sont très ionisants. Le soleil émet des électrons qui en arrivant dans notre atmosphère forment les aurores boréales. Elles sont toujours vers les pôles, et perturbent le magnétisme terrestre. Des rayons ultra-pénétrants de l'atmosphère, à très petite longueur d'onde, déchargent un galvanomètre plongé à 20 m sous l'eau. Comme il existe ce rayon pénétrant, jour et nuit, il n'est pas d'origine solaire. On lui donne jusqu'ici une origine cosmique, et on l'appelle *rayon cosmique*.

Il peut être produit soit : 1° par les chocs des rayons cathodiques dans la haute atmosphère ; 2° soit par transformation de nébuleuse. Par ballon sonde à 25 km de hauteur, on a observé l'ionisation. Elle est + et variable. Les aurores polaires ont le maximum de lumière à 100 km.

Les ondes des appareils de T.S.F. à antennes verticales ne suivent pas le sol, mais pénètrent la haute atmosphère vers 50 km de hauteur et reviennent au sol, elles se divisent aussi et parcourent le sol comme aussi la haute atmosphère.

Un gaz ionisé possède une période propre d'oscillation électronique variable avec le degré d'ionisation. Il n'y a réflexion que quand l'onde envoyée rencontre une couche ionisée de même période que cette onde. Le son porté sur une onde de T.S.F. fait plusieurs fois le tour de la terre dans un sens et dans l'autre et l'intervalle entre le son émis et son écho (perceptible par des appareils enregistreurs spéciaux) est de l'ordre de 1/7 de seconde pour la réflexion entre la haute atmosphère et le sol. Le son frappe au Zénith et revient au sol par intervalles de temps mesurés et dépendant de la fréquence du courant envoyé. Une autre hypothèse peut être envisagée, la vitesse de propagation de l'onde se ralentirait jusqu'à 0 et ferait réflexion à vitesse croissante.

Il y aurait finalement, ionisation des gaz de l'atmosphère à la partie supérieure par le rayonnement et les projections cathodiques du

soleil et 2° — dans la partie inférieure de l'atmosphère, il y aurait ionisation par la désintégration de matières plus stables, sous des influences diverses, dont peut-être les rayons ultra-pénétrants.

M. DARD a émis une théorie qui mérite d'être citée.

L'ixion est un corpuscule émanant d'une cristallographie ambiante dans l'air, dans l'éther.

Le fluide électrique est un effet ressort.

La loi de la cristallographie régit aussi tous les phénomènes utiles au développement terrestre : la chaleur, la lumière, le son, l'électromagnétisme, par son existence à l'état rémanent dans l'éther.

La combustion du carbone est la désintégration cristallographique. L'ixion carbone dans l'éther est le récepteur et transmetteur calorifique. Une onde de fréquence donnée peut servir d'onde porteuse à toute autre onde de fréquence moindre, le contraire étant impossible. L'onde de lumière de ce fait est l'onde conductrice des ixions atomes de carbone, qui ont créé la luminosité, et de ce fait il y a du carbone partout en dissociation. L'idée de l'onde transport de mouvement sans transport de matière, ne s'appliquerait pas à la lumière, qui transporte du carbone.

L'éther étant vide absolu ne fait subir à la lumière nulle altération de vitesse. En parcours, les ondes se dépensent en calories sur les masses de nuages, de vapeur d'eau, et celles qui atteignent la terre, s'y dépensent et se distribuent sur les minéraux, les végétaux et les animaux.

La forme géométrique des minéraux, des végétaux et des animaux, leur a été donnée pour la détection et la réceptivité des ondes de carbone. Les plantes sont des antennes avec prises de terre détectant le carbone par la fonction chlorophyllienne et prennent aux ondes de luminosité venues du soleil, les ondes diverses de couleurs qu'elles concentrent dans leurs feuilles et leurs fleurs.

Les végétaux à détecteur multifilaire le plus développé sont les conifères qui sont les meilleurs condensateurs de carbone.

Les animaux détectent par leur système pileux, que la nature a distribué plus généreusement chez l'homme autour de ses ensembles détecteurs des ondes. Chez les animaux le nez, dont les papilles détectent les ondes de l'odorat, les oreilles pour les ondes acoustiques, les poils détectent les ondes de calories, les yeux détectent les ondes de luminosité, etc... L'homme quand il se couvre de peaux de bêtes recourt à la détection des animaux pour remédier à l'insuffisance de la sienne propre. Il utilise les poils, les plumes, le système capillaire du coton pour la même raison.

Les colorations d'animaux, plumes, poils, carapaces, ailes, ne sont que le résultat de détection absorbant de la lumière.

L'énergie condensée dans la matière n'est pas que de l'électricité. Pour détruire les effets physiques d'isolement des ixions, il suffit de les noyer dans un autre milieu conducteur, oxygène ou eau, et nous rendons impossibles, c'est-à-dire conducteurs d'ondes et sans possibilité de l'induction, tous les milieux qui précédemment avaient la position d'isolement.

Si le bois mouillé est incombustible, c'est parce qu'il est devenu conducteur. Le fulmicoton noyé ne brûle plus et n'explose pas. Le cirage pour briller doit être préalablement débarrassé de son humidité par un frottement provoquant l'évaporation.

Les explosifs gommés, les vernis, les gélatineux, et les corps isolés

par destruction mécanique de la cohésion, comme les miroirs ou les métaux passés au brunissoir, conservent leur pouvoir de réflexion et d'induction malgré l'immersion.

La lame d'acier qui fait ressort est une masse qui refuse la déformation de sa masse cristallographique et reprend sa position moléculaire.

Dans les clichés de radiographie, les objets métal sont les mieux dessinés ainsi que les milieux humides, qui sont les excipients porteurs des ixions cristallographiques désintégrés.

La formation de la terre a été au début un phénomène de condensation cristallographique, et les terrains primitifs sont seuls à retenir pour l'étude de cette formation, les autres étages géologiques ne sont qu'artificiels. Le globe est une nébuleuse, une masse cristallographique dont le refroidissement progressif partant de la cristallisation primitive, a été suivi de tous les systèmes minéraux cristallographiques, sans cela, nous n'aurions ni chaleur, ni lumière, ni électro-magnétisme.

L'onde du parfum doit être l'onde de plus basse fréquence dans l'échelle des ondes.

Le carbone est par son état rémanent de désintégration cristallographique, le seul grand animateur de la vie à la surface terrestre.

Le soleil est donc l'animateur de la vie à la surface terrestre par le carbone qu'il envoie. Il s'éteindra et avec lui la vie à la surface du globe.

Le carbone passe à l'état gazeux sans passer par l'état liquide. C'est le seul des métaux cristallisant dans le système régulier qui comporte cette particularité.

Il est éminemment volatil, et ne sont volatiles que les liquides comportant le milieu de dilution du carbone, l'éther sulfurique, l'alcool, les hydrocarbures, etc...

M. DE BROGLIE. — Les corps radio-actifs sont en perpétuelle désintégration et les autres corps le deviennent sous différentes causes :

1° Les produits de désintégration sont les mêmes pour tous les corps et contiennent notamment de l'hydrogène, de l'hélium, chargé positivement de la lumière, de l'électricité, des électrons négatifs, des rayons α , β , γ .

Il a dit aussi :

2° Le polonium émet des rayons α de 3,8 cm ;

Le thorium émet des rayons α de 8,6 cm ;

3° L'aluminium et le glucinium donnent trois groupes de rayons α de 15, 32 et 60 cm ;

4° Le celluloid et la parafine bombardés par rayons α donnent des rayons H de 30 cm avec le thorium et de 90 cm avec l'aluminium ;

5° L'azote est désintégré avec les rayons α ;

6° Tous les corps depuis Bore $Z = 5$ jusqu'à potassium $Z = 19$, sont capables d'être désintégrés par bombardements de rayons α sauf peut-être carbone et oxygène.

Nota. — Nous devons donc pouvoir reproduire ces expériences et trouver les mêmes mesures pour contrôler l'évolution de la matière par la radiesthésie, et nous avons retrouvé exactement ces mêmes chiffres, ce qui nous amène à conclure que nous sommes dans la bonne voie et pouvons poursuivre au delà.

ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE

Nous étant imprégnés de tous ces renseignements et après avoir fait beaucoup de contrôles et d'expériences radiesthésiques, je vais émettre mon hypothèse personnelle.

Hypothèse. — Je pense que tous les corps de la nature sont en perpétuelle désintégration.

Les corps radio-actifs le sont naturellement et d'eux-mêmes.

Tous les autres corps le sont plus ou moins, selon les milieux dans lesquels ils se trouvent. La radio-activité induite augmente le phénomène.

La désintégration d'un corps (quel que soit le corps) produit toujours : hydrogène, hélium, argon, carbone, électricité, lumière.

Il y a toujours présence de rayons α β γ . Quand on augmente la présence de ceux-ci, la désintégration est activée.

Les phénomènes d'induction sont des phénomènes de désintégration.

Egalement les phénomènes des baguettes, des pendules, de la loi des semblables, des ondes de chocs, des témoins, la lecture sur plans, etc... et finalement toute la radiesthésie.

J'ai choisi le radium comme onde portante parce qu'en plus de cette onde utile aux expériences, il active la désintégration du corps à étudier ce qui facilite les lectures de leurs ondes portées.

Dans le début de ce livre, j'ai expliqué, en partie, comment j'avais pu établir les témoins des corps de la nature. Il m'a donc été possible de faire par le même principe les 9 témoins principaux des éléments que l'on retrouve toujours dans la désintégration de toute matière quelle qu'elle soit.

Hydrogène,	Argon,	Lumière,
Carbone,	Electricité,	Rayons α , β et γ .
Hélium,		

et j'écris :

Particules α =hélium=He=électrons positifs ;

Particules β =argon=Ae=électrons négatifs ;

$\alpha + \beta + \gamma$ =l'éther impondérable positif en bas, négatif en haut, tous sont à ondes E.M. verticales. Les cristaux, les cristallisations présentent seules des ondes horizontales ;

Particules γ =rayons X=lumière verte, rayons pénétrants.

D'autre part : hélium, argon, néon, krypton, xénon, sont des gaz absolument inertes.

Les nombres Z du tableau de Mendeleef représentent justement les nombres d'électrons installés sur les orbites extérieurs de l'atome du corps correspondant et m'appuyant sur tout ce que les physiciens modernes ont conclu de leurs expériences, je dirai :

1° Partout où il y aura désintégration d'un corps (phénomène que j'appellerai phénomène D. (voulant dire désintégration, dématérialisation, désintégration), nos détecteurs, grâce aux 9 témoins ci-dessus, doivent me l'indiquer, d'après le principe de la loi des semblables (de même avec un seul témoin composé des neuf témoins simples);

2° Et partout où mes 9 témoins verront les détecteurs osciller, je conclurai que *je suis en présence d'une radio-activité directe ou induite et qu'il y a désintégration* (phénomène D.).

1^{re} expérience. — Radium. — Le premier contrôle évidemment se fera sur le radium (et sur la famille uranium, depuis $Z=86$ jusqu'à $Z=92$).

Nous verrons que nos 9 témoins contrôlent bien, par le mouvement des détecteurs, que nous sommes en présence de désintégration puisque par la loi des semblables, nous avons l'induction de ces 9 éléments issus du radium. Nous pouvons comme contrôle poser nos 9 témoins sur la table avec le radium à côté et nous verrons l'onde qui naîtra entre le radium et chacun des 9 témoins.

2^o expérience. — Corps radio-actifs. — J'ai cité il y a quelques années, un certain nombre de corps que j'ai appelés radio-actifs, ce qui avait à ce moment soulevé des protestations de personnes voulant que la radio-activité soit réservée aux corps de la famille du radium. Je maintiens avec preuves cette appellation, car mes 9 témoins contrôlent leur désintégration naturelle sans corps étranger, ni chaleur, ni électricité projetée sur ces corps, ce qui est réservé à la radio-activité.

Sont donc radio-actifs :

Un aimant, un diamant, le cristal de roche, cuivre et zinc superposés, rouge et violet superposés, le vert exact, aluminium, nickel, marron d'Inde, corrozo, les plantes à feuillages persistants, les roches volcaniques, mâle et femelle superposés, et un grand nombre de corps simples compris de 47 à 92 ans dans le tableau de Mendeleef, etc.

3^o expérience. — Ondes E.M. des témoins. Etudions les ondes électro-magnétiques émises par nos 9 témoins.

Je trouve que :

Hydrogène, hélium et α donnent des ondes verticales positives direction Nord ;

Argon et β donnent des ondes verticales négatives direction Sud ;

Rayons γ , rayons X donnent des ondes verticales + et - direction Est-Ouest,

et enfin, électricité, carbone, lumière (9 couleurs principales) émettent des ondes verticales + et - N.-S. et aussi Est-Ouest.

Nota. — Le témoin 93 émet des ondes verticales positives négatives N.-S. et aussi Est-Ouest, mais il n'est pas l'ensemble $\alpha \beta \gamma$. Cependant, comme le fait cet ensemble, il active au même titre que le radium la radio-activité induite.

Nota 2. — Il est tout à fait remarquable de voir que les 9 témoins, des 9 éléments principaux de désintégration n'émettent tous que des ondes E.M. verticales et aucune onde horizontale.

C'était à mon avis indispensable pour que les produits de désintégration puissent être entraînés dans l'éther et puissent rompre l'équilibre des cristaux et de leurs ondes horizontales.

4^o expérience. — Induction. — Dans l'expérience de la baguette équilibrée dans un champ d'aimant en fer à cheval, faisons le contrôle avec les 9 témoins. Nous verrons à l'arrêt, l'aimant se désintégrant seul, et donnant un léger mouvement de nos détecteurs, mais dès que nous envoyons le courant de 4 volts dans notre enroulement solénoïde, le phénomène de désintégration artificielle est amplifié et nos détecteurs l'accusent sans hésitation possible, avec chacun des 9 témoins séparément ou avec tous ensemble et je pense avoir le droit d'en conclure que l'induction est un phénomène de désintégration.

5^o expérience. — Mettons un pendule suspendu dans l'espace, il accusera ses trois plans, d'Equateur, Nord-Sud et Est-Ouest, mais pas de désintégration sensible, tandis que s'il est tenu à bout de doigts nos 9 témoins accuseront la radio-activité d'induction.

Les baguettes posées sur la table de même et mises en mains sans flexion des brins ne sont pas sensibles au contrôle des 9 témoins mais si l'on arme la baguette en la tendant comme un ressort, alors, on a très nettement le contrôle par les 9 témoins de désintégration. C'est à mon avis l'explication qui fait que les

baguettes et pendules ne peuvent fonctionner jusqu'ici sans la main de l'homme sauf dans l'expérience n° 4.

6° expérience. — Loi des semblables. — Quel qu'en soit le cas, nos 9 témoins ne gênent pas les oscillations d'ondes verticales, par conséquent nous sommes encore en face d'un phénomène D., avec émission des 9 éléments semblables à nos témoins. Cette constatation va me donner la preuve de ce que j'ai avancé autrefois : la loi des semblables = extension de la loi de Newton, *est une loi de surface.*

1° expérience. — 2 cylindres d'acier de même hauteur et même diamètre en direction N.-S. donnent par la loi des semblables, des ondes verticales les joignant et n'allant pas au delà et une onde secondaire *perpendiculaire au milieu* de la première. J'ajouterai qu'avec les 9 témoins, nous constaterons le phénomène D., d'un cylindre à l'autre ainsi que sur l'onde secondaire.

Nota. — L'attraction universelle de Newton reproduite en petit sur des sphères de même composition accuse le même phénomène D. entre les sphères et sur l'onde secondaire.

2° expérience. — Evidons un des deux cylindres et mettons-le debout sur sa partie ouverte en face de l'autre cylindre. Nous constaterons exactement le même phénomène D. et l'onde secondaire Est-Ouest au milieu de la première. Mais cette fois les deux cylindres sont de poids totalement différents et l'onde secondaire est restée au milieu.

C'est donc qu'il ne s'agit pas d'une loi de masse.

3° expérience. — Mettons le cylindre évidé, trou en l'air, et le cylindre plein debout sur la même table. L'onde primaire existe toujours entre les deux cylindres mais le plus petit en poids étant devenu le plus grand en surface repousse l'onde secondaire près du cylindre plein (comme l'aurait fait un cylindre plus haut mis à sa place). Nouvelle preuve qu'il s'agit d'une loi de surface, sans contestation possible cette fois-ci.

4° expérience. — Une publication de province m'a reproché un jour de voir là une extension à la loi de Newton.

Je présente alors l'expérience suivante.

Je remplace dans les trois expériences le cylindre de fer creux par un cylindre de bois creux de même surface intérieure et extérieure et je le place sur ma boîte de radium qui vise le cylindre de fer plein.

Je retrouve exactement les mêmes trois constatations, cette fois avec fer et bois et chaque fois je rencontre le phénomène D.

Le radium a servi à amorcer la désintégration (ce que fer en face fer avait fait seul les trois premières fois) et à partir de ce moment, *les surfaces de désintégration seules agissent*, et quels que soient les corps en présence, donnent les mêmes 9 éléments qui se *bombardent proportionnellement* aux surfaces et *pas du tout proportionnellement aux poids*. Je crois, pour cette raison, que la balance de Hugues, comme celles qui les ont plus ou moins copiés depuis, ne sont pas des balances, parce qu'elles ne mesurent pas des poids, mais bien des surfaces.

7° expérience. — Les ondes de chocs. — Je prends un petit moteur électrique à répulsion, à l'arrêt il n'accuse pas le phénomène D., mais dès qu'il est en mouvement, arbre horizontal ou arbre vertical, sens direct de rotation ou sens inverse, je constate dans tous ces cas la présence du phénomène D. J'en conclus :

Les ondes de chocs produisent le phénomène D.

Nota. — Beaucoup de mes témoins sont basés sur ce principe et plusieurs milliers mis dans le commerce m'ont toujours valu la satisfaction de ceux qui les ont employés.

Nota. — Le métronome en mouvement m'a amené à faire les mêmes constatations de présence du phénomène D.

8° expérience. — La persienne. — J'ai fait voir dans l'expérience de la persienne que nous rencontrions des ondes verticales positives au *bas de tout plan vertical*, et des ondes verticales négatives en *haut de tout plan vertical*, quelle que soit sa composition.

Prenant mes 9 témoins, nous allons voir hydrogène, hélium, α , faire osciller les détecteurs sur le bas des murs, argon et β , sur le haut des mêmes murs et que γ , électricité, carbone, lumière, font osciller les détecteurs sur tous les murs verticaux dans toute leur hauteur.

Il y a donc là encore, sans contestation possible, un phénomène de désintégration. L'*inclinaison*, qui est un phénomène analogue d'ondes verticales E.M. semble donc bien être un phénomène de désintégration. Ce serait même la preuve visible de la désintégration et des ondes verticales E.M.

9° expérience. — Lecture sur plan. — Dans le chapitre correspondant à la lecture sur plan, j'ai indiqué qu'avec le témoin

hélium dans la main, on pouvait suivre sur plan tout ce qui se passait dans la nature et que, même si certaines lignes de la nature ne sont pas tracées sur ce plan à l'échelle, les détecteurs peuvent les retrouver.

Je vais maintenant continuer l'étude avec mes 8 autres témoins de désintégration, et je constaterai que :

Toute lecture sur plan peut se faire avec l'un quelconque des 9 témoins, de désintégration, et j'en conclus : la lecture sur plan est un phénomène de désintégration de la matière.

Le radium que je mets verticalement sur le plan n'est pas indispensable mais comme il faut amorcer le phénomène de radio-activité induite, on ne peut mieux faire logiquement que d'employer un des meilleurs agents de désintégration, le radium. C'est pourquoi je l'ai toujours recommandé.

On peut d'ailleurs aussi mettre le témoin 93, pour la même raison, mais en moins bien, un corps radio-actif quelconque, une boussole, un marron d'Inde, corozo, diamant et la paume de la main radio-active, etc...

Remarque. — *J'ai trouvé un corps renforceur qui, placé à côté du radium facilite dix fois mieux la lecture sur plan.*

Nota. — On pourra aussi avec un des 9 témoins de désintégration, suivre la direction *plan vers construction*, c'est-à-dire la ligne de la loi des semblables réunissant dans l'espace et à des distances de plusieurs milliers de kilomètres, une maison ou un terrain, avec le plan à l'échelle qui les représente.

Remarque. — L'étude de la fonction chlorophyllienne fait rentrer ce phénomène aussi dans les mêmes lois, phénomène D.

10° expérience. — **Cristallographie.** — Nous avons vu que les 7 cristaux ne donnent aucune onde verticale. Nous présenterons nos 9 témoins et nous verrons qu'avec les détecteurs on ne constatera aucun phénomène. Mais posons le radium verticalement sur la table, tous nos cristaux recevant une induction induite vont accuser leur désintégration. J'en conclus qu'un cristal, forme stable de la matière a besoin nécessairement d'un agent provocateur, ici le radium, pour recevoir la radio-activité induite et commencer la désintégration de sa matière.

11° expérience. — J'ai indiqué que le radium mis en bout de ma règle, mètre des ondes, donnait des interférences à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68 et 80, puis à 1,55.

Les rayons $\alpha \beta \gamma$, le carbone, donnent les mêmes constatations, mais la dernière à 1,565, longueur d'onde du témoin 93 (lequel donne aussi ces mêmes constatations parce qu'il n'a pas d'ondes horizontales).

J'en conclus que mon mètre des ondes donne les *mesures d'ondes correspondant à la désintégration*, et c'est ce qui explique pourquoi tous les corps radio-actifs *ont ces mêmes interférences*, c'est parce que tous émettent les mêmes éléments de désintégration, ne dépendant pas de leur nature propre. C'est à mon avis également pour cette raison que tous les corps posés sur le radium (qui tous se désintègrent) ont au moins une de ces ondes, sans doute celle correspondant au cristal de leur ancienne intégration.

12° expérience. — Il existe des bouchons émetteurs de radon qui, placés sur une bouteille d'eau rendent celle-ci radio-active. C'est de la radio-activité induite. J'ai reproduit l'expérience avec les témoins $\alpha \beta \gamma$ et aussi avec le témoin 93.

Certains de mes bouchons redonnent les ondes verticales d'eaux lourdes des eaux de Vichy, Vittel, etc..., ondes que ces eaux ne gardent que 24 heures environ après leur mise à l'air aux griffons.

13° expérience. — Des personnes intoxiquées par des ondes verticales de maladies, provenant soit de maisons contaminées par des ondes verticales + ou -, soit d'imprégnation de tabac, cocaïne, chloroforme, stupéfiants, etc..., tous corps qui émettent des ondes verticales, se sont trouvées soulagées en tenant en main un témoin 93, ou $\alpha \beta \gamma$.

Les ondes verticales portantes de ces témoins ont amorcé une radio-activité induite qui a permis de renvoyer dans l'éther les ondes nocives portées sur les ondes de ces témoins. On peut d'ailleurs constater les différences avec les détecteurs en ondes verticales sur les mains des malades.

A la suite de ces expériences, je m'explique ainsi la progression des phénomènes.

ÉVOLUTION DE LA MATIÈRE

La matière, quand elle a été formée à l'origine par condensation de l'éther a subi l'état cristallographique, état le plus stable de la matière, et n'émettant que des ondes horizontales E.M.

La radio-activité des roches et les radio-activités induites, par différentes autres causes, ont fait naître la désintégration, la dématérialisation de la matière, pour la ramener à son état pri-

mitif et nébuleux d'éther. Essayons de nous rendre compte et de suivre pas à pas le mécanisme de la désintégration.

Au commencement du phénomène D., première phase, les ondes horizontales de cristallographie n'ont pas pu lutter contre les ondes verticales de dissociation en tous sens et les atomes perdant de leur vitesse se sont vus jetés irrégulièrement dans l'atmosphère.

Les 9 éléments de désintégration se classent alors en direction correspondant aux angles des plans verticaux de nos disques par rapport aux directions N.-S. et E.-O., la série des couleurs partant du noir dans l'ordre rouge, orangé au Nord, jaune, vert, bleu, indigo, violet et blanc à l'Ouest.

Les éléments hydrogène, α , hélium, carbone, β , argon, γ , électricité, suivent les directions de leurs plans verticaux habituels de nos disques. Nous en donnons ci-dessous la répartition.

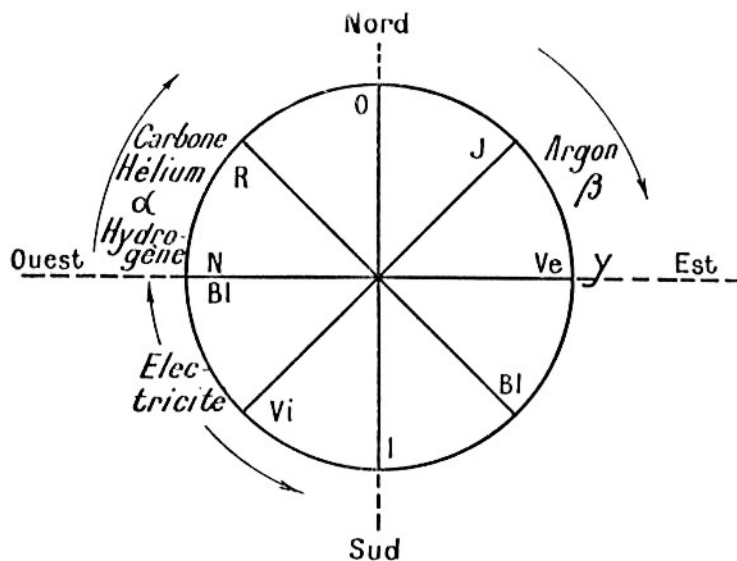


Fig 73: Schéma du mouvement des éléments pendant la désintégration.

Dans une deuxième phase, les ondes verticales E.M. tendent à diriger ces 9 éléments de désintégration vers les plans N.-S. et E.-O. comme nous l'avons expliqué plus haut.

α , hydrogène, He, C tendent à aller vers le Nord.

β , argon, vers le Sud.

γ reste Est-Ouest.

Électricité se divise en deux, vers N.-S. et vers E.-O.

Lumière, les couleurs, oscillent autour du vert qui est fixe et par l'infra-rouge et l'ultra-violet, rentrent dans le noir et le blanc vers l'Ouest.

La troisième phase avant la rentrée dans l'éther (voir le disque ci-dessous), me donne au Nord, H α He C ; électricité ionique, au Sud, β électricité ionique, et sur E.-O., γ lumière électricité.

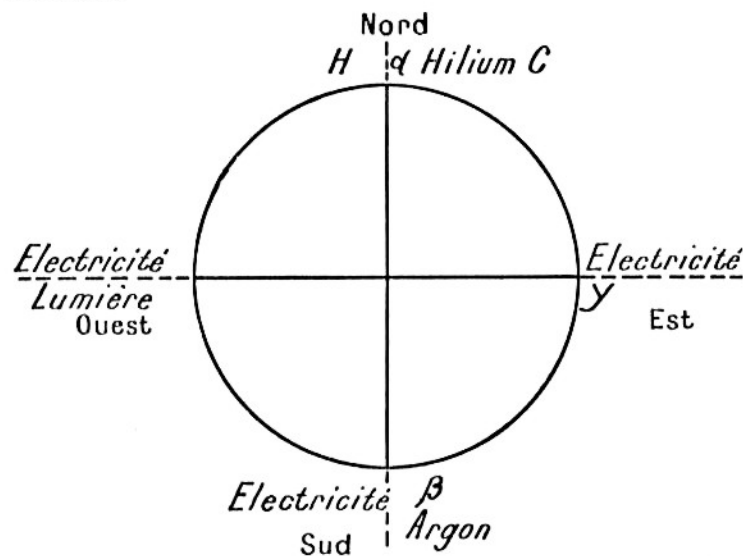


Fig 74: Schéma des emplacements dans 2 plans verticaux à fin de désintégration, des mêmes éléments. Une bouge pas.

Avec la remarque que l'électricité N.-S. n'est pas identique à l'électricité E.-O. (Probablement à cause des éléments de désintégration différents qui y sont portés.)

Ce dernier stade étant la rentrée de la matière dans l'éther, par série de plans parallèles verticaux en direction N.-S. et E.-O.

Et alors qu'est-ce que l'éther? — Ne serait-ce pas tout simplement ce composé d'ondes électro-magnétiques à allures verticales N.-S. et E.-O. remplis incessamment de tous les atomes

en perte de vitesse se désintégrant en phases successives. Les 9 éléments étant finalement répartis entre ces infinités de plans parallèles orientés les uns N.-S. et les autres E.-O. Ces ondes verticales sont d'ailleurs pénétrantes dans l'intérieur de la terre, où par leur radio-activité, elles augmentent la désintégration de la cristallographie initiale et pour cette raison, l'éther serait un des éléments principaux de désintégration. D'autre part aussi la pénétration de ces plans verticaux croisés N.-S. et E.-O., par des ondes horizontales, est très laborieuse et expliquerait pourquoi l'éther n'oppose aucune résistance aux ondes verticales, venant des astres par exemple, ni à la lumière, mais semble être aussi résistante qu'un corps solide à d'autres pénétrations, comme celles des ondes horizontales.

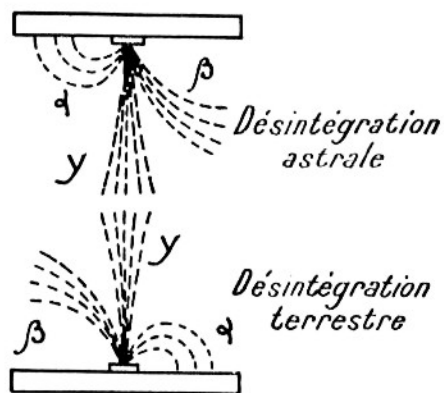


Fig 74^{bis} : Les rayons γ se rejoignant par la loi des semblables pourraient être l'explication des "Rayons Cosmiques"

Remarque. — Il est particulièrement intéressant de rapprocher ce phénomène de celui tout à fait semblable qui se passe pour les hommes, les animaux, et tout ce qui vit. J'ai constaté que la cellule humaine bien portante n'émet que des ondes horizontales, elle est à la période cristallographique. Mais les éléments extérieurs, lui donnent 5 plans radio-actifs et des points particuliers d'attaque de désintégration.

Les maladies en diminuant la longueur d'onde et en apportant des ondes E.M. à allures verticales comme je l'ai toujours constaté, activent cette désintégration.

Ces ondes verticales s'échappent dans des directions fixes dans l'espace (voir mes disques) et les 9 témoins indiquent la désintégration qui nous fait peu à peu comme tout dans l'univers, retourner à l'éther.

On ne peut plus dire : Tu étais poussière et tu retourneras en poussière, mais : Tu étais cristal et tu retourneras en éther.

La fin de notre terre, par la désintégration. — Notre terre a eu un commencement, la création, la concentration de l'éther en matière cristallisée, assez stable.

Notre terre aura-t-elle une fin et quelle sera-t-elle ?

Si la désintégration ne s'arrête pas, ce qui semble logique, notre terre aura une fin, l'éther. Si la désintégration va en ralentissant vers 0 la terre durera plus longtemps, mais périra par le froid, d'après le principe que c'est à la désintégration de la terre (plus ou moins activée par les ondes cosmiques et autres) que nous devons la chaleur.

Si la désintégration va au contraire en augmentant, ce qui me semble plus probable, à cause des ralentissements des vitesses des atomes, notre terre se terminerait par un excès de radio-activité et excès de désintégration, avec dégagement énorme de chaleur avant que tout redevienne éther. De telle sorte que notre terre, mais dans bien des milliards d'années, doit d'après ces idées s'évaporer par chaleur d'excès de radio-activité, dans l'éther, plutôt que de s'endormir, de s'éteindre (à -273 degrés) sans terminer sa décristallisation.

A moins que d'autres phénomènes interviennent avant cette fin, par rupture d'équilibre des grandes masses atomiques des astres.

D'autre part le monde peut ne pas finir parce que les nébuleuses reforment peut-être par concentration et cristallisation d'autres terres que la nôtre.

Ce n'est en tous cas pas avant bien des siècles qu'un changement notable ne semble devoir se produire sur notre terre.

*
**

La Radiesthésie (étude des ondes) d'après ce chapitre sur la matière, pourrait être appelée *la Science de la désintégration*, la science du phénomène D.

Autres cas de constatation de la désintégration :

a) Dans le cas de deux métronomes battant à même fréquence, on retrouve avec les 9 témoins la ligne des semblables et la perpendiculaire au milieu, en ondes verticales :

b) Une aiguille de boussole qui oscille accuse le phénomène D. Il cesse à l'arrêt ;

c) Deux corps semblables mis à 0 m 80 de distance l'un de l'autre, accusent le phénomène D. avec ondes secondaires à 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 ;

d) Sur la règle de Turenne, avec radium, les ondes secondaires 0 à 92, marquent le phénomène D. ;

e) Les rayons α sur cette règle marquent l'ultra-violet de 47 à 92 ;

Les rayons β sur cette règle marquent l'infra-rouge de 0 à 13 ;

Les rayons γ sur cette règle marquent le vert.

VISION A L'ŒIL NU DU PHÉNOMÈNE D

Filtrage des rayons $\alpha \beta \gamma$. — Grâce à un ami de la radiesthésie, M. le marquis de Tracy, je possède un tube métallique avec lentille grossissante et au fond un sel de radium en désintégration.

On peut voir facilement après un petit séjour dans le noir, et appliquant la lentille à son œil, apparaître *un véritable feu d'artifice lumineux, continu* (qui dure déjà depuis plusieurs années). Ces fusées brillantes et éclairantes rappellent un beau bouquet de feu d'artifice, en miniature.

Je contrôle sur ce phénomène D., pris sur le vif, que mes détecteurs avec les 9 témoins indiquent la désintégration bien connue du sel de radium.

Avec un peu d'habitude on peut séparer à la vue les rayons $\alpha \beta \gamma$.

On peut constater le phénomène de pénétration des rayons γ que l'on retrouve de l'autre côté des filtres (avec un témoin γ en main). Bon nombre de mes élèves ont vu ce phénomène lumineux à l'œil nu.

Nota. — Fait remarquable, mon témoin Vie et Mort, fait osciller les détecteurs également sur cette désintégration. *La vie serait donc bien elle aussi une désintégration.*

Contrôle par les appareils bien simples de la radiesthésië, de six expériences célèbres faites par M. de Broglië avec des appareils compliqués de grande précision

1^{re} expérience. — Sur le radium mis verticalement, je pose polonium et je mesure l'onde 3,8 cm puis je pose thorium et je mesure l'onde 8,6 cm.

Je constate chaque fois la désintégration par un témoin contenant les 9 éléments existant dans toute désintégration, c'est mon témoin phénomène D.

Nota. — Par un artifice expérimental, j'ai même pu augmenter l'échelle de 10 fois et mesurer 38 cm et 86 cm (voir extrait d'une conférence à Genève en 1933).

2^e expérience. — Sur le radium, pour augmenter le phénomène D. je pose aluminium et glucinium et avec le témoin α en main, je mesure trois longueurs d'ondes de 15, 32 et 60 centimètres.

3^e expérience. — Je place celluloid et paraffine, sur le témoin rayons α puis le thorium, et avec hydrogène en main, je mesure une onde de 30 cm et avec aluminium, en main, je mesure une onde de 90 cm.

4^e expérience. — Mettant azote sur rayon α , je constate le phénomène D. avec témoin de désintégration en main et je constate que je ne peux plus à ce moment tracer l'onde habituelle de l'azote. Enlevant rayon α , l'onde d'azote réapparaît.

5^e expérience. — Remplaçant azote par les éléments de Mendeleef allant de bore $Z = 5$, jusqu'à potassium = 19, je constate de même la désintégration par témoin α (pour carbone et oxygène, il y a quelquefois arrêt du phénomène).

Quelle conclusion tirer de ces expériences ?

D'abord, elles contrôlent parfaitement ce que M. de Broglie a énoncé non pas en microns cette fois mais en centimètres comme je le trouve également.

D'autre part, les corps de 0 jusqu'à 19 dans le tableau de Mendeleef forment une famille spéciale particulière. Elles ont toutes $h = 13$, elles changent de sens positif et négatif, à l'heure de la fonction chlorophyllienne. Elles n'ont qu'une couche d'électrons. Le potassium est un corps tout à fait particulier qui indique un point de rebroussement de certaine courbe dont une partie pour les corps de 0 à 19 et l'autre pour les corps de 19 à 86, radon, la troisième partie étant une ligne horizontale de 86 à 93.

Autres constatations de désintégration avec le témoin phénomène D

Avec ce témoin en main, les détecteurs oscilleront sur :
Une allumette, une bougie, une lampe allumée ;

Une ampoule électrique allumée ;
 Du feu dans la cheminée, l'air chaud au-dessus d'un radiateur ;
 Sur les extrémités de mercure et d'alcool d'un thermomètre maxima-minima ;
 De l'eau qui chauffe sur un fourneau électrique ;
 Sur l'air à l'endroit de passage de l'ombre à la lumière ;
 Sur de la vapeur se condensant sur une surface froide ;
 Sur les plantes (fonction chlorophyllienne) ;
 Sur une prise de courant ouverte ;
 Sur tous les corps radio-actifs, métaux, plantes, bulbe de l'homme et de la femme, éminences thénar, sur tous points du corps radio-actifs, par exemple : un endroit frappé ou malade ;
 Sur toutes les souches de maladies et dans leurs deux directions d'émission de plans verticaux N.-S. et E.-O. et aussi sur les couleurs.

Etude sur la désintégration des couleurs et des cristaux

Dans ce cas, le contrôle est particulièrement instructif. Avec témoin phénomène D, les détecteurs n'oscillent pas en ondes horizontales, sur les cristaux qui n'émettent que des ondes horizontales, tandis qu'ils oscilleront sur violet, indigo, bleu, en ondes verticales + et vers le Nord et sur orangé, jaune, rouge, en ondes verticales - et vers le Sud.

Sur le vert, ils oscilleront en direction Est-Ouest.

Voici, il faut en convenir, un contrôle qui donne raison à toutes mes théories.

Je peux dire : les couleurs mises sur n'importe quel support, carton, ruban, bois... donnent un exemple frappant de désintégration.

1° Première phase : l'état stable, cristallographique. Les cristaux, qui émettent les ondes horizontales des 7 couleurs, avec inversion de sens + et - ne sont pas en désintégration ;

2° Deuxième phase : la désintégration lue avec témoin D s'accuse par les ondes verticales sur les couleurs, et sur mon disque réparti les couleurs sous 8 directions à 45° les unes des autres, l'orangé au Nord, le vert à l'Est, l'indigo au Sud ;

3° Troisième phase : quand les couleurs disparaissent dans l'éther, elles ne peuvent le faire que, rouge, orangé, jaune, verticalement direction Sud ; violet, indigo, bleu, direction Nord ; vert, direction Est-Ouest, puisqu'il n'y a plus que ces deux directions de plans verticaux.

Si l'on place l'un sur l'autre deux rubans de plans symétriques dans le spectre, le phénomène est renforcé :

Violet avec rouge ;
 Indigo avec orangé ;
 Bleu avec jaune.

Expérience de désintégration d'une thiroïdine

Mesurant la longueur d'onde au départ, nous trouvons par exemple 1,40 m et hauteur $h = 19$.

Nous la plaçons sur radium avec deux feuilles de gui, qui ont aussi $h = 19$ mais longueur 2,20 m, donc à fréquence plus petite. Le phénomène D s'accuse et nous suivons pas à pas avec une thiroïdine millième dilution en témoin, l'allongement d'onde de 1,40 m à 2,20 m, et pas plus loin.

Nous dirons la désintégration partielle de la thiroïdine en présence du gui a mis les deux fréquences au même taux.

Continuons :

Au lieu de gui, mettons maintenant aurum, longueur d'onde 9 m (et même hauteur $h = 19$).

La thiroïdine va aller de 2,20 m à 9 m, sa fréquence ayant été diminuée par la désintégration, que l'on constate pendant tout le temps de l'opération.

Continuons encore, mettons plomb = 15 m (et toujours $h = 19$ pour qu'il y ait loi des semblables). La thiroïdine va aller de 9 m à 15 m en accusant tout le temps la désintégration.

Remarque 1. — Opérer de préférence en direction des plans verticaux N.-S. ou E.-O.

Remarque 2. — L'opération ne s'inverse pas aussi simplement, on ne peut réintégrer et revenir à 1,40 m pour la thiroïdine.

Remarque 3. — On peut faire les 3 opérations ensemble en mettant thiroïdine, gui, aurum, plomb.

Remarque 4. — Le radium peut-être remplacé par tout corps radio-actif, rayons α β γ , témoin 93, lumière verte, etc...

Remarque 5. — On peut mettre les différents produits à distance les uns des autres sur l'onde du radium et on aura le même résultat.

Expérience. — On peut refaire une expérience analogue sur le cancer, $h = 55$, longueur de départ 1,05 m, avec thuya qui a $h = 55$ et $L = 3,10$ m, le cancer passe à 3,10 m qui est son point critique de superposition de ses ondes + et -.

Le potassium l'allonge encore, puis l'œillet le porte à $L = 7,50$ m. Il y a du potassium dans le cancer.

Les poissons marquent fortement sur le potassium qui est le témoin pour les découvrir en rivière. L'été quand ils montent se chauffer au soleil on le constate aisément.

Remarque. — Le potassium émet des rayons pénétrants.

Le cœur d'un mort bat sans avoir besoin de sang, si on le met dans de l'eau salée avec du potassium ou uranium ou radium. Les mouvements du cœur ont donc un rapport direct avec le phénomène D.

Expérience. — Les rayons α et β suivent entre eux la loi des semblables et en ondes verticales seulement. Les rayons γ émettent à la fois des plans N.-S. et des plans E.-O. superposés, et en direction E.-O. Ce doit être la raison pour laquelle ils sont pénétrants.

Ce qu'on appelle rayons cosmiques, pourrait n'être que ces rayons nés de la désintégration générale.

Expérience. — Si nous faisons un témoin phénomène D, sous forme d'un bouchon de 6,5 cm percé, donnant les ondes de chocs de radio-activité, et que nous le mettions sur une bouteille d'eau quelconque, celle-ci au bout de quelque temps marquera le caractère de radio-activité, et de désintégration correspondante.

Corps fluorescents. — Nous retrouvons les caractères de désintégration, toutefois nous n'avons pas rencontré électricité et quelquefois azote au lieu de carbone dans le noir. Mais toujours carbone dans le jour.

Cela semblerait annoncer que la fluorescence serait à l'origine de la désintégration, dans le commencement du premier stade, aussitôt après la cristallisation.

Expérience. — Cuivre et zinc à même température donnent la loi des semblables (parce qu'ils ont même longueur d'onde) et on constate le phénomène D. Chauffons cuivre sur notre radiateur, nous constatons l'allongement de l'onde du cuivre et tout phénomène D. cesse, jusqu'à ce que la température du cuivre soit redevenue la même que celle du zinc.

Nota. — Nous avons pu, après chauffage du cuivre et l'onde constatée à 7,50 m fixer cette longueur en arrêtant la désintégration et à ce moment, cuivre et zinc, bien que revenus à la même température *ne se désintègrent plus*, et cela, parce qu'ils n'ont plus même fréquence. Réchauffant le cuivre au-dessus du degré

de la première fois et le laissant revenir à la température ambiante, le phénomène D. recommence.

Nota. — Ce doit être l'explication du phénomène bien connu des viandes que l'on commence à désintégrer par l'application de mains radio-actives, puis que l'on fixe par des rayons genre γ , la viande se sèche sans s'altérer.

La cellulose, est l'anti-aimant par excellence dont il éteint les ondes. Elle filtre les ondes horizontales du radium et en ondes verticales ne laisse passer que le négatif vers le haut.

La cellulose mise sur la boîte de radium renvoie l'onde verticale négative en haut.

La cellulose mise sous la boîte de radium, renvoie l'onde verticale positive en haut.

Je l'ai appliqué au contrôle des filons d'eau et des cavités sèches. On ne pourra constater que le radium est bien sur un filon d'eau que si avec radium et cellulose on met cellulose sur radium, et au contraire, pour contrôler qu'on est sur une cavité, on devra poser par terre, cellulose d'abord et radium dessus.

La cellulose est aussi l'ennemie du rouge, le protecteur contre l'infra-rouge, avec le vert, elle ne laisse passer que la partie négative.

L'ambre. — C'est une exception dans les ondes E.M. C'est un corps radio-actif, mais qui donne des émissions en forme de V. Ondes horizontales + seulement vers le Nord, ondes verticales - seulement dans le plan Nord-Sud. Rien dans le plan E.-O.

Un plan horizontal radio-actif à 20 cm au-dessus de l'ambre.

L'opale. — C'est la pierre qui de tout temps a été réputée maudite, attirant les maléfices et des maladies. J'ai constaté qu'elle ne donne pas d'ondes horizontales mais seulement des ondes verticales + et - comme les maladies et analogues à celles de certaines maladies graves. C'est un puissant désintégrant.

Corps qui existent et corps qui n'existent pas dans la nature

D'après tout ce que nous avons vu dans ce chapitre, on va comprendre le moyen de reconnaître si un corps existe dans la nature ou non.

Je dis que s'il existe, et que si j'en fais le témoin, j'aurai induction entre ce corps et mon témoin, à n'importe quelle distance sera mon témoin d'un corps qui lui est semblable.

Mon témoin phénomène D, fonctionnera par conséquent d'après le principe de lecture sur plan.

Exemple. — Je fais les témoins $O^2 O^3 O^4 O^5 O^{12}$.

J'ai trouvé que O existe dans la nature. Pas O^2 . Puis O^3 existe, c'est l'ozone.

Dans toute la série, nous ne trouvons comme existant ensuite que O^8 , c'est l'octoxygène.

Quelque temps après cette constatation, j'ai été appelé à contrôler un gaz, l'octozone, intéressant au point de vue drainage, général de maladie très radio-actif, ayant les ondes du radium et se décomposant en O .

Si c'était bien de l'octozone, sa formule devrait être O^{24} . Or je trouvais que O^{24} n'existait pas en essayant le témoin O^{24} avec le témoin D . Au contraire, je m'aperçus que c'était O^8 qui devait exister, que par conséquent, on aurait dû l'appeler octoxygène et pas octozone.

La chimie a confirmé que j'avais raison, c'était bien O^8 .

Pour le carbone, j'ai trouvé comme existant, C^1, C^2, C^6, C^7 . Or le corps C^7 m'a permis de faire des études particulièrement intéressantes dont je parlerai dans le prochain chapitre.

Conclusion. — On voit l'importance pour les chimistes de savoir d'avance s'ils devront chercher à faire ou non ces combinaisons. C'est par ce procédé que j'ai pu, il y a quatre ans, affirmer qu'il y avait un 93^e corps s'ajoutant aux 92 éléments du tableau de Mendeleef, et on l'a découvert 3 ans après.

Et maintenant, on va m'accuser encore une fois de déformation professionnelle, de monomanie de désintégration et de voir partout le phénomène D . Je m'y attends, comme pour les mêmes critiques faites à mes premiers livres au sujet des ondes.

Un professeur dans le bulletin a fulminé contre mes conceptions et m'a opposé un pendule en crâne de coquelet. Je lui ai répondu par des expériences à faire, et à Lausanne, l'année dernière, nous avons fait quelques heures de bon travail ensemble et sommes tombés tout à fait d'accord sur les ondes électromagnétiques qu'il me reprochait.

J'attends le nouveau savant pour la critique du phénomène D . J'ai toutes les expériences voulues à lui opposer et je ne doute pas que quelques années après, je verrai, comme pour les ondes, fleurir les articles de bons confrères sur la désintégration en radiesthésie. Ils affirmeront l'avoir toujours pensé et dit. Il faut le temps pour que les idées fassent leur chemin. Le principal est qu'il y ait des idées, qu'elles ne restent pas secrètes et qu'elles fassent leur chemin aussi largement que possible.

La radiesthésie, pour toutes les raisons indiquées par les expériences ci-dessus, pouvait maintenant être appelée : **la radio-désintégration**, ou bien plus simplement **Radio D**.

CHAPITRE XV

PROGRAMME

	Pages
Règle universelle des ondes	182
Contrôler ses remèdes, établir son régime de nourriture	183
Maisons contaminées. Moyens de dévier les ondes nocives	192
Protection contre les ondes nocives des avions et des autos	197
Les guérisseurs par les mains. Les gris-gris	198
Les témoins	199
Hypothèse sur les rayons cosmiques	208
La T.S.F. étudiée par la radiesthésie	216
Photographie des ondes	220
Le pendule araignée. Le pendule solénoïde	232
Les eaux lourdes	236
Grandes failles d'eau en France	240
Etudes des cellules photo-électriques	243

Le programme d'ensemble du début de mes livres ne devait avoir que 12 chapitres, mais au fur et à mesure des découvertes, le champ de travail s'est étendu. J'ai dû faire un chapitre 6 *bis*, puis un 10 *bis*, pour permettre au lecteur un peu de repos.

J'ai voulu lui résumer l'état général d'ensemble de recherches et de conclusions avant qu'il progresse dans des chapitres plus difficiles.

J'ai été amené dans ce livre, à ajouter *la lecture sur plans*, de façon à coordonner les efforts de beaucoup de débutants travaillant cette question avec passion, sans méthode, sans théorie, sans bons appareils, sans contrôles sur place... et qui cependant réussissaient en partie.

Puis l'étude de la matière s'est imposée, chapitre le plus dif-

ficile mais le plus important pour les conclusions de l'avenir, sur le principe même de la radiesthésie.

Enfin, je vais maintenant terminer dans le 15^e et dernier chapitre, par le dessert, la récompense intellectuelle de ceux qui auront eu la constance de me suivre.

Ce chapitre sera formé d'une série d'expériences pratiques faciles à contrôler n'ayant pas toujours de rapports directs entre elles et qui concentreront toutes les preuves de ce qu'ils ont commencé à comprendre dès le premier chapitre.

Intéresser en amusant, tirer les conclusions et les avantages des chapitres précédents, indiquer toutes les voies nouvelles de travail, tel est le but de ce dernier chapitre.

Sera-ce bien le dernier à écrire ?

Une science progresse toujours et plus on croit être arrivé à la fin de son étude, plus on aperçoit d'applications et de recherches nouvelles et on continue à travailler, mais maintenant avec aisance, avec rapidité et sécurité. Les 15 assises solides de la Maison de la Radiesthésie, permettent de la charger de toutes les études et de toutes les découvertes de l'avenir. Il n'y aura pas d'écroulement. Les tempêtes pourront l'assaillir de tous côtés, elle est bâtie à chaux et à ciment, elle ne craint plus de tomber d'une pichenette. Déjà, beaucoup d'autres sciences s'en emparent, l'adoptent comme si elles l'avaient fait naître, les autres trouvent qu'elle est trop simple et banale, c'était prévu, et cela prouve une fois de plus que *c'est une science*.

LES MÉDECINS ET LA RADIESTHÉSIE RÈGLE UNIVERSELLE DES ONDES

Il y a quatre ans que pendant bien des mois, un médecin d'un sanatorium de Haute-Loire, m'envoyait régulièrement du sang et différents médicaments et ampoules lui venant de tous les pays du monde, et que je lui renvoyais l'analyse des ondes du sang, l'établissement des longueurs d'ondes des malades par rapport au maximum 8 m et les allongements ou raccourcissements d'ondes résultant du contact médicament et sang sur le radium. (Sur le sang, faute d'avoir le malade lui-même, l'expérience est la même.)

Nous en déduisons des *courbes de santé* sur lesquelles on voyait l'effet des médicaments par l'allongement des ondes qui relevait plus ou moins vite la courbe à allure hyperbolique montant plus ou moins vite vers une santé améliorée.

Je prenais les longueurs d'ondes par terre, selon la méthode des ondes pendulaires et face à une graduation métrique dessinée au mur.

Pour éviter le déplacement aussi long et fatigant à cause de la nécessité de se baisser souvent sur le radium par terre, j'ai été amené à faire construire et breveter une règle simplifiée qui permet la mesure faite sur un bureau entre 6 et 8 m ce qui est suffisant dans la pratique. J'ai ajouté la graduation couleur et celle 92 Mendeleef pour avoir tout sous la main et pour cette raison, je l'ai appelée « Règle universelle ».

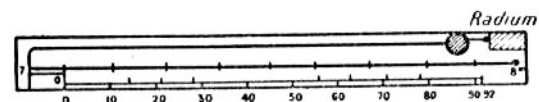


Fig 77 : Règle universelle de contrôle des ondes

Chercher un point malade sur une personne, chercher quelle est la maladie, chercher les remèdes qui agiront, chercher le régime de nourriture à indiquer, contrôler l'effet des médicaments, contrôler la progression du rétablissement de la santé par des courbes analogues aux courbes de fièvre, tous ces contrôles depuis quelques années et les derniers depuis quelques mois commencent à se répandre avec succès dans le plus grand intérêt des malades.

Ils sont basés, sur la loi des semblables et sur les variations de longueur d'ondes émises par nos cellules, perpétuellement en train de se désintégrer.

Expériences préliminaires

1^{re} expérience. — Un cancer placé en 1 et un autre en 2

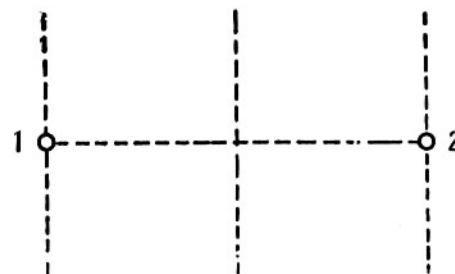


Fig 75: Ondes de désintégration de 2 cancers

sont des semblables et donnent des ondes de désintégration (loi des semblables) de 1 à 2 et pas au delà. Le témoin phénomène D. donne le tracé en pointillé.

2° expérience. — Entre les cancers on peut ajouter tuberculose, pont, un radium sous le cancer 1, il y aura toujours loi des semblables de 1 à 2 et pas au delà. Le témoin phénomène D. donne le tracé en pointillé.

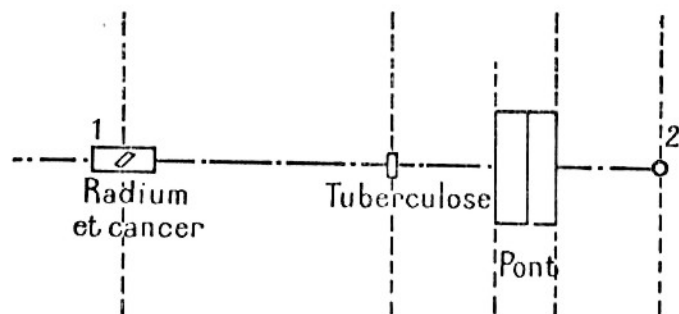


Fig 76: *La tuberculose ou le pont n'arrêtent pas les ondes E.M des 2 radiums 1 et 2.*

3° expérience. — Pendule en main droite si on pose le doigt de l'autre main (et même une visée) sur un corps radio-actif, par exemple notre radium, le pendule par ses 4 mouvements accuse la radio-activité (avec la baguette en contact court ou sans aiguille il y a oscillation).

4° expérience. — Lançant le pendule au + de la main droite (aiguilles verticales) et témoin d'une maladie de la main gauche, cancer par exemple, l'index de la main gauche vise d'autres maladies. Le pendule arrête sa rotation + puis balance et se met même en général à tourner en sens inverse. Mais si on vise cancer, le pendule continuera quelques instants sa rotation + sans modifier le sens (pour certaines personnes il s'arrête). La baguette avec cancer en mains n'oscillera que sur cancer.

Conclusion. — Avec un témoin de maladies en mains, les détecteurs donnent des mouvements différents si l'on vise une maladie semblable ou bien toute autre maladie. Les détecteurs permettent donc de reconnaître et séparer les maladies entre elles.

5° expérience. — Prenons comme témoins en mains, les médicaments types reconnus pour agir nettement sur certaines maladies, comme thuya sur cancer. Nous aurons les mêmes mouvements de baguette ou pendule que si nous avions cancer même en témoin.

Nota. — Dans ces expériences 4 et 5, le témoin phénomène D. permet à une seconde personne de suivre tout le phénomène d'induction. Il s'agit donc encore de phénomènes de désintégration.

PRATIQUEMENT COMMENT OPÉRER

1° Avec les détecteurs, aiguilles verticales, chercher les points radio-actifs des corps. Ne pas tenir compte des points connus, RA, bulbe, aisselles, vertèbres lombaires, région pubienne, éminences thénares, qui le sont toujours. On reproduit l'expérience 3 ; tout point anormalement radio-actif est le siège d'une désintégration anormale, donnant des ondes verticales, c'est un point malade ;

2° Prenant en main successivement les 6 témoins des 6 familles de maladies, on fait l'expérience 4. On a l'indication de celle des 6 familles dans laquelle il faut chercher et on présente successivement les témoins de la trousse, classés dans cette famille (leur nombre variant de 5 à 10 pour chaque famille) et on détermine la maladie qui fait induction avec l'endroit reconnu malade.

Entre le point malade et la souche de maladie, le témoin phénomène D. fera osciller les détecteurs comme contrôle ;

3° Opérant de même avec les remèdes cette fois au lieu de souches de maladies, on reconnaîtra les remèdes favorables, ce sont ceux qui ont des ondes semblables à la maladie et font induction avec elle. *Le médecin*, ou l'opérateur, peuvent donc contrôler le point malade, sa maladie, son remède, par des phénomènes de désintégration.

Continuons :

Tout le monde peut contrôler son régime de nourriture.

— C'est l'expérience que des dizaines de personnes font avec succès depuis plusieurs années. Voilà près de 4 ans qu'un médecin me l'a fait voir mais sans en donner aucune explication. Aujourd'hui, on peut en connaître la raison par les expériences ci-dessus. Pratiquement, voici comment on opère.

1^{re} expérience. — Mettant votre pendule au-dessus d'un endroit neutre, table de bois marron par exemple, vous lancez le pendule dans le sens qui vous est le plus commode, positif par exemple, puis vous mettez l'éminence thénar de votre autre main, au-dessus d'un aliment ou d'un remède.

A. Si le pendule continue à tourner, dans le même sens, l'aliment ou le remède vous sont favorables, vous pouvez les prendre ;

B. Si le pendule renverse son sens de rotation, abstenez-vous en totalement, ils sont contre-indiqués ;

C. Si le pendule oscille, ils ne sont ni mauvais, ni bons, n'en abusez pas.

2^e expérience. — Recommencez l'expérience pour une autre personne que vous-même. Votre main libre fait chaîne avec la main de l'autre personne qui présente elle-même sa main libre au-dessus d'aliments ou de remèdes, pendant que vous lancez à nouveau votre pendule au +.

Vous observerez un des trois cas A, B ou C ci-dessus, et les remarques ne s'appliqueront plus cette fois à vous, mais bien à la personne qui fait chaîne avec vous.

Nota. — Vous pouvez mettre 4, 5 personnes en chaîne, c'est pour la dernière, celle qui présente sa main aux aliments ou remèdes, que l'indication du pendule compte.

Nota. — Un aliment contre-indiqué pour vous, pourra parfaitement être indiqué comme bon pour la dernière personne de la chaîne et la variation des mouvements du pendule le confirmera.

Pour comprendre la raison du phénomène, il suffit d'assimiler la nourriture à un remède. Votre main gauche va chercher les ondes de ce remède nourriture. Si elles s'accordent bien avec vos propres ondes émises par votre main gauche qui visent la nourriture, l'induction pourra se faire et elle se transmettra sans modification de fréquence vers le bulbe puis la main droite. Si au contraire il y a fréquence un peu différente, il y aura perturbation et modification du mouvement du pendule en balancement. Si enfin les fréquences ne peuvent s'accorder entre elles, il y aura perturbation totale et sens inverse du pendule. Dans des centaines de contrôles faits il y a toujours eu grosse majorité d'exactitude.

Sur la règle universelle brevetée on retrouve le même phénomène et on a une confirmation de l'explication. Si une personne a normalement 7,50 m de longueur d'onde, le pendule tourne positif de 0 à 7,50 m, balance à 7,50 et tourne négatif ensuite. Si

donc le mets doit diminuer la longueur d'onde, le pendule se trouve maintenant dans la zone du mouvement négatif, et renverse son sens de rotation.

Contrôler l'effet des médicaments et la progression du rétablissement de la santé

Je suis convaincu qu'il y a là une question capitale pour les médecins, et qui les obligera, à leur gros avantage, à devenir tous radiesthésistes et pour le grand bien de leurs malades.

Il y a 4 ans que j'ai commencé les contrôles avec des médecins et ils sont tout à fait probants.

Ils sont basés sur le principe dont j'ai parlé dans mes premiers livres. La cellule humaine (et animale) bat à une fréquence telle qu'elle donne une onde dont nous rencontrons une harmonique ayant une longueur $L = 8$ m. C'est logique parce que les milieux dans lesquels nous vivons ou dont nous avons besoin, oxygène, hydrogène, azote, soufre, potassium, etc..., ont cette longueur d'onde (ou une division entière de cette longueur). J'ai parlé de l'expérience de la mouche mise sur le radium au 0 d'une règle de 8 m. Bien vivante, nous trouvons son onde à 8 m. On l'écrase un peu, l'onde diminue à 6 m, on augmente l'écrasement progressivement, et l'onde passe à 4, 3, 0,50 m, pour arriver lentement à 0, c'est la mort.

1^{re} expérience. — J'ai construit un appareil, breveté, la Règle universelle des ondes, commode pour faire toute une série de contrôles sur les malades, maladies, remèdes, résultats des remèdes, voir figure 77. Egalement pour tous les contrôles des couleurs, des métaux, des cristaux, de mes trois disques, etc...

Une règle plate portant de face la graduation des couleurs et celle des métaux permettant le contrôle des disques. Puis un emplacement 0 pour le radium, suivi d'un enroulement solénoïde avec prolongement de fil isolé et indication de longueur d'onde 7 m, 7,50 m et 8 m. Le radium pouvant d'ailleurs être remplacé par une radio-activité quelconque.

Mesure de l'état de santé au jour J. — La main du malade (ou son sang ou son urine) se place sur le radium. Les détecteurs trouvent l'onde secondaire à 7,40 m par exemple (voir figure 77) soit au pendule soit à la baguette en rencontrant l'onde secondaire qui se forme à 7,40 m.

Contrôle du médicament indiqué par le médecin. — On

le pose en plus du sang (ou de la main) sur le radium, ou dans la seconde main du malade.

1° S'il y a raccourcissement de l'onde, à 7 m par exemple, le remède est contre-indiqué, il provoque une fréquence d'ondes verticales sur les cellules, qui éloigne l'onde secondaire de 8 m, longueur de guérison ;

2° S'il laisse l'onde à 7 m 40, il ne fera ni bien ni mal sur les cellules ;

3° S'il augmente la longueur d'onde, il est bon et s'il l'amène à 8 m, très bon.

Un médecin doit donc toujours chercher, et pour chaque malade le remède qui amènera à 8 m la longueur d'onde.

S'il ne le fait pas, il risque fort qu'avant peu, les malades eux-mêmes ne le fassent, comme nous en connaissons déjà plusieurs.

COURBES DE SANTÉ

Le médecin peut suivre les résultats de ses ordonnances, et là est le grand point nouveau, capital pour nous, malades. Il tiendra une fiche du malade.

1^{er} janvier, longueur d'onde 7 m 40, médicament A., et fera la courbe avec contrôle par exemple de 8 jours en 8 jours.

Si le médicament A. ne réussit pas, la courbe sera presque horizontale et il changera le médicament. Si le médicament agit

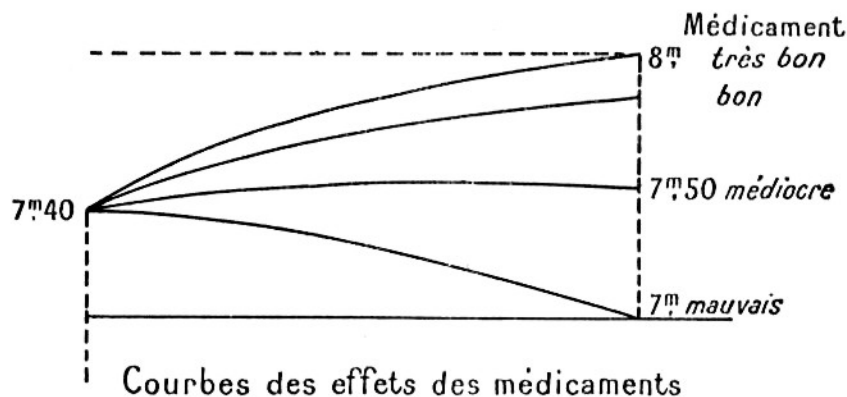


Fig 78 : En abscisse les dates des contrôles
En ordonnées les longueurs d'ondes

un peu, la courbe monte plus et s'il agit très bien, la courbe tend vers 8 m.

Nota. — Posez sur l'appareil un sang quelconque et ajoutez soit une maladie, soit un poison, vous verrez de suite l'onde diminuer très fortement.

Nota. — Sur le sang posez des aliments successifs et vous pourrez établir le régime, pour chaque personne. Les bons aliments allongent les ondes, et on peut presque en conclure que les aliments agissent sur nous un peu en médicaments.

Remarque très importante. — Les contrôles faits sur des malades par cette méthode par plusieurs médecins ont amené la preuve que certains médicaments bons pendant un certain temps (allongeant l'onde) sont neutres ensuite (n'allongent plus l'onde) et chose grave, deviennent mauvais par la suite (diminuent l'onde du malade).

Comme conclusion. — Je pense qu'il y a nécessité à ce que tous les médecins emploient ce procédé radiesthésique, dans l'intérêt de leur Art et des malades et je pense aussi que ceux-ci de leur côté, doivent faire en plus leurs contrôles eux-mêmes pour surveiller le moment où le médicament bon devient mauvais et le signaler au médecin.

C'est d'autant plus grave dans les spécialités et médicaments composés que s'il contient 4 produits, un seul peut devenir nuisible à un moment donné et pas les trois autres, et qu'il y a lieu logiquement de refaire l'ordonnance à ce moment. Les spécialités, travail en série, sont dangereuses sous ce rapport parce qu'il n'y a pas de malades-série. L'homéopathie avec ses remèdes simples permettra plus facilement d'abord tous ces contrôles.

Nota. — En l'absence du malade, le sang ou l'urine suffisent. Certains travaillent aussi sur les cheveux ou les photographies. Ils augmentent un peu leur difficultés, mais peuvent parfaitement réussir, parce qu'ils font de la lecture sur plan, et appliquent sans s'en douter la loi des semblables, donc un phénomène de désintégration. Une seconde personne avec le témoin phénomène D., peut contrôler le fait.

**PLUSIEURS LECTEURS ET DES RADIESTHÉSISTES
TRÈS CONNUS ONT CRITIQUÉ MA MÉTHODE
CONSISTANT A METTRE MA BOITE DE RADIUM
AU 0 POUR MESURER LES ONDES,
CERTAINS PENSENT QUE CE N'EST PAS UTILE
ET AU CONTRAIRE NUISIBLE**

Comme toujours, je réponds par des expériences afin que tous puissent contrôler et se faire une opinion scientifique personnelle.

1° Dirigez une règle Nord-Sud, sans graduation. Quelle que soit sa longueur, elle donnera les ondes des antennes et la loi du 1/7 ;

2° Marquez un trait comme 0 et d'autres traits, en centimètres, par exemple à 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80 (ne parlant que de ces 7 chiffres non discutés). Vous pourrez constater les ondes secondaires, direction Est-Ouest partant de ces 7 points ;

3° A ce moment, rajoutez sur la règle, des charnières, des graduations à 5 cm, 72, 75, 78, et comme sur ma règle, les degrés de dilutions homéopathiques, ou même simplement, posez une épingle en travers de la règle ou bien un peu d'ouate roulée, ou une petite bande de papier, et en tous ces points, vous verrez apparaître une onde secondaire, que les détecteurs indiquent très facilement.

Première conclusion. — Toute graduation sur une règle dirigée N.-S. sans corps spécial au 0 de la graduation, ou toute interruption de la règle, où tout corps posé n'importe où sur la règle donnent les ondes secondaires comme les graduations spéciales elles-mêmes ;

4° Mettons au 0 de la règle, une aiguille aimantée, nous renforçons le magnétisme terrestre qui agit pour exciter l'antenne représentée par la règle, et nous ferons les mêmes constatations que dans le cas précédent ;

5° Mais mettons au 0 une de nos boîtes de radium spécialement construite pour diriger les ondes. Nous verrons que quelles que soient les graduations que nous ajouterons sur la règle, soit les charnières, les divisions homéopathiques, ou bien des raies à 5, 10, 72, 75, 78, ou des épingles posées en travers, des bandes de papier, le radium éliminera toutes les ondes parasites, et seules subsisteront les ondes à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80, 1 m 55.

Seconde conclusion. — Le radium comme onde portante présente l'énorme avantage de donner les ondes, *unités de sa propre désintégration*. Les ondes électro-magnétiques de tous les corps étant le produit de leurs désintégrations ont une au moins de ces mêmes ondes, et par conséquent leur interférence en sera favorisée. De plus les corps posés sur le radium subissent le phénomène de radio-activité induite, favorisant l'émission de leurs ondes. Le témoin phénomène D renforce toutes ces expériences.

Autre avantage du radium. — Il n'est plus besoin d'orienter la règle Nord-Est parce que le radium émet les 7 ondes + 1 m 55 ci-dessus, tout autour de lui, et ces ondes sont dirigées par le fait de la règle qui forme antenne. On retrouvera sur la règle toujours ces mêmes 8 points fondamentaux.

Conclusion. — Nous pensons donc que : il est tout à fait imprudent de faire des mesures sur une règle orientée Nord-Sud sans radio-activité puisque toute graduation fautive actionne le pendule et aussi les charnières de la règle, les épingles, l'ouate, etc. Il est logique et rationnel de mettre au 0 un corps radio-actif. (Notre boîte de radium par exemple) pour créer la radio-activité induite, faciliter la désintégration du corps à étudier, donc augmenter son bombardement atomique et l'intensité des ondes électro-magnétiques qui en résultent.

Autre constatation. — 1° Mettons un carré de papier quelconque ou de l'ouate ou de la cellulose au 0 de la règle orientée N.-S. Le magnétisme terrestre, portant les ondes de ces corps accusera en plus des 7 ondes normales, **les ondes parasites de la cellulose, 5 10 72 75 78 ;**

2° Mettons au 0 de la règle le radium avec tout corps contenant de la cellulose, orientons la règle dans n'importe quelle direction et nous verrons réapparaître les ondes parasites 5 10 72 75 78. Enlevons la cellulose et jamais nous ne retrouverons ces 5 ondes.

Conclusion. — Un de nos confrères a cru y voir 5 ondes de maladies, nous ne le pensons pas, et restons convaincus qu'il ne s'agit que d'ondes parasites.

La radium les éliminant nous semble une preuve de plus et les lectures sur nos trois disques ne les ont jamais fait apparaître.

Conclusion. — Nous maintenons qu'à notre avis les seules mesures de hauteur d'ondes existant dans la nature sont :

0 13 19 25 50/55 62 68 80

Nota. — La longueur d'onde du radium, 1,55 m, base de la désintégration de tous les corps étant prise comme unité métrique, au lieu du mètre, cherchons ce que deviennent approximativement ces chiffres qui paraissent tout à fait quelconques et nous allons reconnaître qu'ils sont tout à fait particuliers au contraire.

Donc divisons-les tous par 1 m 55, arrondissons les résultats, nous trouvons :

0	8	12	16	32/36	40	44	52
c'est-à-dire							
0	2 × 4	3 × 4	4 × 4	8 × 4	10 × 4	11 × 4	13 × 4

Uniquement des multiples de 4. Il n'y a certainement pas un simple hasard mais une loi parfaitement arithmétique contrairement à ce que pense le même confrère.

MAISONS CONTAMINÉES,

MOYENS DE DÉVIER LES ONDES NOCIVES

Depuis bien longtemps, nombre de médecins ont constaté que dans certaines maisons, beaucoup de personnes étaient malades et même mourraient sans avoir présenté les caractères habituels des maladies courantes.

Dans plusieurs pays, en Allemagne notamment, les régions à cancer, à tuberculose, à colibacilles ont été étudiées sans grand résultat par des commissions et différents moyens préventifs préconisés.

En France, chacun a travaillé de son côté, parce que les pouvoirs publics ne se sont pas occupés du groupement des études de ces cas, pourtant très nombreux.

Les chercheurs ont plutôt travaillé des appareils aspirateurs d'ondes nocives, lesquelles étant des *ondes immatérielles ne peuvent s'aspirer*, et jusqu'ici, rien de sérieux n'en était résulté.

J'ai créé d'abord le matériel de contrôle — témoins des maladies et détecteurs d'ondes E. M. verticales, purgés des ondes horizontales et j'ai repris le problème à son début.

Plus de 20 cas étaient proposés à mon étude, et permettaient une première statistique. Je dois dire que dans les 20 cas, bien étudiés et corrigés, les contrôles ont chaque fois confirmé la réussite. Je suis amené à penser que :

Les contaminations des maisons proviennent d'ondes verticales E.M., émises soit par des filons d'eau (ondes verticales

négatives) soit par des cassures du sol (ondes verticales positives) et entraînant avec elles les ondes verticales des maladies qu'elles contiennent. Les eaux stagnantes n'en donnent pas, à cause de leurs ondes horizontales. De plus, il faut au moins deux filons parallèles semblablement contaminés (ou deux failles) pour avoir entre les deux, par la loi des semblables, une zone contaminée et celle-ci est limitée par ses filons.

Découverte d'une maison contaminée, sur plan ou sur place. — Muni de mon témoin 19 (ensemble de toutes les maladies), et par lecture sur plan en ondes verticales, je trace la zone contaminée avec ses limites filons ou failles.

Cette zone coupe en travers une maison. Avec les témoins séparés des maladies, je constate le nombre de maladies existantes. Il y en a presque toujours plusieurs.

Contrôle sur place. — Soit moi, soit un de mes élèves, fait le contrôle sur place. Toutes les fois il a été trouvé exact.

Moyen de détourner les ondes nocives. — Je prépare des tubes de grands témoins, poudres en désintégration, que l'on place à certains points choisis et qui créent une véritable cage de Faraday d'ondes verticales de protection, empêchant les ondes nocives de pénétrer dans la partie de maison protégée. Les produits sont de plusieurs années de durée et garantis.

Contrôles post-protection. — Après les produits mis en place, le contrôle se fait soit sur plan, soit sur place et on constate l'absence totale des maladies qui avaient été reconnues tout d'abord.

On peut faire la contre-épreuve en enlevant les produits et les ondes verticales de maladies reviennent.

Expérience de chambre, reproduisant les phénomènes. — Un plan quelconque de maison est sur ma table.

Sur le parquet, je mets deux radiums surchargés de cancer ou tuberculose, et envoyant des plans verticaux d'ondes nocives recoupant en travers le plan posé sur ma table.

Je constate avec témoin cancer ou tuberculose en mains que toute la zone A B C D et à toute hauteur, entre la ligne sortant de mes boîtes de radium a bien les contaminations verticales cancer et tuberculose.

Je place alors aux 7 points numérotés mes appareils d'ondes verticales de protection. Je constaterai que dans toute la zone

1 2 3 4 5 6 7 de la maison, il n'y a plus trace d'ondes de maladies et qu'elles existent toujours dans le reste de la zone.

Plaçant alors un troisième radium sur la table, avec cancer ou tuberculose, je peux suivre l'onde nocive jusqu'en P, et là, elle rebondit verticalement, ne pouvant pas pénétrer d'un centi-

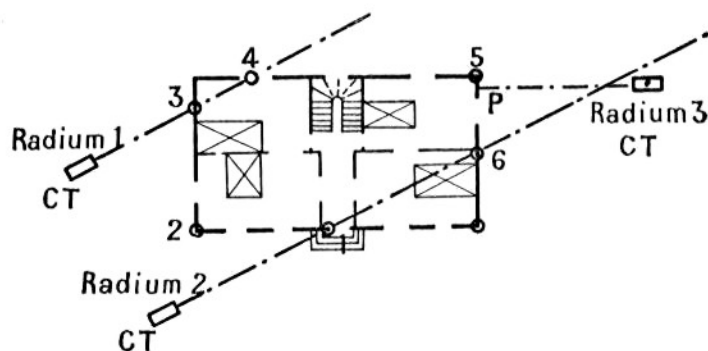


Fig 79: Ondes de cancer et tuberculose envoyés par Radium dans une maison. 1 à 7 tubes de protections. Le Radium 3 ne peut faire pénétrer ses ondes C.T.

mètre. La maison est bien protégée. Le radium lui-même ne peut plus faire entrer ses propres ondes qui cependant pénètrent la matière et traversent un mur de plus de 0 m 50 d'épaisseur. Devant le mur vertical d'ondes électro-magnétiques, les ondes du radium glissent et remontent verticalement, entraînant les ondes cancer et tuberculose. Il y a là une expérience de contrôle que tous peuvent faire aisément et qui est absolument probante.

Nota. — Si on enlève les flacons 5 et 6 par exemple, on verra les ondes nocives continuer au delà de P jusqu'à la ligne 4.7.

QUELQUES CAS CONSTATÉS

Mais une méthode ne vaut que par ses applications et nous allons parler de quelques-unes, faciles à contrôler.

1° Bureau de M. Turenne, 19, rue de Chazelles. —

2 filons contaminés, par 6 maladies, donnaient une zone, 4 tubes protecteurs sont mis et ont supprimé les ondes nocives. La disposition permet à quiconque veut contrôler, d'enlever un tube, et de créer le triangle contaminé, de la taille que l'on veut, en déplaçant le tube et en ayant en témoins les 6 maladies successivement.

Nota. — Les appareils aspirateurs d'ondes que nous avons contrôlés en dehors des nôtres ne nous ont paru avoir aucune efficacité sérieuse et les ondes nocives subsistent.

2° M. L... a également une maison contaminée puis protégée par les tubes correspondants aux ondes des maladies constatées.

3° Le D^r A... à Paris. — Très bon opérateur et docteur, était tout indiqué pour faire les études sur son cas.

3 médecins et une femme dans l'appartement avant lui, étaient morts de maladies indéterminées. Un aspirateur d'onde et des lampes à huile avaient été insuffisants pour le protéger contre les ondes nocives, tout son personnel et lui-même étaient malades. Avec moi, il reconnaît les deux filons contaminés, la zone atteinte, s'étendant dans presque tout l'appartement et le nombre des maladies. Les tubes sont mis aux places voulues et il contrôle la disparition de toutes les ondes verticales nocives. Depuis il va bien, son personnel aussi, et il ajoute qu'un chien de valeur est absolument transformé, donc ce n'est pas une question de suggestion.

4° Un de mes bons élèves, M. Duplomb m'apporte à l'étude le plan d'une ferme où bêtes et gens étaient malades sans cause.

Je trouve les causes de contaminations et il emporte les tubes de protection des 7 maladies rencontrées.

Sur place il contrôle, comme exactes, les failles et les 7 plans verticaux de maladies. Il dispose les flacons et tout disparaît.

Il a pris du sang, de l'urine, des habitants et des animaux.

Un homme marque les 7 contaminations dans son sang, dont cancer, que l'analyse de laboratoire a confirmé.

Des femmes jeunes ont les 6 indications et pas cancer et pas indications d'autres ondes de maladies.

Un chien a trois indications de maladies en moins et un vétérinaire m'a confirmé que jamais un chien n'avait aucune de ces trois maladies.

5° M. N... à Saint-Germain. — Très bon opérateur, s'est fait un devoir de chercher autour de lui, par ma méthode, les remèdes bons et les remèdes à ne plus prendre, en appliquant les

mesures de longueurs d'ondes. Il a pu chez lui, constater les ondes nocives dont toute sa famille souffrait sans raison. Nous avons mis les tubes de protection, les ondes nocives ont disparu. Il a alors suivi l'amélioration progressive des longueurs d'ondes de sa famille, confirmant les progrès de santé. Il constitue un dossier important de mesures tout à fait instructif et qu'il a envoyé à plusieurs médecins, pour les inciter à contrôler cette méthode.

6° Porte d'Aubervilliers.

De grandes constructions neuves se mettent à tasser. Je suis appelé à l'expertise et trouve deux filons d'eau, mais insuffisants comme débit à produire un tassement aussi sérieux. A l'analyse par les témoins, je trouve un des filons curieusement acide, et l'autre rempli de matières d'égouts, qui pouvaient justifier la désagrégation des puits de fondation. Les contrepuits donnent la preuve de ce que la radiesthésie indiquait. On bouche la fente de l'égout. L'usine modifie sa perte d'acide. Après réparation, les maisons sont habitées et ne tasseront plus.

M^{me} de la T. — Le plan d'une chambre contaminée, complété par les meubles à l'échelle exacte, découpés en carton et mis à leur place permet de trouver les ondes nocives de la chambre et de faire les tubes de protection qui correspondent.

D'autre part une recherche sur plan après protection, a permis de déterminer une autre sorte d'onde de maladie ne provenant pas du sol et ne régnant que sur l'emplacement d'un des deux lits de la veuve malade, et à l'emplacement de son fauteuil, meuble dont on n'avait pas mis le carton découpé sur le plan et que par conséquent j'ignorais totalement.

Ces quelques cas sont cités parce qu'ils sont possibles à contrôler ou qu'ils sont particulièrement typiques. Mais il y en a beaucoup d'autres. Je citerai :

Plusieurs cas pour le D^r D... à Strasbourg.

M. Lac..., M. de St-L..., M. Ja..., M^{me} Bi..., M^{me} P..., ferme Sainte-Savine, M^{me} Par..., M. Mont..., 3 maisons boulevard Saint-Germain, et plus de 50 autres cas depuis, avec toute satisfaction de bons résultats.

Pour terminer, je citerai un cas très intéressant.

Un terrain est contaminé par deux filons d'eau courante presque parallèles alors que dans le même terrain, coule entre eux, un autre filon non contaminé et qu'en travers existent 5 ou 6 grandes failles, elles-mêmes non contaminées. On suit parfaitement la zone nocive uniquement entre les deux filons contaminés. Ce cas est très intéressant pour répondre à ceux comme

les Allemands, qui ont soutenu que les maisons cancéreuses étaient celles situées au croisement de deux cassures géologiques, car il prouve le contraire.

Un dernier cas. — Le D^r O... m'a fait un laboratoire d'études à Compiègne.

Plusieurs personnes étant souffrantes dans la maison, je cherche et trouve deux filons tuberculeux et la zone entre eux.

J'avais remarqué chez moi des sécrétions du nez à allures tuberculeuses. Les flacons mis, tout disparaît. Quelques mois après, je reçois de Suisse des souches de tuberculose très virulentes. Je les mets dans une armoire du laboratoire et le lendemain, je constate dans le nez, la sécrétion à allure tuberculeuse. Je constate qu'entre les anciens filons protégés et ces souches puissantes, je suis dans une nouvelle zone contaminée, parce que mes souches avaient été placées par pur hasard exactement à la verticale d'un filon sain, qu'elles avaient transformé momentanément en filon contaminé.

Changeant les souches de place, tout est redevenu normal. Une remarque curieuse est qu'ayant rencontré l'ancien propriétaire quelques jours après, je lui parlais de sa maison contaminée par les filons. Tout bouleversé, le pauvre homme me confia que sa fille unique qui n'avait jamais rien eu jusqu'à 20 ans était morte en 6 mois de tuberculose sans raison apparente, précisément dans la chambre à coucher située dans la zone d'ondes que j'avais trouvées nocives tuberculeuses. N'aurait-on pas pu éviter ce malheur. Je suis absolument convaincu aujourd'hui que oui.

On n'a plus le droit de ne pas étudier tous les cas douteux, de maisons dans lesquelles on est malade sans raison.

PROTECTION CONTRE LES ONDES NOCIVES DES AUTOMOBILES ET DES AVIONS

Tous ceux qui font de longues heures d'automobiles, surtout lorsqu'ils sont arthritiques, savent combien les reins, le foie et l'ensemble du corps sont brisés à la descente. Les aviateurs également. De même aussi les ouvriers travaillant dans la haute tension électrique.

Les ondes électro-magnétiques dans leur partie d'émission à allures verticales sont nocives pour l'homme. Or les magnétos, les delcos, les rupteurs, donnent des ondes verticales.

Si l'on examine une auto au repos, avec nos détecteurs

d'ondes verticales nous trouvons deux plans verticaux N.-S. et E.-O.

Si nous mettons le moteur en marche, nous trouvons toute la zone A B C D remplie de ces ondes nocives.

Si nous faisons varier l'intensité du courant, par l'accélération et si nous faisons tourner la voiture, nous constatons deux

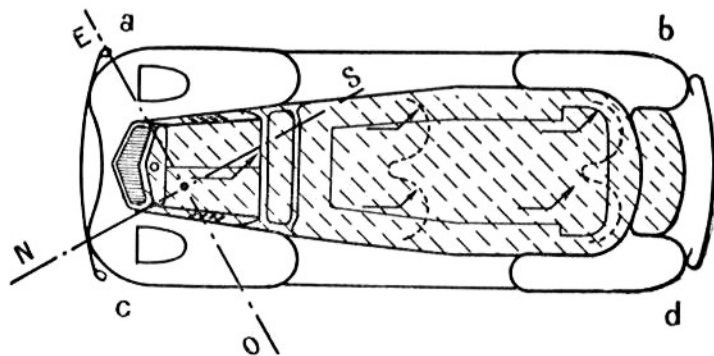


Fig 80 : Une auto en marche est remplie d'ondes nocives verticales.

causes de variations de potentiel dans les ondes verticales de la zone A B C D (de même pour un avion).

Par conséquent, toute personne qui est dans une auto en marche (ou un autocar, ou un avion) est dans un véritable bain d'ondes verticales électro-magnétiques nocives, pour nos cellules, lesquelles ne sont faites que pour les ondes horizontales. De plus, ces ondes sont en perpétuelle variation de potentiel. Rien de surprenant dans ces conditions, qu'il y ait des réactions mauvaises sur notre organisme.

Comment y remédier. J'ai pensé que le principe des ondes verticales en cages de Faraday, comme je le faisais pour les maisons contaminées allait pouvoir s'appliquer ici.

Deux tubes préparés spécialement par moi pour créer ces plans, m'ont donné parfait résultat au contrôle.

Je place en 1 et 2, de chaque côté du tablier, un tube spécial et je constate la création du plan vertical électro-magnétique 1 2.

Mettant le moteur en marche, je constate avec mon témoin électricité qu'il n'y a plus aucune onde nocive verticale cette fois dans l'auto. Je me promène avec la voiture et quelle que soit son

orientation, dans tout l'intérieur de la voiture, je suis protégé par mon plan 1 2.

Actuellement un certain nombre de voitures sont munies de ces appareils et j'ai choisi des personnes arthritiques, ou gouteuses et qui souffraient dans les autos. Le résultat paraît très bon.

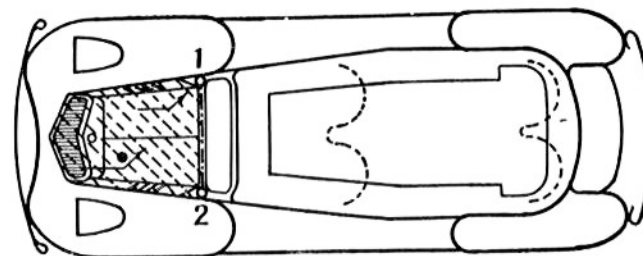


Fig 81 : Les 2 tubes de protection arrêtent les ondes nocives

Pour moi personnellement, il a été très efficace et quand je vais dans la voiture non protégée d'un client ou d'un ami, je sens bien la différence avec ma voiture protégée.

Actuellement on peut affirmer :

Il ne doit plus y avoir de pays ou de maisons contaminées.

Il ne doit plus y avoir d'état maladif à cause indéterminée.

Il ne doit plus y avoir de maladies des chauffeurs.

LES TÉMOINS

Le moment est venu maintenant, d'étudier de très près les témoins, ces aides précieux, indispensables, pour bien faire de la radiesthésie.

Le seul fait qu'ils donnent satisfaction à tous les opérateurs munis d'appareils absolument différents suffirait déjà à leur donner leur valeur et quand on sait que plus de 5.000 ont été cédés déjà par moi et n'ont jamais suscité d'observations de non réussite aux contrôles, on doit bien reconnaître que leur importance est capitale.

Certains jeunes opérateurs disent pouvoir s'accorder à la fréquence d'un métal rien qu'en y pensant. Je me demande comment ils font pour penser à Thorium plutôt qu'à Molybdène ou à Samarium plutôt qu'à Praseodyne, toutes choses qu'ils ignorent totalement et il est infiniment plus facile et plus sûr de mettre tout simplement un bon témoin sans parasite dans sa main.

J'ai créé d'abord en me servant de la théorie des ondes de chocs, les 92 témoins des 92 éléments de Mendeleef. J'en ai contrôlé le 2/3 environ à plusieurs reprises sur les éléments mêmes et leurs ondes coïncidaient absolument.

En étudiant le phénomène D., j'ai compris que le témoin agissait par ses ondes de chocs, selon les principes de désintégration. J'ai alors cherché et réussi à opérer un commencement de désintégration, aussitôt arrêté par une fixation des ondes sur une poudre.

Cette poudre ensuite, formant le témoin se désintègre peu à peu et envoie pendant plusieurs années son bombardement atomique, analogue à celui qu'aurait donné le corps qu'elle remplace, s'il avait subi une radio-activité induite.

En résumé :

J'ai employé les rayons $\alpha \beta \gamma$ de mes témoins à bombarder la forteresse dont je voulais capter les ondes, à les faire passer dans ma poudre et à les y maintenir.

J'ai pu alors établir :

Sur poudre les témoins des 92 éléments de Mendeleef et créer trois boîtes de témoins sous tubes de verre correspondant à mes trois disques et permettant leur contrôle et comprenant :

1 ^o Boîte blanche Témoins MALADIES	2 ^o Boîte bleue Témoins ORGANES	3 ^o Boîte rouge Témoins MÉTAUX
1. Syphilis	1. Cœur	1. Hydrogène
2. Grippe	2. Bulbe	2. Hélium
3. Coqueluche	3. Ovaire	5. Bore
4. Scarlatine	4. Testicule	6. Carbone
5. Tétanos	5. Estomac	7. Azote
6. Encéphalite	6. Foie	8. Oxygène
7. Poliomyélite	7. Rate	9. Fluor
8. .	8. Poumon	11. Sodium
9. Tuberculose	9. Rein	12. Magnésium
10. Paludisme	10. Intestin	13. Aluminium
11. Pneumocoque	11. Ves. biliaire	14. Silicium
12. Bacille F. Denys	12. Appendice	15. Phosphore
13. Bacille de Koch	13. Pancréas	16. Soufre
14. .	14. Vessie	17. Chlore
15. Influenza	15. Iris	19. Potassium
16. Vaccin Jenner	16. Epiphyse	

1 ^o Boîte blanche Témoins MALADIES	2 ^o Boîte bleue Témoins ORGANES	3 ^o Boîte rouge Témoins MÉTAUX
17. Charbon	17. Hypophyse	20. Calcium
18. Staphylo	18. Surrénales	24. Chrome
19. Empoisonnement lent	19. Thyroïde	25. Manganèse
20. .	20. Parathyroïde	26. Fer
21. Cancers	21. Sarcome	28. Nickel
22. Colibacille	22. Carcinome	29. Cuivre
23. Rougeole	23. Rhumatisme	30. Zinc
24. Blennorrhagie	24. Goutte	33. Arsenic
25. .	25. Tumeur cérébrale	35. Brome
26. Albumine	26. Gangrène	47. Argent
27. Streptocoque	27. Cholestérine	50. Etain
28. Entérite	28. Urée	51. Antimoine
29. Appendicite	29. Psoros	53. Iode
30. .	30. Amibes	73. Tantale
31. Typhoïde	31. Indol	74. Tungstène
32. Dysenterie	32. Scatol	77. Iridium
33. Diphtérie	33. Cyrose	78. Platine
34. Rage	34. Oxyures	79. Or
35. Paratyphique A	35. Sels chlorures	80. Mercure
36. Variole	36. Acide oxalique	82. Plomb
37. Staphylo doré	37. Pyogène	83. Bismuth
38. Ténias	38. Méningocoque	86. Radon
39. Peste	39. Eberth	88. Radium
40. Choléra.	40. Entérocoque.	92. Uranium

Je peux, par ce procédé, faire à volonté tous les témoins de tous les corps dont on me donne la formule chimique atomique, ou tous ceux dont on me donne une souche mère.

Nota. — Je peux ainsi faire le témoin d'une personne dont on me donne la photographie neuve, touchée par aucune main.

Nota. — Il est remarquable de voir que tous ces tubes de verre contenant la même poudre blanche, ont capté les ondes E.M. des maladies, des métaux, etc... et émettent à leur tour ces mêmes ondes pendant sans doute bien des années. En tous cas au moins déjà 4 ans.

Nota. — Nous complétons une quatrième boîte contenant d'autres témoins également d'usage courant. Nous demander leur liste.

Corps manquant dans le tableau de Mendeleef. — Il y a 4 ans, j'ai déposé les témoins des corps 61, 85, 87, non découverts encore dans la série des corps simples. C'était déjà hardi mais je suis de plus en plus persuadé que je ne me trompe pas.

Il restait à trouver les corps eux-mêmes. Je pars du principe que au début de désintégration, il y a des mollécules libérées émettant à la fois les ondes E.M. horizontales cristallographiques

stables du corps et le commencement des 9 éléments, toujours les mêmes, de désintégration.

Si donc avec le témoin en main et le radium, près du corps, on crée une désintégration, on pourra espérer saisir la preuve qu'on est en face du corps donnant les mêmes ondes que le témoin, grâce à mes détecteurs universels pouvant séparer les sortes d'ondes E.M.

Témoin 61. — Répondant aux conditions ci-dessus, je n'ai trouvé en réponse que l'aimant (par exemple la pierre d'aimant). En se désintégrant, elle donne spontanément l'électricité et passe des ondes E.M. horizontales aux ondes verticales. Cela explique pourquoi au Japon les anciens compas de marine étaient fous près d'une île remplie de ces pierres.

Témoin 85. — Parmi les très nombreuses études que l'on m'a demandé de faire, il y a eu celle du carbone.

J'ai fait les témoins de C. jusqu'à C. 12, et trouvé que ceux existants et intéressants étaient surtout C1, C2, C6, C7. Le C7 en particulier m'indiquait sur ma règle mètre des ondes qu'il était contenu dans le corps 85. Ce n'était pas un produit de désintégration puisqu'on ne le trouvait pas dans les autres corps radioactifs. Il y avait donc à conclure que le corps 85 contenait du C7, qui était peut-être lui-même ce corps 85.

Le diamant ne contenait pas de C7, étudiant certaines remarques que la cristallographie m'avait amené à faire, je cherchais, témoin 85 en main et rencontrai deux corps très semblables de formation atomique.

Le cristal de roche et le diamant boorth, comme corps 85 ou très approchant.

Témoin 87. — Opérant de la même manière pour trouver le corps, j'ai placé ce témoin au 0 de ma règle et il m'a indiqué de chercher un composé d'oxygène. J'ai fait les témoins de O¹ à O¹², et je n'ai trouvé d'intéressant que O³ ozone et O⁸, octoxygène, qui serait le corps 87 ou très approchant.

Remarque intéressante. — Pendant que nous étudions ces formes particulières de l'oxygène, nous lisons que le regretté Général Ferrié avait constaté que les rayons d'émissions verticales de T.S.F. frappaient sur une couche haute de l'atmosphère et rebondissaient vers la terre de 50 km de hauteur. Les physiiciens lui dirent que d'après eux, cela devait être une couche d'ozone. L'idée me vint naturellement avec le témoin O³ de chercher avec mon appareil détecteur, à très grande distance dans l'at-

mosphère, si je rencontrais le semblable ozone. Je n'ai jamais rencontré de couche d'ozone. Cependant, j'avais décelé de l'or à 50 km et dans les études des astres j'avais pu y déceler des métaux. Je devais d'après moi, conclure qu'il n'y avait pas de couche d'ozone probablement à 50 km.

Par contre, argon et ses ondes verticales négatives, existaient sans contestation dans la haute atmosphère. A quelle hypothèse fallait-il penser pour expliquer le phénomène enregistré automatiquement par le Général Ferrié.

L'hélium s'élève de tous les plus verticaux et de la terre dans sa désintégration, en ondes E.M. verticales.

Dans l'atmosphère infiniment haut, il y a une sphère de séparation de l'hélium et de l'argon, qui est radio-active (comme toute surface de séparation du + et du -). Il ne peut y avoir que cette sphère qui fait rebondir les rayons verticaux de T.S.F.

Car il ne peut y avoir, d'après le principe même de la désintégration, aucun autre des 92 éléments à l'état stable, (cristallographie). La sphère du général Ferrié me paraît donc être la séparation de l'hélium et de l'argon dus tous deux à la désintégration des corps de la terre.

Remarque. — Nous avons rencontré argon avec nos témoins, mais la couleur émise par l'argon est indigo, et le ciel parfaitement pur, des pays sans humidité est indigo. Si au contraire nous cherchons la couleur émise par ozone, nous trouvons violet. Si donc il y avait ozone à 50 km de haut, nous aurions eu le violet voilant l'indigo et nos yeux l'auraient reconnu. Il nous semble probable pour ces raisons que c'est sur la zone neutre entre hélium et argon à 50 km environ que les ondes de T.S.F. rebondissent. — Il semble aussi que d'autres zones de rebondissement à 100 km, 150 km et 200 km signalées par d'autres savants, correspondent aux harmoniques d'ondes habituellement reconnues par nous.

Témoin 93. — Ayant suivi la même méthode de contrôle que précédemment sur ma règle, je trouvais qu'il existait un corps 93 et que c'était le dernier. Sur le disque je trouvais également une place entre 92 et l'hydrogène 1. Le 93 avait tous les caractères d'ondes de l'uranium (et de sa famille) mais avec absence totale d'ondes horizontales. Le corps 93 rechercherait à intégrer sur lui-même toutes les ondes horizontales existantes, comme à son origine cristallographique d'uranium, et de ce fait, serait instable.

Quatre ans après avoir donné ces explications et fait mon

témoin 93, dont plusieurs centaines sont entre les mains d'opérateurs, le savant italien Fermi, a créé le corps 93 qui a répondu à toutes ces hypothèses.

Comment utiliser le témoin 93. — Il peut remplacer le radium pour toutes les expériences à ondes uniquement verticales. Mis couché à côté d'un corps à étudier, il supprime ses ondes horizontales. Mis au 0 de la règle, ou au centre d'un des disques, il permet les lectures comme le radium, mais pas en ondes horizontales. Mis debout sur un plan, il permet la lecture sur plan. Ses ondes verticales semblables à celles du radium permettent la loi des semblables de fonctionner entre eux deux et les transports d'ondes à distance comme en T.S.F. ainsi que nous le verrons plus loin avec deux radiums verticaux.

Enfin le témoin 93 peut être transformé en pendule d'ondes verticales. Un caoutchouc autour du cercle supérieur, les deux extrémités d'un fil double comprimées par ce caoutchouc sur le témoin et le double fil tenu en main forme un curieux pendule particulièrement sensible. Enfin, c'est aussi un très grand renforteur d'ondes, soit qu'on l'ajoute en témoin dans la main, soit qu'on le place debout sur la table d'études, mais études d'ondes verticales, notamment pour recherche des ondes de maladies.

Nota. — Ne jamais le coucher sur la table, il fait disparaître toutes les ondes.

Témoins α β γ . — Nous avons dit que l'on pouvait voir à l'œil nu, la désintégration de sels d'uranium et séparer par leur forme lumineuse les trois sortes de rayons. Le γ ne se filtre pas, nous en avons emmagasiné les ondes, puis filtrant séparément α et β nous avons pu trouver le moyen de faire ces trois témoins séparés.

Ils nous ont servi ensuite à créer la radio-activité induite nécessaire à amorcer et à arrêter toutes les désintégrations et de ce fait sont à la base de toute notre fabrication de témoins, qui comme on l'a vu plus haut, ont tous les contrôles journaliers désirables.

Le témoin α β γ enlève le rémanent de tous les corps. Il enlève même l'onde des semblables, entre le corps et son rémanent. Si on le place sous le corps, celui-ci ne laisse pas de rémanent. Si les cerfs avaient des témoins α β γ sous les pieds, il est probable qu'on ne pourrait pas les chasser à courre.

Mis en mains, ce témoin facilite la réussite des séries Z des

corps, en ondes verticales N.-S. et Z en E.-O., tout spécialement dans les cages de Faraday à ondes verticales, ou dans les zones créées artificiellement en ondes verticales ou bien dans les zones spéciales des deux disques formés en anneaux des couleurs.

Ce témoin et le radium posés sur un filon en font disparaître le tracé, mais renforcent sur le sens du courant et la profondeur.

Nota. — Si au centre du disque, on met les témoins α β γ on retrouve toutes les ondes des autres produits de désintégration, hydrogène, hélium, argon, carbone. Toutes les couleurs, etc...

Témoin phénomène D. — J'ai groupé dans un seul témoin, les ondes des 9 témoins divisionnaires. La seule difficulté était qu'ils ne se gênent pas entre eux et aussi qu'ils ne s'échappent pas trop vite dans l'éther où ils finiront inéluctablement, mais, comme pour le radium, je pense que nous pouvons attendre pour cela bon nombre de centaines d'années.

Témoin vie et mort. — J'ai été amené à faire des constatations intéressantes sur mon appareil de mesure d'ondes de la cellule humaine ou animale en mettant une mouche vivante avec ses 8 m de longueur d'onde atomique et en faisant diminuer cette onde au fur et à mesure que j'écrasais la mouche pour arriver jusqu'au 0. Dans ces expériences j'essayais plusieurs émetteurs d'ondes, dont un réussit à me donner l'induction continue depuis 8 m jusque très près de 0 où il devenait neutre. Je l'appelai pour cela le témoin vie-mort.

Il donne le mouvement aux baguettes et pendules sur tout ce qui présente le caractère de la vie, même sur photographie, sur sang, urine, etc... et arrête nettement quand l'onde donne 0 c'est-à-dire la mort.

Témoins autos, avions. — Dans des études que je poursuivais pour pouvoir suivre sur carte les autos d'une part et les projections verticales des avions d'autre part, pour en tirer une application pouvant être utile à la défense nationale, je vis qu'il était indispensable d'avoir d'abord un témoin parfaitement sélectif, de ces deux appareils si proches l'un de l'autre, comme composants de construction mécanique. Néanmoins après différents essais et des contrôles à plusieurs, faits au Bourget, les deux témoins furent jugés absolument sélectifs par visée directe sur les

appareils d'une part et par lecture sur plan avec appareils en vitesses d'autre part.

Je crois qu'il y a intérêt à ne pas en dire plus long, mais si l'Allemagne modifiait ses avions, s'ils étaient silencieux, s'ils étaient en nouveau métal, s'ils employaient un autre combustible qu'actuellement, la méthode est créée et j'aurais tôt fait de sortir le témoin avion correspondant.

Témoin dirigeable. — Pour la même raison, il a été facile à faire.

Témoin solaire. Témoin lunaire. — J'avais été frappé par une expérience faite à l'Institut Pasteur, par M. Gabriel Bertrand. Sur un peu de terre prise au soleil dans l'institut, l'analyse lui avait fait découvrir du plomb.

Cela concordait avec des constatations que j'avais faites antérieurement et m'incitait à poursuivre à fond ces recherches. D'où venait le plomb et les ondes d'autres métaux trouvés dans le rayon solaire et dans le rayon lunaire.

J'arrivais aux conclusions suivantes :

1° Dans le rayon lunaire, on rencontre les corps 11, 12, 14, 20, 22, 30, 36, 50, du tableau de Mendeleef, plus les éléments de désintégration. Dans le rayon solaire on trouve les 84 autres éléments plus ceux de désintégration ;

2° Le zinc mis au clair de lune, s'imprègne des 7 autres corps lunaires et il est négatif.

Le plomb mis au rayon solaire, s'imprègne des 83 autres éléments solaires et est positif.

Entre ce zinc et ce plomb on constate la loi des semblables. Si on les pose l'un sur l'autre la désintégration des ondes rapportées est instantanée et il n'y a plus que zinc et plomb qui subsiste. A ce moment entre eux deux on ne retrouve plus la loi des semblables qu'ils avaient après leur imprégnation solaire et lunaire ;

3° Le zinc mis au soleil, ou le plomb au clair de lune, ne s'imprègnent de rien du tout ;

4° Les corps lunaires sont précisément ceux qui n'ont pas d'ondes E.M. verticales et leurs ondes horizontales ne peuvent se retrouver à plus de 20 cm au-dessus d'eux-mêmes.

Alors que tous les corps solaires ont des ondes verticales.

Mouvements des 92 éléments libérés dans l'atmosphère. — On peut alors concevoir un mouvement des 92 éléments libérés dans l'atmosphère. Au premier stade de la désintégration, ces éléments sont encore à l'état cristallographique. Puis

la radio-activité les sépare du bloc général dans un commencement de désintégration qui tend à les entraîner verticalement. Ils se séparent immédiatement de la masse et envoient leurs ondes jusqu'à 20 cm maximum de hauteur et ne peuvent aller plus haut. Dans cette zone basse la désintégration continue son action. Les 84 qui émettent des ondes verticales voient leurs atomes monter beaucoup plus haut, on les rencontre à plusieurs milliers de mètres, mais finalement ils subissent le sort de désintégration totale et se résolvent en ondes électriques et lumineuses dans les plans verticaux N.-S. et E.-O. Les 8 autres corps sont beaucoup plus lents à se désintégrer. Quel est exactement le rôle des deux astres Soleil et Lune dans la séparation en 8 et en 84 éléments à propriétés différentes. Les produits lunaires semblent être utiles aux êtres vivants, sodium, magnésium, silicium, calcium, titane, zinc, kripton, étain, mais certains éléments solaires le sont également.

LES CORPS LUNAIRES ET SOLAIRES AU CENTRE DES DISQUES

Mis au centre du disque des 92 éléments M., le témoin lunaire marque ses 8 corps, même s'il n'est constitué que par 4 ou 5 d'entre eux. Le témoin solaire, marque sur ses 84 corps, et cependant il n'est constitué que d'une partie de ceux-ci, mais il en faut un au moins de chacune des 7 familles. Les deux témoins superposés ne donnent pas du tout le disque entier mais seulement la direction 93. Ils se détruisent donc comme ondes, comme l'avaient fait plomb et zinc chargés des ondes des corps de leur famille.

Remarques. — Les conducteurs d'ondes dans la nature sont : albumine, gélatine, sérosité, amidon, cellulose, tous mis au soleil ou à la lune, deviennent radio-actifs et s'imprègnent des éléments M. Cellulose au soleil s'imprègne des 84 corps et donne du carbone. En se déchargeant, il donne de l'azote. Au clair de lune il s'imprègne des 8 corps lunaires avec dégagement d'azote et en se déchargeant perd du carbone.

Ces imprégnations plusieurs jours après, existent encore et au centre du disque on constate tout ce qu'elles contiennent.

Le témoin rayon solaire, donne l'induction sur courge, navet, cardon, chou, carotte, betterave, melon, tomate, aubergine.

Le témoin rayon lunaire, marque sur : céleri, haricot, poireau, cornichon et les salades en général. La poire aussi.

Ces remarques serviront dans les études des tempéraments

des personnes, et de leurs régimes de nourriture. Peut-être aussi l'analyse des éléments lunaires contenus dans ces différents légumes donnera-t-il quelque chose d'intéressant dans l'avenir.

Les rayons cosmiques. — On nous dit qu'ils sont pénétrants, qu'ils sont à l'origine de la désintégration. Ils sont radioactifs. Ils contiennent donc du + et du -, ils sont à allures verticales E.M. Ils ne peuvent donc être ni hélium, ni argon, ni hydrogène, ni rayon α , ni rayon β .

Ils ne peuvent être lumière puisque la lumière n'est pas pénétrante. Pour la même raison, ils ne peuvent être électricité. Il ne leur reste donc qu'une seule possibilité, être rayons γ (ou bien rayons X ou suivants, mais c'est peu probable. Il est plus normal qu'ils soient plus près des rayons γ puisqu'ils ont les ondes N.-S. et E.-O. complètes et doublées comme γ .)

Hypothèse sur les rayons cosmiques. — Je pense que l'on pourrait partir de la figure n° ... faisant voir la radio-activité et sa désintégration avec rayons α β γ .

Dans la haute atmosphère dessinons la figure renversée.

Sur la terre, dessinons la figure dans son sens.

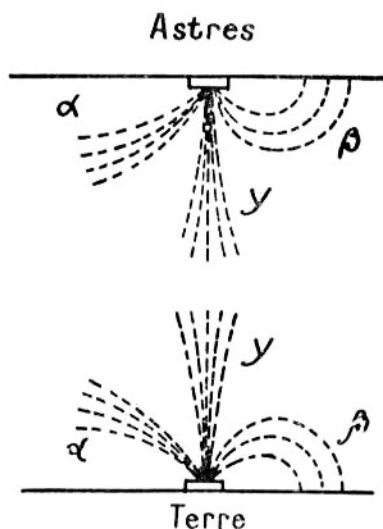


Fig 82: *Les rayons γ peuvent se rejoindre et pourraient être les "Rayons Cosmiques".*

Les rayons α retombent très vite sur la terre et également sur les astres, les rayons β vont un peu plus loin mais s'arrêtent en route. On pourrait peut-être mesurer en ballon, les hauteurs maxima où vont ces rayons, avec les méthodes radiesthésiques, et les témoins α puis β .

Il n'y aurait finalement que les rayons γ qui pourraient aller des astres à la terre et de la terre aux astres, en véritables courants alternatifs.

Comme ils sont très pénétrants, ils se ne seraient nullement dérivés par tout ce qu'ils peuvent rencontrer dans l'atmosphère.

D'autre part, étant à allures verticales, ils ne sont nullement gênés pour monter ou descendre le long des plans verticaux de désintégration. Ils entraînent hélium, argon, lumière, (la partie ondes verticales) et électricité.

L'hypothèse me semble plausible et elle amènerait à la conclusion que les rayons cosmiques viennent aussi bien de la terre que des astres. Ils sont des produits de la désintégration et la provoquent et l'entretiennent par leurs ondes pénétrantes radioactives créant de la radio-activité induite sur tous les corps qu'ils traversent.

Les étoiles. — A la lunette on concentre leurs ondes et on constate qu'elles donnent toutes les caractéristiques des ondes solaires et pas des ondes lunaires. Le phénomène continue même si on ajoute ensuite le bouchon d'objectif, les ondes sont donc particulièrement pénétrantes.

Le témoin solaire en main, fait osciller très facilement mes baguettes universelles en ondes verticales, même en ajoutant en témoin les 84 éléments solaires.

Le témoin lunaire ne fait osciller ma baguette que sur un seul astre, la lune.

Les étoiles ont donc les mêmes ondes E.M. que le soleil, les rayons solaires ont leurs ondes arrêtées par une mince couche de zinc et les ondes des rayons lunaires sont arrêtées par le plomb. Mais toutefois au delà du zinc et du plomb, nous retrouvons les rayons γ qui sont pénétrants. N'est-ce pas là un phénomène de rayons cosmiques.

APPLICATIONS DU PHÉNOMÈNE D. A DES APPAREILS USUELS

Condensateurs variables. — Nous avons vu que le fait d'un plan d'être vertical suffit pour créer à sa surface un phéno-

mène D. Un condensateur variable est composé de plusieurs plaques verticales parallèles et pouvant présenter plus ou moins de surface en présence, selon qu'on les fait tourner plus ou moins. Nous allons présenter face à face des surfaces en désintégration et étudier le phénomène résultant.

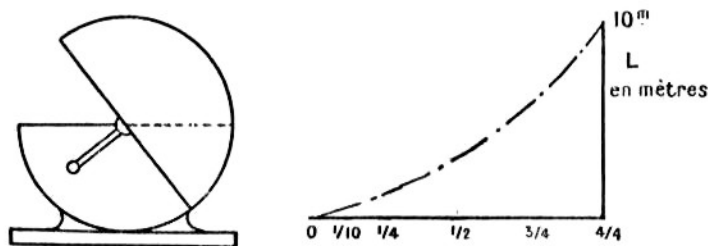


Fig 83: *Condensateur variable et courbe des longueurs d'ondes émises par proportion de surfaces de plaques se recouvrant.*

1^{re} expérience. — Pas de plaques en face. Nous constatons, à peine amorcé, le phénomène D. et aucune longueur d'onde résultante mesurable.

2^e expérience. — Nous faisons successivement des recouvrements 1/10, 1/4, 2/4, 3/4, 4/4 par exemple et nous mesurons des ondes résultantes, 2 m, 3 m 50, 5 m, 7 m 50, 10 m. Nous traçons la courbe. Il y a donc eu bombardement entre semblable et onde de chocs (comme dans l'expérience des deux métromes) et le phénomène D est nettement accusé en tous cas.

3^e expérience. — Changeons les dimensions du condensateur sans changer ses proportions, la courbe ne sera pas modifiée.

Conclusion. — Un condensateur variable donne une onde à fréquence variable, onde de désintégration, par chocs atomiques.

Nota. — Cette expérience est à rapprocher de celle de la courbe des ultra-violets obtenue en faisant bombarder des surfaces variables de blanc et violet, et il en résulte une courbe analogue.

On peut d'ailleurs avec ce condensateur s'arrêter à l'onde de 2 m et le rouge marquera en témoin sur l'onde. S'arrêtant à 3 m c'est l'orangé qui fait témoin, à 8 m c'est le violet, et ensuite, ce sont tous les ultra-violet successivement.

Nota. — On peut aussi prendre successivement les 92 éléments de Mendeleef, en témoin, et chacun fera témoin sur une position parfaitement déterminée du condensateur. Un jour ou l'autre, cette remarque pourra servir pour trouver un appareil de détection des 92 corps simples.

Rhéostat à curseur. — Au fur et à mesure que le curseur se déplace on constate le phénomène D. et la courbe de longueur d'onde peut être tracée.

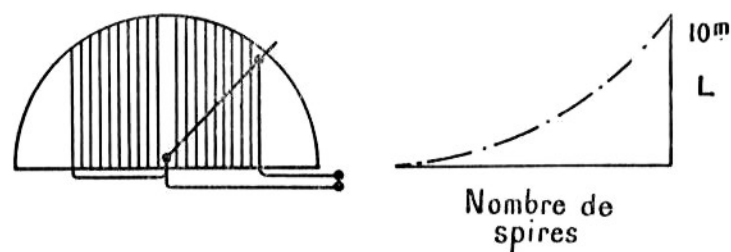


Fig 84: *Même phénomène avec rhéostat à curseur.*

Chaque longueur de fil a fait sa désintégration propre, donc un bombardement à fréquence variable, d'où courbe de longueur d'onde. On pourrait graduer l'appareil comme notre mètre des ondes, soit en couleur, soit en 92 éléments Mendeleef.

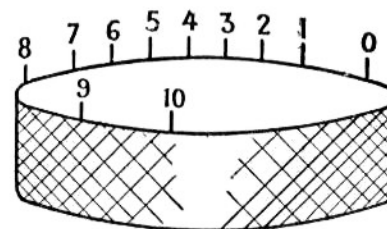


Fig 85: *Bobine d'accord avec toutes les couleurs successivement.*

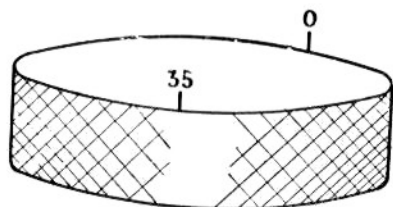


Fig 86: Bobine d'accord avec le Vert

Bobines d'accord en fils isolés. — On retrouve les mêmes lois de fréquence, et de désintégration en partant du 0 et en prenant les longueurs d'ondes suivant les longueurs d'enroulements doubles en croix.

Enroulements ont donné L. Témoins

7 spires	1 m	infra-rouge
15 »	2 m	rouge
22 »	3 m	orange
29 »	4 m	jaune
35 »	5 m	vert
50 »	6 m	bl.
150 »	7 m	I.
250 »	8 m	violet
400 »	10 m	blanc

On pourrait faire la gamme des I.R., des ultra-violets, et des 92 éléments de Mendeleef.

Si l'on prend en témoin le fil 0 avec le fil 4, par exemple, (qui correspond à 29 m d'enroulement croisé double), on a le témoin du jaune et on peut le contrôler facilement avec les détecteurs ondes verticales négatives.

Moteur électrique. — Ses ondes de chocs, phénomène D. Si je prends un petit moteur, électrique, à répulsion, pouvant tourner à volonté dans un sens ou dans l'autre, le petit bout d'arbre qui sort est lisse et brillant et il n'est pas possible à 1.400 tours-minute de voir dans quel sens il tourne.

Constatations. — 1° Le phénomène D. accuse par les ondes de chocs produites, qu'il y a désintégration. Les baguettes ou pendules accusent un sens de rotation inverse de la rotation vue en bout d'arbre sur 20 cm de hauteur puis au-dessus, en ondes verticales du même sens que la rotation de l'arbre. On ne pourra

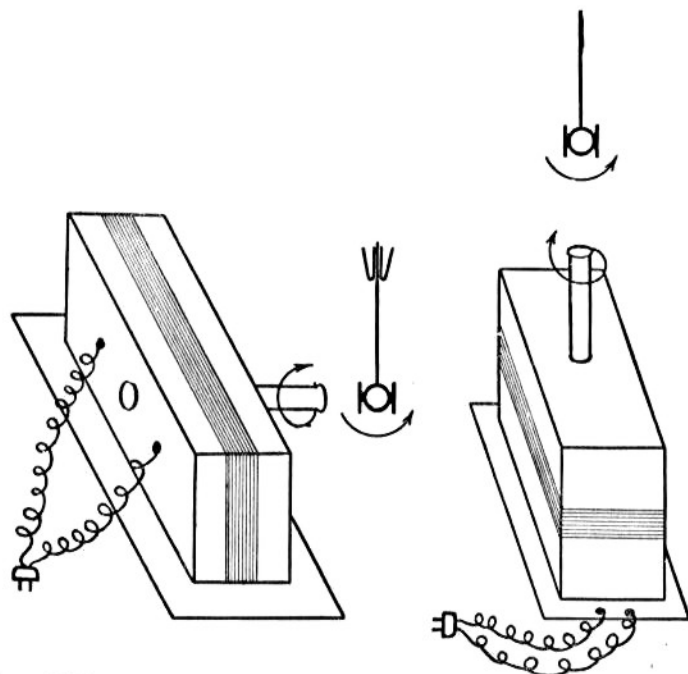


Fig 87: Action des ondes de chocs sur le pendule.

alors pas dire que c'est le mouvement de l'air qui entraîne le pendule, ni le mouvement du bout des doigts (à moins que le bout des doigts ne soit aussi influencé et tourne en sens inverse de l'extrémité de l'arbre ce qui n'est guère vraisemblable).

Pour la radiesthésie, nous avons là une expérience de première importance et grosse de conséquences.

Conclusion. — Au-dessus d'un arbre en mouvement, pendules et baguettes fonctionnent par réactions inverses et cela par un phénomène résultant de la désintégration (première phase : ondes horizontales). Puis au-dessus de 20 cm ils fonctionnent dans le même sens que l'arbre en mouvement, seconde phase de désintégration, ondes verticales.

Nota. — Et en étendant cette constatation je dis que quand mon pendule tourne au positif au-dessus du cuivre, il m'indique que l'ensemble des bombardements atomiques de désintégration du cuivre par radio-activité induite donne une résultante de mou-

vement sur la surface du cuivre qui est à allure négative, pour ses ondes horizontales, et positives pour ses ondes verticales émises.

Mais je dis aussi que cela me donne l'explication pour laquelle pendules et baguettes ne peuvent fonctionner que s'ils sont en état de désintégration, c'est-à-dire tenu en mains pour le pendule ou bandée en ressort pour la baguette. Il y a là la plus précieuse indication pour l'appareil automatique du proche avenir.

Notons quelques expériences et remarques en passant avant d'aborder la T.S.F.

1^{re} expérience. — Si à un pendule quelconque par exemple 4 pièces de 5 sous percées, nous ajoutons nos rubans de couleurs dans l'ordre du spectre, nous facilitons la désintégration et notre pendule est bien plus sensible.

Tout le monde peut d'ailleurs remarquer que tous les instruments baguettes et pendules sont bien plus sensibles au soleil. Ces deux remarques sont à appliquer par exemple dans la recherche de séries (sous la forme nombre de tours *Z*) surtout quand on n'opère pas en cage de Faraday.

2^e expérience. — Sur un groupe de personnes photographiées et avec notre règle universelle, on peut dire les personnes décédées ou les maladies des personnes vivantes, (précieux pour enquêtes avant mariages) et aussi les remèdes qui leur seraient bons.

On peut donc aussi sur sa propre photographie, suivre ses ondes de maladies, l'effet de ses remèdes, son allongement d'ondes...

Nota. — Faire bien attention que les potographies n'aient pas d'empreintes de mains d'autres personnes.

3^e expérience. — Les ondes ne traversent plus l'eau quand on la chauffe à partir de 40° environ. L'effet de translation de l'onde sur l'eau en désintégration par chauffage ne peut plus mécaniquement se réaliser et les ondes remontent verticalement. On trouve dans l'eau en désintégration les deux séries de plans verticaux N.-S. et E.-O., nés avec la désintégration, et les ondes horizontales ne peuvent plus traverser. L'eau chauffée ressemble à ce moment à l'éther. On verra que l'eau chaude au contraire facilite le mouvement des ondes verticales en direction N.-S. et E.-O.

4^e expérience. — Un verre fin à pied debout avec un peu d'eau, marque, en ondes horizontales, le cercle du bord du verre, celui de l'eau, le négatif horizontal d'eau stagnante et une ligne verticale au centre.

Mouillant le doigt, on frotte le verre en tournant, on sait qu'on obtient une note (onde de chocs). Il y a de suite phénomène D., observable avec ce témoin, et on peut constater qu'il n'y a plus que des ondes verticales N.-S. et E.-O. tant que dure la vibration d'ondes de chocs et même quand on ne l'entend plus. Les ondes de chocs, confirmées par le son émis, ont produit la désintégration détectée. Cette expérience a été le point de départ des études, par les ondes, des tables tournantes.

T.S.F. — Là encore, nous avons un phénomène de désintégration, parce que comme nous l'avons dit, l'induction est un phénomène D. Depuis le début de la T.S.F. j'ai toujours indiqué que les phénomènes de radiesthésie se rattachaient directement à la T.S.F. par les mêmes lois d'ondes. Tout naturellement par conséquent ils se rattachent à la désintégration.

Tous mes travaux ont porté dans ce sens et on ne peut nier qu'ils aient amené des résultats.

Un détracteur systématique de la radiesthésie qui dans un grand journal de Paris a écrit des articles acerbes contre les pauvres radiesthésistes, gens de grande bonne volonté et travailleurs qui demandent à s'instruire m'a dit à Lausanne une phrase que j'ai retenue : « *L'hypothèse est une question posée à la Nature. Si l'hypothèse est fautive, la Nature qui ne se trompe jamais saura bien vous répondre.* »

J'ai posé il y a 20 ans à la nature, l'hypothèse, radiesthésie, = T.S.F. La nature m'a répondu, Monsieur, par ces livres et par les milliers de radiesthésistes qui en ont contrôlé les expériences. Elle m'a même conseillé d'écrire en plus maintenant : radiesthésie = T.S.F. = désintégration.

Notre nombre ne cesse de s'accroître dans le monde entier, la radiesthésie est une science et pas un art et ne s'arrêtera plus maintenant.

Nos sens ne sont que des antennes affectées chacune à une fonction déterminée et sur lesquelles viennent frapper des ondes spéciales.

Tout est ébranlement de l'éther, désintégration, nous vivons dans un enchevêtrement d'ondes de toutes natures qui en résultent, et qui, finalement, comme nous-même, se termineront en éther, en ondes verticales N.-S. et E.-O.

Le son. — N'est perçu par nous qu'entre 16 et 37.000 fré-

quences (chocs par seconde). Les longueurs d'ondes résultantes sont de l'ordre de grandeur de 9 mm pour l'ut 10 et 20 m pour l'ut 2, la radiesthésie peut le contrôler. Le la 2 a 27 vibrations-seconde. Le la 6 en a 3.400.

La lumière. — A des fréquences beaucoup plus nombreuses et nos antennes yeux les détectent. Ils sont plus sensibles que nos antennes oreilles. Ces fréquences plus grandes donnent des longueurs d'ondes plus petites. Un certain violet a 0,4 microns (millième de millimètre). Un certain rouge a 0,75 microns. La radiesthésie en mesure une harmonique. La longueur d'onde L. est reliée à la fréquence F. et à la vitesse seconde dans l'éther par la formule $L \times F = V = 300.000$ km-seconde.

Les fréquences étant de grands nombres on a pris comme unité, les kilocycles. Une onde de 30.000 mètres à 10.000 périodes ou 10 kilocycles.

LA T.S.F. ÉTUDIÉE PAR LA RADIESTHÉSIE

Le courant induit est toujours alternatif.

Un self et une capacité petite, donnent de petites longueurs d'ondes. L'opérateur en radiesthésie est une capacité électrique, extraordinairement sensible aux autres capacités (témoins) et de ce fait il modifie son réglage avec la plus grande facilité.

La bobine de Ruhmkorff a été le premier transformateur à haute fréquence, son étude avec baguettes et pendules est particulièrement intéressante.

Le cohéreur de Branly en limaille de fer a été le départ de la T.S.F., et a permis à une sonnerie d'être mise en mouvement à plusieurs centaines de mètres.

Nous allons faire de la T.S.F. avec des forces infiniment plus faibles que celles mises en mouvement par ces grands précurseurs. Nous dirons que nous allons faire de la T.S.F. homéopathique.

1^{re} expérience. — Mettons deux de nos boîtes de radium debout. Nous constaterons le phénomène D., et les ondes verticales de A. à B. et les ondes secondaires en A, B et M.

Mettons du cuivre sur A. Le radium va lui donner une radioactivité induite. Celle-ci va se porter sur l'onde A.B. et sur les ondes secondaires, et nous allons pouvoir, avec nos détecteurs et un témoin cuivre, constater cette présence d'onde de cuivre.

Nous aurons plus de sensibilité en mettant en main plutôt que le cuivre naturel, notre témoin cuivre, qui présente plus de désintégration qu'une plaque de cuivre.

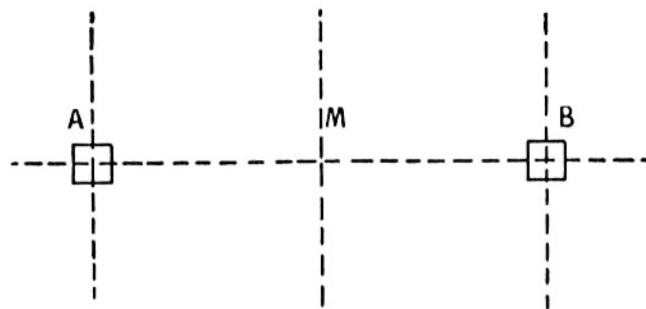


Fig 88: Deux radiums debout font émetteur d'ondes et récepteur comme 2 antennes de T.S.F.

2^e expérience. — Eloignons A et B, de plusieurs mètres, de plusieurs dizaines de mètres, au lieu de cuivre, mettons d'autres métaux, émettant des ondes verticales ou bien mettons nos rubans de couleurs, et avec le témoin correspondant nous pourrions toujours suivre A.B. et les ondes secondaires.

3^e expérience. — Remplaçons nos deux boîtes de radium par deux témoins 93, et mieux encore par deux témoins « Phénomène D. » et nous pourrions faire les mêmes constatations.

4^e expérience. — Mettons un des deux témoins, soit radium, soit 93, soit phénomène D., au centre d'un de nos trois disques et dans une autre pièce, l'autre témoin. Sur ce dernier, faisons placer un par un, les métaux, les couleurs, les maladies, les organes... et nous pourrions chaque fois faire le contrôle sur les disques de ce qui se passe dans la pièce à côté sur le second témoin.

Conclusion. — On voit qu'il y a là nettement, un phénomène de T.S.F. Transport des ondes des couleurs, métaux, maladies, par ondes verticales de désintégration.

Les témoins émettent l'un une antenne d'émission fictive verticale de désintégration, l'autre une antenne également fictive de réception. Ces deux antennes sont à même fréquence, à même allure verticale, elles ont donc pu faire induction. C'est une application de la loi des semblables. C'est encore un fait de désintégration, comme la T.S.F.

Nota. — Nous avons mis depuis plusieurs années dans nos boîtes un ondemètre double qui peut également être utilisé pour

ces expériences de T.S.F. Ses trous sont disposés de façon à lui faire émettre des ondes de chocs de radio-activité et des ondes analogues à la lumière concentrée, à son centre de prisme solaire. On peut contrôler qu'il est accordé avec les ondes du radium parce qu'il émet de la désintégration (contrôler avec le témoin phénomène D.) et qu'il peut servir de témoin au radium. Il pourra avec lui transmettre les ondes de couleurs, métaux, maladies, comme par T.S.F.

5° expérience. — On peut enterrer à quelques centimètres une plaque de métal à ondes verticales et poser dessus l'onde-mètre double, puis à quelques mètres, on cherchera autour du radium, mis debout, quel est le témoin qui mis dans la main, fera osciller le détecteur sur la ligne A.B., ou sur une des ondes secondaires. Le témoin qui donnera le résultat sera le semblable au métal enterré.

6° expérience. — Une mine de cuivre par exemple, émet une onde verticale au-dessus du sol qui indique la désintégration avec ondes verticales (reconnaisable au témoin phénomène D.). Je mets le radium vertical même à plusieurs centaines de mètres et on retrouve assez facilement la ligne A.B. On répète l'opération de trois directions différentes et par ces recouvrements, on a le triangle d'erreur vers lequel on va chercher la mine de cuivre. C'est avec ce principe et un appareil de projection d'onde à grande distance, que j'ai pu désigner une mine d'or à 50 km dans la montagne.

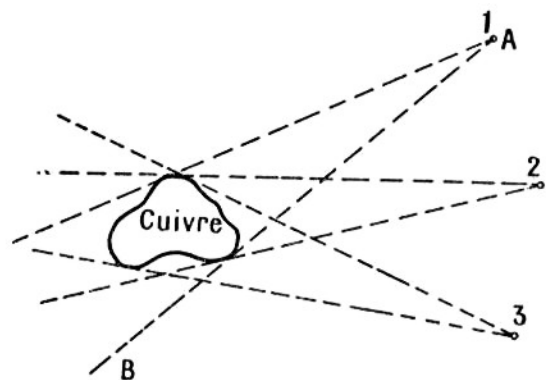


Fig 89: Reconnaissance d'une mine de Cuivre à grande distance par 3 recouvrements

7° expérience. — Posant le radium à terre et tournant autour en ondes verticales négatives, depuis bien des années, je vois rapidement de quel côté dans une propriété je dois me diriger pour trouver les ondes verticales négatives indice fréquent de filons d'eau, car il y a peu de parasites donnant ces ondes.

8° expérience. — Tout mur vertical donne lieu au phénomène D. Une maison donne donc un faisceau total vertical de désintégration. Il est donc possible pour ce que nous venons de voir plus haut que le plan semblable à la maison permette de trouver la ligne A.B., les ondes secondaires, et tout ce qui donne des ondes verticales dans la maison. La seule condition, *sine qua non*, est que le plan soit mis en état de donner lui-même son faisceau vertical de désintégration, c'est-à-dire d'avoir une radio-activité induite, par exemple par radium, témoin 93, témoin phénomène D., ou toute autre cause (j'en connais encore plusieurs autres).

9° expérience. — J'ai également réussi la transmission genre T.S.F. en plaçant deux baguettes pointes en l'air au-dessus d'un radium et d'une boîte double d'ondes de chocs. On recevait très bien les ondes sur les points de contacts des baguettes (dans

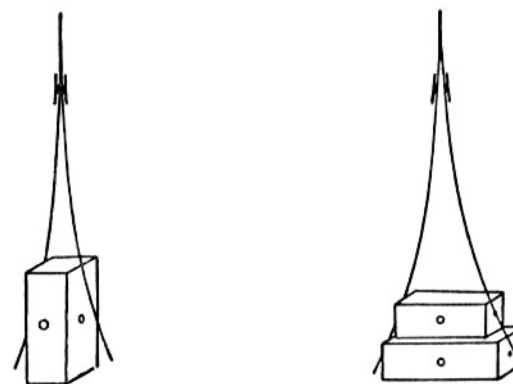


Fig 90: Expérience de transport d'ondes avec les appareils de la boîte. Les baguettes servent d'antenne. Si on les enlève, les antennes sont les deux ondes Verticales du Radium et de la boîte d'ondes de chocs.

leur plan horizontal) de tout ce qui était mis sur le radium ou sur la boîte double.

La portée de cet appareillage pourtant bien simple de T.S.F. était dès le début de plusieurs centaines de mètres.

PHOTOGRAPHIES DES ONDES DE DÉSINTÉGRATION

On demande à la radiesthésie de prouver l'exactitude de ses hypothèses et de ses expériences, soit par un appareil fonctionnant sans la main de l'homme, soit par toute autre expérience indiscutable.

Il n'y a pas d'expérience indiscutable avec nos appareils quand on nous oppose l'auto-suggestion. On peut toujours nier même ce qu'on voit. Il n'y a pas encore d'appareil fonctionnant seul pour toutes nos expériences, de même que l'on n'a jamais pu faire (et qu'on ne fera sans doute jamais) un œil détectant mieux que l'œil humain, qui cependant a une étendue de détection moins grande que nos appareils.

Pour ces raisons, je supplie les membres de notre Société de se refuser absolument à tout contrôle autre que ceux qu'ils font eux-mêmes habituellement et de ne les faire qu'en présence de personnes faisant de la baguette ou du pendule, et qui devront les répéter immédiatement elles-mêmes. Ils éviteront ainsi qu'on les fasse travailler à des expériences impossibles à réussir, comme : corps enfermés dans des boîtes fermées ou sous enveloppes ou corps frottés à l'émeri, ou corps n'émettant pas d'ondes verticales, pièges qui souvent sont tendus par des personnes de bonne foi mais n'ayant elles-mêmes jamais essayé ces expériences, qui ne peuvent réussir que par des artifices et pas par des expériences simples.

Probst le premier, l'avait signalé, puis MM. Treyves, de la Bastide, Voillaume, Lemonnier, moi-même et beaucoup d'autres et malgré cela, d'autres encore ont depuis été pris à ce piège que la nature nous a tendu et que nous devons signaler tous à nos confrères.

Le seul moyen de prouver les phénomènes d'ondes jusqu'ici, sans les détecteurs, semble être la photographie.

Après mes études sur les couleurs, répétées avec des rayons divers et l'étude des infra-rouges et ultra-violet, j'ai eu la bonne fortune de travailler avec le D^r Piot, radiologue, savant curieux de tout le nouveau et muni d'appareils les plus perfectionnés qu'il mit généreusement à ma disposition, ainsi que bien des heures de

son temps précieux. La radiesthésie lui doit des résultats très intéressants.

1^{re} expérience. — Les rayons ultra-violet ne traversent pas un carreau mais traversent un mur épais, ils ne traversent pas le papier noir.

2^e expérience. — Les rayons infra-rouges rebondissent sur un carreau en dégageant des ondes d'oxygène, ne traversent pas les murs et difficilement le noir. Ils agissent à très grande distance.

3^e expérience. — La couleur intermédiaire, le vert spécial, sans infra-rouge, ni ultra-violet, traverse tout, même le noir.

4^e expérience. — M. Lumière avait écrit que nulle part on n'avait photographié d'ondes d'aimant, et seulement celles de la famille uranium, radium. Avec le D^r Piot, nous avons obtenu d'abord dans le noir, des photographies, à la vérité irrégulières, d'ondes d'aimant, et les pellicules, sensibilisées des deux côtés, étaient impressionnées des deux côtés, comme on le voyait au développement et qui prouvait le phénomène d'ondes.

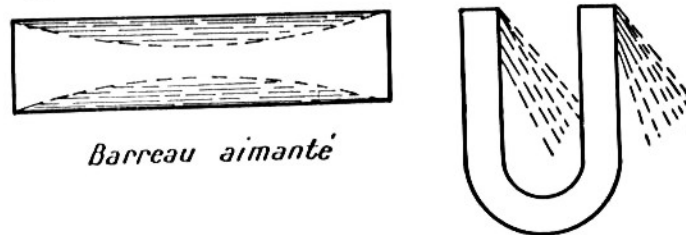


Fig 91 : Les ondes de désintégration semblent rétrécir le barreau au milieu. Avec le fer à cheval, les ondes font une trainée attirée par la lumière verte.

Le procédé était trop primitif, la lumière verte était obtenue par la traversée de l'ultra-violet au travers d'une boîte de carton de vert spécial fermée dans laquelle étaient la pellicule et l'aimant.

A ce moment aussi, nous avons eu à étudier les différences d'ondes émises par les vraies perles, les perles de culture, les fausses perles.

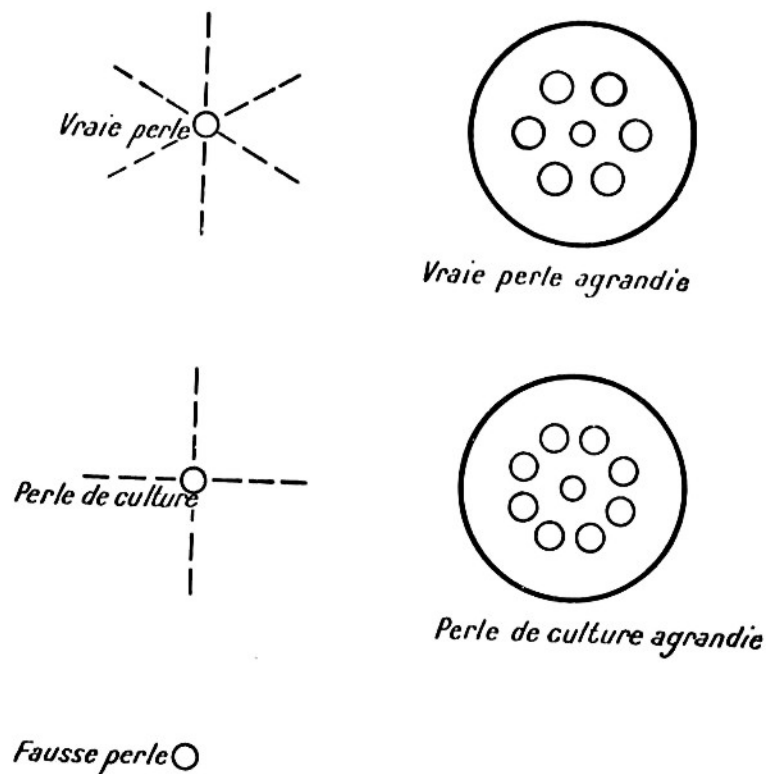


Fig 91 bis : Ondes à gauche reconnues par les détecteurs. À droite, ondes photographiées.

Nous avons trouvé avec nos détecteurs fig. 91 bis, 6 ondes rayonnant du centre de la perle vraie à intervalles égaux ; 4 ondes rayonnant du centre de la perle de culture à 90° l'une de l'autre ; 0 onde pour la fausse perle.

La première seule était R.A.

Sur les photographies on retrouve exactement le même fait et on voit les boules blanches de désintégration, sorte d'auréole lumineuse, qui deux à deux donnent des ondes de chocs atomiques qui déterminent les ondes.

Ces ondes comme on devait s'y attendre sont E.M. à allures verticales.

Encouragé par ces deux succès dont j'entrevois toute l'importance, *L'Intransigeant* du 24 mai 1933 pendant que je faisais une seconde série de photographies avec un appareil nouveau, publiait une photographie faite la nuit, d'un terrain contenant de l'uranium et où figurait tout le paysage comme pris en plein jour.

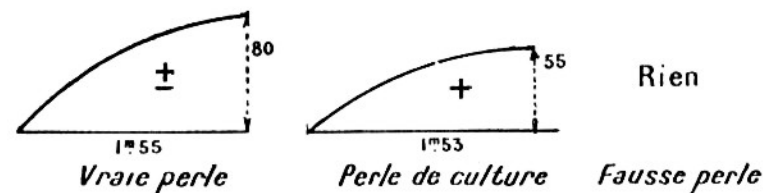


Fig 92 : Ondes pendulaires de différentes perles.

Sur la photographie, avec uranium en témoin, je reconnais la désintégration.

J'en conclus : On peut photographier les ondes à condition qu'elles soient verticales et de désintégration et par lecture sur plan, avec témoin phénomène D., on peut les contrôler.

Avec mon appareil à lumière verte, j'obtins les résultats probants ci-dessous :

2° Radium sous une loupe et sulfure de zinc à phosphorescence rouge dans le jour. Le rouge est photographié, le radium a émis sa lumière, de désintégration visible dans cet appareil à l'œil nu ;

3° Radium et soufre. Le soufre seul n'a pas d'ondes, il prend les ondes des autres corps. On voit ces ondes, nées sur le soufre et spécialement dans la direction du radium. Les ondes s'attirent, loi des semblables ;

4° Deux pierres radio-actives et leurs émissions de désintégration. On peut à la baguette suivre la loi des semblables et la désintégration ;

5° Trois de mes témoins. En haut α γ rendant visible les trous percés irrégulièrement au fond de la boîte témoin. Autour l'émission d'ondes par la couleur verte de la boîte. En bas à gauche, la boîte vide sans trou, rien au centre, l'auréole du vert autour. À droite l'argon. Trou peu visible au centre, parce que ces ondes verticales négatives tendent à monter rapidement sitôt formées, par opposition à α et γ ;

6° Corps divers. Au centre une boîte de radium, le trou du

milieu est lumineux par le radium. On peut avec le détecteur constater les ondes comme sur la boîte et s'en servir d'ondes portantes. Au-dessus tube de cancer avec sa radio-activité lumineuse dans l'intérieur. En bas, une de mes aiguilles de baguettes où l'on peut trouver le Pôle Nord à droite. Les deux taches rondes sont du papier noir comme témoin ;

7° Deux photographies d'ondes de mes mains prises en 5 minutes en lumière verte. Les détecteurs avec témoin phénomène D., peuvent suivre ces ondes visibles par leur luminosité.

D'après ces quelques exemples, je crois que la radiesthésie a là une preuve que toute personne de bonne foi doit reconnaître. Nous sommes en train de préparer un appareil moins compliqué que le nôtre pour permettre à tous ceux qui le voudront d'obtenir les mêmes résultats.

EXPÉRIENCES DIVERSES

Dans ce dernier paragraphe, nous allons donner un peu sans ordre, quelques remarques et expériences qui seront autant de preuves complémentaires de notre méthode.

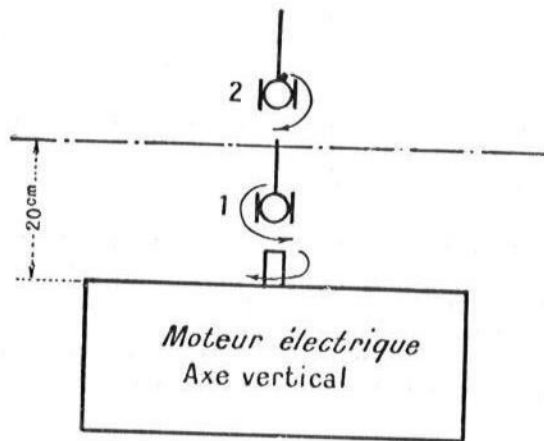


Fig 93: Jusqu'à 20^{cm} au dessus du moteur le pendule tourne à l'inverse de l'arbre, en ondes horizontales. Au dessus de 20^{cm}, en ondes verticales, il tourne comme l'arbre.

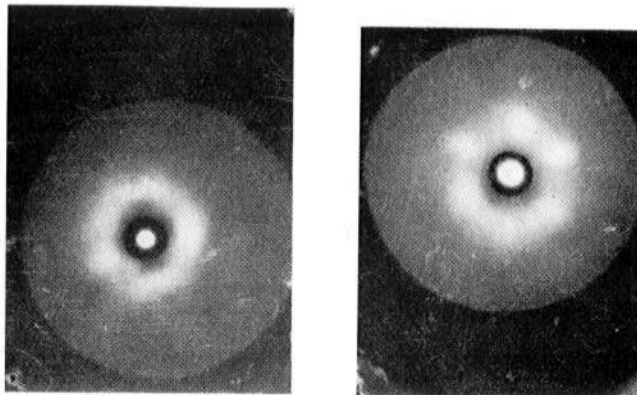


Fig. 91ter.

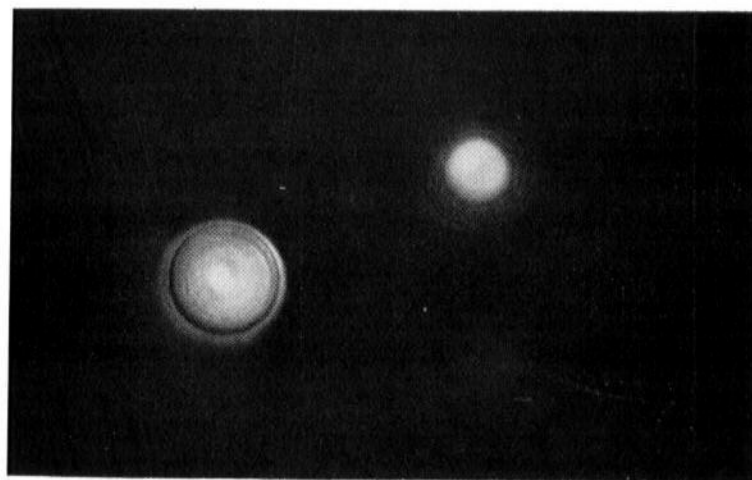


Fig. 92^b.



FIG. 92¹.

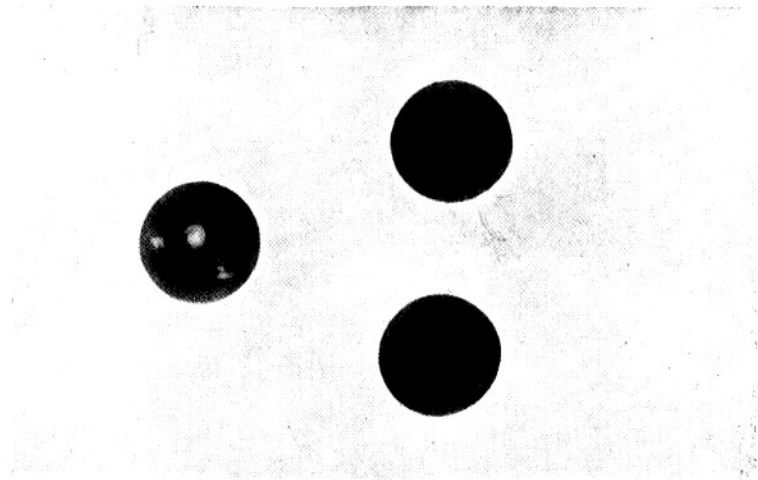


FIG. 92².

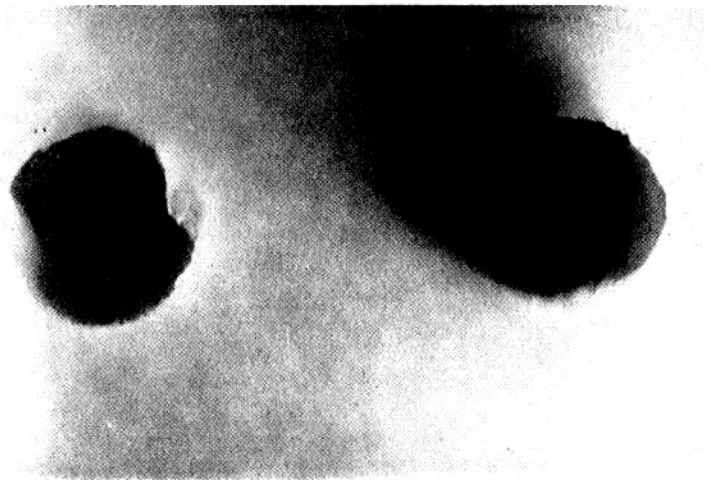


FIG. 92³.

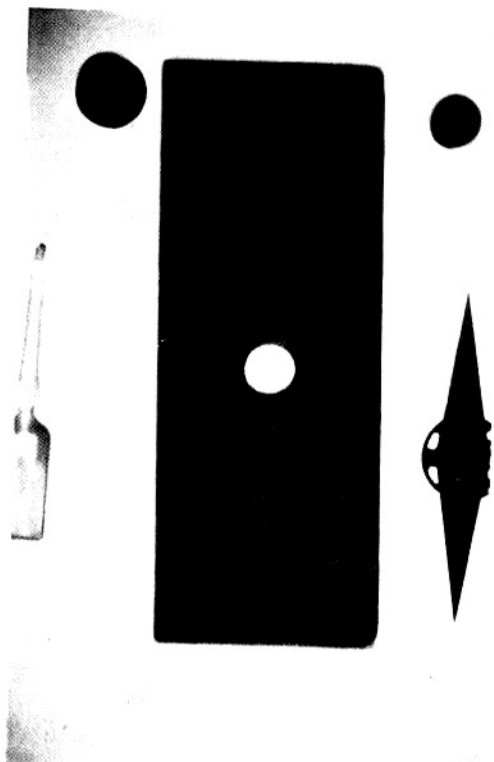


FIG. 927.



FIG. 928.

1^{re} expérience. — Au-dessus d'un moteur électrique réversible, à arbre vertical, je présente un de mes pendules universels à moins de 20 cm puis à plus de 20 cm.

Moteur arrêté, aucun mouvement du pendule. Moteur en marche, le pendule tourne dans le sens opposé au mouvement du moteur électrique, en ondes horizontales dans les 20 cm de hauteur.

Au contraire, au-dessus des 20 cm, en ondes verticales, il tourne dans le même sens que l'arbre du moteur vu en bout.

Conclusion. — En ondes horizontales, le pendule tourne par réaction et en sens inverse de l'arbre du moteur vu en bout.

Au contraire, plus haut, en ondes verticales, il tourne dans le même sens. J'en déduis par assimilation que les corps de la nature, avant désintégration, donnant des ondes horizontales, ont un bombardement atomique à ondes de chocs inverses du mouvement de nos pendules.

Puis par désintégration, en ondes verticales, les mouvements s'inversent.

2^e expérience. — Reproduisons la même expérience avec les couleurs. Par exemple mon crayon de bureau avec un bout rouge et l'autre bout bleu.

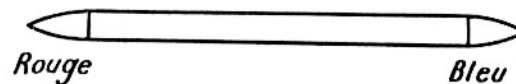


Fig 94 :

Pendule en main, aiguilles horizontales, l'index de la main gauche sur le bout bleu, je vois le pendule tourner -, si je tiens le pendule à moins de 20 cm au-dessus de mon bureau, et + si je touche le bout rouge. Mais si j'élève le pendule et que je mette les aiguilles verticales le rouge donnera le sens - au pendule et le bleu donnera le sens +. C'est la loi des couleurs déjà vue.

Nota 1. — La première expérience sur le moteur est intéressante parce qu'on ne peut voir dans quel sens tourne le petit arbre brillant du moteur.

Nota 2. — Le témoin phénomène D., ne marque rien, moteur arrêté et marque sitôt le moteur en mouvement indiquant bien ainsi qu'il y a désintégration par ondes de chocs.

Nota 3. — Le changement de sens de rotation du moteur change le sens de rotation du pendule.

*
**

1^{re} expérience. — Si on veut supprimer le rémanent, il suffit de placer le corps sur un papier vert exact. Sitôt le corps enlevé, aimant, or, etc... on ne retrouve rien. Le vert a fait une désintégration instantanée du rémanent.

Le soufre aussi fait disparaître le rémanent mais par absorption.

Nota. — Si sur le corps on met des rayons γ le rémanent au contraire dure bien plus longtemps.

2^e expérience. — Quand on prospecte en ondes verticales, il y a grand avantage à tenir baguette ou pendule au-dessus de son plan lombaire. Pour les ondes horizontales, en dessous. Donc travailler sur tables hautes en ondes verticales. Travaillez toujours sur un bureau sans tiroir, et sur une couverture ou un buvard.

Travailler en cage de Faraday donne beaucoup plus de sûreté. Dans une cage à 4 sortes d'ondes, les trois non voulues disparaissent même sur mes boîtes de radium, ondes les plus puissantes.

3^e expérience. — Ampoule à vide avec argon et mercure. Quand on secoue l'ampoule, dans le noir, la couleur rouge d'argon apparaît.

Avec le témoin phénomène D., on constate que les détecteurs n'accusent presque rien au repos et dès qu'on remue l'ampoule les détecteurs oscillent.

Dans le vide, les ondes émises sont très multipliées. Il y a très forte désintégration et l'on n'a presque plus besoin d'onde portante en direction N.-S. et E.-O.

4^e expérience. — **La représentation des ondes dans une baignoire.** — Avec votre main gauche à 10 cm dans l'eau, donnez une série de secousses d'ondes de chocs avec la main, vous verrez les ondulations donner la forme d'ondes sinusoïdales suivre en s'éloignant le bord d'émail de la baignoire, qui est presque sans frottement. Faites ensuite simultanément les mêmes chocs avec la main droite. Vous verrez l'onde aussi à droite, mais de plus vous verrez sur l'eau au milieu, la ligne de la loi des semblables.

Plus nous augmentons la fréquence de nos chocs et plus nous

verrons le nombre de crêtes des petites vagues d'ondes devenir nombreuses.

1^{re} expérience. — Une feuille de cellulose frottée accuse avec mon témoin D., de suite sa désintégration. Elle peut alors attirer les petits bouts de papier. Dans le noir, le frottement la rend phosphorescente.

Autres constatations très intéressantes. Au repos le cellulose ne donne que des ondes verticales. Dès qu'on le frotte, il ne donne plus que des ondes horizontales. Le frottement commence la désintégration, d'où la phosphorescence, le cellulose sortant de son état cristallographique. Ensuite très rapidement il reprend ses ondes verticales de désintégration complète et continue. La fluorescence ne semble pouvoir se faire qu'en ondes partant d'abord d'ondes horizontales, et que le cellulose qui n'avait que des ondes verticales a dû être frotté pour pouvoir amorcer la désintégration par fluorescence.

Le camphre est cause de ces phénomènes et dans des études sur lui, j'ai acquis la preuve qu'il pourrait être pris presque comme corps 93, dont il présente absolument toutes les caractéristiques.

En face de l'uranium, le camphre se comporte comme s'il était son intime.

2^e expérience. — Quand une personne est intoxiquée par des ondes verticales qui se concentrent dans ses muscles condensateurs, le témoin 93 entraîne ces ondes verticales dans l'atmosphère par entraînement de désintégration.

Nous l'avons indiqué à plusieurs dizaines de personnes qui s'en sont très bien trouvées.

3^e expérience. — Etat cristallographique de l'eau. La buée est à onde horizontale négative et en se condensant, donne des ondes verticales négatives. Le cristal rhombique $h. = 62$ marque sur la buée, comme sur le givre, comme sur la vapeur.

L'eau arrêtée comme la glace accuse le cristal cubique $h. = 13$. J'ai constaté qu'avec le cristal rhombique, on pouvait détecter un filon d'eau courante et avec le cubique de l'eau stagnante. Toutefois, attention à la cristallisation des roches voisines de l'eau.

RÉPONSES AUX CERTAINES QUESTIONS QUI M'ONT ÉTÉ POSÉES PAR DES ÉLÈVES

A. Pourquoi les charnières de la règle ne gênent-elles pas les mesures ?

Parce que deux plaques verticales d'un même métal, n'émettent plus leur onde pendulaire.

Expérience.

1° Une plaque zinc debout, témoin zinc en main, le détecteur oscille ;

2° Deux plaques de zinc debout se touchant, le détecteur n'oscille plus ;

3° Sur une règle *en partie pliée* avec le radium au 0, on peut suivre les 7 ondes mais on rencontrera aussi vers 1 m 05 l'onde du métal des charnières qui a donné son onde pendulaire sur l'onde portante, parce que les deux plaques de charnières ne sont plus accolées et verticales ;

4° Si on met la règle à plat on a bien l'onde du radium à 55, mais on n'a plus l'onde de la charnière à 1 m 05.

B. Pourquoi les bouts en métal des boîtes des témoins ne gênent-ils pas ?

Parce qu'ils sont en métal donnant les mêmes 7 hauteurs d'ondes que le radium. L'hélium émis par les témoins donne aussi ces mêmes hauteurs d'ondes.

C. Pourquoi le métal des aiguilles aimantées des baguettes et pendules ne gênent-ils pas ?

Parce que les aiguilles aimantées ne sont pas dans un des deux plans verticaux E.M. de la baguette. Le vernis isolant n'est qu'une précaution complémentaire. Les aiguilles déterminent un champ magnétique dans lequel baignent les appareils détecteurs.

D. Pourquoi le vert spécial est-il une onde portante. Quelle est sa place dans le spectre ?

Parce que l'expérience permet de constater qu'il a les ondes verticales + et - comme aussi les ondes horizontales + et - et tout élément radio-actif émet des ondes portantes de radio-activité.

De plus, il a les 7 mêmes hauteurs d'onde que le radium. Le vert radio-actif est le milieu exact du spectre de la lumière.

E. Pour le rouge = $0 \mu 64$ et le violet $0 \mu 40$, le vert spécial se trouve aux environs de 0,52.

D'autre part, si l'on prend les chiffres de M. de Broglie, le rouge donnant 380 milliards de kilocycles, le violet donnant 770 milliards de kilocycles, le vert spécial se trouverait vers 580 milliards de kilocycles.

TRAVAIL SUR UN AIMANT FER A CHEVAL BOMBARDANT VERTICALEMENT ENTRE SES PÔLES

Un aimant mis en forme de C avec ses deux pôles sur la verticale, ne donne plus d'ondes ni de champs magnétiques à

allures horizontales mais uniquement des ondes électriques verticales.

1° On a déjà là un moyen de voir tout de suite les pendules ou baguettes qui ne détectent pas les ondes verticales ;

2° Si on pose une couleur ou un métal entre les pôles, on ne détectera que les ondes verticales de ces couleurs ou de ces métaux. On peut donc faire un contrôle de la loi des couleurs.

Pour les expériences, orienter de préférence le plan de l'aimant Est-Ouest ;

3° On ne peut détecter d'onde qu'au-dessus de 20 centimètres, avec les pendules qui détectent à la fois toutes les ondes sans les séparer.

Cette expérience bien simple est donc très probante pour l'électro-magnétisme.

Je crois que bon nombre de Radiesthésistes ont mal compris ce qui s'exprime par « la ligne de 45° » dans la mesure de profondeur de l'eau.

Ils se supposent toujours placés sur un plan horizontal quand ils en parlent.

Il faut envisager le problème complet :

Une goutte d'eau d'un puits *émet une sphère* et non pas un cône. Cette sphère a comme centre le point où la verticale de la goutte d'eau coupe le sol.

1° Quand le sol est absolument horizontal tout autour, on peut mesurer la profondeur dans une direction quelconque et on aura toujours la même mesure, qui est dans ce cas le rayon de la sphère ;

2° Mais dans la majorité des cas le sol est incliné. Supposons-le avec assez forte pente, 10 % par exemple.

Si nous mesurons la profondeur sur la partie montante et que nous considérons comme bonne la loi de 45°, nous allons avoir une profondeur beaucoup plus grande que le rayon (faire le dessin). Au contraire si nous marchons vers la descente, vers la ligne à 45°, nous aurons une longueur bien plus petite que le rayon.

Cependant, la profondeur est restée absolument la même, la ligne à 45° n'existe donc pas. C'est la sphère qu'il faut envisager, et c'est le seul cas où on a la même mesure de profondeur en tous sens, quelle que soit la pente du terrain.

DOIT-ON DORMIR TÊTE AU NORD, FACE AU SUD, OU BIEN TÊTE A L'EST, FACE A L'OUEST

Que d'articles ont été écrits sur ce sujet qui nous intéresse au premier chef, mais jusqu'ici aucune explication tant soit peu scientifique n'a jamais été même amorcée.

Les Japonais préconisent et appliquent la solution tête au Nord « Pour ne pas offenser les génies ».

La radiesthésie va nous donner son opinion.

Les ondes électro-magnétiques ne gênent nullement nos cellules par leurs ondes magnétiques à allures horizontales. Nos cellules ont été créées pour battre à leur allure, à 8 m de longueur d'onde, dans le champ magnétique terrestre, et dans les milieux qui nous entourent, H. O. C. Az. S. Air, Lumière, etc... qui ont 8 m de longueur d'onde.

Ce qui peut gêner la tranquillité de nos cellules la nuit, ce sont seulement les ondes verticales.

Nous avons dit qu'elles ne se rencontrent jamais que dans des séries de plans verticaux, soit dirigés N.-S., soit dirigés E.-O. Les plans E.-O. sont continus, les plans N.-S. sont en deux parties.

Nous avons vu que le sens normal d'une antenne est la direction N.-S. avec son onde primaire et que les ondes verticales secondaires sont alternatives et dirigées E.-O.

1° Quand nous sommes couchés, nous sommes une antenne avec ses 5 plans d'ondes secondaires, il est donc logique que nous nous mettions en direction N.-S.

Théoriquement, la tête pourrait aussi bien être au Nord qu'au Sud, mais pratiquement, pour des questions de constructions on mettra la tête au Nord, côté froid, le long d'un mur sans ouverture et on fera les ouvertures des fenêtres au Sud, côté chaud et gai ;

2° Voyons par les ondes ce qui se passe si l'antenne, corps couché, est dirigée Est-Ouest. Les ondes longitudinales ne gênent pas beaucoup, mais les ondes transversales se partagent en deux, moitié du corps envoyant ses ondes, les positives vers le Nord, et l'autre moitié, les négatives, vers le Sud. Il s'en suit une sorte de ligne d'arrachage longitudinale au milieu du corps dans toute sa longueur, qui certainement n'est pas favorable, ni logique.

La seule raison valable de cette disposition est une question d'éclairage en lisant dans son lit.

On doit donc, d'après les ondes électro-magnétiques, coucher de préférence la tête au Nord, les pieds au Sud.

APPAREILS MONTAGNON-TURENNE

M. Montagnon, constructeur d'une adresse remarquable m'avait donné à étudier ses appareils extra-légers, petits giroscopes à axe vertical. Ils sont munis d'une pointe extra-fixe et reposant sur un « miroir » plan horizontal métallique brillant. Le contact

de la pointe sur le miroir donne à la rotation un frottement pratiquement nul.

Dans le vide, on sait que ce genre d'appareil avec ses quatre ailes peintes en blanc d'un côté, et noir de l'autre, tournent sous l'action d'un simple rayon lumineux. A l'air libre, nos giroscopes

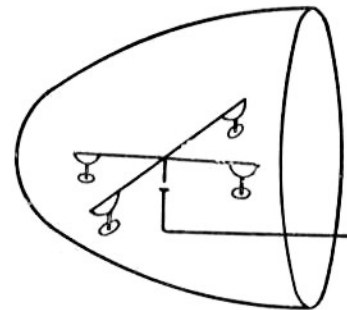


Fig 94 bis : Un moulinet dans un paraboloïde tourne dans un sens ou dans l'autre selon les ondes présentées.

tournaient au moindre déplacement d'air. Mis d'abord dans des cylindres en celluloïd, ils tournaient assez bien par la présence des mains, mais dès que nous les avons mis dans un paraboloïde, nous avons créé un détecteur d'ondes très intéressant.

La main droite présentée doucement à l'orifice le fait tourner dans un sens, la main gauche dans l'autre. Donc il n'y a pas de question de chaleur ou de lumière. Quand la main a chargé d'ions le fond du paraboloïde et qu'on enlève la main, l'appareil se décharge avec rotations dans le sens de la charge. Dans les deux cas, nous constatons le phénomène de désintégration. Nos témoins uranium, radium, témoin 93, phénomène D, électricité et la cellule photo-électrique font tourner le giroscopie indiquant bien ainsi la nature du phénomène D. Il y a là un appareil de première sensibilité pour détecter les ondes et prouver en même temps les cas de phénomène D.

LA RADIESTHÉSIE ET LA BOBINE DE RUHMKORFF

Si nous mettons en fonctionnement d'étincelles une bobine de Ruhmkorff, puis que nous écartons légèrement trop les écla-

teurs, les étincelles ne jaillissent plus. A ce moment, présentons nos mains au condensateur, placé en vue, et nous verrons à nouveau les étincelles jaillir. Il semble bien que nos éminences thénar aient émis des ions qui ont facilité et renforcé l'action du condensateur et de ce fait permis à nouveau la décharge.

*
**

Le pendule araignée, pendule tournant à volonté dans un sens ou dans l'autre, très recommandé pour redresser les inversés.

Un de nos camarades de la radiesthésie, nous apporte un jour un pendule nous disant qu'il séparait les ondes verticales des ondes horizontales et qu'il l'avait contrôlé sur les couleurs.

L'expérimentation était mal interprétée, il n'y avait pas d'ondes verticales en jeu, mais l'appareil très simple était si intéressant que je veux parler des contrôles qui en sont résultés.

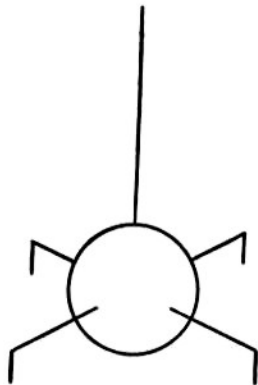


Fig 95: *Pendule araignée. En retournant les pointes, il tourne en sens inverse. En en retournant deux, il bat Est Ouest.*

Une boule de caoutchouc de 3 cm de diamètre suspendue par un fil et traversée de part en part par deux fils de cuivre de 2/10 de mm, pliés à angles droits. On peut à volonté en tournant ces fils, mettre :

1° Pointes en bas ;

2° Pointes en haut ;

3° Deux pointes en bas alternant avec deux pointes en haut (expérience qu'il n'avait pas eu l'idée de faire avant moi).

D'abord la boule de caoutchouc, d'après ce que j'ai écrit dans le 5° livre me semblait rejeter toute onde verticale.

Je constatais :

1° Pointes en bas, rotation positive sur rouge, orangé, jaune, vert et négative sur violet, indigo, bleu, vert.

C'était normal en ondes horizontales :

2° Pointes en haut, je remarquais bien en effet le renversement de sens de rotation. Je mis alors le pendule sous la table par rapport au plan de la table, portant les couleurs, mes pointes étaient dirigées cette fois vers les couleurs, et je retrouvais les mêmes ondes que dans le premier cas, pointes en bas.

J'en conclusais que l'inversion était en ondes toujours horizontales mais analogues comme renversement de sens à ce que donnent tous les pendules quand on travaille d'abord dessus, puis ensuite en dessous de la table et à moins de 20 cm.

Je fis encore les constatations suivantes :

Dans les deux cas, pointes en haut ou pointes en bas, sur les couleurs, j'élevais peu à peu le pendule. Arrivé à 20 cm il s'arrêtait, au-dessus plus rien, donc pas d'ondes verticales détectées.

Sur les boussoles, même phénomène.

Prenant tous les métaux émettant des ondes verticales et le pendule au-dessus d'eux, à plus de 20 cm, le pendule n'accusa jamais aucun mouvement ;

3° Mettant en 3° position, deux pointes en haut et deux en bas, j'ai obtenu le balancement Est-Ouest et sur 20 cm de hauteur seulement, puis rien au-dessus, donc pas d'ondes verticales détectées.

Sur la cellule photo-électrique, qui est pourtant bien puissante, ce pendule ne peut détecter aucune onde.

Conclusion. — J'en déduis que « le pendule araignée est un pendule qui ne peut détecter que des ondes horizontales, c'est un redresseur de sens de rotation.

Seulement il est très intéressant parce que selon que vous mettiez vos pointes en bas ou en haut, vous avez la rotation inverse sur le même corps et par conséquent une personne qui est inversée au pendule par rapport à la généralité et qui voit sur le cuivre son pendule tourner en sens inverse des aiguilles d'une montre n'aura qu'à travailler avec le pendule araignée, pattes en l'air, et il verra les mouvements du pendule devenir les mêmes que pour tout le monde.

Le pendule solénoïde. — Le pendule araignée ne peut détecter que des ondes horizontales mais permet d'obtenir les deux

sens inverses de rotation en faisant simplement tourner ses quatre pointes. Cela m'a fait ressortir un pendule solénoïde que j'avais présenté il y a quelques années.

Si on suspend le pendule par les boucles B ou D on a les mouvements d'un pendule ordinaire.

Si on suspend le pendule par les boucles A ou C ce pendule ne marquera plus que des ondes verticales (travailler plus haut que 20 cm).

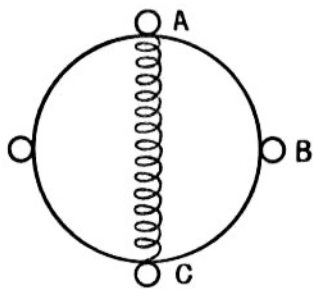


Fig 96 : *Pendule Solénoïde . Suivant sa suspension détecte les ondes horizontales et une partie des ondes verticales*

Mais il y a un grand inconvénient, c'est qu'il a toujours le même sens électrique négatif par exemple, soit qu'on le pend par A., soit qu'on le pend par C., et qui dépend du sens de l'enroulement solénoïde. Il faudrait un autre pendule enroulé en sens inverse pour détecter les ondes verticales possibles.

Les mouvements du pendule sont-ils donnés par la main. — Qu'ils soient amplifiés par la main, c'est bien probable. Qu'ils puissent être donnés par le cerveau, commandant aux muscles de la main, c'est facile à faire.

Mais il y a le cas du pendulisant qui isole bien sa volonté et laisse agir le grand sympathique, et le pendule tourne selon des lois mille fois répétées et cela par plusieurs milliers de personnes. Nous allons indiquer une expérience probante à ce sujet.

1^{re} expérience. — Notre pendule universel présenté sur une boussole, battra avec aiguilles horizontales sur toute la ligne Nord-Sud. Nous pourrions avoir la boule à moins de 20 cm de hauteur

au-dessus de la boussole et la main complètement dans la zone d'ondes verticales (ou bien à moins de 20 cm dans la zone magnétique horizontale) et cependant le mouvement sera le même. Si c'était la main qui avait reçu l'induction et donné le mouvement, le pendule aurait dû s'arrêter, avec ses aiguilles horizontales quand la main dépassait 20 cm de haut puisque la main était dans la zone d'ondes verticales.

De plus, quand on observe le mouvement de balancement de la boule dans les 20 cm, puis qu'on élève doucement la main, le pendule s'arrête dès qu'il est dans la zone des ondes verticales, c'est donc bien la boule du pendule (le point de rencontre des trois plans d'induction) qui a déterminé le mouvement et pas la main.

2^e expérience. — Pendule aiguilles verticales, placé ainsi que la main à plus de 20 cm. On observe le balancement par exemple vers le Sud. Progressivement on baisse la main. Dès que la boule arrive à 20 cm (et bien avant la main) il y a arrêt du pendule. Ce n'est pas la main, mais bien la boule qui a provoqué cet arrêt.

Remarque. — Le docteur Helmuth (Autrichien) dans le bulletin de novembre 1934 signale « les ondes rhabdiques sont proportionnelles aux nombres du tableau de Mendeleef ».

Remarques de M. Cayeux, Ingénieur M.E. sur l'expérience de la persienne. Reconstitution de l'expérience de Turenne.

M. Turenne, Ingénieur des Arts et Manufactures, a effectué une expérience aujourd'hui classique en radiesthésie. Si nous plaçons un barreau de fer doux orienté dans un plan vertical, nous remarquerons que ce fer repousse le pôle Nord de l'aiguille aimantée à la partie inférieure, l'attire à son sommet et n'agit pas à sa partie centrale.

Conclusions à tirer de l'expérience de Turenne. — La première série d'expériences prouve qu'à Paris existe un champ magnétique ou électro-magnétique vertical. Le barreau de fer doux de Turenne placé dans ce champ, repoussant le pôle Nord en bas et l'attirant au sommet nous en concluons que le champ est à Paris, dirigé vers le centre de la terre.

Conclusions générales. — Le champ à Paris étant dirigé vers le centre de la terre, par analogie il est également dirigé vers le centre sur tout le parallèle passant par Paris. Il sera dirigé selon

l'axe des pôles, du pôle Nord au pôle Sud. Par conséquent le courant ou le train d'ondes électriques que nous avons repéré à Paris comme passant par un parallèle magnétique, d'après la loi de Maxwell, est orienté Est-Ouest.

Les lignes de force qui pénètrent la calotte boréale sur le parallèle de Paris, par raison de similitude et d'équilibre, sortiront de la calotte australe sur le parallèle correspondant de l'autre hémisphère et en sortiront normalement.

Ce qui est vrai pour le parallèle de Paris, est encore vrai, avec plus ou moins d'intensité pour les parallèles voisins.

Somme toute, la terre se comporte comme un immense électro-aimant bobiné à spires non jointives, le courant le plus intense passe à l'équateur et il diminue d'intensité plus on avance vers les pôles.

A cause de cette réduction d'intensité, les lignes de force qui partent de la calotte australe, normalement à cette dernière, pour rejoindre la calotte boréale, de façon également normale, sont plus nombreuses près des pôles et se raréfient progressivement plus on avance vers la zone équatoriale.

LES EAUX LOURDES

Il y a longtemps que j'avais remarqué qu'un témoin H²O différent du témoin de l'eau, marquait cependant sur l'eau, aussi bien que le témoin H²O.

Il y a quelques mois, ce corps fut extrait et appelé eau lourde.

J'avais ainsi remarqué qu'il existait un certain nombre d'autres compositions d'hydrogène et oxygène qui présentaient des caractères très intéressants. Le moment est venu de parler de tous, depuis que l'eau lourde H²O, qui n'est qu'une partie de la famille, est reconnue officiellement

L'EAU LOURDE H²O

L'eau lourde va nous donner un exemple frappant de la sensibilité extraordinaire de l'être humain en radiesthésie, et une nouvelle justification des hautes dilutions en homéopathie.

Au point de vue radiesthésique, l'eau lourde diffère tout à fait de l'eau ordinaire. Elle n'a pas d'ondes négatives horizontales comme l'eau stagnante. Elle n'a pas les mêmes ondes négatives verticales que l'eau courante et son témoin eau lourde ne peut permettre de chercher l'eau par ces deux méthodes. Par contre, elle est radio-active et accuse le phénomène D de désintégration

ce qui nous donne deux moyens de la reconnaître, en faisant les 2 témoins appropriés.

Dans la moindre trace d'eau, on retrouve l'eau lourde.

Elle est donc mélangée à l'eau ordinaire, comme une dilution élevée de remède homéopathique.

Les articles scientifiques nous disent qu'elle est en général dans la proportion de 1/7.000^e. Donc 1 litre en contient 0,007.

Sur un centimètre cube, avec notre témoin, nous sentons très bien l'eau lourde et d'après ce que nous voyons ci-dessus, il y en a 0,00007 pour ce centimètre cube.

Etalons ce centimètre cube sur du marbre, nous en ferons facilement une ligne mouillée de 0 m 50 de long et avec nos détecteurs, tous les 1/2 centimètres, nous reconnaitrons qu'il y a de l'eau lourde. Cette fois, notre contrôle est de l'ordre de 0,0000007. Enfin ce demi-centimètre sera facilement divisé en 10 gouttes et chacune accusera encore l'eau lourde. Nous sommes dans des proportions homéopathiques déjà élevées.

Nous constaterons à ce moment la proportion d'eau lourde de 1 à 0,00000007 (c'est-à-dire 7 zéros avant le 7), ce que la chimie est très loin de pouvoir reconnaître et que les détecteurs universels sensibles accusent assez facilement. L'homme est donc un appareil récepteur de T.S.F. d'une sensibilité presque illimitée.

Appliquant alors la méthode énoncée dans ce livre pour reconnaître les corps qui existent dans la nature contenant H et O en proportions variables, nous faisons les témoins de toutes les combinaisons jusqu'à 8 et nous avons trouvé :

H²O donnent des ondes négatives horizontales et aussi — et R.A. marque sur les nuages, mais indiquant qu'il ne s'agit pas d'eau de composition des plantes ;

H⁴O donnent R.A. ;

H⁴O² donnent des ondes verticales et R.A.

H⁴O⁴ donnent des ondes »

H⁴O⁸ donnent des ondes »

H⁴O¹⁶ donnent des ondes »

H⁴O³² donnent des ondes »

Conclusion. — H²O semble bien être la formule de l'eau des nuages, négative au centre et R.A. à leurs bords, et aussi la formule de l'eau à ondes verticales négatives des filons d'eau courante. Mais heureusement pas celle de l'eau de constitution rentrant dans les plantes, sans cela, nous ne pourrions jamais

détecter des filons d'eau ou des poches d'eau, étant entouré des parasites d'eau de constitution des plantes.

LES EAUX LOURDES LA RADIESTHÉSIE PERMET DE DÉCOUVRIR LES CORPS NOUVEAUX

Le témoin 93 m'avait permis d'affirmer que ce corps existait : on l'a trouvé depuis.

Le témoin O⁸ m'avait permis d'affirmer que ce qu'on a appelé l'octozone était en réalité de l'octoxygène, cela a été contrôlé.

Le témoin H⁴O m'avait permis d'affirmer que ce corps existait dans l'eau répartie sur la terre, comme aussi dans les nuages. Cela a été contrôlé et on fabrique H⁴O : *c'est l'eau lourde*.

Je peux donc aujourd'hui présenter toute la

FAMILLE DES EAUX LOURDES

Ce sont les états particuliers de l'eau de composition existant dans les plantes. Elles correspondent au classement des plantes en 7 familles (toujours le nombre 7) dont j'ai parlé dans mon quatrième livre. Elles correspondent aux 7 couleurs exactes du spectre comme aussi aux hauteurs d'ondes 13, 19, 25, 55, 62, 68, 80. Elles correspondent aux 7 familles des cristaux, enfin elles correspondent aux ondes de chocs proportionnelles à 8, 11, 15, 31, 37, 41, 47. Je peux donc présenter le tableau de concordance. Chacune des 6 lignes horizontales donne des ondes analogues à l'aimant. La moitié de gauche +, la moitié de droite - ; une onde entretenue dans la longueur et une onde secondaire perpendiculaire au milieu, comme l'aimant.

Chaque élément pris dans une des colonnes verticales peut servir de témoin pour trouver ceux de sa propre colonne.

Formules chimiques	H ² O	H ⁴ O	H ⁴ O ²	H ⁴ O ⁴	H ⁴ O ⁸	H ⁴ O ¹⁶	H ⁴ O ³²
Couleurs	Violet	Indigo	Bleu	Vert	Jaune	Orangé	Rouge
Plantes	Buis	Lierre	Tamaris	Thuya	Ocuba	Saule	Marronnier
Nombre de Turenne	80	68	62	55	25	19	13
Ondes de chocs	47	41	37	31	15	11	8
Cristaux	Hexagonal	Rhombique	Rhombodrique	Triclinique	Monoclinique	Quadratique	Cubique

Les sept eaux lourdes se retrouvent dans les *eaux de composition* des plantes. L'eau ordinaire gèlerait l'hiver (elle représente 60 % de la composition des plantes) et ferait éclater les plantes. *Les eaux lourdes ne gèlent pas* et tout spécialement celles qui sont de 55 à 80 dans la partie positive du spectre, où l'on rencontre les arbustes à *feuilles persistantes*. Toutes ces eaux se retrouvent ensemble dans les glaciers.

Cercle des Eaux lourdes

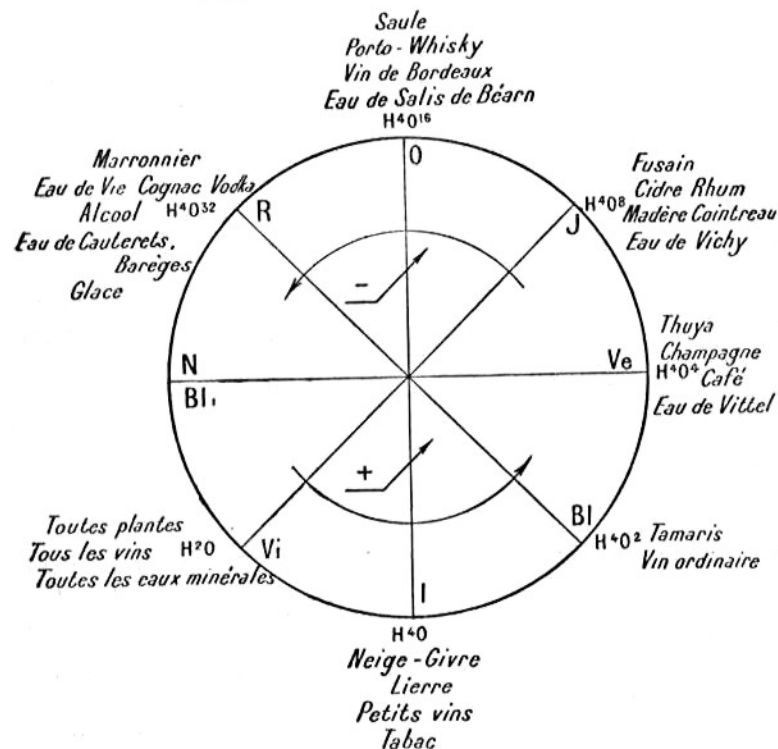


Fig 97: //yà 7 sortes d'*Eaux Lourdes*. Elles coïncident avec les cristaux, les couleurs, les vins, apéritifs etc... et avec les *Eaux Minérales*

Comme on devait s'y attendre elles émettent des ondes verticales dans les mêmes plans que les couleurs correspondantes. Les plantes y répartissent ainsi leurs ondes émises, dans les mêmes directions que les couleurs.

*
**

Quel nouveau champ d'étude s'ouvre alors en botanique. L'état stable, cristallographique de la plante correspondrait-il à ces 7 eaux de cristallisation, et n'y aurait-il pas, ce qui semble vraisemblable, un rapport direct avec le nombre des chromosomes des noyaux de la cellule. Ce nombre est de type constant pour toutes les parties d'une plante et dans sa famille. De même pour les cellules animales.

*
**

Grandes failles d'eau en France, reconnues par lectures sur plan et contrôlées par des captages.

Ayant plusieurs milliers de captages contrôlés en France et à l'étranger je ne citerai que quelques cas de grande envergure, qui ont eu des sondages. Ils ont été faits avec lectures sur plans et contrôles sur place.

Grand filon venant de Belgique, aux marais de la Somme, 70 km, avec sondages confirmés pour le Canal du Nord.

Contrôles : Sud de Namur, Dave, Niellet, Beaumont, Beaufort, Sud de Cateau, Hommécourt, Hendicourt, Laricourt, Monancourt, Guillemont, Albert, Les Marais. Capacité en plus des débits pris par les forges, 800 m³ heure.

Grande faille de la Suisse à la Manche. — Nombreux forages de faits, rivières formées, puits jaillissants. Départ en Suisse au Sud de Solothurn, traversée sous les monts du Jura, les franches montagnes, coupe plusieurs fois sous le Doubs, passe au Sud de Vesoul, Chalindrey et atteint le plateau de Langres.

Le mystère du plateau de Langres, qui rend énormément plus d'eau qu'il n'en reçoit par les pluies et brouillards, s'explique par l'arrivée de ce filon et ses eaux remontantes. Formation d'une série de rivières dont La Marne, La Saône, le Saalon, La Mouche, etc., etc...

Le trop-plein d'eau souterraine suit la grande faille dans le Jurassique par Chamarande, Bussière, Rennepont, Meuroille, Vendevre, Monthiéramey, le Sud de Troyes, change d'orientation, suit la direction de la Seine jusqu'à Méry puis sous la Brie, Villenauxe, Rozoy-en-Brie, Nord-Est de Paris.

Contrôles à Vendevre, La Barse jaillit à grand débit venant de 130 m de profondeur.

A Châtillon-sur-Seine sur un branchement du grand filon sort La Douix avec très gros débit immédiat.

La Fontaine pétrifiante d'Etuf, près de Rouvres sort aussi à grand débit, provenant d'une faille secondaire se détachant de Valdelancourt et se dirigeant par la Forêt de Villain, Arc-en-Barrois, et la forêt d'Arc où notre grand filon donne une cascade magnifique sortant brusquement du roc, très radio-active.

A Rozoy-en-Brie, la formation de l'Hyères sortant de suite à grand débit et disparaissant totalement puis réapparaissant plusieurs fois dans son cours.

Aux environs de Paris, j'ai fait une étude spéciale très complète.

Ensuite, nous retrouvons la trace à Noisiel, Gournay, Gagny, Bobigny, Sud de Pontoise, Magny-en-Vexin, Les Thilliers, Fleury, Rouen, où j'ai fait aussi des études complètes et fait faire des forages qui donnent jusqu'à 500 m³ heure, Caudebec, Bolbec (source remarquable) Saint-Join, Nord du Havre et plusieurs kilomètres sous la mer.

Dans la partie Noisiel, Gournay, Gagny, Sud de Saint-Denis, on suit la faille indiquée sur la carte géologique. Dans ce parcours arrivent deux branchements secondaires sur lesquels il y a des contrôles de sondages, Eve, Villeneuve-sous-Dammartin, Tremblay, Villepinte et l'autre par Plailly, Montmélian, et son gouffre d'eau, Gonesse et son puits jaillissant.

Il y a là 700 km de contrôles intéressants.

Filons d'eau sulfureuse chaude. — Passant sous l'Oise près de Compiègne se divise en deux parties. L'une passe au Sud dans Compiègne, au puits du Roi près de Saint-Jean au bois et aboutissant à Pierrefonds. L'autre bras, vers 250 m de profondeur suit la route de Soissons parallèlement à l'Aisne puis se redresse en face du Francport, suit la cassure du Berne par Vieux-Moulin pour rejoindre l'autre bras à Pierrefonds où il y a eu autrefois une petite source sulfureuse connue.

Le témoin $\alpha \beta \gamma$. — Il est anti-magnétique, annule les ondes dans 10 m de rayon, même celles du radium, de l'électricité, des filons d'eau, etc... Il renforce en témoin vertical sur tout, sauf électricité-aimant.

Mis en témoin dans la main avec le corps à étudier, il permet les lectures sur la règle ou sur les disques sans que le corps soit placé sur le radium. Si on met rouge et bleu par exemple sur la

règle, et indigo dans la main avec ce témoin, on lira sur la règle 13, 62, 68.

Il enlève instantanément le rémanent créé, et si on le met sur un corps celui-ci ne laissera pas de rémanent.

Il renforce l'action de hélium, argon, 93, rayons solaires et diminue ceux de carbone, rayons lunaires, etc...

Grand renforçateur pour trouver l'eau courante et spécialement la profondeur et le sens d'écoulement de l'eau. Purge totalement des images.

Sur la boîte double, en témoin, il détecte l'onde du bas et annule celle du haut.

Rayons infra-rouges. — Dans le *Je sais tout* de novembre 1934, il a paru une photographie reproduisant la figure du Christ faite sur le Saint-Suaire aux rayons infra-rouges.

Avec le témoin infra-rouge, les détecteurs permettent de suivre toute la surface de l'étoffe.

Avec un témoin mâle on peut suivre exactement toute la surface du corps et pas au delà.

Avec un témoin os, on peut suivre les traces des emplacements des os. La reproduction est radio-active d'elle-même, sans radium, à cause de l'impression d'infra-rouge qui a fait apparaître le phénomène D., que le témoin permet de contrôler.

L'explication semble bien être que le sang imprégné continue sa désintégration séculaire qui se traduit en radiesthésie par la possibilité de la contrôler.

Evanouissement des ondes de T.S.F. — Bien des sans-filistes ont remarqué qu'au lever et au coucher du Soleil il y a un moment où les ondes de T.S.F. s'évanouissent.

Il y a là un phénomène dû au rayon vert, et qui se passe aux deux moments de changement de la fonction chlorophyllienne, dont nous avons donné précédemment la courbe.

L'explication est qu'à ce moment pendant un peu moins d'une minute, tous les corps émettent toutes les ondes. Les ondes de T.S.F. s'étalent alors dans tous les sens, se diluent et perdent toute force. La loi des semblables d'antenne à antenne n'existe plus, tout fait antenne.

La désintégration est générale sur tous les corps, les ondes ne peuvent rester dirigées. Les plans verticaux Nord-Sud et Est-Ouest ne peuvent se distinguer à ce moment-là.

Captages d'ondes par les yeux. — L'iris est radio-actif. Il émet des ondes portantes. Celles-ci dirigées vers une couleur, le

rouge par exemple facilitent un moment sa désintégration et l'onde pendulaire, qui en est la résultante, chemine sur l'onde portante de l'iris et frappant le fond de l'œil, lui donne sa fréquence. L'œil détecte cette fréquence et la sensation reçue nous a appris à l'appeler rouge. L'œil par conséquent, comme les cellules de réception R.A. qui commandent les autres sens, peut recevoir beaucoup d'autres ondes que celles des couleurs.

Il est infiniment probable que c'est la raison pour laquelle nous sélectionnons mieux les ondes que nous cherchons à détecter, quand notre regard fixe l'objet, plutôt que quand il regarde autre chose et de ce fait, change sa fréquence. Le phénomène du témoin est analogue et s'applique au sens du toucher.

Un témoin mis sur le dos de la main ne sert à rien. Un témoin que l'on fixe bien nous aide beaucoup. Regardant le radium sur la règle universelle les ondes de maladies s'y fixent comme si on avait mis le sang sur le radium.

Il doit y avoir là le point de départ des phénomènes de voyance des ondes d'eau sur le sol, et peut-être aussi de transmission de pensée.

C'est en tout cas très important quand on fait des recherches à grande distance sur le terrain de bien fixer successivement les directions à étudier et de faire passer la pointe de flamme de la baguette dans la ligne des yeux.

Nota. — Si on a un réseau devant les yeux, ou bien des verres rayés, on ne peut plus détecter par les yeux. On rentre dans le cas des métaux frottés au brillant, il y a diffraction des ondes.

Captages d'ondes par la main. — Même remarque que ci-dessus. Viser un point avec la main, ramène au sens du toucher, l'onde pendulaire du corps visé. Un second opérateur avec le témoin du corps peut aisément détecter son onde dans la ligne de visée du doigt du premier opérateur, (même phénomène avec une canne au dehors ou bien avec la pointe d'un crayon en lecture sur plan). L'auscultation d'un malade par le doigt du médecin promené même à une certaine distance du corps et cherchant un point malade, donc R.A., est également basé sur ce principe.

Etude des cellules photo-électriques. — Elles sont destinées à jouer un rôle de premier plan dans la radiesthésie aussi leur étude par les ondes électro-magnétiques et par les phénomènes de désintégration s'imposait.

La Société Westinghouse et son très aimable directeur,

M. Wagner, ont mis aimablement à ma disposition leur laboratoire pour ces études. Je vais citer les premières expériences pour faire voir l'ordre d'idée dans lequel les études se poursuivent en donnant des résultats tout à fait intéressants.

Les cellules étudiées sont formées de composés de cuivre. Le cuivre à l'état pur donne des ondes verticales positives et en plus des ondes verticales négatives.

L'oxyde de cuivre donne des ondes verticales négatives seulement et sa longueur d'onde est celle du radium 1 m 55.

La cellule sans électrode n'émet pas d'onde détectable.

Il faut qu'on lui ajoute son électrode ou bien un corps R.A. par exemple le radium pour que les détecteurs rencontrent les ondes verticales.

Donc, les cellules ordinaires complètes avec leur électrode donnent des ondes E.M. verticales négatives de 1,55 de longueur.

Ces ondes sont dirigées par une antenne.

Elles peuvent servir d'ondes portantes.

Quand elles portent les couleurs ce sont les ondes verticales des couleurs que l'on retrouve et pas les ondes horizontales, par exemple le rouge négatif, le violet positif. Les témoins infra-rouges marquent en négatif sur les cellules et les ultra-violet en positif mais bien moins fort qu'avec les infra-rouges. Le vert est un témoin parfait sur les cellules. Sur une aiguille aimantée dirigée, la cellule donne son onde dans le plan vertical négatif partie dirigée vers le Sud et cela à partir de 5 cm environ au-dessus de l'aiguille au lieu des 20 cm rencontrés, habituellement pour l'épaisseur de la zone magnétique.

Les métaux posés sur la cellule agissent de façon toute différente. Les métaux qui n'émettent pas d'ondes verticales, n'excitent pas la désintégration de la cellule.

Les métaux à ondes verticales négatives la déterminent un peu. Les métaux à ondes verticales positives, comme or, platine, etc... font apparaître les ondes verticales - et aussi +.

A ce moment, même dans le noir presque absolu, la cellule accuse ses ondes et le témoin D. (témoin de désintégration), peut les détecter.

Si on met la cellule dans un rayon lumineux puissant, on voit apparaître des ondes E.M. verticales négatives, pénétrantes et traversant les murs de maçonneries. Sur le radium le phénomène est de même très augmenté.

Première conclusion. — Les cellules ordinaires photo-électriques faites de cuivre presque pur et d'oxyde de cuivre donnent des ondes - seulement et d'autant plus fortes qu'elles

sont au contact de corps émettant des ondes +. La lumière augmente le phénomène, qui rentre dans la série des phénomènes de désintégration comme on le constate avec le témoin D., ou bien avec les 9 éléments de désintégration.

Cellule américaine Photox. — Elle nous est présentée et reconnue comme bien plus puissante que les autres. La radiesthésie va nous dire pourquoi.

Elle accuse des ondes - mais aussi des ondes +. Elle est donc complète avec toute la gamme depuis les ultra-violet jusqu'aux infra-rouges. Elle a une intensité énorme d'affinité pour le vert. A froid et dans le noir, elles émettent leurs ondes parfaitement détectables. A la lumière il n'est donc pas étonnant qu'elles soient beaucoup plus puissantes que les premières.

Seconde conclusion. — Le problème se posait donc de la façon suivante :

Pour qu'une cellule soit puissante, il faut qu'en plus des ondes -, elles émettent des ondes +. Mais il faut aussi que le corps ajouté pour les compléter soit à peu près transparent pour ne pas gêner l'action de la lumière. Présentant alors ma baguette en ondes + à la vitrine du laboratoire, contenant une très grande série de flacons de poudre de toutes couleurs, un seul flacon de poudre, du borate de soude, remplissait des conditions d'oscillation de la baguette.

Posé sur les premières cellules, celles-ci donnèrent immédiatement les ondes E.M. verticales + et -, les ondes pénétrant les murs, même à froid et dans le noir. Elles devenaient aussi renforcées que les cellules américaines.

Une première application des cellules en radiesthésie.

Reconnaître sur les mains d'une personne si elle peut ou non faire de la baguette ou du pendule par la cellule photo-électrique.

La cellule sans électrode n'accuse pas ses ondes -, mais posons-la sur le radium, sur la boussole, sur le témoin D., sur un corps radio-actif quelconque, il y aura radio-activité induite sur la cellule, phénomène de désintégration et les détecteurs reconnaîtront immédiatement les ondes verticales négatives. Le radium posé debout sur une table désintègre la cellule posée sur la même table, même à plusieurs mètres de distance. Si sur cette table, radium debout, on met deux cellules et qu'on pose le ruban rouge sur une, la seconde, d'après un phénomène analogue à la T.S.F.

(désintégration), accusera le rouge, si on lui présente un détecteur et qu'on a un ruban rouge en témoin. Pour les recherches d'eau courante, pour les lectures sur plans la cellule photo-électrique est précieuse et j'ai pu en établir un témoin.

D'autre part, nous avons vu que pour se servir des détecteurs on devait avoir les éminences thénar et hypothénar au moins radio-actives ; il suffira donc d'opérer de la façon suivante :

Sur les mains ouvertes de la personne, on constate qu'il n'y a pas d'ondes verticales négatives émises. Puis on place la cellule successivement sur tous les points intérieurs de la main et sur le poignet. On trouve par les ondes — émises par la cellule, les points radio-actifs de la main ou du poignet et on en déduit que la personne peut faire de la baguette si les deux mains ont de la R.A. et du pendule s'il n'y a qu'une main de bonne pour exciter la cellule photo-électrique.

Si les deux mains sont mauvaises, ce qui est rare, la personne ne pourra rien faire.

Reconnaître les vrais guérisseurs des faux, par la cellule photo-électrique. — Nous avons rencontré dans nos contrôles de mains totalement radio-actives, une personne ou deux sur mille présentant ce caractère exceptionnel, d'avoir toute la paume de la main et tous les doigts R.A. Opérant comme ci-dessus, la cellule l'indiquera et permettra de reconnaître les farceurs et de les séparer de ceux qui sont doués par la nature de mains totalement R.A. émettant comme le radium des ondes pénétrantes, pouvant traverser des murs de maçonneries et par conséquent aussi les graisses du corps humain, et de cette façon faire pénétrer leurs ondes R.A. donc favorables aux cellules humaines et aussi les médicaments étalés sur leurs mains, jusque sur l'organe malade en profondeur et au travers des graisses qui le protège.

Ces deux premières applications ont été le point de départ d'une série d'autres études qui sortent du cadre de ce livre et qui nous acheminent peu à peu vers l'appareil détecteur qui pourra dans certaines expériences se passer de la main de l'homme.

CONCLUSION

Mon cinquième livre est terminé, je remercie les lecteurs qui m'auront suivi jusqu'au bout. Je me suis efforcé de les conduire pas à pas tout au long de la physique étudiée avec les détecteurs radiesthésiques. Ils ont pu voir les appareils se perfectionner peu à peu et la méthode de travail se créer d'elle-même.

Merci aux centaines d'opérateurs qui m'ont confirmé de tous les pays du monde qu'ils étaient d'accord avec moi sur les contrôles de la plupart des expériences.

Pas une fois je ne me suis trouvé en contradiction avec les lois de la physique, de la plus simple, à la plus compliquée, comme la désintégration.

Je crois avoir mis sur pied une méthode de travail, des appareils, des témoins, que beaucoup pourront suivre, développer, perfectionner. Le propre d'une science est de toujours évoluer en se rapprochant de la vérité absolue. Cette méthode a l'avantage d'être à la portée de tous ; sans nécessiter aucun effort supra-naturel, en laissant travailler ce qui nous reste d'instinct, par notre grand sympathique, qui n'est pas sous l'action de la volonté, et en laissant cette folle au logis, parce qu'elle trouble les expériences plus qu'elle ne les fait réussir. Quinze chemins sont ouverts dans la forêt vierge des ondes. Il faut les élargir, les nettoyer, y construire de bonnes routes solides où l'on ne risquera pas de s'enliser dans l'erreur. La radiesthésie est en plein essor. Nul n'a le droit de la critiquer s'il ne manie pas lui-même les appareils et ne répète pas les expériences. Il y a de bons appareils, des livres, des cours sont professés dans plusieurs villes. Il y a certainement beaucoup plus de 6.000 personnes qui manient les appareils rien qu'en France, il faut en augmenter sans cesse le nombre. Ce sera la meilleure réponse à faire aux sceptiques : la preuve par le grand nombre.

Et maintenant je devrais me reposer. Mais est-ce possible quand on a touché à la radiesthésie ? L'ensorceleuse vous tient dans sa passionnante étreinte et jusqu'à votre dernier souffle elle vous force à vous occuper d'elle. Plus on l'étudie et plus on sent que l'on n'est qu'au début de sa joie, on veut la découvrir tout entière et l'on ne peut plus la quitter jamais. Déjà je sens naître

un livre à faire sur les eaux minérales de France et leurs eaux lourdes. Pourrai-je m'arrêter.

Venez nombreux partager la joie intellectuelle du travail de découvertes, la seule joie totale, dont on ne se lasse jamais et rendons plus grande et plus belle notre exigeante maîtresse **LA RADIESTHÉSIE.**

LA RADIESTHÉSIE

SCIENCE
DES ONDES

MATÉRIEL POUR LE CONTROLE DES EXPÉRIENCES

LIVRES : A la portée de TOUS, sans calculs, nombreuses gravures. Explication des phénomènes. Description de 2.000 expériences

Livre I	22 fr.	ou franco	24 fr.
Livre II	12 fr.	— —	13 fr.
Livres III, IV, V	chacun	— —	27 fr.
Un pendule ou une baguette	50 fr.		

BOITE COMPLÈTE DES APPAREILS

comprenant :

Une boîte en bois contreplaqué transportable poignée de cuivre. Une baguette (ou pendule) universel à aiguille aimantée orientable. Un ondemètre au Radium. Un ondemètre double. Un mètre des ondes pliable avec trois graduations différentes. Une boîte de rubans de couleur. Une boîte de métaux numérotés. Un réseau de dispersion des ondes. Une notice explicative.

Pour le prix de **350 francs** plus le port
Chaque appareil se vend séparément.

Grands disques de **TURENNE** pour métaux, maladies ou organes, l'un 50 fr.

TÉMOINS SANS PARASITES

fonctionnant avec n'importe quelle baguette ou pendule.

1 ^{re} série : Mâle, femelle, eau, cavité, cailloux, terre glaise, calcaire, eau résiduaire	Les 8	40 fr.
2 ^{de} série : Les 7 métaux principaux avec Electricité-aimant	Les 8	40 fr.
3 ^{de} série : Les 6 témoins des familles de maladies classées par leurs ondes		30 fr.
4 ^{de} série : Les 35 témoins des maladies usuelles, dans un écran, avec table de repère numérotée (aucun microbe)		250 fr.
5 ^{de} série : Boîte semblable des organes gradués et produits organiques		250 fr.
6 ^{de} série : Boîte d'ondes des métaux.		250 fr.

NOTA : TOUS TÉMOINS...

quels qu'ils soient peuvent être fournis sur demande. Il suffit de nous envoyer la formule chimique exacte du corps, formule si compliquée qu'elle soit et nous fournirons le témoin, émetteur des ondes exactes du corps demandé. **Chaque témoin 5 fr.**

NOTA : Le témoin 93 est offert gratuitement à tout acheteur d'au moins **8 témoins**

TUBES CONTRE LES ONDES NOCIVES DES MAISONS CONTAMINÉES ET DES AUTOS

En vente chez **L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris (17^e).**